

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

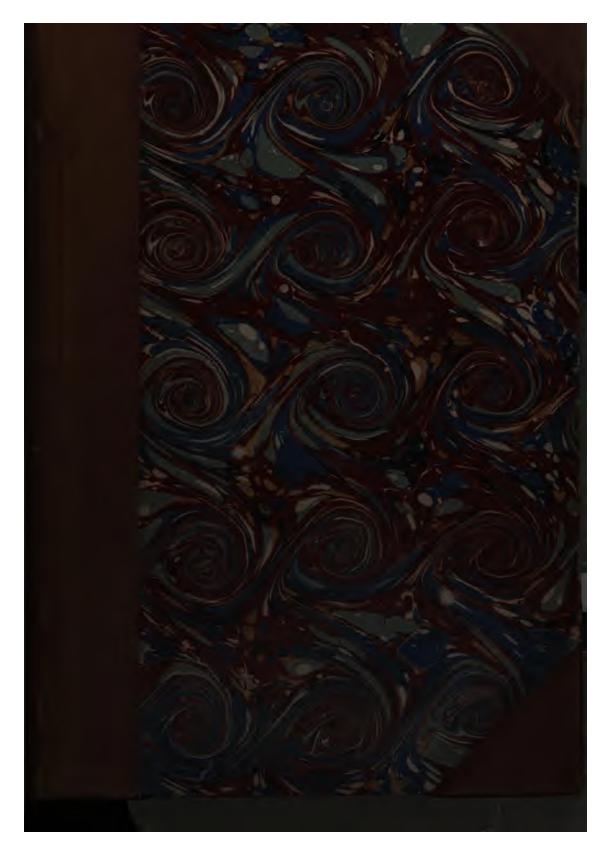
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

### À propos du service Google Recherche de Livres

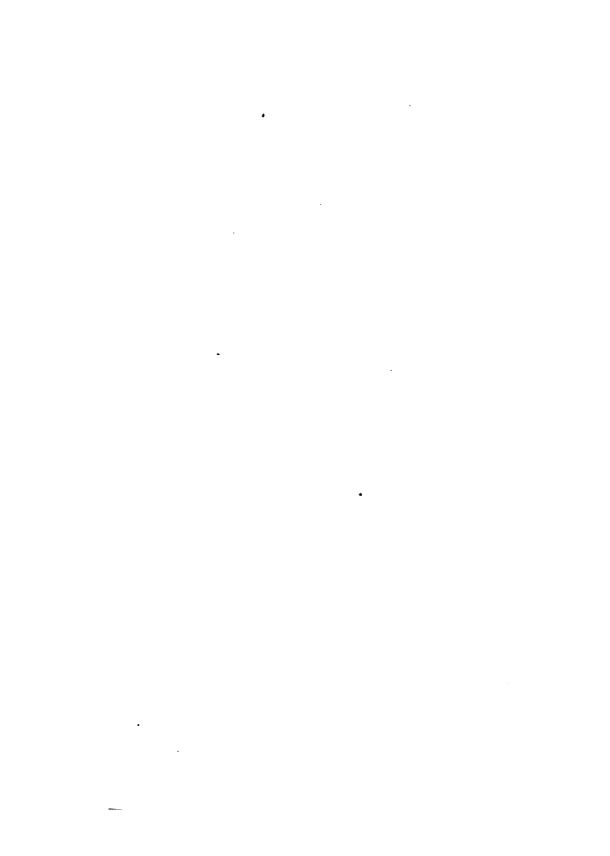
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



# 10. h. 8







# 10. h. 8





	•	



٠			

·		
·	•	

# DICTIONNAIRE

# GASCON-FRANÇAIS

DIALECTE DU DÉPARTEMENT DU GERS

SUIVI D'UN

# ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE GASCONNE

PAR

#### CENAC MONCAUT

CORRESPONDANT DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

## **PARIS**

LIBRAIRIE ARCHÉOLOGIQUE DE DIDRON RUE SAINT-DOMINIQUE, 23

DUMOULIN, LIBRAIRE QUAI DES AUGUSTINS, 13 AUBRY, LIBRAIRE

MDCCCLXIII



. . . .

# INTRODUCTION

Il y a deux ans, j'avais l'honneur d'ossrir à S. Ex. M. le ministre de l'instruction publique, le manuscrit de ce dictionnaire; je lui soumettais en même temps mes idées au sujet de la nécessité d'entreprendre un travail analogue dans chaque département de l'empire. Ma proposition ayant été renvoyée à l'examen du comité, section d'histoire et de philologie, elle sut examinée dans la séance du 14 mai 1860, présidée par M. Guignaut, de l'Institut, et donna lieu à une discussion que la Revue des sociétés savantes résume en ces termes:

- « M. Cénac Moncaut, correspondant à Auch, appelle l'attention de la section sur l'utilité qu'il y aurait à publier un Dictionnaire des patois. Cette publication lui semblerait devoir former le complément naturel du Dictionnaire géographique et du Répertoire archéologique, entrepris sous les auspices du ministère de l'instruction publique. M. Cénac Moncaut expose les moyens qui lui paraissent les plus propres à assurer l'exécution de ce recueil; les correspondants et les sociétés savantes pourraient former dans chaque département un vocabulaire du patois local. Ces vocabulaires indiqueraient le mot patois écrit toutes les fois qu'on pourrait le trouver dans les textes; le mot patois parlé, avec sa prononciation actuelle et sa traduction en francais. Lorsque ces différents vocabulaires des patois de la France seraient terminés, ils seraient réunis et confiés à une commission spéciale, qui composerait le dictionnaire définitif. M. Cénac Moncaut joint à sa lettre un vocabulaire manuscrit du patois du Gers, auquel il travaille depuis plusieurs années. »
- « M. Rathery trouve que la proposition de M. Cénac Moncaut mérite d'être prise en considération. Il serait en effet très-intéressant et très-urgent de recueillir les patois qui tendent de

jour en jour à disparaître, et de publier un travail d'ensemble qui permettrait de suivre les mots dans leurs diverses transformations. Mais le comité, déjà engagé dans de nombreux travaux, ne pourrait, à son avis, se charger quant à présent de cette entreprise. Il serait à désirer que le projet de M. Cénac Moncaut put se réaliser par une voie plus prompte. »

a M. Guignaut rappelle que des travaux importants se rattachant à cette nature de recherches ont déjà été publiés dans diverses provinces de la France. Il cite entre autres le Glossaire du centre de la France, par M. le comte Jaubert; le Glossaire du patois picard ancien et moderne, par M. l'abbé Corblet; le Dictionnaire de la langue d'Oc, ancienne et moderne, par M. Honnorat; le Dictionnaire du patois normand, par M. Duméril (1). »

(1) M. Guignaut aurait pu citer encore les ouvrages suivants : Dictionnaire provençal, sans nom d'auteur. (Marseille, 1785.) Dictionnaire provençal, par Pellas. (Avignon, 1723.) Dictionnaire provencal, par J. T. Avril. Dictionnaire provençal, par Honorat, 3 vol. in-4°. Dictionnaire provençal, par Garcin, (Draguignan, 1841) 2 vol in-8°. Vocabulaire provençal, par Achard, 1785. 2 vol. in-4°. Dictionnaire languedocien, par L. L. S. (Nimes 1785)
Dictionnaire du patois Limousin des environs de Tulle, par Beronie, 1823, in 4°. Dictionnaire du dialecte Franc-Comtois, par Marguerite de la Maison-Forte et Petit Benoît. (Besançon, 1758.) Dictionnaire wallon-français, par Remacle, (Liége, vers 1850.) 2 v. in-8°. Dictionnaire roman, wallon, celtique et tudesque, par dom Jean François, bénédictin de la congrégation de Saint-Vannes, 1777, in-4°. Vocabulaire austrasien, par dom François. (Metz, 1773.) Vocabulaire du patois en usage dans la Meuse, par M. F. S. Cordier. (Paris, 1833.) Dictionnaire rouchi-français, par Hecart, (Valer ciennes 1833.)

Vocabulaire du Haut-Maine, par de Montesson, 1859, in-8°. Dictionnaire breton, par Legonidec. (Saint-Brieuc.) 2 vol. in-4°. Dictionnaire celto-breton, in-8°, par le même. Dictionnaire de la langue bretonne, par Lepelletier, in-folio. Dictionnaire français-breton, par Troude. 1 vol. in-8°. Il existe aussi un Dictionnaire du patois castrais.

Dictionnaire basque, par Larramendi, in-4°..., il a été publié de nouveau à Saint-Sébastien, vers 1855, autre Dictionnaire basque, par Chairo, Bayonne, 1857, mais incomplet, la mort n'ayant pas permis à l'auteur de le terminer

- « M. Guessard pense que la divisions par département ne saurait être indiqué comme devant servir de base à des glossaires de patois, les circonscriptions administratives actuelles étant le plus souvent fort peu en rapport avec les anciennes subdivisions provinciales, où régnaient des patois particuliers. Sans mettre en doute l'utilité d'un dictionnaire général des patois, il lui semble que les patois, n'étant que des altérations de l'ancien français, il serait plus logique de procéder historiquement, c'est à dire de s'occuper en premier lieu d'un dictionnaire complet de cet ancien français. Une pareille publication pourrait à plus juste titre encore être considérée comme le complément naturel du Dictionnaire géographique et du répertoire archéologique. »
- « Après quelques observations de M. Lafférière, Louandre et de la Villemarqué, qui tendent toutes à constater et à confirmer l'intérêt de cette question, la section, tout en reconnaissant l'impossibilité de donner une suite immédiate à la proposition de M. Cénac Moncaut, est d'avis qu'il y a lieu de la signaler et de la recommander à l'attention des correspondants et des sociétés savantes des départements. »

L'opinion du Comité ne me laissait plus de doute sur l'utilité de la publication d'un dictionnaire gascon; je me livrai à de nouvelles recherches afin de mettre la dernière main à mon travail, je continuais à fouiller les Chartes, quelques anciens poètes gasçons, à saisir au passage, dans la conversation des paysans, les mots qui s'étaient dérobés jusqu'alors à mes investigations. J'étais heureux d'arracher à l'oubli, ajoutons au dédain, des générations modernes, les vieilles expressions qui disparaissent peu à peu sous l'invasion rapide du français, lorsque je fus favorisé par une circonstance non moins heureuse qu'inattendue.

J'avais consulté M. Bladé sur la véritable signification de quelques mots employés par nos vieux poètes : cet infatigable

explorateur des chartes méridionales me signala l'existence d'un Vocabulaire Gascon, manuscrit, composé au commence-du dix-septième siècle par le poète Dastros et possédé de nos j ours par un poète fort distingué, M. Clausade de Marciac. Je m'adressai à l'heureux détenteur de ce texte, il s'empressa de le mettre à ma disposition: je n'ai pas besoin de dire combien l'examen de cette pièce authentique a été utile à la vérification de mon travail.

Mon dictionnaire se composa dès lors d'éléments puisés à trois sources bien distinctes.

Au dialecte moderne et usuel du département du Gers.

Aux poésies de Dastros et à celles de Garros, les seuls poètes antérieurs à notre siècle dont les œuvres aient été imprimées, croyons-nous.

Aux chartes du moyen-âge, concernant l'histoire de cette partie de la Gascogne.

J'ai eu le soin de désigner ces trois classes de mots dans mon dictionnaire. Ceux empruntés aux chartes par la date du manuscrit, les mots empruntés au poète Dastros par les premières lettres de son nom (Dast.), tous les autres appartiennent au langage vulgaire.

Puisé à ces trois sources, mon dictionnaire a pour but de faciliter au lecteur étranger à la langue gasconne, ou qui en aurait oublié les vieilles expressions, la traduction des chartes et celle des poésies de nos anciens poètes; il permettra aux philologues de pénétrer dans le secret d'un dialecte qui perd chaque jour de sa pureté primitive et de son caractère particulier.

Nous sommes d'autant plus heureux d'avoir entrepris ce travail, il ya une douzaine d'années, que bien des mots s'effacent du souvenir des populations et disparaissent; il nous serait peut-être fort difficile aujourd'hui de retrouver toutes les locutions que nos propres souvenirs d'enfance nous rappelaient il y a douze ans: plus d'un vieillard d'alors, ne se trouvant plus la pour nous répéter le langage du siècle précédent, nous serions réduits à laisser plus d'une lacune dans nos colonnes. Peut-être nous tiendra-t-on compte d'avoir concouru, avec les auteurs des divers dictionnaires cités plus haut, à soustraire bien des mots à l'oubli, à faciliter aux philologues le moyen de débrouiller le chaos de nos dialectes, de renouer les chaînes rompues de leur véritable filiation. Plus tard, on s'occupera, nous l'espérons, de composer le Dictionnaire général des patois, dont nous soumettions l'idée à Son E. M. le ministre de l'Instruction publique; dictionnaire qui se confondrait si facilement avec le dictionnaire gallo-franc, recommandé par M. Guessard.

Un rapide abrégé de la syntaxe gasconne et des conjugaisons, ajouté à notre travail, permettra de constater les caractères qui constituent le dialecte du Gers, et de le comparer avec ceux des départements voisins.

.

# DICTIONNAIRE GASCON

### A

A, 3<sup>mo</sup> p. du verbe avoir. A, ad., où, dans, en. ABACHA, v. a., baisser, abaisser. ABALA, v. a., avaler, manger, engloutir, absorber. ABALADO, s. f., action d'avaler. ABALI, v. a., détruire, supprimer. Abalı (s'), s'évanouir. ABANDOUN, s. m., abandon. ABANDOUNA, v. a., abandonner, céder. ABANGELI, s. m., évangile. ABARREJA, v. a., mêler, confondre. ABARREJADIS, s. m., mélange, chose propre à être mêlée ou déjà mêlée. ABARREJO, adv., ensemble. ABAREISIO, S. f., avarice (Dast.). ABARICIOUS, so, adj., avare, avaricieux (Dast.). ABASTOUA, v. a., lier la gerbe sur le champ; vient du bastoun, bâton dont on se sert pour tourner le lien. ABATÉ, v. a., renverser, abattre. ABÉ, v. a., avoir. (Voir Aoué.) Abè, s. m., abbé, prêtre. Abeders ou abieders, à venir, présents, et abieders, présents et à venir (1290). ABEILLO, S. f., abeille, mouche à ABOCA, v. a., avocasser, parler, dis-

miel

ABENGUE, v. n., aller bien: s'ABENgue, s'entendre, marcher d'accord. ABENIDORS, s. m., avenir, futurs (1497), descendants. ABENTURA, v. a., aventurer (Dast.). ABEOURA, v. a., abreuver, faire boire. ABERTI, v. a., avertir. ABESCA, v. a., nourrir à la becquée, donner la pâture aux petits oiseaux. ABESIAT, DO, adj., voisin. ABESQUE, S. m., évêque. ABIA, v. a., mettre en train, faire tourner, marcher. ABILHA, v. a., habiller. ABILHOMEN, s. m., habit, robe de femme. ABINAT, DO, adj., riche en vins, bien fourni en vins (Dast.). ABIOUA, v. a., nourrir, ranimer. ABIS, S. m., avis, conseil. Abisa, v. a., découvrir, regarder. ABISMA, v. a., gåter, salir. ABISME, s. m., abîme, fondrière. ABITA, v. a., habiter. ABITARRIT, s. m., futur habitant (1290).ABITAILHA, v. a., nourrir, ravitailler (Dast.).

cuter (1290).

ABOUA, v. a., avouer, confesser.

Aboucat, s. m., avocat, défenseur. ABOUNDA, v. n., abonder. ABOUNDANSO, s. f., abondance. ABOUNDÉ, s. m., abondance. Pourta aboundé, durer, être trèsutile. ABOUNDOUS, so, adj., abondant (Dast.). ABOURRISSA, v. a., brouiller (Dast.). ABOUTRISSA, V. a. (idem). Abourissado, s. f., brouillée, chose mise pêle-mêle. ABRACA, v. a., raccourcir. ABRAN, s. m., Abraham. ABRANA, s. m., champ de bruvère. ABRANO, s. m., bruyère. Abrassa, v. a., entourer de ses bras, prendre avec les bras. ABREVIAR, v. a., abréger (1290). ABRIC, ABRIT, s. m., abri. ABRIGA, v. a., abriter, couvrir. ABRIOU, s. m., avril, mois. ABSOULUT, adj., absolu (Dast.) (peu ABSTINENCIO, s. f., abstinence. ABUGLA, v.a., aveugler, rendre aveugle, éblouir. ABUGLE, o, adj., aveugle. Abuha, v. a., étonner, étourdir, désorienter. ABUS, s. m., abus. ABUSA, v. a., amuser, tromper, distraire. Ac, Ac, pron., ce, le, cela, presque toujours placé à la fin du verbe auquel il se trouve joint: AIMA, aimer; AIMAC, aimer cela; vient incontestablement du basque. Assa, adv., hors ça! Acaba, v. a., terminer, finir. ACABALAT, DO, adj., monté à cheval. ACAGUAT, idem (1300). ACACAIGNA, v. n., rassasier (Dast.). ACAOUA OU ACRAOUA, V. a., mettre à cheval, à califourchon.

ACAOUMIT, DO, adj., rempli de chaleur lourde. ACAPBAT, adv., en bas (Dast.). ACAPSUS, adv., en haut (Dast.). ACARAILHA, S'ACARAILHA, V. a., se chauffer à la flamme, à la partie la plus vive du feu. Acassa, v. a., chasser, pourchasser, pousser devant soi. ACEPTA, v. a., accepter. ACESSORI, 10, adj., accessoire. ACATA, v. a., accroupir, baisser. ACATRIA, v. a., choisir, recueillir, mettre en lieu sûr. Acéro, pron., ce qui est là-bas. ACET, ACÉRO, pron., celui-là, cellelà. ACESTÉ, pron , celui-ci (Dast.). ACHALANDA, v. a., achalander, mettre en vogue. ACHUTA, v. a., mettre à l'abri, hors de la pluie. Acı, adv. de l., ici. ACIOU, idem, là-bas. ACLUQUA, ACLUCHA, v.a., accroupir, asseoir à la turque. Aco, pron., cela. ACOLA, v. a., honorer (Dast.). Acoselhar, v. a., conseiller, diriger, conduire de ses avis. ACOUATA, v. n., accroupir (Dast.). Acoucoula, v. a., couver des yeux, dorlotter, mitonner (Dust.). Acoucourouca, v. n., appeler les petits poulets. ACQUEITIOUA, v. a., soigner, cultiver avec soin. Acouta, v. a., émonder, ébrancher un arbuste. ACOUTADE, RO, adj., propre à être émondé. Acoutra, v. a., accoutrer, mal vêtir. Acusa, v. a., accuser. Acoulado, s. f., accolade, embrasACOULOUMERAD, DO, adj., enveloppé, Afeuzar, v. a., idem (1300). très-couvert, très-rempli (Dust.). Acoumouda, v. a., accommoder, satisfaire. ACOUMOULA, v. a., accumuler (Dast.). ACOUMPARA, v. a., comparer. ACOUMPLI, v. a., accomplir une tache, son devoir. Acounseilla, v. n., conseiller. Acourda, v. a., accorder, céder. Acousta, acoustéja, v. a., aborder, joindre. Acoustuma, v. a., habituer. ADA, v. n., rapporter, convenir, adapter (Dast.). Addare, adv., à la suite, en arrière. ADARO, adv., maintenant. ADEMALOS, adv., aussitôt, sans désemparer (Dast.). Aderetgé, adv. de suite, sans interruntion. ADERROUN, adv. (idem). Apes, adv., sur-le-champ, à l'instant, sans désemparer (1300). Adès, adv., il n'y a qu'un instant. ADEJA, adv, bientôt (Dast.). ADESAS, adv., idem (Dast.). Adichats pour a diou siats: à Dieu soyez, locut. adverb., bonjour, salut ordinaire. Adiou, adv., adieu, terme de salut. ADJUTORI, s. m , aide, secours. ADMINISTRA, v. a., administrer. Admira, v. a., admirer. ADOUBA, v. a., accommoder, réparer. ADOUNDA, v. a., châtier, subjuguer, renverser. ADOURA, v. a., adorer. ADROUMI, ADROME, v. n., endormir. Adresso, s. f., adresse, habileté. Adulterisa, v. n., commettre un adultère (1300). Adversari, 10, adj., adversaire. AFES, s. m., huissier (1493). AFEUZA, v. a., donner en fief.

AFFA, s. f., affaire (Dast.). Affacha, v. a., accommoder, ranger, préparer (Dast.). Affaych, s. m., embarras, mauvaise humeur (Dast.), bouderie. Affiqua, s'affiqua, v. a., se parer. s'ajuster. Afflaquit, Do, adj., flasque, vide, faible. Affraira, v. a., unir, accommoder comme des frères. Affranqui, v. a., affranchir. Affrena, v. a., raffermir, affer-AFFUSQUAT, AFFUSTAT, adj., être à l'affût, au poste, en sentinelle. Affusamen, s. m., cession de fief, action de céder un fief (1390). Afolar, v. a., gåter, perdre (1300), gaspiller. Afresqui, v. a., rafraichir. AFROUNTAT, adj., effronté. Arusta, v. a., ajuster, mettre en place. AG (voir AG), (Dast.). AGALÉ, s. m., rigole pour faire écouler les eaux. AGANI, v. n., laisser mourir de faim, affamer, exténuer. Agasso, s. f., pie, oiseau. AGASSO MARINO, s. f., pie marine (Dast.). AGINA, v. a., récolter, préparer (Dast.). Agino, s. f., commodité, facilité (Dast.). AGIT, adj., délié, bien tourné, adroit. AGLAN, s. m., gland de chêne. AGNÈRA, v. n., mettre bas, en parlant des brebis. Agnèro, s. f., jeune brebis. AGNÈT, s. m., agneau. A GOGO OU A QUO QUO, adv., à plai-

sir, en abondance.

AGOUNISA, v. act., être à l'agonie, AHOUC, s. m., enlèvement, assompaccabler quelqu'un d'outrages, d'injures. AGRADA, v. n., plaire, convenir. AGRADABLE, o, adj., agréable. AGRAM, s. m., chiendent, plante. AGRAMA, v. a., léser, mal juger (1290).AGRAOULO, S. f., corneille. Agras, s. m., verjus. Agré, adj., aigre, acide. AGRIOTO, s. f., grosse cerise. AGRIOT, S. m., idem. Agrou, s. f., aigreur. Agruo, s. f., cigogne, grue. Acuilho, agulho, s. f., aiguille. AGUILHOUA, v. a., aiguillonner avec la houlette. AGUILHA, idem. AGUILHOUM, s. m., aiguillon. Aguza, v. a., aiguiser, mettre en pointe. AHAILHAT, DO, adj., enflammé, coq ayant la crête rouge, gaillard. AHAMA, v. a., affamer. Ahana, v. n., dépêcher; s'ahana, se dépêcher (Dast.). AHASTIA, v. n., rassasier jusqu'à soulever l'estomac. AHÉ, s. m, affaire, intérêt à débattre. Ahérot, s. m., affaire peu importante. AHÉRAT, DO, adj., affairé, pressé. AHEICHOUTA, v. a., mettre en fagot, réunir, entasser (Dast.). AHICA, v. n., enfoncer de travers, boire, avaler de travers. AHILHA, v. a., aiguiser, affiner. AHILADERO, s. f., pierre à aiguiser. AHILADO, s. f., action d'aiguiser. AHISCA, v. a., exciter l'un contre l'autre notamment les chiens. AHITA, v. a., assister, aider. AHOUATA, v. a, fouetter, donner le

fouet à une personne.

tion (Dast.). Ahouca, v.a., couver, faire digérer, humecter, assaisonner, protéger, conserver, transmettre (Dast.). AHOUGOTA, v. a., pelotonner, ramasser, superposer (Dast.). Ahourech, s. m., guéret, pacage, forêt. AHOURIOU, S. m., idem. AHUGA, v. a., huer, crier au loup. Ahuma, v. a., enfumer. AHURA, v. a., désirer, souhaiter (Dast.). Ahuri, v. n., hérisser (Dast.). Anuta, mettre en fuite, prendre la fuite. Auuto! adv., cri excitant à la fuite. AILH, s., m., ail, légume. Aï, excl., exprimant la douleur. AICH, idem. AIDA, v. a., aider, seconder. AITAL, Lo, adj., telle, de telle nature (1290.) Airé, s. m , air, atmosphère. Ainad, do, adj., aîné. AIRIAOU, s. m., hameau (Dast.). AISAD, DO, adj., aisé, fortuné. AISADOMEN, adv., aisément. AISE, s. m., aise, satisfaction. Aizo, pron., ceci (1251). AJASSA, v. a., coucher, renverser. AJUCA, AJOUCA, v. a., mettre au juchoir, en parlant des poules. AJUDA, v. a., seconder, secourir. AJUDO, s. f., aide, secours. AJUNLA, v. a., agenouiller. Ajusta, v. a., ajuster, préparer (1290).AJUSTAMEN, s. m., ajustement, préparation, disposition (1390). ALABASSA, v. a., aile-baisser, c'està-dire abattre, flétrir. ALABATE, s. m., sorte d'oiseau (Dast.). ALABETS, adv., alors.

ALAIAT, DO, adj., fatigué (Dast.).
ALAMA, v. a., allumer (Dast.), enflammer.

ALAMBIC, s. m., alambic, instrument.

ALANDA, v. a., ouvrir une porte entièrement, à deux battants.

ALAOUNI, v. a., préparer le lin dans l'eau ou dans la rosée d'une prairie.

ALARGA, v. a., élargir, mettre en liberté.

ALASSA, v. a , lasser, fatiguer (Dast.).
ALAYAT, DO, adj., altéré, mort de soif.

ALAZA, v. a., étendre, déployer (Dast.).

ALBRE, s. m., arbre (1300.)

ALCHIMIO, s. f., alchimie (Dast.).

ALEBA, v. a., estropier, rendre infirme.

ALECAT, DO, adj., mignard, prétentieux, hardi.

ALEGA, v. neut., alléguer, prétendre.

Alègre, adj., sain, vif, qui se porte bien (Dast.).

ALÉGRESSO, s. f., allégresse.

ALEGRIO, s. f., allégresse (Dast.).

ALEGROMEN, adv., avec allegresse.

ALEMPIA, v. a., blanchir, satisfaire, flatter, caresser (Dast.).

ALENA, v. n., respirer, prendre la respiration.

ALEIDA, v. a., respirer, prendre haleine (Dast.).

ALEIO, s. f., allée, passage.

ALECITA, v. a., dispenser, décharger (Dast.).

ALENO, s. f., haleine.

ALENTOR, adv., alentour (1300).

ALEOUGI, v. a., alléger, soulager.

ALEO, ALEYO, s. f., allée, avenue. ALEYDAD, ALEYDODO, adj., frère ou sœur de lait (Dast.). Alha arnaudenca, s. f., partie de la monnaie du castera bouzet appelée arnaudenc (1300).

AMA

ALICATOS, s. f., petites pinces. ALIENAR, v. a., aliéner, vendre

(1428). Aligna, v. a., dresser, mettre en

Aligna, v. a., dresser, mettre en ligne.

Aliguè, s, m., alisier, arbre.

Aligo, s. f , fruit de l'alisier.

ALIMENTA, v. a., alimenter. ALIMEN, S. m., aliment (Dast.).

ALINIAT, DO, adj., qui a beaucoup de linge.

ALISA, v. a., polir, rendre uni, droit.

Algus, no, pron., aucun, aucune (1290).

ALO, s. f., aile.

Alongamen, s. m., allongement, retard (1290).

ALOUMBRA; v. n., se mettre à l'om-

ALOUNGA, v. a., allonger.

ALOUTJA, v. a., loger, établir.

ALTERAT, DO, adj., altéré, qui a soif. ALUGA OU ALUCA, v. a., allumer.

Am, ad., avec (1300).

Ama, ou amare, amaro, adj., amer, amère.

Amaga, v. a., réunir, serrer, mettre à l'abri, retirer.

Amanta, v. a., biner, chausser des plantes, envelopper, revêtir.

AMARANTO, s. f., amarante, fleur.

Amarra, v. a., réunir, entasser.

AMAREJANT, To, adj., amer, rempli d'amertume (Dast.).

AMARIAT, Do, adj., rempli d'agrément (Dast.).

Amarrouca, v. a., entasser, mettre ensemble, en tas.

Amassa, v. a., recueillir, réunir.

Amassadis, s. m., tas résultant de l'action de ramasser.

Amasso, adv., ensemble,

Amata, v. a., abattre, terrasser. AMATIGA, v. a., diminuer, calmer (Dast.). Ambé, adv., avec. Ambourra, v. a., rembourrer, préparer. Ambrosi, s. m., Ambroise. Ambrouilha, embrouiller. Ambrousio, s. f., ambroisie. Amèche, o, adj., apprivoisé, caressant, doux. AMENA, v. a., conduire. Ametisto, s. f., amétiste, pierre AMIA, v. a., mener, conduire. AMIABLE, adj., aimable, bon (Dast.). AMIASSA, v. a., menacer (Dast.). Amic, amigo, s. m., ami, amie. Aminja, s. m., nourriture, ration. AMISTAT, 3. f., amitié. AMISTOUA, v. a., caresser, rendre caressant, soumis. Amistous, adj., amical, affable. Amno, s. f., âme (Dast.). AMO, S. f., idem. Amou, s. f., amour. AMOULIMEN, s. m., provision, denrées (Dast.). Amoura, v. a., couvrir, saillir en parlant des oiseaux. Amouracha. v. a., aimer sans raison, avec un attachement irréfléchi. Amourette, s. f., amourette. Amouro, s. f., fruit des ronces. AMOUROUSA, S'AMOUROUSA, V. a. S'éprendre d'amour (Dast.) Amourousio, s. f., amour, disposition à l'amour (Dast). Amourrou, o, adj., étourdi, pris de la tête, qui a la tourniole. Amourti, v. a., éteindre. Amoussiga, v. a., macher, mordre (Dast.).Amousta, v. n., produire, donner

du mout du vin.

pâte (Dast.). An, s. m., an, année. Ana, v. n., aller, marcher. Anado, s. f., année. Ancassè, ro, adj., qui tourne la hanche. Ancassès, s. m. p., hanches. ANCASTRAT, DO, adj., encastré, caché (Dast.), attaché. Amperialo, s. f., impériale, flair. Ancens, s. m., encens, arôme. Ancienetat, s. f., ancienneté. Ancio, s. f., privation d'une chose qui était nécessaire, regrets, perte. Ancias, adj., anciens (1390). Ancrustat, do, adj., incrusté (Dast.). Andé, adv., pour que. ANDEOU, pour AMDE LOU, pour le. Andilho, s. f., support de la meule d'un moulin. Andorto, s. f., lien d'osier, de bois vert tordu. Andous, so, adj, allant, allante, bien disposé. ANDUREOU, S. f., POUMO ANDUREOU. sorte de pomme. Aneills, s. m. pl., rognons de veau. de cochon. Aneïr, adv., cette nuit. Anemono, s. f., anémone, plante. Aner, s. m., anneau, bague. Anglantino, s, f., églantine (Dast.). Anglo, s. f., aigle, oiseau (Dust.). Anilh, s. m., serpent des prés. Animaou, s. m., animal. Anje, s. m., ange (Dust.). ANJOU, S. m., idem. ANJOULET, s. m., papillon. Anoubli, v. a. annoblir (Dast.). Annado, s. f., année. Annaou, adv., annuellement, de chaque année. Anquet, s. m., hameçon.

Ansuperbi, v. n., enorgueillir. Antene, v. a., entendre (Dast.). Antic, co, adj., antique. Antiquitat, s. f., antiquité. Antoni, n. c., Antoine. Antrado, s. f., entrée. ANTRECOUPA, v. a., entrecouper, couper en divers endroits. An y nat, y en a-t-il? (Dast.). Aolho, s. f., brebis (1300). Aou, aous, pron., au, aux. Aoun, adv., où. AOUAN DELAGE, s. m., la veille d'avant-hier, il y a trois jours. AOUANGELI, S. m., évangile (1290). AOUANSA, v. a., avancer, aller en avant, porter en avant. AOUANS, s. m., avance, exploit, progrès (Dast.). AOUANTATJA, v. a., avantager, favoriser. AOUANTATJOUSOMEN, adv., avantageusement. Aouarché, s. m., azérollier. AOUARCHÉS, s. m. pl., fruit de l'azérollier. AOUARJO, s. f., azérollier (Dast.). AOUBAN, s. m., auvent, galerie couverte. AOUBA, s. m., saule. AOUBADERO, s. f., lieu planté de AOUBADO, s. f., aubade, musique faite le matin, son de la cloche à l'aurore. AOUBARDO, s. f., selle plate. AOUBAREDO, s. f., bois, bosquet de saules (Dast.). Aoube, adv., oui, assurément. AUBEDIENSO, s. f., obéissance. AOUBEDIENT, adj., obéissant (Dast.). AOUBERGAS, AUBERGAS, S. f. pl., alberge, droit féodal (1493). AOUBETO, s. f., pointe du jour, commencement de l'aube. Acubert, to, adj., ouvert.

AOUBIRA, v. n., penser, imaginer. Aoubire, s. m., soucis, embarras. Aoubo, s. f., aube, aurore. Aoubreché, v. a., ouvrir. AOUBRICOT, s. m., abricot (Da t.) AOUCAT, s. m., oison, oie jeune. AOUCIRE, AOUCIDE, v. a., occir, tuer. Aouco, s. f., oie. Aoudacio, s. f., audace, hardiesse. Aoudisat, s. m., sorte de bêche (Dast.). Aoudou, s. f. odeur. Aoudous, so, adj., odorant, agréa-Aoue, s. m., avoir propriété, fortune; AOUER, idem (1300). Aoué, v. a., avoir, posséder. AOUER, idem. (1300). AOUEILHA, v. a., terminer, placer le faite d'une meule de gerbe ou de paille. Aqueilhado, s. f., troupeau de brebis. Aqueilhè, s. m., berger qui garde les brebis. AOUEILHO, s. f., brebis. Aouéja, v. a., fatiguer, ennuyer. Aouéjè, s. m., fatigue, ennui. Aouens, s. m., Avent, temps célébré par l'Eglise. Aouera, v. a., regarder. Aoueran, s. m., noisette. Aoueragnè, s. m., noisetier. Aouey, adv., aujourd'hui. Aourensa, v. a., offenser. Aoufenso, s. f., offense. Aoufici, s. m., office, cérémonie religieuse. AOUJAME, s. m., volaille, les divers oiseaux domestiques. AOUJAMOU, S. m., idem (Dast.). AOUGMENTA, v. a., augmenter. Aougi, v. a., écouter, entendre. AOUJIDO, s. f., action d'entendre, audition. Aoujo, s. m., aïeul.

AOUJOLO, s. f., aïeule. Aoule, o, adj., mauvais, qui n'est pas mûr, grain vide, difficile; AOULLE DISE, difficile à dire. Aouleso, s. f., chose vile, mauvaise. Aouliero, s. f., huilier, vase où l'on place l'huile. Aouloc, adv., au lieu. AOUMENS, adv., au moins, du moins, toutefois. AOUMOUNIO,, s. f., aumône. Aounou, s. f., honneur, dignité. Aounoura, v. a., honorer. Aoun, adv., où? en quel endroit? impliquant l'interrogotion. Aoupalo, s. f., pierre précieuse, opale. Aoupiniastre, tro, adj., opiniatre (Dast.). AOUPINIASTRETAT, s. f., opiniâtreté (Dast.). AOUQUESIO, S. f., occasion. Aoura, auro, adv., maintenant, à cette heure (Dast.). AOURANLETO, s. f., hirondelle. Aouratgé, s. m., orage. AOUREILHO, s. f., oreille. Aoureja, v. n., dorer, jaunir comme l'or. Aourio, s. m., loriot, oiseau. Aourinaou, s. m., urinoir, vase de AOURUNGLETO, S. f., hirondelle (Dast.). Aouro, s. m., zéphir, vent léger qui souffle à l'aurore (Dast.). Aouseraillo, s. m., famille, troupe d'oiseaux, de volatilles. Aousero, s. m., érable, arbre. AOUSET, AOUZET, s. m., oiseau. AGUSET DE ST-MARTIN, S. m., huppe. nom qui lui vient de l'époque où elle se montre dans la Gascogne. au commencement de novembre. Aoussi, Aussi, v. a., tuer (1300). AOUSSIDE, v. a., idem.

AOUTA, s. m., autel. AOUTELEOU, adv., aussitôt. AOUTAPLAN, adv., tout de même. Aouté, aouto, adj. et pr., autre. AOUTESCOPS, adv., autrefois. AOUTOUNO, s. f., automne. AOUTRAMEN, adv., autrement (1428). AOUTRAJA, v. a., octroyer, accorder (Dast.). Apaousa, v. n., poser avec précaution, comme un oiseau qui se pose sur une branche. APAREYCHE, v. n., paraître (1290). Apari, v. n., apparaître. APAISA, v. a , apaiser, calmer (Dast.). APAMATIGA, v. a., consoler, apaiser, adoucir (Dust.). APARIA, v. a., appareiller, mettre par paires. APARPACHOUA, v. a, départir, donner leur part aux enfants, aux animaux. APARTENGUE, APARTENE, V. D., appartenir. Apartengua, v. a., nourrir, repaitre, donner de la nourriture, des céréales, de la pâté à l'homme et aux animaux. APASTURA, v. a., donner la pâture, la ration d'herbe, de fourrage aux animaux. APATAGA, v. a., accabler de coups. APATARRA, V. a., idem. APERA, v. a., appeler. APERPAOUS, adv., à propos (arriver, faire), en son temps APERTENE, v. n., appartenir. APÈ, s. m., piéton, qui va à pied. APICOUA, v. a., biner, bêcher légèrement. APISTOUA, v. a., donner la pâture. la becquée aux oiseaux. APITARRA, v. a., souler, régaler. APLANA, v. a., aplanir, mettre le sol de niveau.

Apostou, s. m., apôtre.

APOULICHA, v. a., embellir, rendre | Aray, s. m., charrue.

APPARTENENCES, s. f., appartenances, dépendances (1290).

APOULI, v. a., polir (Dast.).

Appariar, v. n. appareiller; ressortir de (1380).

APPAYSA, v. a., apaiser.

APPLAOUDICHÉ, v. a., applaudir.

Apprène, v. a., apprendre.

APPRENDIS, so, adj., apprenti, apprentie.

APPIO, PERO D'APPIO, S. f., poire d'api (Dust.).

APPLICADOU, OURE, adj., applicable (1300).

APRADA, v. a., mettre un champ en prairie.

APREST, s. m., préparation.

Apresta, v. a., préparer, disposer, Après, adv., ensuite.

APRIMA, v. a., rendre petit, menu.

Apriousa, v. a., apprivoiser. APROPA, v. a, approcher (Dast.).

APROUCHA, v. a., idem. APROUFIEYTA, v. a., utiliser, mettre à profit (Dast.).

APUA, v. a., appuyer, consolider, butter.

APUNTA, v. a., aiguiser, mettre en pointe.

Aquasi, v. a., procurer, réserver, acquérir.

AQUET, AQUERO, pron. dém., celuiià, celle-là; AQUERO QUEY PAS LAOUTO, celle-là n'est pas l'autre, c'est-à-dire, voilà qui est singulier!

Aqui, aquiou, adv., là, en cet endroit.

Aquo, pron., cela, cette chose. AQUIPATGE, s. m., équipag, train. AQUITA, v. a, acquitter, payer.

ARABIES, ARABESCO,, adj., Arabe, habitant de l'Arabie (Dast.).

ARAZON, av., pour ce motif (1251). ARIDITAT, s. f., aridité.

ARAYGNOUN, s. m., fruit du prunier sauvage et de l'épine noire.

ARBAJA, v. a., surveiller le bétail. le détourner des récoltes.

ARBAJAYRE, s. m., berger.

ARBE, S. m., arbre (Dast ).

ARBELET, s. m., petit arbre (Dast.), cep de vigne.

Arbène, v. a., revendre, distribuer (Past.), agréer, convenir.

ARBITRE. S. m., arbitre.

Arbouné, v. a. et n., disparaître, mourir, enterrer (Dast.).

ARBOT, s. m., voûte (Dast.).

ARBOUNUDET, adj., disparu, enfoncé. Arboustori, s in., tombeau, fosse,

sépulcre (Dast.). Arc, s. m., arc, partie de la circonférence, arbalète.

ARCAMINO, s. f., métal, vif-argent, mercure.

ARCEBE, v. a., recevoir.

Arco, s. f., caisse de tombereau. bois de lit, bahut à mettre le pain. ARCOUEILHE, v. a., accueillir, re-

cueillir (Past.).

ARCOULAN, S. in., arc-en-ciel (Dast.). ARCOULIN, S. m., idem.

ARCULOS, s. m., hercule.

ARDE, v. a., brûler, réduire en cendres (Dast.).

ARDIT, s. m., liard, douzième partie du sol.

ARDOUNA, v. a., ordonner, disposer. ARDOUN, ARDOUNO, adj., rond de forme sphérique; MACHINO AR-Douno, machine ronde, le monde.

Areculos, adv., en arrière.

ARGELO, s. f., argile, terre.

ARGENT, s. m., argent, métal.

ARGENT BIOU, s. m., vif-argent, mé-

ARGOULA, v. a., attendre, espérer (Dast.).

ARIQUO, ARIQUETO, s. f., fêtu de lin, | ARQUÉ, s. m., archer, qui se sert ce qui tombe du lin broyé.

ARIT, DO, adj., aride, brûlé, desséché.

Arlat, adj., mangé des mites. ARLO, s. f., mite, insecte.

ARNO, S. f., idem (Dast.).

ARMADURES, s. f., armures (1300).

Arma, v. a., armer, munir d'armes. ARMAGUA, ARREMAGUA, V. n., rester,

se maintenir (1290). ARMAR, v. a., armer, prendre les armes (1428).

Armari, s, f., armoire.

Armario, s. f.. armoirie, panoplie, terme de blason (Dast.).

ARMITO, s. m., ermite, solitaire.

Armet, s. m., anneau fait de branche tordue.

ARMET, s. m., armet, armure (1300). Armotos, s. f. pl., bouillie de farine

de maïs. ARMO, S. f., ame (Dast.).

Armoucha, v. a., émousser (Dast.). ARMURIE, S. m., armurier.

ARMULHA, v. a., prendre avec les lèvres (Dast.).

ARNAPI, s. m., importun, enfant désagréable, qui s'accroche à tout.

ARNAUDEN, s. m., monnaie du castera bouzet, frappé sans doute par un seigneur Arnaud (1300).

ARNEG, s. m., jurement, blasphème. ARNEGA, v. n., jurer, blasphêmer. Annés, s. f., charrue.

Arnia, v. a., surnommer, en mauvaise part (Dast.).

Aro, adv., maintenant.

ARPAIRA, v. n., faire bonne odeur. reposer, attendre (Dast.).

ARPATEJA, v. n., remuer des pieds et des mains, à tort et à travers. ARPAT, s. m., poignée, certaine

quantité. Apen, s. m , arpent, mesure.

Arpo, s. f., ongle; voyez urpo.

de l'arc.

ARRABA, s. m., champ de navets.

ARRABISSO. S. fém., raves, navets (Dast.).

ARRABO, S. f., navet.

ARRAFLÉ, s. m., raifort.

Arraja, v. a., mettre au soleil: v. n., luire, en parlant du soleil. ARRAJADO OU ARRAJO, S. f., apparition du soleil.

ARRAM, s. m., rameau.

ARRAMA, v. a., hérisser, entrelacer

ARRAMEJOUN, s. m., petit rameau servant à faire voler la gousse du blé et des céréales.

Arramejoua, v. a., se servir de ce petit rameau.

ARRANQUÉ, o, adj., boiteux.

ARRANQUEJA, v. n., boiter.

ARRAOUJO, s. f., rage, hydrophobie.

ARRAPA, v. a., saisir, atteindre, décrocher, grapiller.

Arrasa, x. a., combler un trou. un fossé.

ARRASCLE, s. m., herse ronde, rouleau à préparer la terre.

ARRASERO, S. f., charrue ayant un soc particulier pour chausser le maïs.

Arrasin, s m., raisin.

ARRASSOUA, v. n., raisonner, discu-

ARRASPIA, v. a., enlever, prendre, arracher (Dast.)

ARRAT, s. m., rat, quadrupède.

ARRAT, AYGASSÉ, s. m., rat d'eau.

ARRATA, v. a., chercher, prendre des rats.

ARRATÉ, s. m., souricière, piége à rats.

Arraté, ro, adj., qui prend des rats, qui se nourrit de rats.

ARRAOUJO, s. f., rage, fureur (Dast.).

ARRATJO, S. f., avoine folle, ivraie. | ARREGA, v. a., sillonner, mettre en ARRAY, s. m., rayon de roue, rayon de soleil. (Dast.). Arré, adv., rien. Arrè, adv., arrière, en arrière. ARREBATE, v. a., rabattre. ARREBEILHA, v. a.. réveiller. musique (Dasl.).

ARREBESAN, s. m., petit poisson d'eau douce, de la grosseur du gou

ARREBIOUA, V. a., raviver, rani-

ARREBIRA, v. a., retourner, porter la tête en arrière.

ARRÉBIROMARIOUN, s. m.. soufflet, mot à mot retourne-toi, Marie.

ARREBISCOULA, v. a., ranimer, réconforter, rendre à la vie.

Arrecarde, ro, adj., économe, lésineux, qui serre toute chose (Dast.).

Arrecatta, v. a., serrer, mettre en

Arrecatté, s. m., cachette, lieu où l'on met les choses en sûreté.

ARECEBE, v. a., recevoir.

ARRECLAMA, v. a. réclamer demander avec instance.

ARRECOUNTRA, v. a. rencontrer. ARRECOUCHET, s. m., roitelet, oiseau (Dast.).

Arrecounèque, v. a., reconnaître. ARRECOURDA, v. a., reconnaître, se remettre en mémoire.

ARRECREYA, v. a., récréer, faire plaisir.

ARRECULA, v. a., reculer (Dast.). ARRECUSA, v. a., refuser.

ARREFISTOULA, v. a., arranger, ré parer la toilette, remettre en ordre.

Arreffus, s. m., reflux de la mer. ARREFOURTI, v. a., renforcer, consolider.

sillons.

ARREGAIGNA, V. a., montrer les dents, menacer (Dast.).

ARREGAIGNAD, Do, adj., brutal, de mauvaise humeur, revêche, ARREGAOUSI, s. m., refrain.

ARREBEQUETS, S. m., instrument de ARREGAOUTA, S. m., regorger (Dast.). entraîner, rouler.

> Arreguengue, adj., réfrogné, difficile, acariâtre (Dast.).

ARREGUENGUAT, adj., idem.

ARREGUILHA, v. a., se refaire, se réparer (Dast.).

ARREGUINA, v. n., ruer, donner des coups de pied; de ARRE, arrière, et GUINA, GUIGNA, viser.

ARREHILHO, s. f. petite-fille, par rapport à l'aïeul.

Arrejoui, v. n., réjouir.

ARREILHO, s. f., soc de charrue, penture, bande de fer. ARRELEOUA, v. a., relever.

Arrelotgé, v. m., horloge.

ARREMENA, regarder conduire. amener, considérer (Dust.).

ARREMIRA, admirer, contempler (Dust.).

ARREMOULIA, V. n., tourbillonner, tourner.

ARREN, ARRES, adv., rien, personne, ARRENAOU V a., renouveler.

Arreou adv. quantité, nombre.

ARREPITOULA, v. a., repasser, peigner arranger.

ARREPOURTA, v. a., prétendre, ré-

ARREPRESENTA, v. n., représenter, faire observer.

ARREPROUÈ, s. m., proverbe, dic-. ton.

ARRESCA, v. a., rincer un verre, fourbir du cuivre (Dast.).

Arrespouné, v. a., répondre. ARRESSENCE, adj., contraire, facheux.

vitailler.

ARRETATGE, S. m., héritage (1481).

ARRESSEMBLA, V. n., ressembler.

ARRESSOUSSITA, V. a., ressusciter.

ARRESTAOULAN, S. m., restaurant, nourriture, confort.

ARRESTELIE, S. m., râtelier.

ARREST, S. m., arrêt, jugement.

ARRESTERA, V. a., ratisser, faire al-

Arrestet, s. m., râteau.

Arrestout, s. m., ratouble, champ
où l'on a coupé le blé.

Arretira, v. a., retirer.

Arretira, v. n., ressembler, avoir
la tournure de.

ler le râteau.

Arretounios, s. f., rebufades, mauvaises manières (Dast.).

ARRETOURNA, v. a., retourner.
ARRETREITO, s. f., retraite.
ARRETREIT, s. m., idem.
ARRETROUNI, v. n., retentir, faire un
bruit considérable (Dast.)

Arriba, v. a., arriver.

Arricado, s. f., surnom des vaches
béarnaises de certaine couleur.

Arrigaoula, v. a., se gorger, se souler, se remplir (Dast.).

Arrima, v. a., laisser brûler les mets en les faisant cuire.

Arrima, v. n., rimer, faire des vers.

Arringa, v. a., arracher, extirper. Arriou, s. f., ruisseau.

Arrioaunos, s. f., bouillie de lait et de millet (Dast.).

Arripailha, v. a., manger abon-damment, gouailler (Dast.).

Arriquo, s. f., petites parcelles de lin, résidu de lin.

ARRISE, v. n., rire.

Arrisclad, do, adj., riant, bien mis, glorieux.

Arroc, s. m., roche, rocher. Arrodo, s. f., roue.

ARRESTAOURA, v. a., restaurer, ra- ARROQUO, s. f., rocher, lieu couvert vitailler. de pierres.

Arros, s. f., rosée.

Arros, s. m., arrhes, paiement anticipé.

Arroso, s. f , rose, fleur.

Arrouda, v. a., tourner autour, approcher, taquiner.

ARROUDEOU, s. m., sorte de pomme (Dast.).

ARROUDERO, S. f., ornière de roue. ARROUDOULA, v. n., rôder, tourner autour.

ARROUFLA, v. n., ronfler, parler haut, souffler.

Arrougagna, v. a., n., ronger, grincer des dents.

Arrougnous, so, adj., sale, crasseux.

Arrougno, s. f., crevasse, saleté.

Arrouilh, s. m., instrument pour ramasser le blé, les céréales.

Arrouilha, v. a., entraîner.

Arroula, v. n., attendre, demander, emprunter (Dast.).
Arroumeg, s. m., ronce.

ARROUMEGA v. a., couper des ron-

ARROUMEGADO, s. f., déchirure de ronce.

Arroumia, v. n., ruminer, préparer, méditer.

ARROUMINA, idem.

Arroumpé, v. a, rompre, briser, ouvrir la terre.

ARROUNDI, v. a, arrondir.

ARROUNLA, v. a., entraîner en roulant.

Arrouno, s. f., grognement, beuglement (Dast.), fronde

Arrounsa, v. a., défaire, dérouler, traîner.

ARROUNTA, v. n., traire le lait (Béarn).

Arrouquet, s. m., oiseau de petite espèce (Dust.).

s, adj., rovx, rouge. sé, s. m., rosier. sa, v. a , arroser. SADE, s. m., arrosoir. ssa, v. a., trainer, entrainer ssayre, ro, adj., entraineur ssega, v. a, traîner à même le sol. ssignol, s. m., rossignol. ssin, s. m., roussin, petit che-IAOU, S. m., artichaut. ci, s. m., artifice. lou, s. m., vallée, plaine enleux bois ou entre deux cours ARTIX, idem. ), S. f., idem. , s. f., ligne droite, objets és sur une ligne droite. , v. a., mettre en rang, en 3 droite. AT, adj., hérissé. L, s. m., arsenal (Dast). To, adj., atteint, convaincu, able (1390). ERIO, S. f., artillerie, attirail. i, v. a., arroser à grande OUCLO, s. f., escarboucle, e fine. v. a., fendre du bois. s. f., fais de lin préparé. , s. f., école. IINJA, v. a., dévorer, manger .), dévouer à sa perte. Lo, s. f., écuelle. , s. f., épée. v. a., regarder (Dast.). DI, v. a., ouvrir, épanouir, yer (Dast.). URA, v. a , rassasier, nourrir.

m, s. m., saisie (1300), con-

tion.

Assasoua, v. a., assaisonner. Assecarat, do, adj., desséché, mort de soif (Dast.). Assegura, v. a., consolider, assujétir. Asserta, v. a., assurer, certifier. Asseté, v. a., asseoir, poser. ASIETA, V. a., idem. Asiec, adv., à peine, aussitôt (Dast.). Assiou, adv., là-bas. Assista, v. a., aider, secourir. Assistentio, s. f., assistance. Ast, s. m., bûche, tige, lance, dard (Dast.). Assouma, v. a., assommer. Assubjeca, v. a., assujétir, soumettre (Dast.). ASTALEOU, adv., aussitôt. ASTAMINO, S. f., étamine (Dast.). ASTAN, adv., autant. ASTAPLAN, adv., aussi bien. Astarraquès, s. m., habitants de l'Astarac (Dast.). Asté, s. m., astre (Dast.). Asterlè, o, adj., brillant. ASTERLOMEN, adv., brillamment, proprement (Dast.). ASTIMO, s. f., estime (Dast.). Astificanous, so, adj., dédaigneux (Dast.). ASTOFO, S. f., étoffe (Dast.). Asto, s. f., timon de charriot. Astou, s. m., autour, oiseau, épervier. - ASTOURET, petit autour. ATAIL, adv., à grands morceaux, à même, à la suite. Astragnio, s. f., fertilisation, éclat, bienfait (Dast.). Astreigne, v. a., étreindre, serrer. ASTREO, S. f., étrenne (Dast.). ASTRUGIO, S. f., astrologie (Dast.). présage, sort. ATAOU COUMOTS, adv., tout à propos. ATAOU, adv., ainsi. ATAOUMADICH, idem,

ATABÉ, adv., aussi (Dast.). ATEIGNE, v. a. atteindre. ATENDÉ, V. a., idem. Atené, v. a., être attentif (Dast.). ATGÉ, s. m., åge. Atiha, v. a., arranger, mettre en toilette, rendre beau. ATIRAILHA, v. a., arranger, préparer, fournir. Atisa, v. a., ranimer le feu. ATOME, ATOMES, ATOMOS, S. m., atôme, molécules (Dast.). Atraouès, adv., à travers. ATTAQUA, v. a., attaquer, assaillir. ATTERRA, v. a., renverser. ATTRAPA, v. a., atteindre. ATTREBESANS, petit animal (Dast.). ATTUCA, v. a , assommer (Dast.) ATUCOULA, v. a., entasser de la terre, du sable, des objets quelconques en forme de tumulus. ATURRA, v. a., émotter la terre. ATURRADE, s. m., émottoir. AUBAREDO, bois de saules (Dast.). Autentic, adj, authentique (1290). Autreja, v. a., octroyer, accorder (1290).Auzir, v. a., écouter, entendre (1290).Avedos, so, adj. part., possesseur (1300), propriétaire. AVOCAT, s. m., avocat (1290). Ay! cri de douleur, ouf! Aychéro, s. f., aisselle, sous l'aisselle.

BAC AYGASSE, RO, adj., aqueux, humide. Aygın, aygıno, s. m., poussière de charbon. Aygino, s. f., aide, secours (Dast.), opportunité, résolution. Aygue, s. m., conduite d'eau, évier. AYGUEYRO, s. f., aiguière, vase à deux anses. Ayguo, s. f., eau, liquide. AYGOUAT, s. m.. abatd'eau, averse. AYGUT, DO, AYGOUS. so, adj., aqueux, qui aime l'eau, qui habite dans l'eau. Ayma, v. a., aimer, préférer. AYNAT, Do, adj., aîné, premier-né. Ayne, s. m., ane, quadrupède. Ayré, s. m., air, atmosphère. Ayreja, v. a., aérer, mettre à l'air. AYRETA, v. n., hériter, succéder, recevoir par testament. Avrete, ro, adj., héritier. AYRIAOU, s. m., aéré, lieu exposé au soleil, près d'une maison. Ayssimedis, adv., ainsi, de même (1497).AZART, s. m., hasard. AZAYGA, v. a., voir ASAYGA. Azéta, v. a., agacer les dents, avec des acides, par exemple. Azer, to, adj., agacé, agacée. Azıman, s. m., aimant, pierre qui attire le fer (Dast.).

В

Azou, s. m., âne.

Babilonio, s. f., Babylone. Babiolo, s. m., plaisanterie. Babioula, v. a., plaisanter. BACADE, s. m., lieu, pâturage où l'on conduit les vaches. BACADO, s. f., troupeau de vaches.

BACANT, s. m., vanne, pertuis. BACANTO, S. f., idem. BACANTO ALARGO, il ouvre la vanne; c'est-à-dire qu'il donne de grande raisons, fait usage de toute sa logique (Dast.).

Azur, s. m., azur, couleur bleue.

AZURPA, v. a., usurper (Dast.).

BACH, adv., bas, en bas.

BACHA, v. a., baisser. BACHÈRÈE, s. m., crédence à mettre la faïence. BACHET, s. m., vaisseau, tonneau, BACHISTO, s. m., sectateur de Bacchus (Dast.). BACILLA, v. n., vaciller, branler. BACO, s. f., vache, animal. BAD, S. m., dessous (Dast.). BADA, v. n., ouvrir la bouche, aspirer, soupirer après une chose. BADAYBE, RO, adj., badaud. BADAILHA, v. n., bâiller. BADAILHO, s. m., bâillon. BADEC, co, adj., sot, qui bâille, qui tient la bouche ouverte (Dust.). BADOC, CO, BADOQUO, adj., sotte, froide, insipide, badaud. Bados, adv., en vain. BAGA, v. n., avoir le temps, n'avoir rien à faire. BAGANAOU, o, adj., frivole, niais. BAGNEROS, s. f., lieu où l'on se bai-BAIGNA, v. a., dorloter, se réjouir, se duodeliner (Dast.). BAGNA, v. a., baigner. Bailé, s. m., bailli (1300). BAILET, s. m., domestique, valet. · BAILHA, v. 2., donner. Baïsa, v. a., embrasser. BAJAR, s. m., auge, grand vase. Bajé, v. n., naître. BALADO, s. f., blé étendu sur l'aire; ANIRA PLAN MAOU LA BALADO, Drov., les choses iraient bien mal. BALADO, troupe, groupe (Dast.). BALAN, s. m., balancement, équililibre d'un objet en mouvement. BALANDUREOU, o, adj., grand maladroit, lourdaud, prétentieux, vaurien (Dast.). BALE, v. n., valoir. BALENT, TO, adj., vaillant, actif.

BALENTISO, S. f., vaillance.

. 1 Juli

BALESTRE, s. m., arc boutant de charpente, ferme. Balestro, s. f., arbalète. BALET, TO, adj., petit, délicieux, joli, agréable (Dast ). Balo, s. f., gousse, enveloppe de grain. BALOCHO, s. f., fête locale, festival, réjouissance. - Ne serait-ce pas de ce mot qu'est venu le mot BAzoche, clerc de la bazoche, enfant du plaisir. Baloho, s. f., têtu, presque rien (Dast.). BALOU, s. f., valeur, prix, vaillance. BALUHER, s. m, bleuet, fleur, oiseau bleu (Dast.). BAN, s. m., ban, convocation féodale (1428), impôt (1290). BANASTRO, s. f., panier double, placé en forme de bât sur une anesse. Bancaou, s. m., banc. BANDALO, s. m., vandale (Dast.). BANDIR, v. a., bannir, expulser (1290).Bando, s. f., bande. BANDOL, s. m., bande, troupe de partisans, de révoltés (1300). BANGUINO, S, f., nom de fille (Dast.). Banitat, s. f., vanité. Bano, adj. f., vaine, glorieuse (Dast.). Banoun, vase de bois en forme de soupière (Dast.). Banquet, s. m., petit banc. Banta, v. a., vanter. BANTAYROL, LO, adj., vantard, orgueilleux. Bansous, s. m., éloges (Dast.). BAOU, s. m., val, vallée, ne s'emploie que dans cette phrase : PER MOUNTS ET PER BAOUS, par monts

et par vaux (Dast.).

BAOUART, DO, adj., bavard (Dast.).

BAOUA, v. n., baver.

BAOUERETO, S. f., bavette (Dast.).
BAOUS, so, adj., baveux, qui bave.
BAOUQUÈ, s. m., gerbier, tas formé
de douze gerbes.

BAQUANT, s. m., champ en friche (Dast.).

BAQUAN, S. m., voir BACANT.

Baqué, s. m., vacher, berger.

BARADAYRE, RO, adj., fossoyeur, fossoyeuse, qui fait des fossés.

Barada, v. a., faire un fossé.

BARA, v. a., aller; v. n., danser, sauter, s'agiter (Dast.).

BARAT, s. m., fossé, conduite d'eau à ciel ouvert.

BARATA, v. a., tromper, décevoir (Dast).

BARATAYRE, o, adj., trompeur, bateleur, charlatan (Dast.).

BARBAT, DO, adj., barbu.

BARBEJAT, adj., barbu, épi barbu. BARBÈ, adj., barbier.

BARBEOU, s. m., barbeau, poisson d'eau douce.

BARBOJELAT, adj., barbe gelée, c'està-dire, poltron, transi.

BARBOLEQUA, v. n., lécher sa langue, manger de tout, dévorer (Dust.).

BARBOLEQUO, adj., glouton, qui mange tout (Dast.).

BARDEOU, s. m., bouchon à fermer un trou de futaille.

BARDÉ, BARDISSE, BARDIT, S. M.,

bourbier.

Bardissa, v. a., couvrir de boue, enduire d'ordures.

BARESSO, PERO BARESSO, sorte de poire (Dast.).

BAREY, s. m., labour, terre labourée. BAREYTA, v. a., labourer, faire le second labour, nettoyer.

BAREYTA, v. a., passer la farine au tamis.

BAREYTO, s. f., tamis à passer la farine.

BARGA, v. a., brayer le lin. BARGOS, s. f., instrument, planchettes à briser le lin, le chanvre.

BARIA, v. n., varier, changer.

BARICAOU, s. f., fondrière. BAROUN, s. m., baron, titre.

BARQUET, s. m., auge à porter le mortier.

BARQUIN, S. m., soufflet de forge.

BARRA, v. a., fermer, clor.. BARRAILH, s. m., enclos bien fermé. BARRAILHA, v. a., fermer, entourer

d'une clôture.

BARRAILHO, s. f., fermeture, claire-voie.

BARRATAYRE, o, adj., persécuteur, oppresseur.
BARRIQUO, s. f., futaille, feuillette.

BARRILHET, S. m., baril.

BARRIS, s. m., faubourg, vient de BARRA, fermé, lieu fermé.

Barro, s. f., barre, tige de bois. Barros, s. f., pl., jeu de course, aux quatre coins.

BARROT, s. m., bâton.

Barroun, s. m., brique à faire les cheminées.

BARTAOUERO, s. f., penture, ferrure de porte.

BARTO, s. m., engin, filet à bourse pour prendre le poisson.

Barto, Barto, s. f., bois, forêt, particulièrement dans une plaine.

BASÉ, VOIR BAJE (Dast.), naître.

RASILL S. m. besilie plante ede

Basili, s. m., basilic, plante odorante.

Bassaou, s. m., vassal.

Bassio, s. m., auge pour les animaux.

Bas, Basso, adj., bas, qui est en bas (Dast.).

Basquo, s. f., basque d'habit.

Bastar, s. m., bâtard, enfant naturel.

Basta, v. a., abattre, affaiblir. Basti, v, a., bâtir, construire.

Bastimen, s m., bâtiment, navire. BATAILLA, v, a., assaillir, envahir, donner bataille (1300). BATALUR, adj., menteur, vantard. BATAILHO, s. f., bataille. BATAN, S. m., foulon, moulin à fouler les étoffes. BATANA, v. a., fouler, battre au foulon. Batane, adj., foulonnier, ouvrier foulonnier. Baté, v. a., battre, frapper. Batedis, s. m., panaris et autre mal local, sujet au battement artériel. BATEMO, s. m., baptême. BATESA, S. f., rixe, voies de fait, coups (1300). BATIA, BATISA, v. a., baptiser (Dast.). BATISME, s. m., baptême (Dast.). BAYCHERO, BACHERO, S. f., vaisselle, batterie de cuisine, vaisselle vinaire, outillage d'une cave. BAYLA, v. a., frictionner. BAYLET, s. m., domestique. BAYLE, s. m., bailli, juge (1300). BAYNO, s. f. berret basque, coiffure d'homme. BAYRA, v. a., se former, rougir, en parlant des fruits. BAYSA, v. a., baiser, embrasser. BAYSOUTEJA, v. a., embrasser, caresser doucement (Dast.). Bá, adv., bien, assurément, oui, sorte d'exclamation donnant de la force à l'affirmation, comme le que, devant un verbe. BEASSOS, s. f. pl., besace, sac à deux BEATILHO, s. f., bagatelle (Dast.). Beso, s. f., ver à soie. BEBOOU, il vient, le voilà (Dast.). BEC, s. m., bec d'oiseau. BECADO, s. f., coup de bec. BECADO, BECASSO, S. f., bécasse (Dast.).

BECARI, s. m., vicaire. Becassino, s. f., bécassine, oiseau. BECAT, s. m., bêche, houe à deux pointes. Bech, s. m., glue. Becheris, s. m. pl., bêches, et tous instruments propres à bêcher (Dast.). BECUDO, s. f., poisson d'eau douce. au museau allongé. Becudet, s. m., petit oiseau de la famille de la bécasse (Dust.). BECUT, césé BECUT, s. m. pois chiche. BEDAR, v. a., vendre (1290). BEDET, s. m., veau. Bedos, so, adj., qui blèse, qui a un défaut de langue. Bédousseja, v. n., blèser. Begada, Begado, s. f., (1300), fois, une, deux fois (Dast.). Béhemenço, s. f., véhémence (Dast.). Bela, adv., voilà (Dast.). Béla, v. n., fleurir, en parlant du maïs. Beleou, adv., peut-être. Beligant, to, adj., vaurien, paresseux, vagabond. Belitre, adj., bélitre, sot présomptueux. Belo, s. f., fleur du maïs, aile de moulin à vent. BEN, s. m., bien, richesse, propriété. Benasi, v. a., bénir. Benaric, s. m., petit oiseau d'été. Benaysat, Do, adj., agréable, facile. Benbengud, do, adj., bienvenu (Dast.). Bencut, DA, adj. part., vaincu. vaincue (1300). Bendo, s. f., vente, (Dast.). Bene, v. a., vendre. BENE, BENIR, v. n., venir (1290). Benesoun, s. f., venaison (Dast.). BENFEIT, s. m., bienfait (Dust, Bengenso, s. f., vengeance.

Bengue, v. n., venir. BENIM, s. m., venin, poison. Benimous, so, adj., venimeux, méchant, dangereux. Bensa, v. a., vaincre, abattre (Dast.). Benta, v. a., jeter au vent, faire du vent, venter. BENT, s. m., vent. Bente, s. m., ventre. Bentorios, s. f., coups de vent. Bentresco, s. f. ventre. Bento, s. f., vente. Bentriero, s. f., sous-ventrière, san-Benura, v. a., couvrir de bienfaits, vénérer (Dast.). Benurous, so, adj., bienheureux. BEO, s. f., veine, artère. BEOUÉ, v. a., boire. Beouratgé, s. m., breuvage. BEOUPO, s. f., ver du bois. Beouédé, s. m., abreuvoir, eau où l'on conduit les chevaux. Béover, po, adj., ivrogne, buveur. Beousang, adj., buveur de sang. Beousé, so, veuf, veuve. BÉOUTSATGE, s. m., veuvage. BÉOUTAT, s. f., beauté. Beplan, adv., bien sûrement; obe-PLAN, idem. Brour, adv., bien que, quoique (Dast.). BEQUET, s. m., petit bec, pointe. BER, s. m., aulne, arbre. Beray, Berayo, Beraï, adj., véritable, sincère (Dast.). RERAYOMEN, adv., véritablement. Berbiari, s. m., bréviaire. RERDAOULO, s. f., verdier, oiseau. Berdeja, v. n., verdoyer. BERDET, s. m., verdier, oiseau. BERDET, s. m., vert de gris. Berdeto, s. f., champignon de couleur verdâtre. BERDOULAT, s. m., bruant jaune, oi-

Berdoun, s. m., verdier, oiseau. Berdous, so, adj., vert, verdoyant. Berduro, s. f., verdure. Berigna, Bregna, v. a., vendanger. BEREGNO, BREGNO, S. f., vendange. BERENG, s. m., venin, maladie cutanée, peau morte qui se détache du corps (Dast.). Bergamoto, s. f., bergamotte; pero BERGAMOTO, poire de bergamotte. BERGAT, s. m., nasse d'osier. BERGE, S. f., vierge (Dast.). Bergè, s. m., verger. BERGINAL, BERGINAOU, adj., virginal. BERGINETO, s. f., jolie petite vierge. Bergo, s. f., fléau, outil à battre le blé. Bergougno, s. f., honte, timidité. BERGOUIGNO, idem (Dast.). Bergougnous, so, adj., timide. Berguisso, s. f., nasse à prendre les grenouilles. Berjus, s. m., verjus, raisin non mûr. Berifica, v. a., vérifier, justifier. BERMINO, S. f., vermine. Bermou, s. m., ver. BERNACAT, s. m., lieu planté d'aulnes rabougris. BERNAD, BERNADO, nom d'homme, Bornard, Bernarde. BERNAT PESCAYRE, S. M., martinpêcheur, oiseau. Bernissero, s. f., oseraie. Bernissos, s. f., osiers sauvages, oseraies. Beroi, 10, Berot, to, adj., joli, jolie. Beroma, is. f., belle-mère. Berospaouso, adv., longtemps, lopgue pause! parbleu! DE BERO PAOUSA, de bien s'en faut! Berou, s. f., beauté, gentillesse (Dast.). Berret, s. m., petite assiette de

faïence ou de terre.

BERRET, s. m., coiffure d'homme, de l BESTO, s. f., veste, vêtement à deux forme ronde et en laine. Bers, s. m., vers, poésie (Dast.). BERT, DO, adj., vert, verte. BERTAT, s. f., vérité. Bertade, ro, adj., qui dit des vérités, qui abonde en vérités. Bertaderomen, adv., véritablement (Dast.). BERTEGAL, s. m., impôt, prélèvement (1300). Bertoumiou, nom d'homme, Barthélemy (Dast). BOURTOUMIOU, id. Berturous, adj., qui donne de l'ardeur, chaleureux. Bertut, s. f., vertu. Besca, v. a., enduire de glu. Besco, s. f., glu. Bese, v, a., voir, regarder. BESIADOU, RO, DELO, adj., vain, glorieux, gentil, préféré (past.). Besiaduro, s. f., délicatesse, gentillesse. BESIAD, DO, adj., délicat, gentil, préféré, qu'on aime à avoir pour voisin. Besiadomen, adv., délicatement. Besin, sio, adj., voisin. BESITA, v. a., visiter. BESOING, BESOUY, s, m., besoin. Besourguo, s. f., besogne. BESPARO, s. m., raisin rouge. BESPIL, s. m., espèce de persil sauvage. BESPRO, s. f., l'après-midi. BESSARD, s. m., grosse lentille, lé-Bessoun, o, adj., jumeau, jumelle. Besso, s. f., petite lentille. BESTI, v. a., vêtir, couvrir. BESTIA, s. f., bête, animal domestique (1493), bétail, troupeau. BESTIMEN, S. m., vêtement. Brstio, adj, bête, sot. Bestro, s. f., animal, bête, nom générique.

manches. Bet, Bero, adj. joli, beau. BET, adv., bien. Betsouen, adv., bien souvent. BET ARO, adv., à l'instant, tout à l'heure. Betcop, adv., beaucoup. Betdarrè, adv., à la fin, à la suite. BETET, s. m., veau. Betmaou, adv., parbleu! BETUM, s. m., bitume. Betz, s. f., fois, circonstance (1290).Beyre, s. m., verre, matière transparente, vase à boire. Beyriè, adj., verrier. BEYROS, BEYRIOS, S. f. pl., verreries, verrières, fenêtres garnies de vitres. BEZE, v. a., voir, BEYE, idem (Dast.). Beziat, adj., chéri, préféré, caressant. Beziadelo, s. f., plaisir. Beziaduro, s. f., gracieuseté. BEZOUGNETO, S f., petit haut volant. Biado, s. f., vin de seconde qualité (Dast.). BIA, v. a., biner, donner la seconde facon aux vignes (Dast.). BIAHOURE, s. m., vacarme, tapage, tumulte. BIAHORO, adv., cri, allons dehors; il devint le cri national, le cri de guerre de la Catalogne; BIAFORA someten, allons dehors, sonnons les cloches. Biando, s. f., viande. BIARDA, v. a., se retirer, s'enfuir. BIATGE, S. m., voyage. Biato, s. f., repas, quête, aumône, présent, bonne rencontre (Dast.). BIBALA, v. a., râtisser. BIBALO, s. f., râteau fait en biais · (Dast.). Biberoun, s. m., buveur (Dast.),

gourde dans laquelle on boit. BIMOUE Bibo, vive! cri de joie. BICHAOU, s. m.; oiseau de petite espèce (Dast.). Вісно, s. f., biche, femelle du cerf. Bici, s. m., vice, défaut. Bictorio, Bictouero, s. f., victoire. BIDAOUGUERO, BIDAOUGUÉS, S. f. m., vigne sauvage, houblon. BIDAOU, nom d'homme; Vital. BIDECH, s. m., raifort sauvage. Bido, s. f., vie (1300). Bieilh, lo, adj, vieux. BIEILHESSO, S f., vieillesse. BIELHOU, S. f., idem (Dast.). Bielhumi, s. m., vieillesse, prise en mauvaise part, avec tout ce qu'elle a de désagréable. Bietdazé, adv. exclam., tête, dane, ho, ho! parbleu! en vérité! BIGAIGNE, GNO, adj., bizarre, importun (Dast.). Bigar, s. m., grand chevalet à scier le bois. BIGARRA, v. a., bigarrer, tacheter, peindre de plusieurs couleurs. BIGARROTS, s. m., plante grimpante qui s'attache à la tige du lin. BIGNAIROUS, s. m., vigneron (Dost.). Bignaro, s. m., enclos de vigne. Bigno, s. f., vigne, cep. Bigo, s. f., perche, mat, Bigou, s. f., vigueur. Bigourous, adj., vigoureux. BIJAR, BIGAR, S. m., taon, insecte. BIJARRE, o, adj., bizarre. BIJARRÈ, s, m., bizarrerie. BILATGE, village. BILA, s. f., ville (1300). BILANIO, s. f., vilenie, mauvaise ac-BILEN, NO, adj., vilain, laid. Bilo, s. f., ville.

Bimé, s. f., génisse (Béarn.).

Bimouasso, s. f., gros osier.

Bimou, s. m., osier.

s. f., lieu planté d'osier. BINAGRE, s. m., vinaigre. Bin, s. m., vin, liquide. BINASSÈ, adj., vineux, qui produit du vin. Binasso, s. f., résidu du vin converti en cau-de-vie. Binat, do, adj. bien fourni en vin. BINATGE, S. m., breuvage. BINETO, s. f., mauvais vin, oseille. BINT, n. de n., vingt. Biou, o, adj., vif, allègre, incisif, qui vit. BIOUANDÈ, BIOUANDÈRO, S. M., Vivandier, vivandière, qui fournit des aliments. BIOULA, v. a., violer, faire violence. Bioules, s. m. lieu planté de peupliers ou d'oseraies (Dast.). BIOULENT, TO, adj., violent, pétulent. BIOULENTA, v. a., violenter. BIOULENTAT, S. f., violence. Biouloun, s. m., violon, instrument, prison. BIOULOUNAYRE, adj., ménétrier. Biourés, vivres, nourriture, alimentation (Dast.). BIRAYHORO, v. a., rejeter, mettre dehors (Dast.). BIRA, v. a., tourner. Birago, s. f., plante grimpante, qui · s'attache au blé. Biro, s. f. vrille, avant-clou. Biro, s. f., trait, flèche, projectile (Dast.) BIROBARQUIN, s. m., villebrequin, outil de menuisier. BIROSOUREIL, s m., tourne-sol, fleur. BIROULEJA, v. a, retourner sens dessus dessous. BIROULET, s. m., cabriole. Biroun, s. m., avant clou. BISAIGUT, s. m., pioche, outil de charpentier.

, s. m., visage. s m., bavardage, cancan. I, s. m., échange (Dast.). 7. n., enrager. zo mounde, s. m., adage, rbe. . f , faîte de toiture. s. f, visite. f., nord, vent du nord. dv., vite. . f., vue. o, s. f., victuaille, nourri-., vigne, cept. f., vie, existence, nourriv. n., flamber, brûler. o, s. f., flambée, une flam-Dast.). s m., flamme (Dast.). m., blé, froment, céréales. BLADÈRO, adj., abondant en o, s. f, pièce de blé, de blé. , s. m., blé fin. v. n, bavarder, plaisanter. s. f., bavardage. v. a., blåmer (Dast.). , adj., blanc. JA, v. n , blanchir, paraître . v. a., blanchir, donner la ar blanche, laver. ), POUMO BLANQUO, S. f., de pomme. s. m., meurtrissure, suite oup, d'une chute. v. a., meurtrir, produire eurtrissure. xo, adj., flétri. v. a., blesser. ), adj., påle, livide. . n., palir. o, adj., pur, net, propre, Bourto, s. f., boite, coffret. nélange,

Bloyno, s. f., pâte de mais pour la soupe (Dast.). BLU, BLUO, adj., bleue. Boch, s. m., forêt. Bocx, s. m., bouf (1300). Bogo, s. f., vogue. BOHIO, s. f., borne, terme (Dast.), limite. Bolé, v. n., vouloir. Bolhou, s. m., piquet, jalon. Bol, s. m., vol d'oiseau. Bolo, s. f., boule, corps rond. Bolo, s. f., gousse de blé, de cé-Bolo, s. m., mortier, ou pour mieux dire: apporte-moi du mortier au plus vite, en volant. Bordo, s. f., métairie. Bord, s. m., rive de rivière, de mer. Borni, 10, adj., borgne. Boste, pr. poss., votre. Boua, v. a., vouer, consacrer. Boua, v. a., enduire le sol de bouse. Boucailh, s. m., bouche de four. Boucadis, s. m., grande bouchée (Dast.). BOUCALAT, s m., goulot de bouteille (Dast.). Bouch, s. m., buis. BOUCHA, v. a., frotter, essuyer. Boucharrado, souffle, secousse, impulsion (Dast.). BOUCHET, s. m., boisseau, mesure pour le grain (Dast.). Bouchigo, s. f., vessie d'animal. BOUCHOUN, s. m., cabaret, bouchon de bouteille. Boucin, s. m., morceau, bouchée. Bouco, s. f., bouche. Boue, s. m., bouvier. BOUEITA, v. a., vider. BOUEMI, 10, adj., cafard, trompeur, flatteur, tartuffe. Bouéou, s. m., bœuf. Bouès, s. m., bois.

22

Bougno, s. f., grosseur, tumeur. Bouha, v. a., souffler. Bouhado, s. f., coup de vent. BOUHAT, S. m., soufflet (Dast.). BOUHARADO, s. f, coup de vent. BOUHET, s. m., soufflet, instrument qui produit du vent. BOUHEC, s. m., tuf, terre improductive. BOUHORLO,'s. f., boursoufflure, loupe. Bouнo, s. f., taupe, animal (Béarn). BOUICHET, s. m., mesure, boisseau. Bouleous, s. m., boyaux. Boullero, s. f., chanson, cri des bergers, par lequel ils s'appellent les uns les autres (Past.). Boula, v. n., voler, courir. BOULATA, BOULATEJA, V. II., battre des ailes, voleter. Boulega, v. a., remuer, changer de Boulentes, adv., volontiers (Dast.). BOULENTARI, 10, adj., volontaire. BOULENTARIOMEN, adv. volontairement. Boulor, s. m., tire d'aile, pleine volée! BOULOUART, s. m. pl., boulevard (Dast.). Bouluda, v. a, rouler par terre en parlant des hommes ou des animaux. BOULUQUEJA, v. a., remuer, retourner, fourmillier (Dast.). Boulur, undo, adj., voleur, larron. Boumba, v. a., agiter l'eau avec un bâton pour chasser les poissons ou les grenouilles de leur retraite. Boumbo, s. f., perche à agiter l'eau. Boumi, v. n., vomir, expectorer. BOUMIADO, s. f., danse à la bohémienne (Dast.). Boun, no, adj., bon; A DE Bounos,

sérieusement, tout de bon.

bon chrétien.

Bounda, v. a., fermer le trou d'un tonneau avec un bouchon. Boundo, s f., bouchon en bois pour les grosses pièces vinaires. BOUNDOUN, S. m., idem. Bounet, s. m., coiffure sans visière pour les hommes, coiffure simple pour les femmes. Bountur, s. m., bonheur, félicité. Bouo, s. f., bouse de bœuf. Boup, s. m., bête vorace, carnassière (Dast.). Bouqua, v. n., échouer, succomber, être soumis (Dast.). Bouque, s. m., canal de moulin immédiatement au-dessus de l'usine. Bouquo, s. f, bouche. Bourda, v. a., border, longer, entourer. BOURDALAYGUE, S. m. pourprier, plante potagère. Bourdale, Ro. s., bordier, bordière. Bourdeous, s. m , Bordeaux. Bourdiou, s. m., métairie, habitation du métay r. Bourdoun, s. m., gros bâton. Bourgés, so, s., bourgeois, habitant d'une ville. Bouri ou bouriche, v. n., bouillir. Bourla, v. a., ourler une pièce de drap. Bourlan, s. m., drap à longue laine Bourmèro, s. f., morve, secrétion des narines. Bourmerous, so, adj., morveux. Bourragan, s. m., drap de laine. Bourrassado, s. f., ondée, averse passagère. Bourrasso, s. f., couverture de berceau. Bourrèc, s. m., agneau d'un an. Bourreguo, s. f., brebis d'un an. Bourreou, s. m., bourreau. Boun chrestian, s. m., poire de Bourrelo, adj., dure, méchante, cruelle (Dast.).

Bourreyo, s. f., bourrée, sorte de Bours, s. f., voix, son. petit fagot de menues branches (Dast.).

BOURREYA, v. a., mettre en petits

Bourriquo, s. f., ânesse, bête de somme.

Bourrouilh, s. m., verrou, serrure. Bourrouilha, v. a., fermer à verrou. Bourrouilh, s. m., aspérité, boursoufflure des plantes.

BOURROUILHUT, Do, adj., rugueux, couvert d'aspérités, floconneux. Bourrugueja, v. n., foisonner, être rempli de ( ast.).

Bous, Bous Aous, Bous Aoutis, Bous AOUTES, pron., vous.

BOUSCAROT, g. m., petit bois, bosquet.

Bouscasse, Ro. adj., qui habite les bois, qui exploite les bois.

BOUSCATGE, S. m., bocage (Dast.). Bousiguer, espèce de mousseron. Bousiguo, s. f., friche, terre gazonnée, non exploitée.

Bousolo, s. f., borne, terme (Dast.). Bousouilh, Bouzoun, s. m., haut volant.

Bousoula, v. a., borner (Dast.). Boussaloun, s. m., frêlon, insecte. Boussar, po, adj., fourré, buissonneux, épais.

Boussin, s. m., morceau, fragment. Bousso, s. f., bourse.

Boussoua, v. a., fermer, claquemurer.

Boussoun, s. m., bouchon.

Boussur, Do, adj., bossu. BOUTA, v. a., mettre, placer.

Boutado, s. m., mise, action de

mettre, de produire (Dast.), provision.

Bouticlot, s. m., trous, ornière de petite dimension.

Boutique, magasin. BOUTJA, v. a., déplacer, remuer.

BOUTEILHO, s. f., bouteille.

BOUEYTA, v. a., vider.

BOUYCHET, s. m., petit morceau, petit tas (Dast.).

Bouyeous, s. m., boyaux (Dast.), intérieur du ventre.

Bouteyo, s. f., action de mettre, de fournir, de produire (Dast.).

Brabé, o, adj., bon, honnête, homme sûr et probe.

BRACELET, s. m., bracelet, anneau de bras.

Braga, v. n., briller, resplendir, prospérer (Dast.), se vanter, parler haut.

Bragadis, s. f., mauvaise herbe, ivraie qui s'attache au lin.

BRAGARIO, s. f., abondance (Dast.), braverie, ensemble de choses brillantes, prétention.

Bragos, s. f. pl., braies, culottes, et par extension, poitrine, mamelles, ventre.

Brague, s. m., mamelles d'animal, de vache ou de jument.

Brama, v. n., beugler, en parlant des bœufs.

Bramiqua, v. n., pleurer, gémir, se plaindre.

Bram, s. m., beuglement.

Branc, s. m., branche, rameau (Dast.).

BRANCO, S. f., idem.

Brancut, do, adj., branchu, couvert de branches.

Branla, v. a., secouer, agiter.

Branlo, s. m., branle, mouvement; TOUCA LOU BRANLE, donner l'impulsion (Dast.).

Brano, s. f., bruyère, plante.

Braou, s. m., jeune taureau.

Braouaillo, s. f., troupeau de jeunes taureaux.

Braoudèro, s. f., boue, fange (Dast.).

Braquet, s. m., bœuf de couleur rousse. Braqueto, s. f., vache de la même couleur. Pras. s. m., bras. membre. Brase, s. m., brasier. Braso, s. f. braise. Brassat, s. m., brassée. Brasso, s. f., brassée, ce qui se fait avec les bras. Brasto, s. f., saleté du visage. Brastous, so, adj., sale du visage. Bray, adj., vrai, véritable (Dast.). Brépos, s. f., démangeaison des pieds. Bregna, v. a., vendanger. Bregno, s. m., vendange. BREGUA, v. a., frotter avec force afin de nettover. Breguens, s. m., pouls, insectes, boutons, résidus. Breguentots, s. f. p., choses de rien, résidus (Dast.), pouls de la peau, petits boutons, terme de mépris. Bremba, Brumba, v. n., rappeler, se souvenir. Brembe, s. m., souvenir, mémoire. Bren, s. m., son, résidu de farine. Brénado, s. f., charivari fait à deux époux qui se sont battus. Breou, s. m., remède, nom générique (Dast.). Brequèro, s. f., brèches d'un instrument tranchant. Brès, s. m., berceau. Bresca, v. a., gercer, fendiller. Brescat, do, adj., gercé, peau fendillée.

Brespailh, s. m., goûté, repas.

Braspaou, s. m., après-midi.

l'après-midi.

BRESPO, S. f., idem.

Braouèro, s. f., troupeau de petit Brespado, idem. Brezet, s. m., piége à oiseau, et pierre à repasser les outils. Briac, co, adj., ivre (Béarn). Braco, adv., du tout, rien. BRIGAILLO, S. f., idem. Brida, v. a., brider, arrêter. Brigadiè, s. m., brigadier. Brigado, s. f., brigade. Brigailha, v. a., briser, mettre en pièces. BRIGAILHO, s. f., miettes, débris. BRIGAND, DO, adj., brigand, vaurien. Brilha, v. n., briller, resplendir. Brin, s. m., angle d'une poutre, d'un soliveau. Briolo, s. f., paquerette, fleur de printemps. Brioua, s. m., eau qui coule. Briou, s. m., gué, lieu où l'eau coule. BRIOULET, s. m., giroflée. BRIOULETO, S. f., idem (Dast.). Briouo, s f., sorte de blé fin. BRIQUETO, s. f., miette, petit mor ceau, fétu. Briquo, adv., rien, pas du tout. Brisco, s. f., jeu de cartes, carte avant une certaine valeur. Brisquet, to, adj, bizarrre, quin teux, violent (Dast.). BRISTOULAT, DO, adj., basané, brûl par le soleil. Broc, s. m., épine. Broco, s. f., aiguille à tricoter. Brotos, s. f., jeunes pousses d choux en hiver. Brouca, v. a., tricoter. Broucassa, s. m., buisson d'épine Brouda, v. a., broder. Broudario, s. f., broderie. BROUILHA, v. a., fâcher, brouilles Brespailha, v. n., goûter, manger BROUMEJA, v. n., bruiner. Broumo, s. f., bruine. Broung, s. m., nœud du bois.

BROUNENT, TO, adj., bruissant, qui | BRUSO, s. f., bluette, étincelle fait du bruit, strident (Dast.). Brounidero, s. f., bruissement. BROUNITEYRO, bruissement, grondement (Dast.). BROUNZINA, v. a., bruisser, bourdonner. BROUQUET, s. m., fosset, broche. bouchon à fermer le trou d'une barrique. Broustosegos, s. f., anesse (mot-amot, qui broute les haies). BROUSTA, v. a., brouter, ronger les branches. Broze, adj., cassant, bois sans lien. Bruchet, s. m., brochet, poisson. Bruchoc, s. m , buisson isolé. Bruchoun, buisson (Dast.). Broundineja, v. n., bourdonner, chanter à voix basse, grommeler (Dast.). Brouni, v. n., bruisser, retentir, bourdonner. BHOUNEN, To, adj., bourdonnant, qui bourdonne (Dast.). Prudo, adj., brute, animal (Dast.). Brugno, s. f., buisson. Brugnoun, s. m., abricot. Brugnoun, s. m., ruche d'abeilles. Bruquet, s. m., champignon d'espèce particulière. BRULLA, v. a., brûler. Brumba, v. n., rappeler, se souvenir. Brunlat, do, adj., brûlé.

(Dast.). BRUT, s. m., bruit. Bruto, brute, animal (Dast.). Buchot, s. m., engorgement du larynx chez les brebis. Buder, s. m., fiente, intérieur de certains oiseaux, de la bécasse par exemple, anus, rectum, intestin . Buros, s. f., croquignoles, plaisanteries (Dast.). Bugade, réservoir à faire la lessive. Bugado, s. f., lessive, blanchissage. Buguet, s. m., petit réservoir servant au même objet. Eujaou, s. m., trou pratiqué dans un mur pour placer des choses de peu de valeur (Dast.). BULHE, v. a., vouloir, autoriser (1300).Bulnerar, v. a., b'esser (1493). Burelous, so, adj., de couleur brune, tirant sur le roux (Dast.). Burqua, v. a., pousser, exciter, animer.

Busoc, s. m, buse, oiseau, milan (Dast.). Busoucassis, adj., vilain, méchant, gros milan (Dast.). Buta, v. a., étançonner, consolider, étayer.

Burré, s. m., beurre.

C

CA, CARO, adj, cher, coûteux, pré- | CABEIL, s. m., épi. cieux. CABA, v. a., mettre un bout à un objet, à une futaille. CABALO, S. f., jument. CABE, v. n., contenir, pouvo'r être renfermé dans.

CABEILLA, v. pousser l'épi. CABEILLO, s. f., faite d'un arbre. Cabeja, v., tourner, secouer la tête. CABESSAOU, s. m., coussinet à placer sur la tête des semmes pour porter la cruche.

CABESSO, s. m., tête, terme fami. CAGNO, s. f., chienne. lier, partie d'une charrue. CABESTE, s. m., licou, bride sans Cabirolo, s. f., tête légère, écervelée, étourdie. CABIROUN, s. m., chevron, pièce de charpente. CABLADO, s. m., vache de certaine couleur (Béarn.). CABOSSO, S. f., petit oiseau qui paraft au printemps. CABOUSSEJA, v a., secouer la tête. CABUSSET, s. m., cabriole, culbute (Dast.). CACHAOU, S. In., grosse dent. CACHILICACHO, s. m, cri, chant du rossignol (Dust.). CACHINOS, s. f., dents, incisives. CACHO, s. f., caisse, bière. CACHOUN, s. m., petite caisse, crédence. CACOULET, s. m., espèce de bât placé sur une monture, et contenant deux personnes. CACOULETO, s. f., corneille, oiseau (Dust.). CADABRE, s. m., cadavre. CADANÇO, S. f., cadence, mouvement régulier (Dast.) CADENA, s. f., chaine (1290). CADEO, S. f., idem. CADERA, v. a., mettre bas, en parlant de certains animaux, notamment des lapins et des lièvres (Dast). CADIERO, s. f., chaise, siège de paille. Cadis, s. in., étoffe de lainé. CADO, pr. f, chacune, chaque. CADOUN, CADOUO, CADUN, CADUO, chacun, chacune. GAFFARD, DO, adj., caffard. CAGACHO, s. f., mésange, oiseau. Cagno berbero, s. f., insecte à plusieurs pattes, armé d'antennes,

appelé aussi cure-orcille.

CAIGNOS, S. f., grimaces (Dast.). Canus, s. m., chat-huant. CAILHADO, S. f., caillé, sorte de laitage durci. CAILHAOU, s m, caillou, pierre. CAILHAOUARI, s. m., charivari (qui vient peut-être du bruit des cailloux frappés entre eux). Cailhet, to, adj., avare, lésineux ladre. CAILHET, s. f., écorcheur d'animaux. CAILHIOUA, s. m., cheville du pied. CALHIOUA, v. a., cheviller, enfoncer une cheville. CAÏTIOU, o, adj., chétif, pauvre (Dust.). Caîtioue, s. m., pauvreté, misère (Dast.). CAÏTIOUOMEN, adv., misérablement. Caje, v. n., tomber. Cajudo, s. f, chute. CALAMA, s. m, tuyau, jeu du bouchon. CALAMET, s. m., chalumeau, petit tuyau. CALAMERO, S. f., idem. CALAMITAT, s. f., calamité. CALANDRO, s. f., calendes, premier jour de chaque mois (Dust.). Calcula, v. n., calculer. Cale, v. n., falloir. Calhiouo, s. f., cheville. CALICI OU CALISSI, s. m., calice. CALISSADO, s. f., rasade, calice, verre rempli (Dast.). Calineja, v. a. et n., dorloter, faire le calin. CALOTO, s. f., calotte, coiffure à pli de tête. CALOU, S. f., chaleur. CALOUMNIOUSOMEN, adv. calomnieusement (1301). CALOURADO, s. f., moment de forte chaleur. Cam, champ, pièce de terre,

CAMIN, s, m., chemin. CAMIOLO, s. f., sentier. CAMIROTO, S. f., idem. CAMINA, v n., cheminer, marcher doucement. CAMISO, S. f., chemise. CAMISOLO, chemise, blouse. CAMISAR, homme qui porte une che-CAMO, s. f., jambe. Camorons, adj., jambe torse. CAMPANÈ, s. m., carillonneur. CAMPANO, S. f., cloche. CAMPANETO, S. f., clochette, fleur. CAMPARO, s. m, champignon. CAMPICHO, s. f., bergeronette, oiseau. CAMUCHET, s. m., peloton. CAN, s. m., chien. cas, pl., chiens. CANA, s. m., canne, mesure de superficie, composée de huit empans, ou 1 mètre 80 centimètres (149"). CANAOU, s. f., conduite d'eau, gros tuyau. CANAQUERO, s. f, roseau de la famille du bambou. Canchero, s. f., plate-bande, siilon très-large. CANDOU, s. f , douceur (Dast.). CANDE, o, adj., limpide, pur. CANDELÈ, s. m , chandelier. Candeliè, s. m., fabricant de chandelles. CANDELO, S. f., chandelle. CANEBAS, s. m., canevas, tapisserie, du mot canebo, chanvre. CANEBOUN, s. m., sorte d'oiseau (Dast.). CANEBOUN, s. m., graine de chanvre. Canèro, s. f., robinet, tuyau de tonneau, morceau de bois creusé bout à bout. CANET, s. m., tuyau servant aux CAOUHA, v. a., chauffer. tisserands. CANHA, s. f., chienne (1300).

Canlo, s. f., caille, oiseau CANO, S. f., VOYEZ CANA (Dast.). CANOUN, 8 m, canon, arme, ouleau de lin, d'étoupe cardé et prêt à être filé. Canovo, s. f., rouleau de laine cardée prête à être filée. CANSET, s. m , pièce de bois de la galerie d'un charriot. Cansoun, s. f., chanson. CANT, s m, chant, voix. Canta, v. a., chanter. CANTAYRE, RO, adj., chanteur. Cantereja, v. n., suivre, arranger les bords d'un fossé. CANTET, s. m., bord d'un fossé. CANTERO, S. f., idem. CANTES QUANTES, adv., combien, quand. CANTILAT, s. m., chevron d'angle d'une charpente. Cantoun, s, m., canton, réduit, carrefour de village, étendue de pays. CAOU, s. m., chaud, chaleur. CAOU, DO, adj., chaud, chaude. CAOUARET, s. m., cabaret. CAOUBET, s. m., bouf blanchatre. CAOUBENO, CAOUBINO, s. f., vache grise. CAOUCAGNOUS, CARCAGNOUS, 5. m. pl., gonds de porte, crochet de pantures. CAOUCUN, o, pr., quelqu'un. CAOUCOUN, pr., quelque chose. CAOUDEJA, v. a., chauffer, réchauffer. CAOUDET, DETO, adj., un peu chaud, tiède. CAOUDÈRO, s. f., chaudière. Cloude, s, m., chaudron. CAOUECO, s. f., chouette, oiseau. C. OUERNO, s. f., caverne, grotte (Dast.). CAOUHADÉ, s. m., cheminée, fourneau, lieu où l'on se chauffe.

CAOUHATGE, S. m., chauffage. CAOUHOPANSO, s. f., pierre du foyer. CAOULET, s. m., choux, légume. CAOULETO, s. f., petit choux, jeune CAOUMAS, s. m., temps orageux, chaleur lourde. CAOUO, s. f., cave. CAOUSEO, s. f., chaux, mortier. CAOUSEA, idem. (1300). CAOUSI, v. a., choisir. CAOUSIC, s. m., r. ifort sauvage. CAOUSO, S. f., chose, objet. CAOUSSERO, s. f., crêpe, mets formé d'œuss et de farine. Caousso, s. f., chausse, haut-dechausses, guêtre. CAOUTERI, S. m., cautère (Dast.). CAP, s. m., tête. CAP; NOU N'Y A CAP, il n'y a rien. CAPAROUS, s. m., tête rouge ou rouge-gorge, oiseau (Dast.). CAPATROUN, s. m., chaperon (Dast.). CAPBAT, adv nord, au nord. CAPBIRA, v. a., renverser, chavirer. CAPBOURRUT, Do, adj., entêté, opiniâtre et sans raison. CAPCAZAL, adj., chef de maison. CAPCASALERA, adj., principale maison, cu famille principale d'une locali!é (1300). CAPDAN, s. m., premier de l'an. CAPDAOUANTÉ, RO, adj., premier, qui tient la tête, qui marche en avant. CAPD'OBRO, s. f., chef d'œuvre(Dast.). CAP NI SENTENO, tête ni queue (Dast.). CAPDHOSTAN, s. m., maître de maison, motà mot, tête d'hôtel (1300). CAPERA, v. a., couvrir, recouvrir. Caleran, s. m., prêtre, chapelain. CAPERO, s. f., chapelle. CAPET, s. m., terre qui recouvre une carrière. CAPETO, s. f., mante de femme à capuchon. CAPGRIGNOUN, s. m., tétart.

CAPIROT, s. m., espèce de burnous pour femme. CAPITANI, s. m., capitaine. CAPITET, s. m., linteau de porte. CAPITOL, s. m., capitoul (1290). CAPMATRAS, s. m., tige de vanne. CAPNEGRO, s. f., tête noire, oiseau CAPO, s. f., manteau d'homme, caracalle. CAPOUA, v. a., chaponner, pratiquer une opération aux poulets. CAPOUN, s. m., chapon. Capsè, s. m., traversin. Capsus, adv., tête en haut. CAPTENH, avoué, défenseur (1290). CAPTURSO, CAPTURCHO, s. f., oiseau de petite espèce. CAPULADO, s. f, hupe, oiseau. CAQUET, s. m., caquet, bavardage. CAQUETA, v. n., caqueter (Dast.). Car, s. m., charriot à quatre roues. CAR, viande, chair. CARA, S. f., Visage, CARA ET LYS, tête et lis, en jouant à pile ou face. CARA, v. n., se taire. CARATCHE, s. m., petit oiseau de la famille des alouettes. CARBOUA, v. a., faire du charbon. Carbout, s. m., charbonnier. Carboun, s. m., charbon. CARBOUNEOU, s. m., carbonneau, oiseau (Dast.). CARCAN, s. m., collier, ornement (Dast.). CARDA, v. n., carder la laine, peiguer. CARDIN, NO. s. m., chardonneret. CARDINA, v. n., chanter, seriner. CARDINEJA, v. n., faire le cri du chardonneret (Dast.). CARDINETO, s. f., chardonneret (Dast.). CARDOUCH, s. m., chardon. CARDOUN, idem (Dast.). CAREIL, s. m., lampe.

CAS

CARESTIA, s. f., cherté, prix élevé i (1300). CARESTIÈ, RO, 2dj, qui vend cher. CARESTIOUS, SO, idem. Carestio, s. f., cherté. CARGA, v. a., charger. CARGO, s. f, charge, faix. CARITAT, s. f., charité. CARITOUS, so, adj., charitable. CARNABAL, s. m., carnaval (de car n'ABALO, qui avale de la viande). Carnassè, ro, adj., carnassier. CARNATGE, S. m., carnage. CARNAOU, s. m., temps où il est permis de manger de la viande (Dast.). Carnè, s. m . charnier. CARNUS, s. m., charogne, corps d'animal en putréfaction. CARO, s. f., face, visage (Dust.). CARODRET, tête droite, fier, sans crainte (Dast.). CAROLIS, qui a le teint uni. CARPENTA, v. a., charpenter, construire (Dust.). CARPENTE, S. m., charpentier (Dast.). CARREJAYRE, RO, adj., charrieur, portefaix, roulier. CARRELO, s. f., poulie. CARRERO, s. f., rue, chemin. CARREOU, s. m., carreau, brique. CARREOU, s. m., maladie du mésentère chez les enfants. CARRETE, RO, adj., charretier, qui suit les chemins, qui conduit des chars. CARREY, S. m., Charloi. CARRIATO, S. f., petit tonneau à un seul fond, pour transporter la vendange de la vigne au pressoir. CARRINCA, v. n., crier en se brisant, bruit d'un char qui n'est pas gruissé. CARRIOLO, s. f., brouette à main. CARRIOT, S. m., charriot (Dust.).

CARRIOULA, CARRIOULEJA, V. a., char-

rier, transporter sur des chars. Carrolo, s f., plante sauvage, aromatique. CARROLO, s. f., gousse, enveloppe de graine de lin. CARROGNO, s. f., charogne. CARPADO, s. f., plate-bande, large sillon. CARPOU, s. m., charme, arbre. CARSALADO, s. f., viande salée, charcuterie. CARRUSSA, v. a., traîner de manière à racler la terre avec ce qu'on traine (Dust.). CARRUSSOS, s. f., traîneau, traînoir. Carta, s. f., citation en justice (1290).CARTIER, s. m., quartier, lieu déterminé, circonscription (Dast.), quartier de pierre, de viande, de bœuf ou autre. Carto, s. f., estampe, carte à jouer. Cas, s. m., cas, circonstance (1428), situation où l'on est. Casa, v. a., placer, caser. CASAL, CASAOU, s. m., jardin, mcsure de terre, enclos entourant une maison (DE CAZA, maison). CASALATGE, s. m., habitation (1300). CASALÉ, s. m., qui dépend du CASAL, du jardin. Casaquin, s. m., petit vêtement. CASCAIL, s. m., écailles, amas de pierres tranchantes. CASCAILHA, v. a., écailler, briser. CASCAILHA, v. n., trembler, aller de cà de là. CASCAOUËT, s. m., escargot, cerf volant. CASCOUILHÉ, adj., porteur de coquitles, pèlerin. Cascou, s. m., casque. CASCOUILHO, s. f., coquillage. Casensa, s. f., héritage, c'est-à-dire

chose qui échoit à une personne

(1290).

CASO, s. f., maison, A CAZO, chez CÉBIL, Lo, adj., civil, policé, civinous, à la maison. Cassa, v. a., chasser.

CASSAYRE, RO, adj., chasseur, chas-

Casso, s. f., chasse, vénerie, action de chasser.

CASSOHAME, adj., chasse faim, rassasiant (Dast.).

CASSOMAOUTENS, adj., chasse-mauvais-temps, réparateur.

Cassotalen, adj., chasse faim, de TALEN, faim, en toulousain (Dast.). Cassou, s. m., chêne.

Castagna, v. a., ramasser les châtaignes.

Castagnè, s. m., châtaignier.

CASTAGNO, s. f., châtaigne, et vache | couleur châtain.

CASTAGNETOS, s. f., castagnettes, instrument en bois.

CASTAY, adj., châtain, bœuf châtain. CASTELAR, s. m., château (1300).

CASTET, s. m., château.

Castiga, v. a., châtier, punir.

CASTOR, s. m., castor, quadrupède. CATSA, v. a., mettre bout à bout, couper ras d'un bout.

Catsé, s. m., traversin.

CATSANO, s. f., nœud de nerf de bœuf pour les fléaux.

CAVAL, s. m., cheval, destrier (1300).

CAVALGADA, s. f., chevauchée, service à cheval (1300).

CAVALINA, adj., chevaline, BESTIA CAVALINA, bête chevaline (1300).

CAVALHER, s. m. chevalier (1300). CAYAT, s. m., crochet pour arracher la paille de la meule.

CAYCHAOUS, s. m. p., grosses dents (Dast.).

CAYTIOU, o, adj, pauvre, misérable, chétif (Dast.).

CAYTIOUÉ, S. m., pauvreté, misère, tristesse.

Cé, s. m., soir, soirée.

lisé.

CEDA, v. a., céder.

CEDARIO, S f., soierie.

CEDAS, s. m., tamis.

CEDOUN, s. m, cordonnet, nœud coulant propre à prendre les oiseaux.

Celestiaou, adj., céleste.

CEMENTERI, s. m., cimetière.

CENDRE, s. f., cendre.

Cendrè, s. m, lieu à recueillir la cendre.

Cénérous, so, cendreux (Dust.).

Céné, s. f., cendre (Dast.). CENT, n. de n., cent.

CENT, O, pour san, santo, saint CENTRE, s. m., centre, milieu (Dast.).

CEOU, s. m, suif.

Chou, s. m., ciel, firmament.

CERBI, s. m., cerf, quadrupède.

CERBET, s. m., cerveau. CERCA, v. a., chercher.

Cercos, s. m., réunion de crochets

en fer destinés à retirer les objets tombés au fond d'un puits ou d'une rivière.

CERIMOUNIO, s. f., cérémonie. CERI, s. m., cerisier, arbre.

CERIDE, S. m , idem.

CERISO, s. f., cerise, fruit.

Cero, s. f., cire, bougie.

CERTO, adv., certes.

CEUSFIRE, SOUSFIRE, v. n., suffire (Dast.), vaquer.

Cesco, s. f., glaïeul, paille avec laquelle on garnit les chaises. CESE, s. m., pois.

CESE BECUT, s. m., pois chiche. CESE BEQUIS, idem (Dast.).

CESECURQ, s. m., sorte de pois (Dast.).

Cesques, s. m., sorte de pois, légumes (Dast.).

Cessa, v. a., cesser, suspendre.

DO, S. f., secousse violente | CHARPA, v. a., déchirer, mettre en m., coup violent recu en int. . m., averse, abat d'eau é, s. m., flaque d'eau sale, issante. s m., coup, chose jetée népris. m., cave, chai. RA, V. a., chamarrer (past.). or, callot d'un char qui DUTEJA, v. a., cahoter. sketo, s. f., chambrière, ite (Dast.). oo, adv., qui a des jambes. Do, adj., qui a de longues NOLO, s. f., coin de bois assujettir les arrières-vousd'une porte. ., s. m., chantre, membre lutrin. IAOUNET, TO, adj., avare, laésineux. nna, v. a., mettre la main cous les plats 1, v. n., se soucier, avoir de férence. 1. a., macher, manger. LO, & m. f, chapeau (Dast.). 1, 8. m., idem. s, s. m., petite monnaie de ure (1290). 'A, CHAPOUTEJA, V. n., Darort et à travers. 'É, RO, adj , bavard, diseur ns. ia, s. m., bourbier d'eau t croupissante. 'An, no, adj., charlatan, eur, trompeur. , v. a., charmer, ravir. w, s. m., sarment de vigne. CHICHO, adj., avare, chiche.

lambeaux. CHARPO, s. f., écharpe (Dust.). CHARRASCLINO, s. f, crécelle, iustrument de bois. CHARRIT, s. m., oiseau qui se tient dans les prairies (Dast.). Charro, s. f., vase de terre à mettre le vin. CHARROULET, s. m., petit vase. CHARRUSCLADERO, S. f., crécelle imitant le bruit du tonnerre. CHARRUSCLE. S. m., foudre, tonnerre. CHASCLAT, Do, adj., fendu, en parlant du bois. CHEMA, v. a., porter du fumier, couvrir de fumier. CHEMAYRE, no, adj., qui porte le fumier. CHEMICA, v. a., émietter le fumier en petites parcelles. CHEMICAYRE, RO, adj., qui répand le fumier, le divise, l'éparpille. CHENÉ, v. a., feudre. CHENERCLA, v. a., fendiller. CHENERCLOS, v. a., fentes, petites gerçures de la peau. Chengue, v. a., tenir pied, ne pas avancer. Chèro, s. f., chère, bonne chère. Chèro, s. f., aisselle. CHERUBIN, S. m., chérubin (Dast.). Chibaou, s. m. cheval. Chibalit, s. m., chevalier. CHIC, s. m., petit morceau. CHICANUR, RO, adj., chicaneur, difficile, qui ch rche des difficultés. CHICANAYRE, RO, idem. CHICHIOU, s. m., cri, chant d'oiseau, et par métaphore, bonne santé, bon tempérament, quand il est précédé du mot boun, boun chi-CHIOU, - MACHAM CHICHIOU, mauvais tempérament (Dast.).

Chifros, s. f., chiffres, numération. CHIGNAOU, s. m., un petit peu.

CHINCHA, v. a, fermer les fentes d'un vaisseau à tenir le vin.

CHINCHARRO, CINCHARRO, S. f., petit oiseau, espèce de roitelet qui se réfugie dans les maisons quand il fait froid (Dast.).

Chincharro, s. f., espèce de lanière ou de linge à nœud, avec lequel les joueurs se frappent dans le jeu de la chincharro.

CHINGEA, v. n., changer (Dast.).

Chingloun, s. m., grain de raisin, très-petite grappe, fragment de grappe.

CHIOULA, v. n., siffler.

CHIOULET, s. m. sifflet aigu.

CHIOULO, s. m., sifflet, flûte gros-

CHIRA, v. a., tirer les cheveux de manière à faire souffrir.

CHIPOUTA. v. n., remuer, toucher à tort et à travers.

Chipouté, chipoutejayre, o, adj., qui s'occupe de tout sans raison, faiseur d'embarras.

CHISCLAT, TO, 2dj., fendu, en parlant du bois.

CHISCLET, S. m., cri, sifflet aigu. Chisclo, s. f., éclat de bois. Chistra, v. n., jaillir.

CHISTRADERO, S. f., petite pompe à lancer de l'eau, faite de roseau grossier.

Снос, со, adj., petit, court, menu, CHOLOU, s. m., crapaud, nom imitatif du cri de cet animal.

CHOP, o. adj., mouillé complétément.

Снои, adv., silence, petit bruit (Dast.), faites silence. MINGA DEOU CHOU, se taire, garder le silence, n'avoir plus rien à objecter (Dast.). Choun, s. m., petit oiseau de cou-

leur rouge.

CHOUN, s. m., appau pour attirer les oiseaux.

CHOURDA, v. a., étourdir, ennuyer, assourdir.

CHOURRA, s. m., colza.

CHOURRA, v. n., dégringoler, tomber petit à petit.

CHOURRO, s. f., roitelet, oiseau.

CHOURROULHA, CHOURROULHEJA, V. n., tomber en parcelles menues.

CHRESTIAN, NO, adj., chrétien, chrétienne.

CHUC, s. m , suc (Dast.).

Chuca, v. a., dessécher, sucer.

Chuga, v. a., essuyer, sécher avec un linge ou en placant près du feu.

CHUGOMAS, s. m., essuie-main, serviette grossière.

CHUMI, v. n., suinter.

Chut, to, adj., sec, sèche, este a LA CHUT, être à l'abri.

CHUTEOU, s. m., abri.

CIBERGO, s. f., corde de jonc (toulousain).

CIFER, s. m., Lucifer, démon.

CIGALO, s. f., cigale, insecte. Cigoigno, s. f., cigogne, oiseau (Dast.).

Cingla, v. a., sangler d'un coup de fouet, serrer une sous-ventrière. CINNE, s. m., cygne, oiseau (Dast.). CINQUANTEJA, v. n., disputer, sou-

lever des difficultés, hésiter. CINTA, v. a., ceindre, entourer.

CINTO, s. f., ceinture. CIOUAZO, s. f., avoine.

Cioueros, s. f. p., civières.

CIOUTAT, s. f., ville (Dast.).

CIOUTADAN, NA, adj., citoyen, homme de la cité (1290).

Circonferencio, s. m., circonférence (Dast ).

Ciseous, s. m., ciseaux.

CITROUN, S. m., citron, fruit. CLA, CLARO, adj., clair, limpide.

frappant deux objets. CLAMOUR, s. f., plainte, bruit (1300). (1300).CLAS, s. m., éclair (Dast.). CLAOU, s. m., clou, clef. CLAOUA, v. a., fermer à clef. CLAOUÉ, adj., guichetier, qui tient les clefs, geôlier (Dust.). CLAOUERA, v. a., clouer, garnir de clous. CLAREJA, v. a., n., être ou rendre clair, limpide, lumineux. CLARÈJO, s. f., éclaircie, ouverture à travers un bois ou les nuages. CLARGUE, s. m., clergé (1300). CLARIN, s. m., hautbois, instrument. CLAROMEN, adv., clairement. CLAROU, s. f., clarté. CLAUS, CLOS, s. m., fermeture (Dast.). CLEC, CLEQUO, adj., bègue. CLECH, CLESC, s. m., coque d'œuf. CLEDO, S. f., porte de claire-voie. CLEQUEJA, v. n., bégayer. CLINCLAN, s. m., clinquant, apparat de mauvais goût. Сьоно, adj., mou, trop mûr, qui commence à se gâter. CLOSTRA, v. a., cloitrer, enfermer. CLOUQUO, s. f., glousse, poule. CLOUQUE, s. m., clocher. CLOT, s. m., fossé, réservoir d'eau. CLOTO. s. f., grand fossé, grand réservoir. CLUCA. v. a., fermer, bander les yeux à quelqu'un. CLUCADIS, s. m., blé qui ne se détache pas de son enveloppe. CLUPSIS, S. f., éclipse (Dast.). CLUQUET, s. m., les yeux fermés, né cluquet, fermer les yeux. Co, s. m., cour. Copoulou, s. m., mal au cœur, compassion, pitié (Past.).

CLACA, v. n., faire un bruit sec, en | COCYTA, s. f., défense, service militaire (1300). CODICILI, s. m. codicille (1290). CLAM, S. m., réclamation, requête | COFA, S. f., coeffe, cofa punta, coësse pointue, c'est-à-dire casque (1301). Cori, s. m., terme, borne d'héritage (1082). Cognechense, s. f., connaissance (1300).COGUE, v. a, cuire, faire cuire (1300). Соно, s. f., coeffe. COILHE, v. a., chercher, aller quérir. COLLATERAOU, COLLATERAU, S. M., collatéral (1290). COLE, v. a., honorer, fêter (Dust.). Colobino, s. f., sorte de pomme (Dast.). COMBENTIO, s. f., convention (1290). Comberti, v. a., convertir. COMMUNAL, S. m., commune, communauté (1290). COMUNALAMEN, adv., d'une manière communale, afférent au droit ou à l'intérêt de la commune (1300). COMPANIO, COUMPANIO, s. f., compagnie, société. COMPROMES, s. m., compromis, convention (1290). CONDEMNATIO, s. f., condamnation (1301).Conegut, de, adj., connu (1428). CONFIRMAR, v. a., confirmer (1300). Conoysser, v. n., connaître d'une affaire, d'un procès (1301). Consultuz, s. f., coutume (1493). Contrafare, v. a., contrefaire, fausser, commettre un faux en écriture (1390). CONTRAST, s. m., contrat, contestation (1290). Contreviendour, adj., contrevenant, transgresseur (1300). Convenir, v. n., convenir, approuver (1300). Convent, s. m, convention (1300).

Cop, s. m., coup, choc, - fois, épo-, Couaramenta, v. n., entrer en caque, un cop, prume cop, une fois, première fois.

COPIA, v. a., copier, transcrire (1300).

Cordo, s. f., corde, cable. Corn, s. f., corne, trompe (1290).

Corno, s. f., corne.

Cos, cosso, s. m., f., vase de bois, grande cuiller.

Cos, s. m., hauteur, monticule. Cos, s. m., légume (Dast.).

Cose, v. n., cuire, mettre au feu, produire de la démangeaison.

Cosseilh, s. m., conseil (1290).

Cossol, cossous, s. m., consul, officier municipal (1390).

COSSOLHAT, s. m., consulat, territoire dépendant de l'administration des consuls (1290).

Costa, pour cousta, v. n., coûter, être du prix de...

Costo, s. f., côte, rampe sur une route, coteau.

COSTRECHE, v. a., contraindre (1300). COSTUMAS, S. f., coutumes, lois (1300).

Cot, s. m., cou, col. COTEL, s. m., couteau (1493).

Cotero, s. m., cautère, exutoire. Coro, s. f., cote, marque.

Cotsec, adv., tout-à-coup, brusquement.

COTTRINCA, v. a., couper le cou, décapiter.

Corrurso, s. f., petit oiseau.

COVENENT, s. masc., convention (1290).

Coua, v. a., couver, rester dans le nid.

COUADO, s. f., couvée, nid d'œufs ou de petits.

COUADRAT, Do. adj., carré formant des angles.

ORCH COUADRAT, s. m., espèce d'orge. COUAREME, s. m., carême.

rême.

COUAYROHOUR, s. m., carrefour (Dast.).

COUATE, n. de n., quatre.

Coubeja, v. a., envier, convoiter (Dast.).

Coubejade, adj., enviable, cher, précieux (Dast.).

COUBERT, S. m., couvert, toiture. COUBESSEJA, V. a. (VOIR COUBEJA).

Coublet, s. m., ferrure, penture de porte ou d'armoire; couplet de chanson.

COUBLO, s. f., couple, réunion de deux objets semblables et se complétant

COUCHA, v. a., coucher, renverser, placer horizontalement.

Couchados, s. f. p., entorse, jeu de force; HÉ A LAS COUCHADOS, faire aux entorses, à qui se renversera.

Couchè, s. m., cocher, qui conduit des chevaux attelés.

Couchin, s. m., coussin de lit.

COUCHESSA, v. a., confesser (Dast.), reconnaître, avouer.

COUCURLO, s. f. (voir COUDERLO).

Coucourougnou, s. m., tétart, petit poisson à grosse tête.

COUCUT, s. m., cocu, coucou, oiseau, homme trompé par sa femme.

Couderlo, s. f., champignon à longue tige.

Coupoux, s. m., coing, fruit. COUDOUYGNO, PERO COUDOUYGNO,

poire ayant le goût du coing (Dast.).

COUDOUGNAT, s. m., confiture de coing.

Coudousqua, v. n., chanter en imitant le chant de la perdrix.

Couè, oueou-couè, s. m., œuf qui reste au nid.

Cove, s. m., cuir.

Couecho, s. f., cuisse.

COUEJA, v. n., secouer la queue. COUEILHE, v. a., cueillir. COUEILHEDE, s. m., ce qui peut être cueilli. COUEIT, o, adj, cuit. COUENTO, s. f, hâte, précipitation, (Dast.), souci, embarras. Courou, s. m., œuf qui reste au nid, chose qui reste en arrière ou la dernière. COUEYTA, V. n., SE COUEYTA, SO hater, se presser (Dast.). Couertiou, o, adj., facile à cuire. COUEYTIOUA, v. a., combiner, préparer avec soin, mitonner. Cours, v. a., confire. Cougoumas, so, adj., gras, chargé de cuisine (Dast.). COUGOUMET, s. m., coing, gros fruit. COUHA, v. a., coiffer. COUHAT, soufflet, coup sur la joue. Counessa, v. a., confesser. COUHET, s. m., espèce de baynolete que les femmes placent sur leur coiffe pour se garantir de la pluie Couhin, s. m., borne, terme. COUHI, v. a., farcir, confire (Dast.). COUHOUNE, v. a, confondre, se suicider, tuer, perdre. COUJETO, s. f., calebasse, gourde. Course, citrouille. COULA, v. a., couler, soutirer le vin. COULAC, s. m., sorte de poisson, alose (Dast.). COULOURIS, s. m., coloris (Dast.). COULECTOU, s. m., collecteur; percepteur. Coulèro, s. f., colère, fureur. COULET, COLET, s. m., goulot d'une bouteille, collet d'habit (Dast.). COULOU, s. f., couleur. Couloum, s. m., colombe, pigeon. COULOUM TOURRIE, s. m., pige n tour-

COULOUM PATUT, s. m., pigeon patu.

COULOUMET, s. m., colombe, ramier. Couloumbin, s. m. et adj., couleur de gorge pigeon (Dast.). Couloumo, s. m., vache grise, couleur de pigeon. COULPE, s. m., faute (1300). COUM, COUMO, adv., comme, comment. COUMANDA, v. a., commander, ordonner. COUMAY, s. f., commère, femme ru-COUMAYRETO, s. f., surnom de la belette. COUMBERTI, v. a., convertir. COUMBIDA, v. a., combiner, disposer (Dast.). COUMBOUY, v. n., mettre dans l'eau pour faire resserrer le bois d'un vase, d'un outil desséché par la chaleur. COUMENSSA, V. a., commencer. COUMENSSOMENT, v. a., commence-COUMET, s. m , vallon étroit et court. COUMETE, v. a., commettre une faute, un crime; - cometia, s. f., action de commettre (1428), comète, astre. Coumette, v. a., envoyer, députer (Dast.). COUMIS, s. m., commis, employé. Coumo, s. m., vallon, petit vallon. COUMOQUE, adv., comment, comme quoi. COUMOUL, S. m., comble, faite (Dast.). COUMPANATGÉ, s. m., compagnonage, camaraderie, viande, fruit, ce qu'on mange avec le pain (Dast.). COUMPANIO, S. f., compagnie, société. COUMPARA, v. a., comparer. COUMPAS, s. m., compas, instrument.

COUMPASSA, v. a., compasser, me-

surer au compas.

complice, pris en bonne part. COUMPOSA, COUMPOUSA, V. a., COMposer, fabriquer (Dast.). COUMPLICE, s. m., complice. Coumprène, v. a., comprendre, COUMUNAUTAT, COUMUNAOUTAT, S. f., communauté, commune (1300). Councebe, v. a, concevoir, comprendre. Counda, v. a., compter, raconter. Coundamna, v. a., condamner. Coundé, s. m., compte, conte, estime, bonne opinion. Coundousi, v. a., conduire, guider. Coundourino, s. f., nom de fille ou de femme (Dast.). Couneque, v. a., connaître. COUNECHE, COUNEICHE, idem. Counechenso, s. f., connaissance. Couneno, adj., poltron, lâche. Counfray, Ro, adj., confrère, membre d'une confrérie. Counfession, s. m., confession. Counfessou, s. m., confesseur. Counfissou, s. m., confiseur. COUNFIRMA, v. a., confirmer, donner la confirmation. COUNFOURTA, v. a., conforter. Counfrayre, s. m., confrère Counfrayro, s. f., membre d'une confrérie de femmes. Coungrea, v. a., congréger, réunir avec harmonie (Dast.). COUNIL, s. m., lapin (Dast.). Counouilho, s. f., quenouille. Counquista, v. a., conquérir. Counseilh, s. m, conseil. Counseilher, v. n., conseiller, membre du conseil. Counsenti, v. a., consentir, adhérer à. Counserba, v. a., conserver. Counsoula, v. a., consoler. Counsoulatioun, v. a., consolation.

COUMPAY, S. m., compère, camarade, 1 Counsounan, adj., consonnant, raisonnant. Counsul, s. m., consul, conseiller municipal. Counten, countento, adj., content, satisfait. Countene, v. a., contenir. COUNTENGUE, idem. COUNTENTA, v. a., contenter, satisfaire. COUNTESTA, v. n., contester, disputer. Countesto, s. f., contestation, dis-Countinua, v. a., continuer, poursuivre. COUNTOURNEJA, v. n., tourner autour, coudoyer. Countrari, s. m., contraire. COUNTRISTA, v. a., contrister. Countro, adv., contre. Countrodise, v. n., contredire, contrarier. COUNTROPUNTO, s. f., couverture, contrepointe. COUNTROUBA, v. a., controuver. Coua, v. a., couver. Covo, s. f., queue. COUOCENE, s. m., couvre-cendre, cendrillon. Couotisous, s. m., couvre-tison, qui reste au coin du feu. Couo Nisè, s. m., dernier venu, dernier-né, sédentaire. COUOROUY, COUO ROUGE, S. m., queuerouge, oiseau de la famille du roitelet. Coup, s. m., sommet, faite d'un arbre (Dast.). COUPA, v. a., couper, trancher. Coupio, s. f., copie, transcription. Coupo, s. f., douzième partie du boisseau. COUPET, s. m., quart du boisseau, formé par conséquent de trois

coupes.

Couquin, no, adj., coquin, méchant,

Courado, s. f., poitrine de veau, poumons.

COURAOU, adj., pur, ferme, fort, courageux.

Couraou, s. m., cœur de chêne. Corras, s. m., mauvais cœur.

COURATGE, s. m., courage, vigueur, valeur.

Courrau, courraou, s. m., cour, enclos d'habitation (1300).

Courbach, s m., corbeau, oiseau. Courbagno, s. f., marcotte de vigne, provin.

Courbeilh, s. m., récipient de la farine dans un moulin.

Courbet, s. m., courbe de timon de charrue.

Courbouilhoun, s. m., sauce aux prunes et au vin.

Courdelo, s. f., renfort de bœufs, de chevaux.

COURDIAOU, s. m., cordial, affectueux.

Courdoun, s. m., cordon, cordonnet. Coureouo, s. f., collier de bois qui sert à attacher les bœufs au ratelier.

Coureouo, s. f. épigastre, extérieur de l'estomac.

COURET, s. m., cœur, petit cœur. COURNALINO, S. f., cornaline, pierrerie.

COURNARD, s. m., escargot, insecte. Courne, s. m., foyer, coin de la cheminée.

COURNO, S. f., lit de plume. COURPENDU, POUMO COUBPENDU, DOMme d'espèce particulière (Dast.). COURRE, v. n., courrir.

COURREDOU, S. m., corridor.

Courrejo, s. f., courroie de cuir pour le joug des bœufs.

COURREJADO, s. fém., certaine quantité de gerbe battue sur Coustreinto, s. f., contrainte (Dast.).

le sol par deux personnes. Courrege, no, adj., faiseur, fabri-Courrija, v. a., corriger. cant de courroies.

Courriou, s. m., petit ruisseau (Dast.).

Courriou, ouo, adj., coureur, batteur de pavé.

Courrosi, s. m., troupe, bande, société suspecte.

COURROUMPE, v. a., corrompre.

Courroussa, v a., courroucer, irriter, exciter.

Courrudo, s. f., course, espace parcouru en un temps donné.

Cours, s. m., course, flux, circulation.

COURTASOMEN, s. m., courtoisement. Couse, v. a., coudre.

Cousède, s. m., corde de boyau. Cousin, s. m., cousin, parent.

Cousina, v. a., cuisiner, préparer des mets.

Cousine, s. m., cuisiner. Cousinèro, s. f., cuisinière.

Cousino, s. f., cuisine. Cousseja, v. a., dévider du fil, de la laine.

Coussejo, s. f., dévidoir.

Coussenti, v. a., consentir (Dast.).

COUSSENTOMEN, s. m., consentement. Cousser, s. m., petit objet précieux. Coussolo, s. f., vase à manche pour puiser de l'eau.

Coussuro, v. a., coussure, paiement en nature.

Cousoumet, s. m., concombre, légume (Dust.).

Cousta, v. n., coûter.

COUSTALAT, s. m., coteau, rampe (Dast.).

Coustat, s. m., côté, hanche. Coustoussi, v. a., soigner.

Coustreigne, v. a. contraindre. forcer.

COUTA, v. a., enrayer, arrêter la roue d'un charriot. COUTERET, s. m , petit couteau (Dast.). COUTERO, s. f., coutelis, couteau de cuisine. COUTILLOUN, s. m., cotillon. COUTOUILLOUN, s. m., sorte d'oiseau (Dast.). Coutouliou, s. m., petit oiseau, sorte de mauviette (Dast.). COUTOUN, s. m., coton. Coutre, s m., charrue à défricher, à couper les racines. COUTUMACIÈ, S. m., COUTUMACÉ, contumier, habitué du fait (1300). Cour, s. m., coin, objet de forme conique. Couyherradé, s. m., coin de char-COUZARDO MATO, s. f., oiseau des haies (Dast.). Couzin, 10, s. m. f., cousin, cousine. COZI, idem. CRABÈ, S. m., chevrier. CRABÈRO, s. f., chevrière. CRABO, s. f., chèvre à lever le bois, chèvre, quadrupède. CRABOT, s. m., chevreau. CRAGNÉ, v. a., craindre, redouter. CRAMA, v. a., brûler à la surface. CRAMAIL, s. m., pendant du feu, crémaillère. CRAMBO, s. f., chambre (Dast.). CRAMPO, S. f., idem. CRAQUETA, v. n., craquer (Dast.), pétiller. CRASSI, v. a., salir. CRASSO, S. f., crasse. CRASSOUS, so, adj., crasseux. CREA, v. a., créer. CREAC, S. m., poisson d'espèce particulière (Dust.). CREADOU, s. m., créateur.

CREATURO, S. f., créature.

COUSTUMO, s. f., coutume, habitude. | CREBA, v. a. n., crever, percer, mourir. CRECHE, v. n., croître, grandir. CREGNE (voir cragné, craindre). CREMERO, s. f., vollière. CRESEDE, ERO, adj., croyable, digne de foi. Cresenço, s. f., croyance. CRESENSSA, S. f., idem (1290). Cresedor, s. m., créancier (1300). CRESIDOUR. S. m., idem (1300). CRESTAT, DO, adj., sans crête, châtré. CRIC, s. m. cri, exclamation. CRIDA, v. n., crier, parler très-haut, publier. CRIDAR, v. a., condamner; CRIDAT FORA LA CIUTAT, chassé hors de la ville, banni (1290). CRIDATEROS, s. f., criailleries (Dast.). CRIME, CRIM, s. m., crime (1428). CRISTAILH, S. m., cristal (Dast ). CRISTALLIN, adj., cristallin, transparent CRITICAYRE, O, adj., critique, satirique, moqueur (Dast.). CROQUO, s. f., mauvais coup, entorse, brisement des membres, des organes, maladie grave. CROQUA, v. a., croquer, manger. CROC, s. m., crochet. CROCHE, v. a., casser avec les dents, les os, les coques de noix. CROS, s. m., silo, trou à conserver le grain. CROUCHI, v. a., casser. CROUHOS, s. f., trous, tannières (Dast.) CROUMPA, v. a., acheter. CROUMPO, s. f., achat, acquisition. GROUQUA, v. a, croquer, manger, dévorer. CROUSTO, s. f., croûte, enveloppe. CROUSTEJA, v. a., faire de la croûte, manger de la croûte.

CROUSTERO, S. f., croûte du bois,

écorce, croûtes qui se forment sur les plaies. Croustous, so, adj., crotté, couvert de boue (Dast.). CROUTZA, v. a., croiser, mettre en croix. Croux, s. m., croix. CROUTZ, idem. CRU, so, adj., cru, qui n'est pas cuit. CRUBI, v. a., couvrir (Dast.). CRUAOUTAT, S. f., cruauté (Dast.). CRUGUOS, s. f., cruches, vases de terre (Dast.). CRUM, s. m., nuage épais et noir. CRUMATÈRO, S. f., idem. CRUMERO, nuage léger, brouillard. Crumous, so, adj., nuageux, temps, ciel couvert de nuages. CRUYEL, LO, adj., cruel (Dast.). CRUZET, s. m., creuset à fondre le métal (Dast.). CUBA, v. n., cuver, mettre la vendange à fermenter dans une cuve. CUBLANCO, s. m., bergeronette CUBOUCH, s. m., parti du coteau ou

d'une toiture la moins large et exposée au couchant. CUGNERA, v. a., bercer. Cugnerayre, adj., berceur. CUGNERAYRO, s. f., berceuse. CUGNET, s. m., berceau. Culhé, s. m., cuiller, ustensile. Culas, culasso, bout du fusil, fond d'un baquet, tronc d'arbre. Culo, s. f., tronc d'arbre. CURA, v. a., vider, récurer, prendre soin, se hater. Curc, s. m., légume, concombre (Dast.). Curous, o, adj., curieux. CURRATE, s. m., les fesses et les hanches. Curt, to, adj., qui n'a pas de queue. Cussoun, s. m., charencon, insecte rongeur des céréales. Cussoua, v. n., être dévoré du charencon. CUTA, v. n., presser, se presser, se håter (Dast.). Cuto, s. f., hate, précipitation

D

(Dast.).

DA, v. a., donner; se da, se préoccuper.

DAB, DABÉ, DAMBÉ, adv., avec.
DABESCOPS, adj., quelquefois.
DAC, adv., de là.
D'ACI EN LA, d'ici là-bas.
DAHUO, s. f., dague, épée (Dast.).
DAILHA, v. a., faucher le foin.
DAILHAIRE, s. m., faucheur.
DAILH, DAILHO, s. f., faulx à couper le foin (Dast.).

DAISIDO, adv., aisément, convenablement (Dast.).

Damaiselo, s. f., demoiselle.

Dambe, adv., avec.

Damnatge, s. m., dommage, perte, responsabilité (1290).

Damna, v. a., damner.

Damo, s. f., dame.

Dansa, v. n., danser.

Danso, s. f., danse, bal,

Dandeja, v. a., darder, agiter le dard, un aiguillon (Dast.).

Daroenla, adv., d'ors en avant.

Darré, ro, adj., dernier, qui vient après les autres.

Darriga, v. a., arracher. DAOU, adv. exclam., allons! courage! ferme! DAOUANCIÈ, RO, adj., devancier, ancêtre. DAOUANCIEROS, s. f. p., tablier de femme pour monter à cheval, retombant des deux côtés sur les iambes. DAOUANT, adv., devant. DAOUANTAOU, s. m., tablier. DAOUANTÉ, s. m., vent d'est. Daouir, adv., bientôt, d'ici à peu de temps (Dast.). DAOUNO, S. f., dame, femme (Dast.). DAOUPHI, s. m., dauphin. DAOURA, v. a., dorer. DAOURADO, s. f., dorade, poisson. DAOUTESCOPS, adv., autrefois. DAPNATGE, s. m., dommage, perte, préjudice (1493). Darré, adv., derrière, en arrière. Darrogar, v. a., démolir (1290). DEBACH, adv., en bas. DEBACH, s. m., bas, chaussettes. DEBANA, v. a., dévider le fil, défaire. DÉBANADERO, S. S., dévidoir. DEBANDA, v. a., débander, détendre, lancer une flèche, — donner des raisons (Dast.). DEBARA, descendre. DÉBARADO, s. f., descente, pente. DEBAT. adv., dessous. DEBATE, v. a., débattre, discuter. DEBE, v. a., devoir. DEBENGUE, v. n., devenir. Debes, adv., vers, envers, vis-à-vis (Dast.). Debesa, v. n., se priver, s'abstenir (Dast.). Debesi, v. a., diviser, étendre partager (1300). DEBINA, v. a., deviner. Debio, s. f., train, marche, essor (Dast.).

Debis, s. m., langage, parole.

Debisa, v. n., parler, deviser. Debitou, s. m., débiteur. DEBITO, s. f., débit, succès. DEBOULEMEN, s. m., dévolution, attribution (1300). DEBOURA, v. a., dévorer. DeBoussious, so, adj., dévot. DeBoussioun, s. f., dévotion. DEBREMBA, v. a., oublier. Debrembe, s. m., oubli, perte de mémoire. DEBROUILHA, v. a., débrouiller, éclaircir, mettre en ordre une chose dérangée. DÉCABENS, adv., en bas, au fond, la tête en bas. DECAGÉ, v. n., décompter, tomber d'un lieu haut en un lieu bas. Decela, v. a., desceller, détacher (Dast.). DECHA, v., laisser, abandonner. DECHIQUETA, v. a., couper à petits morceaux. Dechos, s. f., poids carrés. DECH, s. m., pâture des oiseaux. Declara, v. a., déclarer (1300). Decosto, adv., tout à côté. DEDINS, adv., dedans. DEFACIA, v. a., défigurer (Dast.). Défailha, v. n., faire défaut, défaillir, manquer. Défailhimen, s. m., défaut, action de ne pas se présenter en justice (1300).Deffasemen, deffazemen, s. m., idem (1300). DEFAULTA, S f., idem (1290). Defendeure, s. m., défendeur (1300). DEFENDENT, idem (1290). DEFENIR, v. a., définir (1290). Defende, v. a., défendre, protéger. Defenso, s. f., défense. DEFENSA, idem (1423). Defigura, v. a., défigurer, boule-

verser.

(peu usité). Deflama, v. a., décrier, discréditer, enlever la réputation. Defloqua, defloura, v. a., déflorer, enlever la fleur. Defora, s. m., dehors, hors (1428). DEFOURTUNO, s. f., infortune, adversité. Defrountat, do, adj., effronté. DEFUNT, TO, adj., défunt, mort. DEFUNTA, morte (1290). DEGOUAILH, s, m., prodigalité (Dast.). DEGOUAST, S. m., dégât, dommage (Dast.). DEGRUA, v. a., dégrainer, détacher grain par grain, le maïs par exemple. Degreou, s. m., paresse, chose pénible, fâcheuse (Dast.). Degudamen, adv., dûment, en ayant le droit (1301). DEGUENS, adv., dedans. DEGUIGNA, v. a., aveugler, pocher les yeux (Dast.), défigurer. Degun, adv., personne. DEGUNE, idem (1300). Dene, v. a., défaire, démolir. DEBÈNE, v. n., défendre, interdire. Danono, adv., dehors. DÉHOUNSA, v. a., défoncer, enlever de la terre d'un champ, enlever le fond d'un tonneau, d'un vase. DEIGAOUERAT, DO, DESGAOUERAT, adj., débraillé, découvert de la poitrine (Dast.). DEIMINIA, v. a., diminuer (Dast.). Driners, s. m., deniers, argent (1300).DEJOST, TO, adj., trompeur, qui déjoue, déréglé (Dast.). Dejua. v. n., jeûner. Dejugné, v. a., disjoindre, dételer les bieufs.

DEJUNT, To, adj., à jeun, qui n'a pas mangé de la journée.

Definition, s. f., définition (Dast.), Dejus, adv., plus haut, dessus, cidessus (1300). Dela, adv., delà, au-delà. Delajé, adv., avant-hier. DELAOUAS, s. m., averse (Dast.). Delaya, v. n., différer, prendre du temps. Deleou, adv., peut-être. Dell, v. a., lier, cimenter (Dust.). Delicat, Do, adj., délicat. Delicis, s. m. p., délices, plaisirs. Deliga, v. a., délier, détacher. Deligencio, s. f., diligence, activité, — voiture publique. Delioura, v. a., délivrer. Delitte, s. m., délit, crime (1300). Deloutja, v. a., déloger, expulser. DELUBI, S. m., déluge (Dast.). Demanda, v. a., demander. DEMANDAYRE, RO, S, m., demandeur dans un procès (1300). Dementi, v. n., démentir, déranger, contredire (Dast.). DEMENTRE, adv., pendant que. Demescha, v. a., démêler, débrouiller. Demest, adv., de même; AOU DEmest, adv., également. Deminguo, s. f., manque, défaut qualité moindre (Dast.). Demna, v. a., dimer, prendre le dixième. Demoun, demoni, s. m., démon (Dast.). DEMOURA, v. n., demeurer, habiter. attendre. Demouro, s. f., affût, poste de chasse. DEMORO, S. f., délai, retard. (Dast.). DEMPECH, DEMPUCH, adv., depuis, depuis lors. Démucha, v. a., démontrer, prouver (Dast.). Denega, v. a., nier, refuser. Denquio, adv., jusqu'à (Dast.). DENT, s. f., dent, incisive.

DES DENTA, v. a. n., faire les dents d'une I scie, pousser les dents, en parlant des animaux. DENTELO, s. f., dentelle. DENTILLO, s. f., lentille, grain. DEOU, art., du. Deoué, v. a., devoir une chose à quelqu'un. Dzové, s. m., devoir, obligation. DEOUIN, s. m., devin, astrologue. Deouin, no, adj., qui dépend de la divinité. DEOUINITAT, s. f., divinité. DEOUMES, adv., jamais, plus jamais (Dast.). DEOUQUAOU, pr., duquel. DEOUTE, s. m., dette, obligation de paver. DEOUTEYRE, s. m., débiteur (1300). DEOUTOR, s. m., idem. (1300). Depliqua, v. a., expliquer raconter. (Dast.). DEPUTA, v. a., députer, envoyer. DEPUTAT, s. m., député (1428). DERQUEJA, v. n., se fâcher, se quereller, se plaindre. DERRAOUBA, v. a., dérober, voler (Dast.). Derreja, v. a., priver, dépouil-Desabia, v. a., arrêter, suspendre les mouvements, déranger. DESANA, v. n., disparaître (1290), décéder. DESABRICAT, DO, adj., à découvert, sans asile. Desabusa, v. a, désabuser, détrom-DESAMANTA, v. a., découvrir, déchausser les plantes. Desaoueja, v. a., désennuyer. Desaoueilha, v. a., défaire, découvrir, enlever le faîte. DESAPROUFEYTA, v. n., dépouiller,

priver de son produit (Dast.).

cer, faire un labour de certaine façon. DESATELA, v. a., dételer, détacher les animaux de trait. DESAOUDAT, DO, adj., mal fait, sans grace, sans forme. Desaounoura, v. a., déshonorer, flétrir. DESBARRAILHAT, DO, adj., sans ordre, sans règle. DESBARRATA, v. a., briser, mettre sens dessus dessous. Desbarria, v. a., dérouter, faire perdre son chemin, le fil du discours. Desbrumba, v. n., oublier. DESBRUMBE, S. m., oubli. DESCABESSA, v. a., enlever, couper la tête. Descado, s. f., plein panier. Descaïre, adj., vannier. DESCAOUSSA, v. a., déchausser. DESCAPERA, v. a., découvrir. DESCARRAT, DO, adj., destructeur, décharné, défiguré (Dast.). DESCARADOMEN, adv., follement, furieusement (Dast.). Descarga, v. a., décharger. DESCARGO, s. f., décharge, débarras, - souillarde, où l'on place les choses embarrassantes et sans valeur. Descarna, v. a., décharner. Descerni, v. a., discerner, juger (Dast.). Desco, s. f., grand panier. Descoucha, v. n., découcher, découvrir. Descoun, s. m., petit panier. DESCHIDA, v. a., éveiller (Dast.). DESCRASSI, v. a., décrasser, nettoyer. Descrioué, v. a., décrire, raconter. (Dast.). Descubri, v. a., découvrir, trou-DESARREGA, v. a., déranger, dépla- Desempuch, adv., depuis.

sinfecter (Dast.).

Desgaouera, v. a., enlever la gerbe coupée du champ

Desgarrabi, v. a., dégager, expulser (Dast.).

Desgatja, v. a., dégager, rendre libre.

Desgracio, s. f., disgrace, malheur. Desgraoua, v. a., enlever le gravier.

Desgrua, v. a., égrener un épi. Deshobedencia, s. f., désobéissance (1290).

Deshoueilha, v. a., enlever la feuille des plantes.

DESIRA, v. a., désirer (Dast.).

DESLIGA, v. a., détacher, enlever les liens.

Deslioura, v. a., délivrer.

Deslouga, v. a., luxer, éprouver, faire une luxation.

Desmancha, v. a., démancher, retirer le manche d'un outil.

DESNATURADOMEN, adv., contre nature (Dasi.).

DESNISERA, v. a., ôter du nid, déni-

Desnousera, v. a., dénouer.

DESONAOU, n. de n., dix-neuf.

Desouert, n. de n., dix-huit.

DESOULA, v. n., se desoula, se désoler.

DESOUNDRA, v. a., déshonorer, gâter (Dast.).

DESPACHA, v. n., expédier, faire vite.

DESPAILHA, DESPAILHERA, V. a., dépouiller, ratisser, arranger (Dast.).

DESPARIA, DESAPARIA, V. a., dépareiller.

DESPARTI, v. a., diviser par portions égales.

DESPENOUILHA, v. n., dépouiller le maïs de sa gousse.

DESPÈNE, v. a., dépenser.

Despendour, so, adj., dépensier.

Desenfechi, desenfecichi, v. a., dé- Despens, s. m., dépense, dépens d'un procès (1428).

> Despenso, s. f., dépense. DESPENSA, S. f., idem (1290).

Despeit, s. m., dépit.

DESPERA, V. a., désespérer, abattre.

Desperbesi, v. a., dépouiller, enlever les provisions.

Despey, adv., depuis.

DESPITA, v. n., dépiter, irriter.

Despitous, so, adj., colère, irritable (Dast.).

Desplase, v. n., déplaire.

DESPLEGA, v. a., déployer, étendre. Despley, s. m., déplaisir, contrariété (Dast.).

DESPOUPA, v. a., sevrer, retirer le sein à un enfant, à un jeune animal.

DESPUCH, adv., depuis.

DESPUILHA, S. f., dépouille, habit (1300).

DESPUILHA, v. a., dépouiller.

Desquilha, v. a., renverser un objet qui se tient debout, les quilles, une tige de bois.

Desnaouba, v. a., dérober, enlever les habits (Dast.).

Dessasoua, v. n., perdre la sève, se flétrir en parlant des plantes (Dast.).

Dessegu, adv., bien sûr, assurément

Dessena, v. a., faire perdre le sens, la tête (Dast.).

Dessipa, v. a., dissiper.

Dessobe, v. a., tirer, déplacer, remuer, dissoudre (Dast.).

DESSOUCA, v. a., labourer pour la seconde fois.

DESSUBER, adv., dessus, sur (Dast.). Dessus, adv., dessus.

DESTACA, v. a., détacher, délier.

DESTAMA v. a., dévernir, souiller, défraichir (Dast.).

DESTAR, v. n., citer en justice | Dets, n. de n., dix. DESTARGAGNA, v. a., enlever les toiles d'araignées. Destène, v. a., détendre, lâcher. DESTEIGNE, v. n., s'éteindre, pleurer, se désespérer (Dast.). DESTENT, adv., en ce moment, en cet instant. DESTERMENTA, v. a., troubler, derranger, persécuter (Dast.). DESTERMINAT, DO, adj., déterminé, DESTINGA, v. a., distinguer. Destingla, v. a., distiller, épancher. DESTINGO, s. f., distinction, division, préférence (Dast.). DESTINTA, v. a., déteindre, enlever la couleur d'une étoffe. DESTOURNA, v. a, détourner, déranger de son travail. Destourra, v. a. et n., dégeler, réchauffer, faire fondre la neige. DESTRABA, v. a., délivrer, ôter les entraves, se déranger (Dast.). DESTRAOU, s. f., hache. DESTRACA, v. a., détraquer, der-Destresso, s. f., détresse, pauvreté. DESTRIGUA, v. a., détourner, déranger de son travail. DESTRIGO, S. f., détour, dérangement. DESTROUSSA, v. a., détrousser, défaire un paquet. Destrusi, v. a., détruire, renverser. DESTURB, adv., trouble (Dast.), détour, dérangement. DESTUPERI, S. M., idem (Dast.). DETERMINAR, v. act, déterminer (1290). DETERMINA, V. a., idem (Dast.). Detiro, adv., de suite, sans inter-

DE TRIS ET DE TRAS, adv., à tort et à

travers.

Devesi, v. a., diviser, séparer (1290). Dex, s. m., limite, circonscription d'une commune (1300). DEYGAOUERAT, DO, adj., débraillé, qui a la poitrine découverte (Dast.). DIACRE, S. m., diacre. DIAGUE, idem (Dast.). DIANO, s. f, lit de repos, lit servant pendant le jour (Dast.). DIANTRE! (pour diable), jurement. DIANTREOU! adv., pas du tout, nullement (Dast.). DIABLOUTELHO, DIABLOUTAILHO, S. f., diablerie, famille de diables (Dust.). DIAPHANE, No, adj., diaphane, transparent (Dast.). DIBERS, so, adj., divers (Dast.). DIBERSITAT, S. f., diversité. Dibes, s. m., vendredi. DICHATTE, s. m., samedi (Dast.). DIDAOU, s. m., dé à coudre. DIFFICULTAT, s. f., difficulté. DIFERENÇO, s. f., différence. DIFUGIMEN, s. m., retard, renvoi (1290). DIGAMAR, v. a., diffamer, dire du mal, mépriser (Dast.). Digera, v. a., digérer. Digne, o, adj., digne. Digun, s. m., personne, nul. Dilleou, adv., peut-être, DILATIO, s. f., délais, retard, renvoi (1290).DILUS, s. m., lundi. DIMAS, s. m., nom du bon larron (Dast.). DIMARI, S. m., mardi. Dimars gras, s. m., mardi gras. DIMECRES, S. m., mercredi. DIMENCHE, s. m., dimanche. DIMENGE, idem (1290). DINA, v. a., dîner. Dinado, s. f., dinée, repas.

avec douceur, sans bruit.

DOU Dinco, adv., jusqu'à. Dinè, s. m., denier, monhaie. DINNE, o, adj., digne. Dio, s. m., jour. DIOUE, v. a., devoir, être débiteur, obligé. Diou, s. m., Dieu. DIOU BIBANT, s. m., serment, jurement, Dieu vivant. DIOU MEDAOU, idem, à Dieu je me donne: AOU GRAN DIOU MEDAOU. au grand Dieu je me donne. DIOUENDRES, s. m, vendredi. Diquo, adv., jusque (Dast.). DISQUO, idem. DISPARECHE, v. n., disparaître. DISPENSA, v. a., dépenser, aliéner, donner. DISPENSO, s. f., dispense, exemption. DISPUTA, v. a., disputer, contester. Dise, v. a., dire. DISSATTE, S. m., samedi. DISSIPA, v. a., dissiper, dépenser, gaspiller. DISTREYT, S. m., district. DISTRIBUIDOU, RO, adj., distributeur. Dir, s. m., doigt de la main ou du DITJA, ADEJA, adv., déjà. DITJAOUS, s. m., jeudi. Dru, s. m., Dieu (1300). Do, s. f., regret (Dast.). DOILH, S. m., deuil; DOL, idem. Dole, v. n., se plaindre. DOCTE, TO, adj., savant. DOMINA, V. a., dominer (Dust.). Domine, s. m., magister, maître d'école (Dast.).

(1300).

donne (1300).

DOUARI, s. m., douaire, dot.

Doubla, v. a., doubler.

ble (Dast.).

DOUCTRINO, , s. f., doctrine (Dast.). Douctou, s. m., docteur (Dast.). Douèlo, s. f., douves de cuves. Douladero, s. f., doloire, outil de charpentier, outil à tailler les douves. Doulent, adj., dolent, plaintif. Doulou, s. f., douleur. Douman, adv., demain. DOUMATGÉ, s. m , dommage. Doumina, v. a, dominer. Doun, s. m., don, présent. Douna, v. a., donner (Dast.). Dounadou, Ro, adj., donateur. Doundoureja, v. a., bercer, dorloter (Dast.). Dounzelo, s. f., suivante d'une mariée, jeune fille. Dounzeloun, s. m., garçon de noce. Dourguo, s. f., suite, rangée de tas de gerbes. Dournado, s. f., aiguière, rempli d'eau, ce qui contient dans une aiguière. Dournk, s. m., évier. Dourno, s. f., grand vase de terre pour contenir l'eau, cruche. Douro, adv., de bonne heure. Dous, so, s. m., doux, tranquille. Doutza, v. a., couler, répandre (Dast.). DOUTZ, subst. f., source, fontaine (Dast.). Doutze, n. de n., douze. Doutzeno, s. f., douzaine. Doo, s. m., don, action de donner Douzil, s. m., fosset, petite broche placée à une barrique. Donador, s. m., donateur, qui Dovan, adv., avant (1428). DRABA, v. a., entraver, mettre les Dona, dono, s. f., dame, femme noentraves aux animaux, donner un croc en jambe. DRABOS, s. f. p., entraves. DRAG, s. m., dragon, monstre (Dast.).

Dragoun, s. m., faulx, outil à cou per l'herbe (Béarn.) DRAMOS, s. f., dragme, monnaie ancienne (Dast.). DRECH, S. m., droit (Dast.). Dressa, v. a., mettre à côté, dresser, placer. DREIT, s. m., droit, qui concerne la loi (1300). DRET, To, adj., droit. Dreturė, rėro, adj., droiturier, juste, qui marche droit. DREYTURIER, idem (1300). Drin, adv., un peu. Drindran, s. m., carillon, balance-Drolle, o, adj., drôle, polisson, gaillard. Drome, droumi, v. n., dormir.

DRAGAS, o, adj., gros, gras, vi- Droumille, s. m., sommeil, disposition au sommeil Droumillous, adj., dormeur, endormi, lent. DRUBI, v. a., OUVrir (Dast.). Du, duro, adj., dur, obstiné. Dubri, v. a. ouvrir. DUBET, s. m., duvet, plume. Duc, s. m., oiseau de nuit, grand duc, - Duc, titre de noblesse (Dast.). DUCAT, s. m., ducat, pièce de monnaie (Dast), peu usité. Dura, v. n., durer, continuer. Durado, s. f., durée, espace de temps. Duras, so, adj., lourd, sot, obtus (Dast.). DURETAT, s. f., dureté, rigueur. Dus, n. de n., deux. Dusco, adv., jusqu'à.

E

E, conjonct., et. EBIDENCIO, s. f., évidence (Dast.) Ebloui, v. a., éblouir. EBRU, s. m., hébreux. Effeit, s. m., effet, œuvre (Dast.). Ech, s. m., essieu de charriot. ECHALABRA, v. a., écharper, pourfendre. ECHAME, s. m., essaim d'abeille. ECHAOUREILLA, v. a., couper les oreilles. ECHAMOUSTA, v. a., faire sécher légèrement. ECHARREA, v. a., casser les reins. ECHARRUSCLE, s. m., la foudre (Dast.). ECHOURDA, v. a., assourdir, ennuyer. EHAN, s. m., enfant. EHANTA, v. a., enfanter, accoucher (Dast.).

EFFANT, s. m., enfant (1301). EIBAÏT, DO, adj., ébahi, surpris, étonné (Dast.). EIBARRIGA, v. a., aller, s'en aller, prendré la fuite (Past.). Eibeilha, v. a., éveiller. EIBENTA, v. a., éventer, jeter au vent. EICHADO, s. f., bêche, houe. EICHAMARRA, v. a., brûler, briser. EICHAMOUS, s. m., essaim d'abeilles (Dast.). EICHANTA, v. a., enchanter, ravir (Dast.). EICHAPRAMAT, DO, harassé, abattu, fatigué (Dast.). EICHARMEN, s. m., sarment, bois de la vigne (Dust.). EICHARRABUSCLA, v. a., briser, bra-

ler, foudroyer (Dast.).

EICHIMPLE, s. f., exemple (Dast.).

EICHIOULA, v. n., siffler (Dast.).

Eichinja, v. a., dépourvoir, dégar-

EICHORBE, O, adj., aveugle (Dust.).

Emors, s. m., averse, pluie abon-

nerre (Dast.):

nir (Dast.).

dante.

Eigaia, v. a., égayer.

EHOGA, v. a, affliger, attrister (Dast.). Einoro, adv., dehors, loin (Dast.). EIMENDA, v. a., amender, corriger (Dast.). EIMENDO, S. f., amende (Dast.). Elmerodos, s. f., émeraudes, pierres précieuses (Dast.). EIRETE, s. m., héritier. EIRETATGÉ, s. m., héritage. EIUTIA, v. n., avouer, juger (Dast.). ELCAL, pr., lequel (1300). ELAS! excl., hélas! ELEGIR, v. a., élire, choisir, nommer par élection (1300). ELEMENTARI, 10, adj., élémentaire (Dast.). ELOMEN, S. m., élément (Dast.). ELLOUMINA, v. a., illuminer, éclairer (Dast.). EMBADOUQUIT, DO, adj., étourdi, niais, badaud. Embagnaou, embaganaou, adv., en yain (Dast.). EMBANASTRA, v. a., placer le bat sur un cheval ou une anesse. EMBAOUMA, v. a., embaumer, répandre une odeur agréable. EMBARRA, v. a., enfermer, mettre le bétail dans l'étable. EMBARRE, S. M., étable (Béarn.) Embassia, v. a., mettre le linge à tremper dans le cuvier. EMBECH., s. m., envers. EMBERI, 10, adj., lipu, dont la lèvre inférieure dépasse la supérieure.

EMBEJA, v. a., envier, jalouser. EICHARRABUSCLE, s. m., foudre, ton-Емвело, g. f., jalousie. Embejous, so, adj., envieux. EMBEOUEDA, v. a., et n., envenimer. EMBERINQUIT, DO, adj., venimeux, trempé de venin (Dast.). Emberni, v. a., vernir. EMBERNISSA, idem (Dast.). EMBERSA, v. a., verser, renverser, lorsque le liquide retombe par dessus les bords. Embesca, v. a., enduire de glue. EMBESSA, v. a , renyerser, répandre, laisser tomber d'un sac le grain ou ce qui y est renfermé. EMBESTIA, v. a., ennuyer, fatiguer. Embia, v. a., envoyer. Embinassa, v. a., remplir, couvrir. tacher de vin. Embiroua, v. a., entourer, circonvenir (Dast.). EMBIROULA, V. a., idem. Emblanqui, v. a., enduire d'une couleur blanche (Dast.). EMBOBE, v. a., ensemencer. EMBOUHI, v. a., bouffir, enfler. EMBOURBOUSSA, v. a., cacher, envelopper sans ordre (Dast.). EMBRIAT, DO, adj., ivre. EMBRIAIGA, v. a., enivrer (Dast.). EMBRIOULA, v. a., parer, orner, couvrir (Dast.). EMBRUMA, EMBROUMA, v. n., embrouillarder, couvrir de brouil-EMBUCA, v. a., gorger, faire manger par force. EMENDAR, v. a., racheter, indemniser (1290). Emenda, s. f., rachat, prix de l'immeuble exproprié (1290). EMMALIT, IDO, adj., rendu méchant. EMPACHA, v. a., empêcher. EMPALAOUMA, v. a., mettre lourdement, jeter de tout son poids (Dast.).

EMPAILHA, v. a., garnir, couvrir de | Emplastra, v. a., enduire de poix,

EMPANI, v. n., et a; déjeter, ployer, prendre un faux pli.

ÉMPAOUZA, v. a., opposer (Dast.).

EMPARA, v. a., supporter, appuyer. EMPARAR, v. a., prendre (1190), s'emparer.

Empasta, v. a., enduire de pâte.

EMPATOUCA, v. a., mettre en tas la paille ou le foin.

EMPEGUIT, DO, adj., engourdi, sans mouvement, engourdipar le froid.

Empenouat, do, adj., empenné, garni de plumes (Dast.).

EMPEOU, s. m., ante, marcote. EMPEOUTA, v. a., anter.

EMPEOUTAYRE, RO, adj., jardinier, tailleur de vigne, qui fait des antes.

EMPERLAT, DO, adj., orné de perles, - EMPERLAT D'ARROS, couvert de rosée formant des perles (Dast.).

Empernat, do, adj., coiffé. Empero, adv., cependant, pour cela.

EMPES, s. m., amidon.

Empeso, s. f., amidon préparé pour · empeser le linge.

EMPESAT, DO, adj., empesé, enduit d'empois.

EMPETEGUA, v. a., s'efforcer, s'embarrasser dans un travail, dans une affaire (Dast.).

Empeteguos, este empeteguos, être fort embarrassé.

EMPIELA, v. a., empiler, mettre en

Empiés, s. m., pièce d'avant-train de charriot.

EMPIFRA, v. a., manger avec gloutonnerie.

Empiri, s. m., empire.

EMPLECH, s. m., pièce de charrue, oreille de charrue.

EMPLEGA, v. a., employer, utili-

couvrir d'un emplatre.

Emplougi, v. n. et a., remplir de pluie, temps qui se charge de nuages.

EMPOURTA, v. a., emporter.

EMPOURTUNA, v. a., importuner, fatiguer.

EMPOUSOUA, v. a., empoisonner. EMPOURTUN, No. adj., importun, fâcheux.

EMPREIGNA, v. a., emprégner, saillir, rendre grosse en parlant des femelles.

EMPRIMA, v. a., imprimer, appliquer, faire une empreinte.

EMPROUMO, adv., parce que. EMPROUNTA, v. a., emprunter.

En, adv., en, dans. En, ena, titre de noblesse, répondant au pon castillan et au de français (xII° et XIV° siècles).

ENAOURATGI, v. a., remplir d'orages (Dast.).

Enayra, v. a., placer en l'air, en haut Enbados, adv., en vain.

ENBAGANAOU, idem (Dast.). Enban, adv., en vain.

ENBAN, s. m., auvent, place cou-

Enbeyrina, v. a., geler, rendre dur et transparent comme le verre. Enbiro, adv., autour (1300).

Enbriaygua, v. n., enivrer.

ENBROUMAD DO, adj., fruit ou récolte attaqué par le brouillard. Encamuchera, v. a., pelotonner, mettre le fil en peloton.

Encanta, v. a., pencher.

Enceis, s. m., encens.

ENDIMENCHA, v. a., endimancher. vêtir de ses plus beaux habits. Encheprit, do, adj., entrepris, saisi

perclus. Englaouera, v. a., remplir de clous.

foncé, en forme de trou.

Enclus, Enclumi, s. f., enclume, outil de forgeron.

Encontre, s m., rencontre (Dast.). Encorregut, do, séquestré, saisi (1290).

Encorremen, s. m., action d'encourir une peine, séquestre, saisie (1290).

Encorsan, v. a., confisquer, donner, remettre, attribuer en parlant des objets confisqués (1300).

Encoué, encouero, adv., encore, de nouveau.

ENCOURTINA, v. a., recouvrir un lit, l'arranger (Dast.).

Encrousta, v. a., couvrir de croûte (Dast.).

Encraoua ou encraouera, v. a., mettre à califourchon.

Encrumat, do, adj., embrouillardé, couvert de brouillards.

ENDALAQUAS (VOIR ESDALOUAS). Endarré, adv., en arrière.

Endarrer, adv., en arrière, dernièrement (1302).

Endé, adv., pour.

Endene, s. m., embarras, trouble. ENDEVENIR, v. n., revenir, retourner, faire retour (1300).

Ending, no, adj., indigne.

Ending, s. m., dédain (Dast.).

Endigna, rendre indigne de soi, surpasser (Dast.).

Endicatous, so, adj., dédaigneux. Endiqua, v. a., désigner.

ENDOMENGADURA, s. f., seigneurie, maîtrise (1302).

ENDRESSA. v. a., dresser, mener, conduire (Dast.).

Emparsso, s. m., direction, doctrine (Dast.).

Expres, s. m., endroit, lieu, place. Europe v. n. endormir, faire dormir.

ENCLOUTAT, Do, adj , concave, en- | ENDURA, v. a., endurer, supporter, souffrir.

Enemic, Go, adj., ennemi.

Enfecit, Do, adj., corrompu, infec-(Dast.).

Enfecimens, s. m., corruption, infection (Dast.).

Enfenit, adj., infini.

ENFLA, v. a., enfler, enorgueillir.

Enfounsa, v. a., enfoncer.

Engabia, v. a., mettre en cage.

ENGAILLA, v. a., mettre en ordre. Enganoussa, v. n., avaler de travers.

Engarransi, v. a., engourdi,

Engendra, v. a., en gendrer.

Engins, s. m., engins, instruments, outils (Dast.).

Engioura, v. a., couvr'r de givre. Englacha, v. a., écraser un corps mou, un reptile, un fruit.

Engouan, adv., cette année, l'année courante.

Engouen, s. m., onguent, remède. Engouloupa, v. a., envelopper, engloutir, détruire (Dast.).

Engourga, v. a., remplir d'eau outre mesure les roues d'un moulin, un sabot.

Engourgat, s. m., retenue d'eau audessus d'un moulin.

ENGOURRICHOUA, v. a., rouler sur soi-même, pelotonner.

Engourrit, Do, adj., engourdi, saisi, transi (Dast.).

Engraniera, v. a., balayer (Toulousain).

Engraniero, s. f., balais.

Engrecha, v. a., engraisser.

Engreich,, s. m., engrais, action d'engraisser.

Engrima, v. a., escrimer, combattre (Dast.).

Engrimo, s. m., colère, dépit (Dast.), escrime.

Engulha, v. a., enfiler une aiguille.

Enhaitilha, v. a., ensorceler, sé- | Ensa, adv., en decà. duire, tromper, enflammer (Dast.). ENHARIA, v. a., couvrir de farine. ENHASTIA, v. a., ennuyer, fatiguer. ENHECHA, v. a., mettre en fagots. ENHERAOUDI, v. a., effrayer (Dast.). Enhesible, o, adj., invisible, insaisissable, inimitable (Dast.). Enhouegad, do, rempli de feu, enflammé. ENHOURCA, v. a., enfourcher, prendre à l'aide d'une fourche.

ENHUMA, v. a., enfumer, exposer à la fumée.

Enjaoula, v. a., enjoler, caresser, séduire.

Enjaouqua, v. a., jucher, placer en haut, sur un juchoir. Enjourit, Do, adj., transi de froid.

Enjust, to, adj., injuste. Enjus, adv., en sus, au-dessus.

(1301).Enla, adv., en avant, au loin.

Enlayra, v. a., soulever, mettre en l'air.

ENLUA, v. a., fasciner, éblouir; mot à mot: faire voir des lunes. ENLUMINA, v. a., illuminer. Enlusi, v. a., fourbir, faire luire, enduire un mur, nettoyer.

Enmantes, adv., en vain.

ENPAILHA, v. a., remplir, garnir de paille.

ENPETEILLOS, adv., être dans l'embarras.

ENPUDENTI, v. a., rendre puant, remplir de mauvaises odeurs.

ENQUERI, v. n., enquérir, chercher, s'informer.

ENRAOUCA, v. n., enrouer. ENRAOUMASSA, v. n., enrhumer.

ENROCO PERO, s. f., poire, rocher (Dast.).

Ensafranat, Do, adj., couleur de safran.

Enla, adv., au-delà.

Ensebili, v. a., ensevelir, enterrer.

Ensegui, v. a., poursuivre.

Enseguir, idem (1300).

Enseigna, v. a., enseigner, instruire, indiquer.

Ensouca, v. a., labourer, mettre en sillons.

Ensoureilla, v. a., exposer au soleil.

Ensus, adv., au-dessus, en haut. Enstrusit, Do, adj., instruit, savant (Dast.).

Enta, adv., pour.

ENTACO, adv., pour cela.

Entarrigo, s. f., embarras, émotion, crainte (Dast.).

Enteca, v. a., entamer, gâter.

ENTEMOUA, v. a., entamer, commencer.

ENTENDE, v. n., entendre, croire, prétendre (1301).

Entené, v. a., entendre.

Entento, s. f., intention, projet, entente (Dasl.).

ENTENTIOUN, S. f., idem.

ENTERLOCUTORIA, S. f., interlocutoire (1290).

Enterra, v. a., enterrer, enfouir. Entie, Ro. entierro, adj., entier. complet (Dast.).

Entorsos, s. f. p., lutte corps à corps.

ENTOUNA, v. a., mettre dans une futaille (Dast.).

Entourcha, v. a., mettre en natte, en guirlande, le mais, les cheveux.

Entourna, v. a., se retirer, revenir en arrière.

Entra, v. a., entrer, mettre dedans. ENTRACA, v. a., mettre en ordre, en tas, du bois et autres objets semblables, de la planche, etc. Entrado, s. f., entrée, action d'en-

trer, porte.

Entré, adv., entre.

Entrebeze, v. a., entrevoir, apercevoir.

Entrelassa, v. a., entrelacer.

Entrelanda, v. a., traverser, entrelarder.

Entremeja, v. a., séparer par des cloisons.

Entremejo, murs de refent, cloison. Entremey, adv., au milieu, à travers.

Entreprengue, v. a, entreprendre. Entreprene, idem (Dast.).

Entretan, adv., en attendant (1300).

Entremourde, v. a., choquer, saisir deux objets en contre-sens,

écresor, un doiet un membre

écraser un doigt, un membre sous une pierre, entre une porte et le montant.

Entreteng, s. m., entretien, conversation, subsistance, pension (Dast.).

Entrougat, do, adj., entrelacé (Dast.).

Entroutina, v. a., guider, conduire doucement, au trot, endoctriner (Dast.).

Entuta, v. a., cacher dans un trou, dans une tannière de bête fauve, de rat.

ERBATGE, s. m., herbage, pâturage. ERBO, s. f., herbe.

Ensé, s. f., foinière, grenier à foin, jabot, gorge où les oiseaux mettent leur nourriture.

ERBILHOUN, s. m., gazon, herbe courte (Dast.).

ERBUT, DO, adj., herbu, qui produit de l'herbe.

ERIO, adj., large (Dast)

ERMITO, TA, S. m. f., ermite.

Ero, pron., elle.

(Dast.).

ERROUSSIGNO, s. f., rossignol (Dast.). ERTIBA, v. a., troubler, frapper

ESBAT, s. m., combat, dispute.

ESBAHIA, v. a., abasourdir, étonner. ESBARIA, v. a., égarer, étourdir, désorienter.

ESBARJA, idem (Dast.).

ESBEILHA, v. a., éveiller, réveiller. ESBENTA, v. a., éventer, dissiper (Dast.), jeter au vent.

ESBENTREGA, v. a., éventrer, ouvrir le ventre.

Esberit, esmerit, do. adj, éveillé, vif, émérillonné.

ESBIJARRA, v. n., se mettre en colère.

Esblandi, v. a., étendre, développer.

ESBLANDIMEN, s. m., développement. ESBLASIMEN, s. m., évasement, coupe à fausse équerre.

Esbrasi, voir Eyblasi.

Esblinsa, v. a., forcer, prendre une entorse.

Esbranla, v. a., ébranler.

Esbrasade, s. m., tige de fer destinée à retirer la braise du four.

Esbrassa, v. a., couper, rompre les bras.

ESBREQUERA, v. a., faire des entailles à un instrument tranchant. ESBRICAILLA, v. a., briser, mettre en petits morceaux, pulvériser.

ESBOURLA, v. a., effiler du drap à la lisière.

ESBOURRISSA, v. a., brouiller du fil. ESBROUHI, v. a., secouer violemment.

ESBROUHIDO, S. f., secousse violente. ESBURBA, v. a., s'EXBURBA, s'éveiller, se lever ( Dast.).

Escagé, v. a., atteindre le but, la vérité.

Escaï, s. m., reste, échantillon, résidu.

ESCARLA, v. a., déchirer du drap. ESCAYRE, s. m., équerre, outil. ESCALA, v. a., escalader, gravir.

ESCALO, s. f., échelle.

ESCALOUN, S. m., échelon, barreau | ESCARRABELHAT, DO, adj., éveillé, d'échelle.

ESC

ESCAMPILHA, v. a., éparpiller, répandre.

Escana, v. a., égorger, couper la gorge.

ESCANDALE, s. m., scandale.

Escandalous, so, adj., scandaleux. ESCANOCOT, s. m., nœud coulant

qui étrangle les oiseaux. Escandilh, s. m., échantillon, mesure.

Escanobieilhos, s. m., égorge, vieille: sorte de fruit apre qui s'attache à la gorge (Dast.).

Escanti, v. a., éteindre le feu, une chandelle.

Escaouda, v. a., échauder, passer à l'eau chaude.

ESCAOUDURA, V. a., ÉCHAOUHURA, échauder, réchauffer (Dast.).

ESCAOUHA, v. a., réchauffer.

ESCAOUHOLEIT, S. m., bassinoire.

Escaouhura, v. a., échauffer, réchauffer.

Escaouto, s. f., écheveau de fil, de laine.

Escaoutoum, s. m., gâteau de mais. Escapa, v. n., échapper, s'évader. ESCAPADO, s. f., action de s'échapper momentanément.

ESCAPITA, v. a., décoller, couper la tête (Dast.).

Escart, s. m., écart, saut de côté. ESCARCELO, S. f., escarcelle, bourse.

Escardouat, do, adj., bien peigné (Dust.).

ESCARNI, v. a., imiter, contrefaire avec dérision.

ESCARNI, S. m., moquerie, dérision, dommage.

ESCARLATO, s. et adj. f., écarlate (Dast.), rouge foncé.

ESCARPE, o, adj., rapide en parlant du terrain, floconneux en parlant des draps.

vif, allègre; - ESCARRABILHAT. idem (Dast.).

Escarradé, s. m., grattoir, instrument pour gratter le pétrin.

ESCARRISSA, ESCARDISSA, V. a., peigner le lin.

Escarrouilha, v. a., enlever la graine de lin de la tige.

Escarta, v. a., écarter, séparer.

Escassopeos, adv., seulement (Dast.). Escasso, s. f., échasse.

ESCATO, s. f., écaille de poisson.

ESCAZENCA, s. f., survenance, retour, acquisition par droit natu-

rel (1300). ESCHAMPILHA, v. n., étendre, ré-

pandre (Dast.) ESCLABATGE, s. m., esclavage.

Esclaha, v. a., écraser. ESCLAIRA, V. 2., éclairer, donner de la lumière.

ESCLAIRE, s. m., éclairs.

Esclaou, s. m., trace du sabot, du pied sur un chemin.

Esclaouzuro, s. f., écluse, fermeture, clôture.

ESCLARI, v. a., éclaircir, dissiper les brouillards.

ESCLARIDO, s. f., moment pendant lequel le soleil paraît à travers les nuages.

ESCLATA, v. n., éclater.

Esclin, s. m., caisson, armoire (Dast.).

ESCLIPOT, s. m., escarcelle, tire-lire, cachette.

Esclouseros, s. f., réunion d'écluses dans un réservoir ou un canal (Dast.).

Esclop, s. m., sabot, chaussure en bois.

Escolo, s. f., école.

Escose, v. n, souffrir d'une plaie, d'une irritation locale.

ESCOUARTERA, v. a., écarteler (Dest.).

ESM

Escouba, v. a, balayer. - BAILLA L'ESCUMINCE, donner Escotisamen, adv., secrètement, en une sorte de malédiction. Escunsoun, s. m., évasement de cachette. porte, de fenêtre. Escoubo, s. f., balais. ESCOUCHINA, v. a., briser (Dast.). Escu, s. m., obscurité. ESCOUDIT, DO, adj., maladif. Escourioun, s. m., partie de la coiffe. ESCOUNE, v. a., cacher. ESCOUNJURA, v. a., conjurer, exorciser, souhaiter du mal. Escounjurayre, ro, adj., exorciseur. Escoupi, v. n , cracher. ESCOUPIT, s. m., crachat, expectoration. ESCOUPICH, idem. ESCOURJA, v. a., écorcher (Dast.). ESCOURNA, ESCOURNICHA, V. a., COUper ou arracher les cornes. Escourre, v. n., glisser, tomber en glissant. Escourria, v. n., jaser, jacasser comme la pie (Dast.). Escourro, s. f., rigole, conduite d'eau. Escourromen, s. m., diarrhée. ESCOURROUGNA, v. a., écorcher légèrement (Dast.). ESCOUTA, v. a., écouter. Escrepet, s. m., piége pour les petits oiseaux en forme de traquenard. Escostissamen, adv., secrètement

(1290).

' (Dast.).

scrofuleuse.

ESCOUTA, V. a., écouter.

Escriouturo, s. f., écriture.

Escrouelo, s. f., écrouelle, maladie

Escroussiou, o, adj., dur, coriace,

ESCUMINGE, s. m., évocation, malé-

diction, maléfice accompagné de

prières par lesquelles on appelle

la maladie et la mort sur une

ESCUMINJA, v. a., excommunier.

Escungacha, s. f., chevauchée, service militaire. expédition (1300). Escur, Ro, adj., obscur, silencieux, qui laisse du doute. ESCURITAT, S. f., obscurité. Escurta, v. a., couper la queue. ESCUT, s. m., écu, bouclier (1290). Escuza, v. a., excuser, justifier. ESDENTA, v. a, casser les dents, enlever les dents. ESDROUPIC, co, adj., hydropique. Esgaoupo, s. f., grappe de raisin, peau de raisin dont le jus a été exprimé. Esgard, s. m., égard, à l'égard de, envers quelqu'un (1290). Esgarraoupia, v. a., égratigner. Esglacha, v. a., écraser un corps mou. Esglasia, v. a., effrayer, glacer d'effroi. Esglasio, s. f., épouvante. Esgourria, s. m., crier comme la pie (Dast.). Esgourrio, s. f., cri de la pie. ESGRAPAOUTI, V. a., écraser. Esgripi, s. m., salamandre d'eau. ESLAM, S. m., flamme. Eslarma, v. a., épouvanter. Eslarmé, s. m., épouvante, effroi. Esluzerna, v. a., éblouir, aveugler, stupéfier, se fatiguer la vue à force de regarder. ESMACHERA, v. a., casser les joues. Esmapa, v. a., écraser. ESMENDA, v. a., payer le dommage, l'amende (1300). Esmouti, v. a., étourdir d'un coup violent, assommer. Esmuscladis, s. m., éboulement. personne dont on a à se venger; Esmucla, v. a., ébouler, renverser

en partie, casser une épaule. Esnasera, v. a., casser le nez. ESPACI, s. m., espace. ESPADO, s. f., épée. Espagno, s. m., Espagne. ESPALANCA, v. a., efflanquer. ESPAILHÉROS, s. m., espaliers. ESPANLO, s. f., épaule. ESPAQUENT, s. m., épouvantail. ESPAOUENTA, v. a., épouvanter. ESPAQUENTO, s. f., épouvante. Espaouluc, co, adj., peureux, qui s'épouvante à tout instant. ESPAOURA, v. a., effrayer (Dast.). ESPAOURI, idem. ESPAOURIN, s. m., épouvante (Dast). ESPARBAILHA, v, a., éparpiller, disperser (Dast.). Esparbé, s. m., épervier, oiseau de proie. ESPARBILHI, v. a., éparpiller (Dast.). ESPARMA, v. a., effrayer. Esparmé, s. m., effroi. ESPARPAILLA, v. a., bouleverser, déranger (Dast.), agiter. ESPARRABISSA, v. a., déranger, salir, détraquer, mettre sans dessus dessous. ESPARRABIS, S. m., accroc et saleté d'un vêtement. Esparrica, v. a., répandre du grain, un corps sabloneux. Esparroun, s. m., barreau d'échelle. Espasimen, s. m., carreau, briques. ESPARTI, v. a., diviser, faire des parts. ESPARTILLOS, s. f., séparation, dis-

sensions, brouilleries,—sandales

ESPASSIMENS, s. m., pamoison, syn-

ESPATARNA, v. n., tomber à terre

de chanvre ou de peau.

Espaso, s. f., épée.

Espassi, s. m., espace.

de tout son long.

ESPATARRA, v. a., renverser de fond en comble. ESPATULO, s. f., espatule, instrument de pharmacie. ESPAZA, s. f., épée (1290). Espectadou, Ro, adj., spectateur. ESPECULA, v. a., spéculer, combiner. ESPELA, ESPELACHA, v. a., peler, écorcher, enlever la peau par accident et superficiellement ESPELEGASSA, V. a., idem. Espelach, s. m., écorchure. Espeou, s. f., écheveau de fil. Especulio, s. m., ruban de fil. Espeouto, s. f., espèce d'orge. Esperjura, v. n., parjurer (1300). Esperreca, v. a., déchirer, mettre de l'étoffe en lambeaux. ESPERREC, ESPERRECADERO, S. M. et f., déchirure. Espera, v. a., espérer. ESPERI, ESPERICHE, v. a., germer, produire (Dast.). Esperenc, s. m., piége à petits oiseaux. Voir ESPRINGLES (Dast.). Esperi, v. a., s'épanouir, éclore (Dast.). Esperoun, s. m., éperon. ESPERO, s. f., peau des légumes, des jeunes branches. Espés, so, adj., épais. Espessiario, s. f., épicerie (Dast.). Espessou, s. f., épaisseur. ESPESSICHE, v. a., épaissir (Dest.). ESPETA, v. n., claquer, produire le bruit d'une branche qui se casse. ESPETARRADO, S. f., détonation, bruit d'une suite de coups. ESPHEROMEN, s. m., la sphère (Dast.). Espia, v. a., regarder. ESPIC, ESPI, s. m., aspic, plante aromatique (Dast.), lavande. ESPICHOUET, S. m., avare, méticuleux. Espin, s. f., épine, aubépine.

Espiga, v. a., glaner à la suite des moissonneurs.

Espigo, s. f., produit du glanage, petite gerbe.

Espinceou, s. m., pinceau.

Espincetto, s. f., pinces à feu, pincettes.

ESPINETO, s. f., épinette, clavecin. ESPIRITOUAOU, adj., spirituel, qui concerne l'âme (1300).

ESPITAOU, S. m., hospice.

ESPLANDI, v. a., épanouir, dévelop-

ESPLEYT, s. m., emploi, usage, service (1290).

ESPLEYTA, v. a., exécuter, terminer, parfaire (Dast.).

Esplingo, s. f., épingle.

ESPOUNSSETA, v. a., brosser.

ESPOUNSSETO, s. f., brosse.

ESPOURBIL, ESTOURPIL, S. M., tourbillon, vent qui tournoie.

Espousa, v. a., épouser.

ESPOUTASSA, v. a., casser les lèvres.

Espouti, v. a., écraser en renversant, accabler de coups.

Espozalici, s. m., épousailles (1290). Espragna, v. a., épargner, écono-

Espragno, s. f., épargne.

miser.

ESPREGATORI, ESPRECATORI, S. M., purgatoire.

ESPROUBA, v. a., éprouver, mettre à l'épreuve.

Espudi, v. a., mépriser, dédaigner (Dast.).

Esputza, v. a., épuiser.

Esprima, v. a., exprimer (Dast.).

Espringles, s. m. p., piége à petits oiseaux, espèce de traquenard.

Esprou. s. f., petite plante sauvage à graine rouge.

Espuga, v. a., peigner, nettoyer. ESPUGOSERS, s. m., phalène, insecte vulgairement appelé demoiselle, Estanga, v. a., arrêter.

mot à mot, patois, peigneur de serpents.

EST

ESPUNTA, v. a., épointer.

Esquer, Do, adj., gaucher, rapide, abrupte, difficile, ardu.

Esquissado, s. f., coup d'épaule. effort, secousse.

Esquiba, v. a., esquiver, éviter.

Esquillor, s. m., noix.

Esquilloute, s. m., noyer, arbre.

ESQUIRILL, ESCURULL, S. m., clochette.

Esquio, s. f., échine, dos.

Esquiro, gat-esquiro, s. m., écureuil, quadrupède.

Esquis, esquissado, s. m. f., déchirure de vêtement.

Esquissa, v. a., déchirer en parlant du drap.

Essensso, s. f., essence, produit chimique.

Essencio, s. f., essence (Dast.), dans le sens moral.

ESTA, v. n., être (Dast.).

ESTABLA, v. a., mettre dans l'éta. ble.

ESTABLIMENT, s. m., règlement (1290).

ESTABLO, s. f., étable.

ESTACA, v. a., attacher.

ESTACO, s. f., pieux de fermeture rustique.

ESTADIS, so, adj., moisi, en parlant des comestibles.

ESTADISSA, v. n., moisir, laisser moisir, gåter.

ESTAFIE, S. m., complice, mauvais homme.

ESTAING, S. m., étain, métal.

ESTAME, s. f., laine fine.

ESTAMPA, v. a., faire un trou conique.

ESTAMPF, s. m., volet de boutique. ESTANG, S. m., arrêt, obstacle grande étendue d'eau.

ESTAOUBIA, v. a., épargner, écono-

Estaoubi, s. m., épargne, économie. ESTARGAGNA, v. a., enlever les toiles d'araignées.

Estargagnade, s. m., balais pour enlever les toiles d'araignées.

Estarragues, s. m., astaraquais, langage de l'Astarac (Dast.).

ESTARRUCA, v. a., émotter la terre. Estabruc, s. m , émottoir.

ESTAT, s. m., état, fonction, métier. ESTATJAN, TO, adj, locataire. Estatgé, s. m., étage.

ESTAY, s. m., étain, métal.

Esté, verbe auxiliaire, ètre.

ESTELAT, DO, adj., étoilé, parsemé d'étoiles.

ESTELETO, s. f., cabriole, petite étoile, fleurs.

Estelo, s. f., étoile.

ESTENE, v. a., étendre, déployer. Estenilla, v. n., s'étendre, en allongeant, et tirant ses membres. Esteouo, s. f., pièce de la charrue. ESTERLE, LO, adj., habile, dextre, souple, savant, honnête.

Esterlomen, adv., savamment, habilement.

ESTERO, s. f., copeau.

Estieni, nom d'homme, Etienne.

ESTIGLANT, TO, adj., brillant, limpide.

Estil, s. m., style, manière d'écrire (Dast.).

Estima, v. a., estimer, priser.

Estiou, s. m., été, une des quatre saisons.

Estiouandié, ro, estiouayre, o, adj., estivandier, moissonneur, qui se loue pour l'été.

Estira, v. a., tirer avec effort et à

Estoffo, s. f., étoffe. ESTOUFFA, v. a., étouffer. ESTOUNA, v. a., étonner, surprendre. | ESTRIOU, s. m., étrier.

Estouné, v. n., s'en rapporter à, se confier; en tu m'en estoun, je me repose sur toi (Dast.).

Estoung v. n., s'arrêter, demeurer, ne rien faire (Dast.).

ESTOUNOMEN, s. m., étonnement (Dast.).

ESTOURAILHET, V. a., Oiseau (Dast.), petit épervier.

Estourdit, po, adj., étourdi.

ESTOURET, S. m., épervier.

ESTOURNET, ESTOURNEC, ESTOURNIOU, s. m., étourneau, oiseau de passage.

ESTOURETA, v. a., chercher les oiseaux, les fasciner.

Estourri, v. a., serrer, presser une chose pour en exprimer le jus (Dast.).

Estourrido, s. f., étreinte, pression (Dast.).

ESTOUT, s. m., chaume, champs dont on a coupé le blé.

Estrailh, s. m., troupeau, troupe, bergerie (Dast.).

Estrangla, v. a. étrangler, presser la gorge.

ESTRANGOULA, V. a., idem.

Estrani, s. m., étranger (Dast.).

Estranea, v. a., chasser, bannir.

Estrange, o, adj., étrange.

Estréa, v. a., étrenner, donner une étrenne.

Estreigne, v. a., étreindre, serrer. resserrer, rétrécir.

Estrema, v. a., dissiper, chasser, éloigner, enlever.

Estrementi, v. n., trémousser, agiter (Dast.).

ESTREM, côté, bout, extrémité (Dast.), hasard.

Estreo, s. f., étrenne, cadeau.

Estret, to, adj., étroit. ESTREYT, TO, adj., extrait (1300).

Estrilla, v. a., étriller.

Estripa, v. a., éventrer, enlever · les boyaux, écraser le ventre. Estrouch, s. m., tronc d'arbre, résidu de plante. Estrouigna, v. a., étronconner, racourcir (Dast.). Estroupat, do, adj., ébouriffé, mal peigné. Estroupia, v. a., estropier. ESTROUPIC, CO, adj., hydropique. Estrumen, s. m., instrument de musique, de chirurgie. Estuba, v. a., frictionner avec un liquide. ESTUDI, s. f., étude (1493), action d'étudier, cabinet d'homme d'affaire. ESTUDIA, v. a., étudier. Estug, s. m., étui, cachette. ESTUCH, idem (Dust.). ESTUCA. v. a., attacher (voir Es-TACA). Estuja, v. a., cacher. Estujoc, v. n., cachette. Esturmen, s. m., instrument. Er. art. lui. le. ETMADECH, lui même. ET MEMO, idem. Ers, art., eux. Esuré, s. m., usurier. EYBARRIGUA, v. a., répandre, aller

de cà. de là, chercher (Dast.). EYBLASICHE, v. a., éclabousser (Dast.). EYBENTA, v. a., éventer, mettre au vent EYBERIT, pour esberit (voir ce mot). EYCHADO, s. m., sorte de houe, de bêche (Dast.). EICHIMPLE, S. m., exemple (Dast.). EYCHINJA, v. n., changer, déplacer. priver. EYCHIOULA, v. n., siffler. EYGALA, v. a., égaler (Dast.). EYGAISSA, v. n., égayer (Dast.) EYGRIMA, v. n., irriter. EYHOUGA, v. a., engloutir (Dast.). Eymeraudos, s. f., émeraude, pierre précieuse. EXACT, o, adj., exact, ponctuel. EXCEPTA, v. a., excepter, mettre de côté, ne pas compter. Executou, s. m., exécuteur. Exemplari, adj., exemplaire. Exempta, v. a., exempter, dégager. Exersa, v. a., exercer. Exercisi, s. m., exercice (Dast.) Expédient, s. m., expédient, moyen. Expert, s. m., expert, commissairepriseur. Extraoudinari, 10, adj., extraordinaire.

F

FABIAN, nom d'homme, Fabien.

RABLO, s. f., fable (Dast.), peu usité.

FABOU, s. f., faveur.

FABOURISA, v. a., favoriser.

FABRICA, v. a., fabriquer.

FACH, s. m., acte, fait, FACH LEYAL, acte, legal (1300).

FACHO, s. f., point sensible, mot à

mot, facherie, TOUCA LA FACHO, scandaliser.

FACHA, s. f., contestation, trouble (1300).

FACIO, s. f., face, visage (Dast.)

FAD, DO, adj., fat, fade.

FADEJA, v. n., faire le fat, avoir des prétentions.

Fadesso, s. f., prétentions. FADURLOT, TO, adj., petit fat. FAILHE, v. n., faillir, manquer, errer (Dast.). Faissoun, s. f., façon, manière. FALSARI, s. m., faussaire (1300). FAMELIO, S. f., famille (Dast.). FANTASIO, S. f., fantaisie. FALSETAT, s. f., fausseté (1290). Famus, so, adj., fameux, renommé. FANA, v. n., faner, ternir. FANBARROÏS, s. f., sorte de danse (Dast.). FAOUCOUN, s. m., faucon, oiseau de proie. FAOULO, S. f., fable (Dast.). FAOUSSA, v. a., fausser. FAOUS, so, adj., faux, fausse. FAOUTO, s. f., faute. FARD, s. m., fard, vermillon (Dast.), peu usité. FARLABIQUA, v. a., falsifier. FATRAS, s. m., fatras, embarras, amas confus de choses. FAYSSOU, FAYSSOUN, s. m., facon. FE, FEE, s., foi, croyance, confiance. FEBLE, 0, adj., faible, sans force. Fèbre, s. m., fièvre (Dast.). Febrous, so, adj., fiévreux, sujet à la fièvre. Fegura, v. a., figurer, représenter (Dast.). FEGURO, s. f., figure. Feigné, v. n., feindre. FEIT, s. m., fait, action. Felicita, v. a., féliciter. FÉLICITAT, S. f., félicité. Fenouilheto, s. f., fenouil, plante aromatique. FEOU, s. m., fief (Dast.). FERAMOUS, s. m. p., bêtes sauvages qui mangent la volaille, renards, putois, belettes, fouines (Dast.). Ferio, s. f., repos, vacance, congé, fête. FERIR, v. a., frapper (1290).

prouver, établir, certifier (1301). Fermenses, s. f., preuves, garanties (1300).FERMENSAS, idem. Fesan, s. masc., faisan, oiseau (Dast.). Fermomen, adv., fermement, résolument. Ferromen, s. m., fer, instrument ferré (1300). FEYRE, s. f., foire (1290). FEYRA, idem (1300). F1, s. m., dédain, mépris. Fidel, Lo, adj., fidèle. FIDELITAT. S. f., fidélité. Fier, ro, adj., fier, orgueilleux. FIERTAT, S. f., fierté. FIEUSATÉ, s. m., vassal, teneur de fief (1428). FIGNOULA, v. n., se pavaner, faire des embarras, être fringant. FIGNOULAYRE, RO, adj., fringant. FIEU, fief (1428). FILHASSE, s. m., qui court les filles. galantin. FILHO, S. f., file. Fin, no, adj., fin, delié, rusé, de belle qualité. Fin, s. f., fin, terminaison, limite. Finasse, Ro, adj., fin-matois, trèsrusé. Finestro, s. f., fenêtre. FINTO, S. m., feinte, ruse (Dast.). Frous, s. f., fief (1290). FIRENT, TO, adj., frappeur, qui a commis un délit (1290). Fisi, s. m., dédain; — HE LOU FISI, dédaigner (Dast.). Fito, s. f., oiseau de bruyère (Dast.); - ferme, redevance (Ducange). Fiuzater, s. m., teneur de fief, vassal (1290). Fizze, Lo, adj., fidèle (1290). FLACA, v. n., céder, faiblir, être obligé de s'arrêter.

FLAC, FLACO, adj., faible, harassé, rendu. FLAMBA, v. a., flamber, exposer à la flamme. FLAMBEOU, s. m., flambeau, torche. FLAQUÉ, s. f., faiblesse. FLAQUERO, s. f., excès de fatigue, lassitude. FLAOUGNAC, co, adj., paresseux, faible, indolent. FLASCOU, s. m., flacon (Dast.). FLATARIO, s. f., flatterie. FLAUT, s. m., flageolet. FLAUTO, S. f., flûte. FLAUTAYRE, adj., joueur de flûte. FLAYRA, v. a., embaumer, répandre une odeur agréable. FLAYROU, s. f., bonne odeur. FLÉOU, s. m., fléau, destruction. FLÉOUMO, s. f., abattement, mélancolie, langueur, toux, secrétion, pituite (Dast.). FLISCA, v. a., claquer, donner un coup de fouet (Dast.). FLISCA, v. a., fermer au loquet. FLISQUET, s. m., extrémité inférieure du sternum. Appendix syphoide. FLIS, FLISQUET, S. m., loquet, ferrure de porte. FLISQUETA, v. a., fermer au loquet. FLISCOU FLASCOU, adv., çà et là, à tort et à travers, paroles entrecoupées. Floc. s. m., bouquet. FLOU, s. f., fleur. FLOUGA, v. a., couvrir de fleurs, orner de bouquets. FLOUCADO, s. f., action de donner des fleurs. FLOUREJA, v. n., fleurir. FLOURI, idem. FLOYNO, s. f., chose molle, flasque, vide (Dast.).

FLUBI, s. m., fleuve (Dast.).

Foielhas, s. m., feuillage (1300).

Forcin, adj., forcé; cas forcin, cas forcé (1301), force majeure. FORJURAT, DO, adj., parjure (1300). banni, exclu. Forn, s. m., four à cuire le pain (1290).FORNATGE, S. m., fournage, droit féodal (1493). Forss, adv., beaucoup. Forsso, s. f., force, vigueur. Fort, adv., beaucoup, considérablemen (Dast.). FORTALESSA, s. f., forteresse (1290). FOUDRE, s. m., foudre, feu du ciel (Dast.). FOUET, s. m., fouet, cravache. FOUETA, v. a., fouetter, donner des coups de fouet. Fourreou, s. m., fourreau, gaine. Fourrou, s. m., garnisaire, garde de commerce. Foursa, v. a., forcer, contraindre. Fourtunat, do, adj., fortuné, heureux, favorisé. Fourssoun, s. f., foison, abondance (Dust.). Fragilitat, s. f., fragilité. Frai, fray, s. m., frère, consanguin, religieux. Franc, co, adj., franc, hors de cause, libre (1290). Francalessa, s. f., franchise (1290). FRANCAMEN, adverbe, franchement (1300).Francés, so, adj., français. Franciman, s. m., français, langue française. Franciman, to, adj., qui affecte de parler français. Francimentallho, s. f., troupe de gens qui s'avisait de parler fran-Francomen, adv., franchement. Franquesa, s. f., franchise (1300). FRANQUESSO, idem. Frèbe, s. f., fièvre.

Frebous, so, adj., flèvreux, homme qui a la fièvre, pays qui prédispose à la fièvre. Frederuc, co, adj., frileux. Fred, Do, adj., froid. FREDOU, s. f., froidure, fraicheur (Dast.). Fredoulic, co, adj., frileux. Fredou, s. m., refrains, musique, motifs d'air. FREM, FREMONEN, adv., fortement, avec fermeté. Esta frem, être ferme, sans trouble. Fremailhos, s. f., repas, festins (Dast.). FREMETAT, S. f., fermeté (Dast.), 80lidité. Fresc, co, adj., frais, fraiche. Frescomen, adv., fraichement. Frescuro, s. f., fraicheur. FRET, s. f., froid, temps rigoureux. Freta, v. a., frotter. FREYTO, s. f., privation, manque, perte sensible; un père qui meurt en laissant des petits enfants fait FREYTO. FRIAND, DO, adj., friand (Dast.), peu FRICASSA, v. a., fricasser, mettre en pièces. FRICOT, s. m., mets, friandise. FRIMOUSO, s. f., figure, visage,

FRINGANT. TO. adi., fringant. FRISA, v. a., friser, coiffer. Frisat, do, adj., frisé, pimpant, huppé. Frontiga. v. n., confronter (1302). FROUMO, s. f., forme, figure (Dast.). FROUNSA, FROUNSI, v. a., froncer, plisser, ternir. FROUNTISCA, v. a., brouter (Dast.). FRUBI, FRUBICHE, v. a., embellir, parer, éclairer (Dast.). BRUT, s. m., fruit. FRUTATGE, s. m., nom générique des fruits. FRUTÈ, fruitier en parlant des arbres: frutero, fertile, en parlant de la terre, qui porte des fruits. FRUTIOUO, idem. FRUTIOUA, v. a., fructifier, produire du fruit. FRUYTA, s. m., fruit (1290). Fu, s. m., feu (1300). Fuec, s. m., feu, incendie (1290). Fueilha, s. f., feuillage, feuillée (1290).Fumelo, s. f., femelle. Fumeo, s. f., fumée. FURTA, v. a., voler. Furtadour, ro, adj., voleur (1300). FURTADO, FURTADE, S. f., vol (1300). Fust, s. m., branche (1300).

G

FUSTA, idem (1493).

particulièrement espagnol, terme de mépris. GABELOUN, s. m., employé des GACHA, idem. la gabelle. GABIO, S. f., cage.

(terme badin).

GABACHOU, o, adj., étranger, plus GABULATJES, s. m., amas de javelle (Dast.). GACH, s. m., guet, milice (1300). droits réunis, anciens agens de GADAOU, o, adj., riant, gai, joyeux (Dast.). GAGNA, v. a., gagner.

t toujours. LA, v. n., se plaindre. . a., saisir, attacher. , To, adj., gluant, visqueux. , GAHOLE, petite boule, jeu ant (Bearn). s. m., croc, crochet. . f., crochet plus fort. GAHIS, S. m. p., graine de e à larges feuilles, qui s'acie à tout. adj., gai, joyeux. m., geai, oiseau. ), s. f., poids carré. ., v. a., boire en avalant, er sans måcher. .n, adj., glouton. us, s. m., galetas. adj. d. 2 g., faible, démaladif. s. m., goulot de bouteille; : A GALET, boire à même.

, s. m., loir, mulot, rat. ), s. f., chaussure à talon

r. Do, s. m., bouf ou vache

GOLHOU, s. masc., jeune

uleur variée, tachetée.

. f., gale, maladie.
L. v. n., galopper, aller vite.
o, adj., galeux, couvert de

. n., gater en parlant du
— se gama, se moisir, se
ir.
r, s. m., crochet.
, s. f., crochet plus long.
v. a., garantir, prémunir,
).
a, no, adj., laid, vilain,
[Dast.).
s, s. f., bagatelles, petits
s sans valeur, brimborions,
lles.

o, adj., pleureur, qui se Ganisoun, s. m., débilité, faiblesse, t toujours.

Ganisoun, s. m., débilité, faiblesse, dépérissement.

GANITA, v. n., gémir, soupirer, se plaindre (Dast.).

Gansolo, s. f., cuir, garniture de sabot.

GANSOULA, v. a., garnir les sabots. GANT, s. m., gant (1481), mitaine.

GAOU, s. f., canal d'usine pour conduire l'eau. GAOUARRA, s. m., lieu planté d'a-

joncs, plante épineuse. GAOUARROS, s. f., plante épineuse, ajonc.

GAOUCHÈ, Ro, adj., gaucher, qui se sert de la main gauche.

GAOUDINOS, s. f., bouillie de farine de maïs.

GAOUDO, s. f., portion, provision de bouillie (Dast.), jatte, godet sans rebords qui la contient.

GAOUDUFLE, s. m., troupe d'enfant (Béart.).

GAOUÈ, s. m., gosier, estomac des oiseaux.

GAOUERAT, s. m., blé coupé et laissé sur le champ.

GAOUERES, s. m., gerbe non ramassée, répandue sur le champ (Dast.).

GAOUERO, s. f., sarment de vigne, poignée de gerbe (Dast.). GAOUGNOS, s. m., grosses dents.

GAOUJOUS, so, adj., joyeux, triomphant.

GAOUSA, v. n., oser, avoir la hardiesse.

GAOUTA, v. a., souffleter (Dast.).
GARBE, s. m., gerbier, tas de douze gerbes.

GARBEJA, v. a., recueillir, transporter la gerbe du champ à l'habitation.

GARBERO, S. f., tas de gerbe, meule de gerbe. GARBISSE, s. m., ajonc, plante épi-

GARBISSO, s. f., meuble fait avec de la paille de seigle et des ronces. dont on se sert pour mettre du Garrouèro, s. f., pièce de charpente grain (Dast.).

GARBO, s. f., gerbe.

GARBURO, S. f., soupe aux choux. GARDA, S. f., garde, gardien (1290),

GARDA, GARDEJA, v. a., garder le bétail (1290).

GARDAOUÈRO, S. f., églantier.

GARDAOUÈROUS, s. m., apthes ou muguet, maladie des gencives chez les enfants.

GARGEA, v. n., gager, donner des gages (Dast.).

GARGUIL, s. m., râle, bruit d'une poitrine engorgée.

GARIAT, s. m., couvée de petits poulets (Dast.).

GARIÈ, GARIAYRE, S. M., Volailler. marchand de volaille.

GARIÈRO, s. f., marchande de volaille ou servante de basse-cour, GARIO, S. f., poule, glousse.

GARLAMERO, s. f., gosier, gorge.

GARNISOUN, s. f., garnison, caserne, grenier (Dast.).

GARRABOUSTA, s. m., taillis rabougris, buisson de chênes.

GARRABOUSTO, s. f., tige de chêne rabougri.

GARRABOT, S. m., petit fagot. GARRACIC, s. f., racine.

GARRAMACHOS, s. f. p., guêtres remontant au-dessus du genou.

GARRAZIC, s. m., variole, rougeole vaccine (Dast.).

GARRIC, s. m., petit chêne. GARRIGAT, S. m., idem.

GARRIGATA, s. m., lieu planté de petits chênes.

GARROT, s. m., crosse ou bâton gros d'un bout, ayant une cour- Gemech, s. m., gémissement

bure, formant patte, à l'aide duquel les bergers poussent la boule dans un jeu qui imite celui du mail (Dast.).

du faite d'une toiture.

GARROUTA, V. a., garroter, arrêter une roue ou tout autre obiet, de manière à l'empêcher de remuer.

GARROUTIERO, S. f., jarretière. GASCOUN, OUO, S. m., Gascon.

GASOUILHA, v. n., gazouiller.

GASSANA, v. a., gagner, se procurer (1300).

GASTA, v. a., gåter.

GAT, s. m., chat, fer-valet, outil des tonneliers.

GATGE, s. m., gage, arrhes.

GATJAR, v. a., donner en gage, remettre, payer (1300).

GATGE, S. m., gage.

GATOMIAOULE, LO. adj., pleurnicheur, homme qui se plaint touiours.

GATOUFLAT, DO, adj., prétentieux, plein de vent, bouffi (Dast.). GATPUT, s. m., putois, bête fauve. GAUDICHE, v. n., réjouir, gaudir.

GAUDI, idem (Dust.). GAUDINOMEN, S. m., réjouissance

(Dast.). GAUDINOS, S. f., voir GAOUDINOS. GAUSA, VOIR GAOUSA.

GAÜT, s. m., gosier (Dast.).

GAUTO, S. f., joue (Dast.).

GAY, adv. guère.

GAY, s. m., geai, oiseau.

GAY, s. m., plaisir, estime (Dest.). GEYCIR, v. n., jaillir, sortir (1493).

GAYRESC, adj., gai, joyeux (Dest.). GAZAILHAN, adj., homme tenant du bétail à ferme, en GAZAILLE.

GAZAILHO, s. f., bétail confié à un gazailhan.

Gemica, gemiqua, v. n., gémir, pleurer, se plaindre (Dast.). Genec, co, adj., adroit, poli, propre (Dast.). GENERAOU, s. m., général, qui rentre dans la généralité. GENT, s. m., gens, nature humaine; LA GENT, la nation, les hommes. GENTILH, LO, adj., gentil. GENTIOU, adj., (idem) (Dast.). Géou, s. m., hièble, plante sauvage. Ger, Gié, s. m., mois de janvier. GERBUT, DO, adj., couvert d'herbe, qui produit de l'herbe. GERFAOUT, S. m., gerfaut, Oiseau. GEROLAND, GIEROLAND, adv., avanthier (Dast.). Gers, s. m., Gers, rivière. GERSAUT, VOIR GERFAOUT, OISCAU (Dast.). GES, adv., du tout, rien, GES A HE, rien à faire (Dast.). GEYNA, v. a., gêner, opprimer, entraver. GEYRÉ, s. m., lière, plante grimpante. GEYRO, S. f., idem. GIBAUDAN, s. m., Gévaudan, province (Dast.). GIFLA. v. a., souffleter. Gico, s. f., gigot de mouton, de chevreau. GIGARASSO, s. m., mauvais gigot. GIPLO, S. f., soufflet. GILA. V. n., geler (Dast.). GILADO, S. f., gelée. Gilous, so, adj., jaloux. GIMBELET, s. m., vrille, avant-clou. GIMBELO, s. f., grande perche, homme maigre, très-allongé. GIMBRE, s. m., genièvre. GINJOULIN, s. m., couleur violet, rougeatre (Dast.). Gioura. v. n., faire du givre. Giounn, s. m., givre, glaçons. GIPOUN, S. m., gilet (Dust.).

GIROUFLEYO, s. f., giroflée. GISTE, S. m., gite, retraite. GITA, v. a., jeter (Dast.). GIUREN, s. m., jury, assistant, conseiller d'une des parties (1290). GIURENTIA, S. f., garantie, promesse (1290).GLARIO, s. f., glaire, blanc d'œuf (Dast.). GLASI, v. a., effrayer, terrifier. GLAS, s. m., glace, gelée. GLASSA, GLAÇA, v. a., glacer, geler. GLASSO, GLAÇO, S. f., glace, gelée; nom de pomme. GLASSOUN, s. m., glacon, glace. GLEISO, S. f., église. Gloнo, adjectif, mol, molle, fruit qui se gâte par excès de maturité. GLORIA, v. a., glorifier, vanter. GLORIO, S. f., gloire, vanité. GLOSI, v. n., gloser. GLOURIOUS SO, adj., glorieux, fier. GNAC, s. m., morsure, coup de dent, coup sec. GNACA, v. a., mordre. GNAGNAM, s. in., viande, expression familière, enfantine. GNAOULA, v. n., miauler, plaintivement. GNEBRE, s. m., genièvre, plante. GNESTO, S. f., genêt, plante. GNESTA, s. m., lieu planté de ge-Gnoco, s. f., tas, objets pressés l'un contre l'autre. Gnoc, co, adj., serré, dur, gras à lard. GNOUN, s. m., pourceau; GNOUN TE! porc, ici, viens, tiens cela. Gorjo, s. f., gorge, bouche; -ASTAN QUE LAS GORJOS LOUS DAN. à pleine bouche (Dast.). Gorro, s. f., ceinture, ornement,

parure de femme (Dast.).

Gosso, s. f., gousse,

GOUHAILHÉ, RO, adj., plaisant, dis- | GOUMET, s. m., jupon (Dast.). coureur, agréable (Dast.). GOUAILHARD, DO, adj., gaillard. GOUAILHARDIO, s. f., gentillesse GOUAILHÉRO, adj., moqueuse, rieuse, (Dast.). Goua, s. m., gué, passage d'eau, rivière. GOUANGUÉ, RO, adj., sale, lait (Dast.). GOUANT, s. m., gant, mitaine. GOUARDA, v. a., garder, surveiller, serrer. Guari, v. a., guérir. Gouarrè, adj. m., cagneux. GOUASAING, s. m., facilité, gain, profit, avantage (Dast.). GOUASTA, v. a., gâter. GOUAYRE, adv., guère. GOUAÏTA, v. a., guetter, surveiller. Goubelet, s. m., gobelet, verre. Gouber, s. m., direction, gouvernement. Gouberna, v. a., gouverner, diriger; pris en bonne part. Goubernadou, s. m , gouverneur, directeur. GOUERA, v. a., regarder, surveiller; coué, regarde bien, sois en certain (Dast.). Goueir, s. m., guet, surveillance. GOUHA, v. a., mouiller, tremper, en parlant de la pluie. GOUJAT, s. m., garçon. GOUJATERO, adj. f., jeune fille qui court après les jeunes gens. COUJATO, s. f., jeune fille. Govjo, s. f., servante, - gouge, ciseau évidé servant à creuser le bois. GOUJOULETO, S. f., petite fille. Goujoun, s. m., enfant, petit garcon (Dast.). Goujoun, s. m., goujon, poisson. Goulo, s. f., gueule.

GOULUT, DO, adj., goulu.

Goundolo, s. f., dépression de terrain faite de main d'homme pour l'assainissement des terres. Goundolo, s. f., bateau plat, alongé (Dast.). Gouno, s. f., soutanelle qui va au-dessous du genou, simarre (Dast.). Gount. s. m., gond, ferrure de porte. GOURBAUT, s. m., goulu, gros mangeur (Dast.). Gourgo, s. f., eau profonde, trou dans une rivière, entre deux gués. Gourmandino, s. f., sorte de poire (Dast.). Gourmandiso, s. f., gourmandissé, s. m., gourmandise. GOURIOULA, v. n., grogner, hurler (Dast.); bruit que fait le ventre sujet aux borborigmes. Gourraté, s. m., courtier en vins. Gourri, v. n., courir, venir çà et là; - GOURRI, GOURRI, Cri pour appeler les cochons. Gourrina, v. n., courir çà et là. GOURRINARIO, s. f., envie de courir, mauvaise conduite. Gourrinavré, ro, adj., coureur, mauvais sujet, vagabond. GOURRINÈ, RO, idem. GOUSPILHA, v. a., gaspiller, dissiper. Gouspilhadou, Ro. adj., dépensier. mangeur, dissipateur (Dast.). Goust, s. m., goût, appréciation, plaisir. Gousta, v. a., goûter. Gouté, s. m., rigole dans les champs ensemencés. GOUTEL, s. m., petite goutte. GOUTEJA, v. n., couler goutte à goutte, suinter. Goutèro, s. f., gouttière. GOUTIGNAODET, s. m., goutalette

(Dast.).

Gouto, s. f., goutte.

Gov, s. m., plaisir, désir, satisfaction. GRABA, v. a., graver. GRABELOUS, so, adj., sujet à la gra-GRACIO, s. f., grace, bonne façon (Dast.). GRACIOUS, so, adj., gracieux. GRAÉ, s. m., grenier. GRAGNA, v. n., grener, former le grain, en parlant des plantes qui mûrissent. GRAGNO, s. f., graine. GRAIGNO, idem. GRAHUS, s. m., charogne, chose méprisable au dernier point. GRAIGNOS, s. f., glanes, action de glaner (Dast.).

GRAMO, s. f., chiendent, plante rampante (Dust.).
GRAMOUILLADO, s. f., croup, maladie du larynx chez les animaux.
GRAN, s. m, grain, céréales.
GRAN NO, adj., grand, grande.
GRANA, v. n., grainer, former la graine.

GRANGER, S. m., granger, religieux qui dirige une grange, une propriété de l'abbaye (1241). GRANO, S. f., graine.

GRANDANIS, POUMO GRANDANIS, S. f., pomme d'anis (Dast.).

Granacho, s. f., grenade, fruit. Grandou, s. f., grandeur, fierté. Granjo, s. f., grange, métairie. Granissa, v. n., gresiller, grêle menue qui tombe des nuages. Granisso, s. f., grésil.

GRAOUO, s. f., gravier, petits cailloux.

GRAOUÈ, S. M., idem.

GRAOUA, v. a , couvrir de gravier, empierrer.

GRAOUEJA, v. n., frétiller sur le gravier, en parlant du poisson. GROUERUT, DO, adj., couvert de gravier.

GRAOUILLA, GRAMOUILLA, v. a., pêcher aux grenouilles.

GRAQUILLO GRAMOUILLO, s. m., grenouille.

GRAPA, v. a., grafter (Dast).

GRAPAOUT, s. m., crapaud.
GRAPAOUTINO, s. m., sorte de poire
(Dast.).

GRASI, v. a., permettre, tolérer. GRAS, so, adj., gras, dodu, chargé de graisse.

GRASSIET, TO, adj, joli, petit, gentil et gras (Dast.).

GRATA, v. a., gratter.

GRAT, S. m., gré, plaisir. GRATULHA. GRATOUILHA. v.

GRATULHA, GRATOUILHA, v. a., cha-touiller.

GRECH, GRECHO, s. f., graisse. GRÉCHA, v. a., graisser.

GREDO, s f., craie rouge.

GRELA, v. n., grêler, action des grelons qui tombent.

Gremat, Do, adj., condamné, grevě (1290).

GRENCH, S. m., arrêt, décision (1290). GREOU, S. m., chaleur accablante. GREOU, OUO, &dj., lourd, grave, pesant.

GREPA, v. a., griffer, gratter la terre avec les ongles.

GREP, s.m., tuf, terre dure, infertile. GREPIO, s. f., crèche, mangeoire.

GREICH, S. m., graisse.

GREICHO, S. f., idem.

Grezilho, s. f., gril, ustensile de cuisine (Dast.). — Ramée, branche, flamme légère.

GRICHOUN, s. m., résidu de la graisse fondue (Dast.).

GRIHOUN, s. m., greffe, petite branchetendre et en séve, entée sur un autre arbre (Dast.).

GRILHO, s. f., grille de fer et gril de cuisine.

GRILHA, v. a., griller, faire cuire Guilhado, s. f., houlette de labour sur le feu, brûler. GRILHOUN, s. m., grillon, insecte. GRIOUO, GRIGOUO, S. m., grive, Oiseau (Dast.). GROUNLO, s. f., groule, savate. GROUSSAGNO, s. f., blé gros. GRUADO, s. f., vin mêlé d'eau laissé dans la cuve avec la vendange. Grué, s. m., chevron d'arête, pièce de charpente. Grun, s. m., grain de raisin. GRUO, S. f., idem. GRUO, S. f., cerf-volant. Guéouche, Ro, adj., qui se sert de la main gauche. GUERDA, v. a., regarder avec attention. Guerent, s. m., garant, garantie Guerlé, o, adj., tordu, de travers. Guerlin, guerlan, adv., de ça, de là, à tort et à travers. Guerro, s. f., guerre (Dust.). Gueit, s. m., guet, patrouille. GUEYCHO, s. f., pois carrés (Dast.). Guiero, adv., peu, pas beaucoup (Dast.). Guespo, s. f., guepe, insecte. Guigna, v. a., viser, ajuster. GUIGNADO, s. f., visée, action de regarder fixement, de pointer. Guignoum, s. m., fatalité. GUINDARRO, s. f., guimbarde, instrument.

armée d'un fer plat à une extrémité, pour dégager la charrue de la terre qui s'y attache. GUILHAMOT, GUILHAOUMET, DOM d'homme, Guillaume. GUILHEM, idem. GUILHASSO, PERO GUILHASSO, S. f., sorte de poire (Dast.). Guindouilhs, s. m., variété de cerises. Guinlet, s. m., bouf gris. Guinleto, s. f., vache grise. Guinles guinlous, s. m., grosses cerises. GUIROT, GUIRAUT, nom d'homme, Girard, Gérard, Géraut ; -- SAOUTO GUIROT, OU HÉ LOU GUIROT SAOUTO, sauter, gambader (Dast.). Guiroux, s. m., petit canard. Guisa, v. a., regarder, surveiller, conduire (Dast.). Guisa, s. f., guise, manière; -AUTRA GUISA, autre manière (1290).Guiso, s. f., conduite, direction, fantaisie, volonté (Dast.). Guit, guito, s. m. f., canard, canarde. GULHÉ, s. m., étui à aiguilles. Gulho, s. f., aiguilles à coudre. Gulo, s. f., bouche. Gus, so, adj., coquin, fripon, pauvre, gueux.

H

Hat cri pour exciter les bœufs. HABEILHO, s. f., abeille, mouche à miel. Habilha, v. a , habiller. HABILLOMEN, s. in., vêtement de femme, robe, jupon.

HABITA, v. a., habiter, demeurer. HACOU, CO, adj., vieillard infirme, terme de mépris. HADADO, s. f., destinée (Dast.). HADAT, DO, adj., inspiré, prédestiné, qui tient du devin, de la fée (Dast.).

HADO, s. f., fée, Parque. HAGINO, S. f., fouine. HAGINERO. s. f., piége à prendre le HAPA, v. a., saisir. renard, la fouine. HAILHA, v. n., flamber. HAILHÈRO, S. f., feu de joie. HAILHO, s. f., flambeau, feu de joie (Dast.), flamme. HAILHOU, s. m., noix, fruit HAÏTILHÈRO, S. f., sorcière (Dast.). Hala, v. a., respirer. HALUS, s. m., ordures, tas d'ordures, de balayures (Dast.). Ham, hame, s. f., faim. Handouèja, v. n., folâtrer, courir de cà et de là (Dast.). HANDOUEJADO, S. f., Secousse, étreinte, coup porté dans les jeux de force, action de folâtrer. Hanga, s. m., bourbier. HANGO, s. f., boue. HANGOUS, so, adj., bourbeux. boueux. HANTA, v. a., hanter, fréquenter. HANTAOUMO, s. f., sorcière, fantôme HAQUA, s. m., champ de fèves. HAOUBAROU, s. m., sorte d'oiseau, VOIR HOUBAREOU. HAOUDAS, s. m., lange, corsage de petit enfant. HAOUDATGE, s, m., le haut, la partie haute (Dast.), corsage. HAOUDO, s. f., corsage, partie du vêtement, partie des genoux où les femmes asseyent leurs petits enfants (Dast.). HAOULAS, s. m., guéret, labour (Dast.). HAOUO, s. f., fève. HAQUO RESO, S. f., sève (Dast.). HAOUE, S. m., idem. HAOURE, s. m., forgeron. HAOUS, S. f., faucille à couper le blé (Dast.). Haoussa, v. a., hausser, élever.

HAOUT, exclam., courage, allons! HAOUT, TO, adj., haut, élevé. HARAGUOS, S. f., fraises. HARAY, adj., ACO HARAY, cela n'est guère embarrassant, guère difficile. HARDO, s. f., linge de corps. HARDIT, DO, adj., hardi. HARIA, v. a., faire de la farine. HARIO, S. f., farine. HARIOUS, so, adj., farineux, couvert de farine. HARNACHA, v. a., harnacher. HARNESSES, s. m., harnais. HARPAS, S. m., dépouille, épave, ordures. HARPASSAILLO, s. f., trouble, bouleversement (Dast.). HARRI, s. m., crapaud. HARRI, s. m., bête de somme, mot collectif comprenant le cheval, l'ane (Dast.). HARRIOU, HARAAOU, s. m., bruit que font les chevaux et leurs conducteurs (Dast.). HARRI! exclam., courage! allez! HARUA, v. a, rassasier. HASARDINO, adj., chose hasardeuse. incertaine. HASTI, S. m., dégoût; HE HASTI, faire horreur, inspirer du dégoût. HASTIOUS, so, adj., dégoûtant, qui inspire le dégoût. HAT, s. m., souffle, excitation, impulsion (Dast.). HAZA, S. m., coq (Béarn.). HAZENDE, RO, adj., fezandier, estivandier, ouvrier qui se paye en prenant une partie de la récolte en nature. Hé-RACO, sentir mauvais. Hé, y. a., faire. HECH, S. m., fagot. Hédo, s. f., accouchée, qui vient d'accoucher (Dast.).

Heich, s. m., faix, fagot (Dast.). HEIT, s. m., action, fait. HEIT, s. m., sort, destinée. HEÏT, s. m., hameau, demeure (Dast.). HELAT, DO, adj., fendu. Hélécat, do, importun, enfant mignard, prétentieux. Hème, s. m., fumier; héméras, vilain fumier. Hemère, s. m., fumier (Dast.). HEMNO, S. f., femme (Dast.). Hen, s. m., foin, herbe. Henço, Henso, o. f., fumier (Dast.). HENE, v. a., fendre. HENDAILHA, v. a., fendiller. Hendasso, s. f., fente, déchirure. HENERCLAT, DO, adj., fendillé. HENERCLO, s. f., fente. HENNASSÉ, s. m., libertin. HENNETO, HEMNETO, S. f., femmelette, petite femme (Dast.). Henno, s. f., femme. Henudo, s. f., crevasse, fente. HÉOUGUERA, v. a., couper la fou-Heouguèro, s. f, fougère. Heouré, s. m., février. HER, s. m., fer, métal, fer à cheval. HERAMOUN, HERAM, HERAMOUS, S. M., tous les animaux sauvages qui mangent la volaille (Dast). HERASTIO, S. I., idem. HERET, s. f., froid, frimas. HERET, s. m., héritier (1290). HERGUE, s. m., action d'être hargneux, désagréable, exigeant. Hérissa, v. a., hérisser, dresser. Hérissoun, s. m., hérisson. HÉRIT, DO, adj., hérissé, frappé, étourdi. HÉROMEY, s. m., bétail. Hero, adv., beaucoup. Hérou, s. f., frayeur. Heroutje, jo, adv., effrayant ou facile à effrayer.

HERRADO, s. m., fer de charrue, action de la réparer. HERRA, v. a., ferrer. HERRATIE, S. m., ferrier, forgeron. HERRATJE, S. m., ferrage. HERRAT, s. m., sceau à puiser de l'eau. HERRET, s. m., arc-boutant de batardeau. HERRETA, v. a., placer les arcs-boutants dans un batardeau. HERRETO, s. f., serpette. HEREYTO, adv., FREYTO, faire défaut, manquer. HERRO, s. f., soc de charrue. Héro, adv., beaucoup. HESTA, v. a., fêter, saluer. HESTO, S. f., fête. HETI, excl., HETI, HETI, effort, hate, empressement à faire; HETI, efforce-toi (Dast.). HEYCH, S. m., fagot (Dast.). HEYSIR, v. n., sortir, s'éloigner (1428).Hezedou, Ro, adj., faiseur, qui fait beaucoup. Hic, s. m., verrue. HICA, v. a., enfoncer, mettre, placer, introduire. HIEGO, s. f., HIEGUÉ jument (Béarn.). HIEJA, y. n., secouer le foin dans la prairie. HIGNA, v. a., faire difficulté, hésiter (Dast.). Higo, s. f., figue, fruit. Higo, s. f., nique, signe de mépris, moquerie. Higue, s. m., figuier. HILA, v. a., filer. HILÉRO, tige en fer, attachée au fúseau pour fixer le fil. HILH, s. m., fils, enfant. HILHO, s. f., fille par rapport au père ou à la mère. HIOUER, s m., hiver (Dast.).

HILHO, S. in., ffileul.

HILHOLO, s. f., filleule. HILHOU! ATGE, s. m., fête de baptême (Dast.). HILLUC, co, adj., gercé fendillé (Dast.). Hiolo, s. f., abondance; A GRAND HIOLO, se dit d'un tonneau qui coule quand on le perce, ou de la veine qui a reçu un coup de lancette (Dast.). Hov, s. m., fil à coudre. Hou! cri pour exciter les chevaux. HIOULA, v. n., siffler (Dast.). Houer, s. m., hiver. Hisa, v. a., fier, confier. Hiso, s. f., confiance (Dast.). Hiso, a. f., défi; HÉ LA Hiso, faire un offre et le retirer aussitôt. dard, en parlant des serpents. HISSOUA, idem. Hissoun, s. m., langue de serpent. HITJE, s. m., foie, viscère. HLAIRA, v. n., flairer, sentir. HLAQUA, HLAQUERA, V. n., manquer de force. HLAQUÉ, s. m., faiblesse. Hobedien, adj., obéissant, soumis, serviteur (1301). Hoc, s. m., feu (Dast.). HoL, Lo, adj., fou, insensé. HOLOMENT, adv., follement. HOMATGE, HOMENATGE, S. M., hommage féodal (1428). Homé, s. m., homme. Hom, idem homme (1428). Honor, s. m., honneur, privilége, droit seigneurial (1300). Hoou! adv., plait-il! HEP! terme familier par lequel on appelle quelqu'un sans le nommer... ADIOU HAOU, adieu, vous qui passez, vous que je vois. Horgo, s. f., forge. Horga, Hourga, v. a., forger. Hono. adv., dehors. Houn, s. f., fontaine.

HOROBANDI, v. a., bannir, expulser (Dast.). HOROBANDIT, DO, adj., vagabond, exilé. Horobia, v. n., dépayser, dérouter. égarer, chasser. Horojet, s. m., stillicite, avance d'un toit. HOROTREIT, TO, adj., mis dehors. chassé. Houbareou, s. m , hobereau, émerillon, tiercelet, petit épervier, c'est-à-dire le petit gentilhomme. House, s. m., feu. Houegueja, v. a., mettre en feu, faire jaillir du feu d'un caillou ou de tout autre corps en le frot-Hissa, v. n., siffler, montrer le Horre, adj., sale, horrible, indécent, cynique. HORT, TO, adj., fort, courageux. Hosso, s. f., fosse de cimetière, trou dans la terre. HOSTATGE,, s. m., garnison, obligation de loger les troupes (1301). Hou, adv., de lieu, où (1493). HOUANDEJA, v. a., brandiller, secover, agiter. HOUEILLA, v. n., feuiller (Dast.). HOUEILLAT, DO, adj., feuillé (Dast.). Houga, s. m., lieu couvert de fougère. Hourillado, s. f., feuillée. Houignado, s. f., secousses, bouf-Houlas, so, adj., grand fou. Houleja, v. n., folier, se divertir avec ardeur. Houlio, s. f., folie, ardeur au plai-Houlistran, no, adj., folâtre, dissipé. Houlor, s. m., touffe, bouquet, petit paquet (Dust.).

HOUMATGE, S. m., hommage.

Houné, v. a., fondre. Hounile, s. m., grand entonnoir. Hounilha, v. a., fouiller, soulever en dessous (Dast.). Hounilho, s. f., petit entonnoir. Hounaou, s. f., goutière, découlement d'une fontaine. Houns, s. f., fond d'une rivière. d'un tonneau. Hount, s, f., fontaine. HOUNTO, S. f., honte (Dast.). Houo, s. f., milan. Hour, s. m., four. Houra, v. a., piétiner, écraser les raisins avant de les jeter dans la cuve. HOURAT, s. m., fossé, trou, tunnel. Hourço, s. f., fourche. Hourga, v. a., forger le fer, - agiter, tracasser une personne. HOURMATGE, S. m., fromage. Hourmigne, s. m., fourmilière. Hourmigo, s. f., fourmi. HOURMIGUÉGEA, V. n., fourmiller être rempli de fourmis (Dast.). Hournado, s. f., fournée de pain. Hourni, v. a., fournir. HOURNILHA, v. a., fouiller la terre, en parlant des cochons, HOUROUHOU, s. m., chat-huant. HOUROUNA, v. n., ronfler, produire le bruit de la fronde. Hourouno, s. f., fronde. Hourratge, s. m., outrage, viol (1428).Hourra, v. a., fourrer, garnir, doubler, saillir (Dast.). Hourraduro, s. f., fourrure, doublure (Dust.).

HOURTADURO, S. f., jardinage (Dast.). Hourrup, s. f., gorgée, forte gorgée. HOURRUPA, v. n., boire d'un seul HOURRUTA, v. a., furreter, explorer HOURRUTAYRE, adj., qui furète, tra-Hourtigo, s. f., ortie, plante sauvage. HOURTIO, idem. Housilla, v. a., fouiller laterre; ce verbe ne s'applique qu'aux animaux. Houtja, v. a , bêcher la terre profondément. Houtjayre, adj., celui qui bêche. Housse, s. m., houe, bêche plate. Houy, exclam., va-t-en, cri pour chasser les cochons. Hu, parfait du verbe este, être; hu, je fus (Dast.). HUCHOLO, s. f., herminette, outil de charpentier. HUGANAUDARIO, huguenoterie, secte des huguenots (Dast.). Hugi, v. a., fuir. Hum, n. de n., un, (1481). Hum, s. m., fumée. HUMADO, S. f., (idem). Humous, so, adj., fumeux. HURET, s. m., furet, bête fauve. HURET, TO, adj., furet, tracassier, HURETA, v. a., fureter, tracasser. HUTO, s. f., fuite, hâte. HUZET, s. m., fuseau à filer le fil. Hust, s. m., fuseau, pièce de bois,

I

piquet (Dast.).

IA, v. avoir, il y a. IAOUTO,, pron., autre.

ICHE, ICHI, v. n., sortir, survenir (1300).

ICHIDA, HYCHIDA, S. f., sortie, sortie d'une denrée, d'une marchandise (1300).IHER, s. m., enfer. IHERNAOU, adj., infernal. ILHAC, s. m., plante, fleur de ce nom (Dast.). ILHOT, s. f., petite fle. IMAGINARI, adj., imaginaire (Dast.). Immaculado, adj., immaculée. IMMOURTAOU, LO, adj., immortel. IMPOURTENT, TO, adj., important. IMBENTARI, s. m.. inventaire. Inbentioun, s. f., invention. Incounegur do, adj, inconnu, qui ne peut s'apprécier. INFAME, o, adj., infâme. Infami, idem. (1300). INFECI, v. a., infecter, salir. Infecide, adj., corrompu, gâté (1300).Infecimen, s. m., corruption, puanteur (Dast.). INFER, s. m., enfer. Ingrat, to, adj., ingrat. Inlimparra, v. a., remplir, couvrir de liquide et principalement de saleté. INNOUCENT, innocent. Inpipaouta, v. a., couvrir de saleté.

INQUESTO, s. f., enquête. INQUESTA, idem (1428). Instence, s. f., instance (1300). INTEGRAMEN, adv., intégralement (1300).Interpretatre, s. m., interprète. Intra, v. n., entrer, pénétrer. INTRADA, s. f., entrée (1300). INTRADO, idem. INTRANT, TO, adj., insinuant, engageant, séduisant. Intre, adv., entre. INTRO, idem (Dast.). Iou, pr., moi (Dast.). louer, s. m., hiver. Iragnous, s. m., piége à petits oiseaux que l'on place dans les buissons. IRANJE, s. m., orange. IRANJÈ, S. m., oranger. IRETJE, O, adj., violent, irritable. cruel (Dast.). IRPOS, S. f., griffes (Dast.). ITALHIAN, S. m., Italien (Dast.). Isabè, nom de femme, Elisabeth. Iuni, v. a., réunir (Dast.). Izaigno, s. f., excitation, haine. trouble. Izop, s. m., plante aromatique.

J

Ja, adv., assez, suffisamment, oui, | Jalousio, s. f., jalousie. certainement. Jacsia, adv., jusqu'à ce que (1300). JACILHOS, S. f., couches, accouchement JACINTO, s. f., pierres précieuses d'un jaune tirant sur le rouge (Dast.). - Jacinthe, fleur. JAIET: s. m., jais, substance solide et noire (Dast.). JALOUS, so, adj., jaloux.

James, adv., jamais. Jan, adv., bientôt (Dast.). JANCEMIN, S. m., jasmin. fleur. Jaouné, o, adj., jaune. Jardiné, s. m., jardinier. JARGOUN, s. m., jargon, langage incorrect. JAOUJO, s. f., jauge, outil à tracer les mortaises. JAOULE. s. m., geôlier.

Jaoussous, adj., jaloux. JAS, s. m., gite, couche. Jasé, v. a., coucher. JAYET, s. m., jais, matière noire (Dast.). JE, s. m., hier. JENTIOUS, s. m., homme libre, citoyen (1428). JELOUS, so, adj., jaloux. JER, s. m., janvier, mois (Dast.). JERBA, v. n., pousser, en parlant des herbes. JERBILLOUN, s. m., gazon, herbe courte. Jiji, s. m., objet de toilette. JILOUS, VOIR JELOUS. Jiтa, v. a., jetter. JIURENTIA, s. f., serment, action de jurer (1290). Joc. jog. s. m., jeu. Jordi, nom d'homme, Georges. Jorn, s. m., jour (1493). Jou, art., moi. Jouan, s. m., Jean: - Jouan Henno. sot, qui se laisse dominer par sa femme, ou qui fait le travail des femmes. Joubanceou, s. m., jouvenceau (Dast.). Jouen, no, adj., jeune. Jouenesso, s. f., jeunesse. JOUENTUT, idem. Jouga, v. a , jouer. JOUGUET, s. m., petit jeu, petite action (Dast.). Jouguinos, s. m., petite plaisanterie, façons agréables (Dast.). Jour, v. n., jouir. Jouilh, s. m., genoux. Jounquèro, s. f., lieu couvert de Jovo, s. f., rebord d'une rainure. Jouqué, s. m., juchoir, endroit où couchent les poules. Journaou, s. m., mesure de terre espèce d'arpent de vingt-huit

ares, soixante-douze centiaires. Journale, èro, s. m., journalier, brassier. Journale, adj., de tous les jours, quotidien. Journado, s. f., journée. Jousept, nom, d'homme, Joseph. Jousiou, s. m., juif. Jouveous, s. m., joyaux bijoux (Dast.). Jourous, so, adj., joyeux, gai. JOYO, S. f., joie, plaisir, TANT ET mes (tant et plus), disaient les anciens dans leur repas en levant leur verre, à quoi les convives répondaient en choquant leur verre; DIOU MOUN DOUNE JOYO, (Dieu nous en donne joie, abondance. JUATO, JUÈRO, s. f., joug pour les bœufs. Judei, s. f , Judée, terre sainte. Judiar, v. a., juger (1290). Jugné, joindre les bœuss sous le Juin, jun, s. m., juin, mois. Jumpla, v. a., balancer. Jumpladero, s. f., balançoire. Jun, dejun, adj., à jeun, être à jeun, n'avoir ni bu ni mangé. Juncado, s. f., lait caillé, renfermé dans des joncs. Juncado, s. f., jonchée de paille, de jones. Juncs, s. m., jones, plante. Junto, s. f., temps employé à labourer, sans dételer, sans discontinuer : - poignée de grain ou de tout autre objet contenus dans une main. Jura, v. n., jurer. JURAT, s. m., juré, officier municipal (1300). Juste, to, adj., juste, probe. Juste, adv., justement, a proJUTGE, S. m., juge. JUTGÉA, V. a., juger. JUZANT, TO, adj., joignant, qui touche à (1290).

L

LA, art, la, elle. LABACH, adv., là-bas. LABETZ, adv., alors. LABOU, S. f., labourage. LABRI, s. m., chien de berger. LAC, s. m., amas d'eau dormante. LACA, ALACA, v. a., remplir d'eau. LACABBAT, adv., là-bas, bien loin. LACAÏ, s. m., laquais, domestique. LACAOU, pr., laquelle. LACHA, v. a., céder, cesser de retenir. LACO, s. f., flaque d'eau. LACOUTET, s. m., petit lac, réser-LADRÉ, o, adj., ladre, être attaqué de certaine maladie. LAGETS, S. m., fléaux, outil à battre le blé (Dast.). LAHORO, adv., là-bas, dehors, au loin. LAÏCHETAT, s. f., lâcheté. LAIRON, s. m., larron, voleur (1300). Laïra. v. n., aboyer, en parlant des chiens. LATROUCI, S. m., vol (Dast ). LAÏROUN, S. m., voleur (Dast.). LAIT, LAISO, LÉSO, adj., vilain, laid. LAM, S. m., flamme (Dast.). LAMARADOS, s. m., flammes, coup de LAMBÉOU, s. m., flambeau, lampe (Dast.). Lambréja, v. n., faire des éclairs. LAMBRET, S. m., éclair. LAMBROUTA, v. a., grapiller. LAMBROUTÉ, RO, adj., grapilleur, avide, sale, qui trouble l'eau LAOURA, v. a., labourer. (Dust.)

Lamo, s. f., lame de sabre, de couteau. Lampouné, ro, adj., parleur, bavard, paresseux. LAMPOUYNA, v. n., aboyer, crier. parler à tort et à travers (Dast.). d'où est venu le mot Lantipona-GE de Molière. LAN, S. f., laine. LANGUINO, s. f., faiblesse, épuisement, tristesse (Dast.). LANGUIT, DO, adj., abattu, mort de faim, faible. LANDARRO, s. f., loir, quadrupède. LANDRA, v. n., baguenauder, s'amuser, perdre son temps. LANDRÉ, s. m., chenet de cheminée. LANGUIT, DO,, adj., faible, triste épuisé. Lanié, s. m., oiseau des landes (Dast.). Lano, s. f., lande, friche. LANUSQUET, adj., habitant des landes. LAOUA, v. a., laver. LAQUADÉ, s. m., lavoir. LAOUANDRO, s. f., lavande, plante aromatique. LAOUOMEN, s. m., lavemenf, remède. LAYRONICI. S. m., vol (1290). LAYSHA. v. n., laisser, permettre (1290).LAOUDE, LAUDE, S. m., lot, droit féodal (1300). LAOUDAT, LEOUSAT, S. m., louange (Dast.). LAOUQUETO, s. f., petit poisson d'eau douce (Dast.). LAOURADISSO, adj., qui se laisse la-

bourer (Dast.), propre à être la- | LEBAR, v. a., lever, prélever (1300) bouré, en parlant de la terre. LAOURADO, s. f., action de labourer. étendue de champ labouré. LAOURE, s. m., laurier, arbre. LAOURET, s. m., bouf de couleur bai clair. LACURIOT, & m., loriot, oiseau. LAOUS, LOS, louanges (Dast.). LAOUTÉ, pr., l'autre. LAOUZA, v. a , louer (Dast.), féliciter. LAOUZADE, RO, adj., digne d'être LAOUZER, s. m., lézart vert. LAOUZETO, s. f., allouette. LAPA, v. a., avaler en léchant comme les chiens. LAPARASSO, s. f., bardane, plante sauvage, à feuilles larges et gros-LAPIN, s. m., lapin. LAQUÉ, S. m., marre d'eau sale, Larda, v. a., larder. LARJE, JO, adj., large. LARÉ, s. m., foyer. LARGA, v. a., élargir, ouvrir. Larmeja, v. n., pleurer sans raison. LARMES, s. f., larmes, pleurs. LARRONIA, S. f., vol (1290). Las, exclam., hélas! Lassido, adj., flétrie (Dast.). Lassus, adv., là-haut. LATA, v. a., placer la latefeuille à une toiture, s'étendre en parlant des plantes. LATO, s. f., latefeuille, planchette à toiture, gaule. LATOHOUEILHO, S. f. (idem). LAUN, LAUO, LAOUTÉ, pr. ind., l'un, l'autre. LAYC, adj., laïque (1300). LATSADÉ, s. m., tarière de petite dimensiou. LAYCHETAT, s. f., lâcheté, paresse. LAYRA, v. n., aboyer. LIYRET, s. m., aboiement

Lèbre, Lèbe, s. f., lièvre. LEBRAOU. S. m., levraut. Lèbrè, s. m., lévrier. Leca, v. a., lécher. LECHA, v. a., laisser, abandonner. LEDANJOS, s. f., louanges. LEDANIOS, s. f., litanies, catalogue, énumération (Dast.) Lédro, s. f., lierre, plante grimpante. LECHIOU, s. m., eau chaude pour la lessive. LEGACH, s. m., insecte qui s'attache à la peau. LEGA, v. n., prétendre, alléguer. LEGA, s. f., lieu, mesure de distance (1300).Legagno, s. f., chassie, sécrétion des yeux. Legagnous, so, adj., chassieux. Legi, v. a., lire. LEGE, V. a., idem. (Dast.). LEGIDOU, s. m., lecteur (Dast.). Legitime, o, adj., légitime, juste. LEGITIMO, s. f., dot d'enfant, provenant de succession directe. Legnéro, s. f., bûcher, provision de bois. Legno, s. f., bûche, bois à brûler. Lego, Leguo, s. f., lieu, mesure de distances. LEGUENA, v. n., glisser (Dast.). Legun, s. m., légume, jardinage. Leī, s. f., loi. LEIAL, adj., légal (Dust.). LEIALMEN, adv., légalement, levalement (1290). LEIALTAT, s. f., loyauté (1296). LEICHA, v. a., laisser (Dast.). Leï, s. m., lait, boisson. LEITOUN, s. m., petit lait. LEJAOU, adj., loyal, selon la let. Leso, adj. et s. f., légère, peu de chose (Dast.). Leno, s. f., Hélène, nom de femme.

LENGATGÉ, s. m., langage. Lenga, s. f., langue (1300). Lengo, Lenguo, s. f., langue. Lenguase, Ro. adj., bavard, babillard. LENGUT. DO. adj., idem., cancanier. indiscret. Lensus, s. m., ce qui est au-dessus, la partie supérieure. LENTOUR, s. m., ce qui est à l'en-LEOU. adv., tôt, vite, promptement. LEOUA, v. a., lever. Leouade, s. m., levain, germe, ferment Léouaudero, s. f., accoucheuse, sage-femme. LEOUADOU, s. f., accoucheur, ne s'emploie guère qu'au féminin, LÉOUADOURO. Leougè, ro, adj., léger, peu lourd. Lèougé, s. m., liége. Léougéromen, adv., légèrement L'éoun, s. m., lion, quadrupède. LEQUA, v. a., lécher (Dast.). LERME, s. m., blanc d'œuf, germe. LERMEJA, v. n., larmoyer, pleurer sans raison. LERMO, s. f., larme, pleur. LER, LERIO, adj., beau, joli, glorieux, fier. Léro, s. f., gloire, arrogance, triomphe (Dast.). Lèse, s. m., loisir, temps disponible. LESENO, s. f., alène de cordonnier. LESSIOU, s. m., eau chaude pour la lessive (Dast.). LET, LEDO, adj., laid, vilain (Dast.). LETES, s. m., vallée marécageuse (Landais.) LETIN. S. m., latin (Dast.). LETOUN, s. m., cuivre, métal. LETRO HERIT, S. m., instruit (Dast.). LEY, S. f., loi. LEY, s. m., lait, aliment.

LEYCHA, v. a., laisser. Lezé, s. m., loisir. LIBE, S. m., livre. Libre, adj., libre, dégagé. LIBROT, s. m., petit livre, livre sans prétention (Dast.). LIBERTAT, s. f., liberté. LIBERTIN, O, adj., libertin. LICENCIO, licence, permission. LICHER, s. m., purin d'étable. LIEIT, s. m., lit, couche. Lieito, s. f., tâche, travail à faire. LIGA, v. a., lier, attacher. LIGADERO, s. f., lien. Ligno, s. f., ligne à pêcher. LIGO, LIGUETO, S. f., ruban de fil. LIMA, v. a., limer. LIMACH, s. m., limaçon. Limaco, s. f., larve, limace, reptile. Limando, s. f., armoire. Limoun, s. m., support de la galerie d'un chariot. LIMOUN, s. m., alluvion, eau trouble de rivière. Lin, s. m., lin, chanvre. LINATGE, s. m., lignage (1428). LINDAOU, s. m., seuil d'une porte. Linge, s. m., linge, hardes. LINHEA, s. f., lignée, descendance (1290). LINOT, s. m., linotte, petit oiseau. Linso, s. m., drap de lit, linceul. Lio, s. f., lie de vin. Lio, s. f., ligne à pêcher. 1 10, s. f., graine de lin (Dast.). Liouran, s. f., mesure à céréales, contenant deux cartons où le tiers du sac (le sac contenait huit décalitres) (Dast.). Liouro, s. f., livre, poids de seize onces. LIOURO (PERO DE) grosse poire pesant ordinairement une livre. Liquov, s. f., liqueur. LIRI, s. m., lis, fleur.

Lis, so, adj., droit, poli, glissant

Lis, qui coule vite (Dast.). Lo, art., le (1428). Loc, s. m., lieu, endroit. En loc. adv., nulle part. LOCTENENT, s. m., lieutenant (1300). LOCTENANT, s. m., lieutenant (Dast.). LOGNER, s. m., loyer, gages (1290). Lor, Lors, art., leur (1290). LOTJOMEN, s. m., logement, habitation. Lou, art., le; — Lous, les. LOUBET, s. m., charbon, maladie Louenh, adv., loin (1290). (Béarn.). LOUBET, s. m., petit loup. Loucifer, s. m., Lucifer. Louen, adv., loin. LOUENG, idem (Dast.). Louèno, s. f., lande, œuf de poux. LOUEYCHO OU LOUEICHOS, S. f., petit oiseau (Dast.). Louga, v. a., louer un domestique. Loungueja, v. n., lambiner, hésiter, allonger le temps. Lougue, s. m., loyer. Loumagno, s. m., pays confrontant à l'Armagnac. Loung, Go, ad., long. Loup, s. m., loup, quadrupède. Lourd, Do, adj., lourd. LOURDAS, so, adj., très-lourd (Dast.). Lourio, s. m., lauriot, oiseau (Dast.). LOUTJA, v. a., loger. LOUTJIS, s. m., logis, demeure. LOUYEOU, s. m., louange, gloire. aloyau, pièce de viande (Dast.). Louvro, s. f., loutre, quadrupède amphibie. Louy, adv., loin. LOUYAL, LO, adj., loyal, probe, honnête.

Louzer, s. m., lézard vert. LUCARNO, S. f., lucarne. LUCHA, v. n., loucher, tourner les yeux. LUCHE, o, adj., louche, qui tourne les yeux. Lucio, nom de femme, Lucie, Bon-JOUR LUCIO, ADIEHATS LUCIO, locution adverbiale indiquant que tout est fini, qu'il n'y a plus d'espoir! Lué, ro, adj., lunatique, qui n'y voit que par intervalle. Lugran, s. m., grande étoile. Lum, s. f., lumière, éclat. Lun, s. m., février, mois. Luna, v. a., considérer, regarder avec persistance, indiscrétion. Luneycho, s. m., sorte d'oiseau (Dast.). Luo, pron., l'un l'autre. Luo, s. f., lune, astre; - RAT DE Lvo, clair de lune. Lupio, s. f., tumeur, ampoule. LUQUET, s. m., allumette. Lurra, v. a., tromper. LURRAT, DO, adj., rusé, fin. Luzer, s. m., lézard vert. Luzen, To, adj., luisant. Lusi, v. n., luire. LUTA, v. a., lutter, faire effort. LUSTRO, S. f., huftre. LUTZ, s. m., lumière; - Lux, idem. Lur, s. m., luth, instrument de musique. LUXA, v. a., fixer, regarder (Dast.). Luxurio, s. f., luxure, inconti-

M

nence.

Ma, pron. pos., ma. MA, s. f., mer.

MAA, s. f., main (1302). MACHA, v. a., macher.

LYEIT, S. m., lit (Dast.).

rasser, faire des facons (Dast)

MACHANT, O, MAYCHANT, O, adj., méchant. MACHERAS, S. m., les deux joues. Machero, s. f., joue. MACHINO, S. f., machine. Machino ardouno, s. f., la machine ronde. Machoc, s. m., masse, tas (Dast.). MACHOUGAS, idem, vilain tas. Machou, adj., lourd, pesant, gros-MACHUCA, v. a., assommer, meurtrir de coups (Dast.). MADACHO, MADAICHO, s. f., écheveau de fil, de laine (Dast.). MADECH, MADICH, adv., même; -ATAOU MEDECH, ainsi de même MADRIL, s. m., Madrid ville. Madu, Ro, adj., mûr. MADURA, v. n., mûrir. MAGAGNO, s. f., réserve, richesse, argent ramassé, affaire, embarras (Dast.). MAGAGNA, v. a., tracasser, quereller, persécuter (Dast.). MAGAIGNO, s. f., grabuge, tracasserie, tapage, embarras (Dast.). Magasin, s. m., magasin. MAGE, adj., plus grand. Magença, s. f., pouvoir, autorité, prérogative (1493'. Mageno, s. f., médaille, image, ménagère, maîtresse (Dast.). MAGESTOUS, so, adj, majestueux. MAGISTE, S. m., savant, maître essciences. Magister, s. m., maître d'école. MAGISTRAT, s. m., magistrat, juge. MAGOULEN, TO, mal, disposé, souffrant (Dast.). Magré, o, adj., maigre. MAGROU, s. f., maigreur. MAHE, adv., ma foi, par ma foi; serment, affirmation.

MAHEREJA, v. n., protester, faire

Mahillo, s. f., manche de fléau. MAHOJO, S. f., fraise (Dast.). MAHOUM, S. m., Mahomet (Dast.). MAHUTRE, s. m., maladroit. MAJAFOS, s. m., fraises. Mai, s. m., mai, cinquième mois de l'année. Maï, s. m., mai, arbre planté devant la porte d'une personne à laquelle on désire faire honneur. Maïa, v. a., joncher, couvrir la terre de fleurs ou de verdure (Dast.). MAÏADO, S. f., jonchée. MAJESTAT, s. f., majesté. Majestous, so, adj., majestueux. Maïgrano, s. f., grand'mère. Mailha, v. a, frapper, écraser, briser le lin, le chanvre. MAIL, s. m., maillet pour briser du lin. MAILHUC, s. m., émottoir pour écraser la terre. MAILHET, s. m., maillet pour frapper le linge quand on le lave. Mailh-moutoun, s. m., bélier à enfoncer les pieux. Mainada, v. a., accoucher, faire des enfants. Maïnado, s. f., petite fille, fille jeune. Maïnado, s. f., famille, réunion de tous les enfants. — Touto bosto mainado, tous vos enfants. Maïnatgerio, s. f., ménage, train de maison (Dast.). Maïque, adv., pourvu que. MAÏRASTRO, s. f., marâtre, bellemère. MAÎRE, S. f., mère. Maïrio, s. f., marraine. MAÏROULERO, s. f., pourvoyeuse, qui procure des vivres et toutes sortes d'objets. serment, promettre; - embar- Maïtiado, s. f., matinée.

matinée.

MAITIN, s. m., matin, commencement de la journée.

Mairios, s. f., matines, office du matin.

Majour, s. m., supérieur, capitaine, chef (1300).

MAJOURAOU, S. m., idem. (Dast.). MAJOURANO, s. f., marjolaine, plante.

MAJOURESSO, s. f., maîtresse du logis, directrice de la maison.

Maladi, malasi, v. a., maudire. MALAFEYTA, s. m., méfait, crime (1290).

MALAOUT, To, adj., malade.

MALDIT, s. m., injure, calomnie (1300).

MALASTRUC, CO, adj., maladif, atteint de maladie (Dast.).

MALECIO, s. f., malice, méchan-

Malefici, s. m., malefice, méfait (1290).

MALENCOUNIO, s. f., mélancolie. MALEOUA, v. a., emprunter, prendre, escroquer.

MALEU, s. m., impôt féodal (1300), emprunt.

MALHEROUS, so, adj., malheureux MALICIOSAMEN, adv., malicieusement (1290).

MALICIOUS, so, adj., malicieux.

MALHOURO, s. f., mauvaise heure, hasard, moment fatal.

MALHUR, s. m., malheur.

MALO, adj., mauvaise, méchante; A DE MALOS, méchamment, sérieusement, sans plaisanter.

MALHUROUS, so, adj., malheureux. MALINNO, s. f., maligne, malfaisante.

Malobesio, s. f., méchante voisine (Dast.).

MALOMEN, adv., méchamment, beaucoup, en mauvaise part (Dast.).

MAÏTIADETO, s. f., agréable, jolie | MALORREM, adj., méchant, malin. MALAOUDIO, s. f., mélodie, harmonie.

Mamoy, s. m., violette, fleur.

MAMOT, TO, adj., gras, dodu, potelé (Dast.).

Man, s. f., main.

MANANT, s. m., manant, non noble (1300), grossier, paysan.

MANARROU, o, adj., vagabond, mendiant, déguenillé.

Manat, s. m., poignée, ce qui contient dans la main.

Manca, v. a., manquer.

MANCHA, v. a., mettre le manche à un outil.

MANCHENGUE, v. a., maintenir, rester à sa place, en jouant, tenir le

Manco, s. f., manque, défaut

Manda, v. a., envoyer, comman-

MANDEMENT, s. m., mandement (1300).

MANDIL, s. m., petit vêtement d'enfant au berceau.

MANDOMEN, s. m., mandement, ordre.

Mandras, s. m., plante sauvage à large feuille et d'une odeur forte. Manego, s. f., manche de charrue. Maneira, s. f., manière, sorte (1290). Maneja, v. a., remuer avec la main. MANESTRE, s. m., ménétrier (Dast.) Mangadora, adj., mangeable, qui peut être mangé, alimentation, nourriture (1301).

Mangeos, s. f., festin, repas; -MANGEOS SOUN BOUNOS APRES HES-Tos, manger est encore bon après une fête (Dast.).

Mangoune, s. m., page, serviteur. MANIBEOU, s. m., baliveau, chêne laissé dans un taillis.

MANIGANSSA, v. a., comploter, tripoter une affaire.

MARIGANSSO, s. f., complot, tripo- | WARGALIDO, s. f., reine-marguerite.

Mano, s. f., femme ou femelle sté-

Manobra, s. f., main-d'œuvre, corvée (1300).

Manqua, v. a., manquer, avoir besoin, pêcher.

MANSEN, s. m., raisin rouge.

MANTENENT, adv., maintenant, surle-champ, sans désamparer (1290).

MANTENGUE, v. a., maintenir. MAN, MANTO, adj., main, maintes,

plusieurs.

MANTIO, idem. (Dast.).

Manto un, adv., maint et un, c'est-à-dire plusieurs, beaucoup. MANTO, s. f., mante de femme.

MANTOU, s. m., manteau d'homme. MAOU, adj., mal.

MAOU, s. m., mal, souffrance, plaie, maladie.

MAOU-CADUC, s. m., épilepsie. MAQUÉ, v. a., remuer, mouvoir. MAQU DE-TERRO, adj., épilepsie. MAOUHEYT, TO, adj., mal fait, mal tourné.

MAOUHASEC, co, adj., malfaisant (Dast.).

MAOURO, s. f., religieuse.

MAOURO, s. f., sorte d'insecte coléoptère.

MAOUGOBITS, s. m., guimauve.

MAQUIGNOUN, s. m., maquignon. marchand d'animaux.

Marboug, s. m., tuf, terre dure et infertile.

MARCA, v. a., marquer.

MARCAT, s. m., marché, foire.

MARCHA, v. a., marcher.

MARCHANDA, v. a., marchander, disceter le prix d'un objet.

MARDAN, s. m., grand fossé d'assainissement.

Mangalipo, nom de fille, Margue-

fleur.

MARGARIDO, idem. (Dast.).

Margasso, s. f., sorte d'oiseau.

MARGRASSO, idem (Dast ).

MARGOT, nom de fille, Marguerite.

MARGOUTOUN, idem.

Marida, v. a., marier.

Maridatge, s. m., mariage.

MARINÈ, s. m., marin, matelot.

Marioun, nom de fille, Marie, petite Marie.

Marit, s. m., mari, époux.

MARMAILHO, s. f., marmaille, réunion de petits enfants.

MARMO, s. m., marbre (Dist.).

MARME, s. m., durée, continuité; TOUT LOU MARME DEOU JOUR, toute la durée du jour (Dast.).

MARMUSI, v. n., parler, bavarder (Dast.).

MARMUS, s. m., murmure, bruit (Dast.).

Marhero, s. f., marasme, maigreur (Dust. ).

Marousso, s. f., espèce de camomille à fleur blanche et jaune.

MARRANSSAN, S. m., coutelas, couperet à dépecer la viande, glaive à décapiter ; dans les archives de la commune de Lectoure, on trouve des actes de prêt du Marranssan communal aux villes voisines.

MARRASSANG, idem. (Dast.).

Marreouthous, so, adj., merveilleux, admirable.

Marrero, s. f., maladie, souffrance, débilité (Dast.).

MARRET, S. m., bélier (Bigor.).

MARRIMENT, S. m., peine, souci, embarras (Dast.).

MARRIMENTEJA, v. actif, affliger, mettre en peine; - nou T'en MARRIMENTÈGES PAS, ne t'en mets pas en peine.

MARRIT, adj., marri repentant, fâché.

MARROU, MARROT, s. m , bélier. MARROUSSEJA, v. a., travailler, s'agiter, se démener.

MARS, s. m., mars, mois.

MARSAOU, nom d'homme, Martial.

MARTET, s. m., marteau, outil.

MARTIRI, s. m., martyr, martyre.

MAS, s. m., hameau ou grande

maison de campagne, établissement rural.

Masaguin, s. m., magasin. Masanteja, v. a., ménager, porter,

procurer (Dast.).

Masca, masqua, v. a., masquer, déguiser.

MASCARET, TO, adj., rusé, fin, dégourdi, qu'in mascaret, quel dégourdi! quel homme rusé!

MASCARET, s. m., bœuf de couleur bai-brun.

Mascarèto, s. f., vache de la même couleur.

Massacana, v. a., garnir un colombage avec de la pierre.

MASSACANAT, s. m., colombage garni de pierre.

Mascla, v. a., mêler.

MASCLADIS, S m., chose mêlée, mélange de blé avec d'autres céréales.

MASCLÉ, S. m., male.
MASCOT, S. m., coutelas (Dast.).
MASCOT, TO, adj., maladroit.
MASERES, S. m., boucher.
MASERERO, S. f., bouchère.
MASET, S. f., bouchère (Dast.).

Masquo, masco, s. f., masque, faux visage.

Massios, nom d'homme, Mathias (Dast.).

MASSIP, s. m., jeune homme, habitant du mas (Dast.).

MASSIPO, s. f., jeune fille.

Masso, s. f., masse de fer ou de

bois pour enfoncer des pieux. MASTRESSEJA, v. n., commander, faire le maître (Dast.).

MASTRESSO, s. f., maîtresse, femme du maître de la maison, favorite. MATA, v. n., pousser plusieurs tiges, former buisson, en parlant des plantes, avoir beaucoup d'enfants, en parlant des hommes.

MATALAS, s. m., matelas, lit de laine.

MATALENO, nom de femme, Madeleine, fête de sainte Madeleine. MATCHOU, s. m., mulet, homme maladroit, têtu.

MATERIAOU, s. m., matériaux à construire, matériel.

MATERIO, s. f., matière (Dast.).

MATGE, adj., plus grand (Dast.).
MATHIOU, nom d'homme, Matthieu.
MATO, s. f., buisson

Matocan, s. m., tueur de chiens, homme de rien, lourdaud.

MATOLO, s. f., piége à petits oiseaux formé d'un trou dans la terre.

MATRAS, s. m., flèche, trait (Dast.), tige de bois servant à lever une vanne de pertuis.

MATUILH, s. m., émottoir, maillet. MATUILHA, v. a., émotter la terre, assommer de coups.

MAYA, v. a., émailler, couvrir de fleurs.

MAY, s. f., mère.

MAY, s. f., source. cachette; — BENGUE A MAY, venir à souhait (Dast.).

MAY, s. m., mai, mois.

MAY, s. m., mai, arbre entouré de fleurs.

MAY, adv., plus, le plus;— AL MAY, au plus, le plus (1290).

MAYCHÈRO, s. f., joue.

MAYNADA, s. f., famille, réunion de la femme et des enfants (1399).

MAYNADESCO, s. f., enfantillage. MAYNADO, s. f., jeune fille, enfant. MAYNAGUÈRO, s. f., troupe d'enfants. MAYNAT, s. m., enfant. MAYNATGERO, s. f., bonne d'enfant. MAYNATIARIO, s. f., ménagerie, collection d'oiseaux ou d'animaux. MAYROULERO, s. f., marâtre, mauvaise mère, fausse mère. MAYNE, o, adj., poltron. MAYNO, s. f., maison, village. MAYNE, s. m., idem, manoir. MAYRIO, s. f., marraine. MAYSOUN, s. m., maison. MAYTIN, s. m., matin, matinée. MAZAGUIN, s. m., magasin. MAZEL, s. m., étal, boutique de boucher (1290). MAZERER, s. m., boucher, charcutier (1290). MAZET, s. m., charcuterie, boucherie (1493). MAZETO, adj., maladroit. Mazo, s. f., maison (1290). MEALHA ARNAUDENCA, s. f., partie de la monnaie de castera, bouzet appelé arnaudenc (1300). MEALHA, MORLANA, S. f., partie de la monnaie de morlaas en usage dans la Gascogne (1481). ME, pron., moi. MEC. MECO, adj., bègue. MECO, s. f., moelle du bois. MECYAR, v. a., soigner, traiter en maladie, faire de la médecine (1300).MEDIECH, o, adj., même, de même. MEDICINAOU, adj., médicinal. Mei, meir, s. f., huche, coffre de bois à pétrir le pain. MEING, adv., moins (Dast.). MEILHENGO, s. f., mesange. MEILHENGUEJA, v. n., faire le cri de la messange (Dast). MEILHOU, adj., meilleur.

Mejance, Ro, adj., mitoyen, qui divise, qui sépare. Mejè, adj., moven, de taille ou de qualité moyenne. MÉLAPIOU, S. f., PÈRO MELAPIOU. sorte de poire (Dast.). MELLO, S. f., amande, fruit. MELOUDIO, s. f., mélodie. MELOUDIOUS, so, adj., mélodieux. Meloun, s. m., melon, concombre. MEMORIO, s. f., mémoire. MEN, MIO, pron., mien, mienne, mon ami, mon cher. MENA, v. a., conduire, amener. MENAMENS, s. m., canal, conduite (1300).Menat, Do, ad., semblable, pareil (Dast.). Mendage, s. m., rétribution (1290). Mendre, aj., moindre, plus petit. Menestre, adj., protecteur qui porte dans ses bras (Dast.). MENIGARIO, enfantillage, bagatelle. plaisanterie (Dast.). MENIGO, adj., lente, paresseuse. Menlet, s. m., sorte de raisin blanc. MENS, adv., moins. Menteto, mento, s. f., menthe, plante sauvage aromatique. Mentre, adv., pendant que. Mentur, do, adj., menteur. MENTUROUS, so, adj., mensonger. trompeur. Menuse, s. m., menuisier. MENUT, Do, adj., menu, petit, faible. MEOU, s. m., miel. Meousso, s. f., la rate. Meouco, s. f., moelle d'os et de sureau. Meoucos, adv., pas du tout. MERCADERIA, s. f., marchandise (1300).Mércadiou, s. m., place du marché (1481). MERDASSÉ, RO, adj., qui cherche les

excréments, comme les canards, | les cochons. MERDOHER, s. m., machefer, scorie qui sort du fer forgé. Merdous, so, adj., merdeux, sale. Merenc, co, adj., amoindri, rendu plus petit (Dast.). Merilhoun, s. m., nom d'oiseau (Dast.). MERILHO, s. m., raisin rouge. MERITA, v. a., mériter. MERITI, s. m., mérite, valeur. Merle, s. m., marne, terre glaise; merle, oiseau. Merléro, s. f., marnière, carrière de marne. Merlo, s. m., merle, oiseau femelle du merle. Merlus, adj., sans effet, impuissant, - AIGO DEOU MERLUS, eau qui ne fait ni bien ni mal (Dast.). Mermequo, s. m., inférieur, faible. MEROUEILHO, s. f., merveille. MEROUN, S. m., melon (Dast.). Mero, adj., stérile, vain, triste, chagrin (Dast.). MERQUA, MERCA, V. a., marquer. Merouo, s. f., marque, signe. Merre, adj., pur, sans mélange. Merro, s. f., plainte, lamentation (Dast.). Mes, s. m., mois de l'année. Mes, adv., plus, davantage. MESCLA, v. a., mêler. MESCLADIS, s. m., mélange. MESCLADO, s. f., mêlée, mélange. MESCLANTIA, s. f., mélange (1300). Mescounda, v. n., mécompter; -SE MESCOUNDA, Se tromper (Dast.). Mescounde, s. m., mécompte, er-Mesleou, adj., plutôt, de préférence. Mesour, s. m., moelle, intérieur de l'08 (Dast.).

MESPLO, s. f., nèfle, fruit.

Mespresa, v. a., mépriser, dédaigner. Mesque, adv., pourvu que. MESSATGÈ, RO, adj., messager. MESSATGERIO, s. f., messagerie. Messio, s. f., frais, gages, dépens (1290).Messio, s. m., le Messie. Messo, s. f., messe, saint sacrifice. Messonia, s. f., mensonge (1290). Messounjo, s. m., mensonge (Dast.). MESTE, S. m., maître (Dast.). MESTIÈ, s. m., métier. Mestieraou, adj., artisan, qui exerce un métier. MESTURET, s. m., pain de maïs. Mesturo, s. m., mélange de farine de mais, de blé ou de seigle. Mesura, v. a., mesurer. MESURO, s. f, mesure. MESURA, idem (1300). METAOU, S. m., pot à faire la soupe. METAOU, s. m., métal. METE, v. a., mettre, placer. METEY, METISSA, adj., même, le même, la même (1300). METGE, s. m., rebouteur, chirurgien qui réduit les entorses. METRE, v. a., mettre, placer (1493). Mey, s. f., blutoir, caisse à pétrir la farine. MEYJOUR, s. m., midi. MEY, MEYTAN, S. m., demi. milieu. MEY, MEYSSO, MEYSSA, adj., même (1290).Mey, mèjo, meytat, s. f., moitié. MEYTADÈ, adj., de qualité moyenne, vin très-ordinaire. MIADO, s. f., conduite, menée. Miassa, v. a., menacer. MICAS, S. m., mie de pain. MICASSÈ, adj., qui aime la mie. MICHARAGNO, S. m., petit oiseau de la famille des mesanges.

MICHO, s. f., pain d'une certaine grosseur.

Mico, s. f., mie de pain.

MICOUARD, S. M., mesure, quart du pot (Dast.).

Microscos, adj., microscopique.

MICROSCOM, s. m., microscope.

Mignam, s. m., le manger, la nourriture.

Mignoun, no, adj., mignon, petit, gentil.

MIGNOUTA, V. a., MIGNOUTEJA, Caresser, flatter, apprivoiser.

MIGRANO, s. f., migraine, mal de tête.

MIJANCERIO, s. f., mitoyenneté, cloison.

MIJANCÈRA idem (1290).

Milè, n. de n., millier.

MILHARENC, s. m., oiseau, sorte de mésange (Dast.).

Milhas, s. m., pain de farine de maïs.

MILHOC, s. m., maïs.

MILH, s. m., millet, petit millet.

MILHETES, s. m., petits oiseaux des prairies qui volent par troupes.

MILHERO, S. f., TAOUPO MILHERO, taupe millère, insecte d'été au cri strident, qui se tient sur les

MILH MOUROU, s. m., blé noir, blé sarrasin.

MILHOU, adj., meilleur.

MILO, n. de n., mille.

Mimi, s. f., marraine.

MINA. v. a., miner, creuser en dessous.

MINET. MINOUN, S. m., petit chat. MINJA, v. a., manger.

MINJA DEOU CHOU, se taire (Dast.). faire silence.

MINJADO, s. f., bouchée, action d'a-

MINJANSSO, s. f., plante parasite, mauvaise herbe, volaille, ani- | MITAT, s. f., mo tié.

maux qui mangent beaucoup et sont chers à nourrir.

MINJARIO, s. f., troupe de bêtes à nourrir.

MINJADERO, s. f., mangeoire, crèche.

MINJO-MEQUO, surnom du chathuant; mange-mèche (Dast.), c'està-dire qui éteint les chandelles. qui aime la nuit.

Mino, s. f., chatte.

Mino, s. f., mine, souterrain; mino de l'oueil, intérieur de l'œil (Dast.).

MINUTAT, disette (1300).

Mio, adj., poss., mienne.

MIOUGRANO, s. f., migraine, mal de tête.

MIOUGRANO, S. f., grenade, fruit.

MIOULA, v. n., miauler.

MIOULET, S. m., miaulement.

MIOURANO, VOIP MIOUGRANO.

Miquo, mico, s. f., mie de pain. MIRA, v. a., regarder.

MIAM, MUJAM, VOYONS.

MIRAILH, s. m., miroir.

MIRAILHA, v. a , regarder au miroir.

MIRGAILHA, v. a., tacheter.

MIRGAILHADURO, s. f., peinture. embellissement (Dast.).

MIRGUEJA, v. n., miroiter, briller comme un miroir.

MISERICORDO, s. f., miséricorde.

MISERIO, S. f., misère, pénurie.

MISTERI, s. m., mystère.

MISTRAS, s. m., pain de farine de

MISTURO, s. f., mélange de différents grains.

MITAT, S. f., moitié.

MITADEN, s. m., vin mélé, blé mêlé, demi-vin.

MITAN, MEITAN, S. m., milieu, centre. MITANO, s. f., mitaine, gant sans doigts.

MITOUNA, v. a., soigner, faire chauf- | Vourle, o, adj., mou, pliant, élasfer un met à petit feu.

MITRAT, adj., mitré, qui porte la mitre.

Mitroun, s. m., boulanger, garçon boulanger.

Mobla, adj., meuble, qui est meublé: - CAUSA MOBLA, chose meuble (1300).

Moble, s. m., meuble, instrument. Moderament, adv., modérément (1428).

Molo, s. f., meule de moulin.

Molher, s. f., épouse, femme mariée (1301).

Monestier, s. m., couvent, monastère (1392).

MORDE, v. a., mordre, prendre avec les dents.

Morlas, s. m., morlas; - sols mor-LAS, monnaie de Béarn en usage dans le Pardiac, l'Astarac et à Lectoure (1290).

Morous, s. m., Maure.

MORGILAT, s. m., sorte de poire

Mos, moussec, s. m., bouchée (Dast.) Mot, s. m., mot, parole.

Moro, s. m., fesse.

Moтo, s. m., morceau de tan à brûler, motte de terre, brique cuite au soleil pour bâtir.

Mounaco, s. f., poupée.

Moubla, v. a. meubler, garnir de meubles.

Mouca, v. a., moucher, arranger, une chandelle, une lampe.

MOUCADE, s. m., mouchoir.

Mouch, s. m., mous, produit de la vendange.

Mouchardo, s. f., marteau de maçon. Moucoun, s. m., mèche de bougie, de chandelle. (Dast.).

Moucoun, s. m., moucheron (Dast.). MOUDET, s. m., gâteau de mais cuit sous la cendre.

tique.

MOULAYRE, s. m., mécanicien, ouvrier de moulin.

Moulé, v. a., moudre.

Moulédé, s. m., rotule du genou.

Mouliè, s. m., meunier.

MOUILHA, v. a., mouiller.

Moundin, s. m., langage toulousain, pour ramoundin, langage des Raymond, comme le prouve M. Noulet dans une curieuse dissertation. Cette distinction remonte à l'époque de la guerre des Albigeois, ou les partisans de la France et ceux de l'indépendance languedocienne se faisaient reconnaître en parlant franci-MAN (français), OU RAYMONDIN moundin, toulousain.

Mouilhe, s. f., femme, épouse.

Moumou, s. m., boeuf, nom enfantin du bœuf.

Moun, pron. p., mon, mien.

Moun, s. masc., monde, univers ₹ (Dast.).

Moun, mount, s. m., montagne. Mounde, s. m., monde, pays, contrée, foule, population.

Mounedo, s. f., monnaie.

Mouneco, s. f., poupée.

Mounestes, s. m., avertissement, avis (Dast.).

Moungero, s. f., haricot.

Mounge, s. m., moine.

Mounino, s. f., singe, guenon.

Mounjo, s. f., religieuse.

Mounjojo, s. f., mont joie, carrefour où est plantée une croix. c'est-à-dire mont de joie, mont de délivrance, calvaire.

Mouno, s. f., grimace.

Mounard, qui fait des grimaces, singe, plus particulièrementgros chat.

MOUNTA, v. a., monter.

MOUNTAIGNO, S. f., MOUNTAGNO, montagne. Movo, s. f., grimace, moue. MOUQUA, MOUCA, v. a., moucher. Mourac, s. m., source, humidité. MOURACUT, adj., humide. Mouracho, s. f., fauvette, oiseau (Dast.). Mourde, v. a., mordre. Mourenglo, s. f., sorte d'oiseau Mourenos, s. f., ennuis, tristesse, humeurs noires; - AOUÉ LAS MOURENOS, BAILLA LAS MOURENOS, avoir, donner le spleen. Moureou, s. m., beeuf noir. Mouret, adj., noirâtre, mulâtre. Mourga, v. a., amorcer. Mouri, mouriche, v.n., mourir. Mourou, s. m., noir. Mouros, s. f., fruit de ronces, mûres. Mourrar, v. n., mouvoir, dépendre, en parlant des fiefs, être de la mouvance de (1428). Mourrut, s. m., pierre de taille d'une ouverture. Mourte, s. m., égrugeoir, sorte de vase de pierre ou de bois servant à piler, à écraser. Mourte, s. m., mortier, ciment. Mourtems, s. m., morte-aison. Moussaroun, s. m., mousseron, champignon. Mous, s. m., monsieur. Mousca, v. n., prendre la mouche, courir étourdiment sous l'impulsion d'une pensée ou d'une piqûre de mouche. Mouscaile, s. m., émouchoir, filet pour se garantir des mouches. Mouscailloun, s. m., moucheron. Mousco, s. f., mouche. Mousouil, s. m., moucheron. Moussen mossen, s. f., monsieur (1300).Moussegne, s. m., monseigneur.

Moussu, moussur, s. m., monsieur. Mousso, s. f., partie inférieure de la charrue. Moust, s. m., mou de vin. Moustello, s. f., belette. Moustous, so, adj., sale du visage, barbouillé de vin. de sauce. de bouillie. Mout, Do, Mot, Modo, adj., mol. mou, flasque. MOUTOUADO, s. f., troupeau de moutons. Moutoun, s. m., mouton. MOUYEN, s. m., moyen (Dast.). Mucha, v. a., montrer, laisser voir (Dast.). MUDA, v. a., changer de lieu, changer de poil, changer de dent. Mur, mudo, adj., muet. MUDANSSO, S. f., changement. Muguer, s. m., muguet, fleur. MUILHA, v. a., mouiller. MUJOULET!, s. m., canton, petit pays (Dast.). Mujo, s. f., jaune de l'œuf, centre, germe. MUL, MULET, s. m., mulet. MULO, s. f., mule. Muler, s. m., bœuf blanchâtre. Mulo, s. f., angelures qui viennent aux talons pendant les grands froids. Munaraco, s. f., plante aquatique à petites feuilles. Muni, v. a., munir, garnir. Muo, s. f., digue de terre pour arrêter les eaux. MURGUETO, s, f., souris. MURRAILLA, s. f., entourer de murs, garnir de murs. MURRAILLO, s. f., muraille, mur. MURTRÉ, s. m., meurtre (1290).

Murtrè, ro, adj., meurtrier.

MUSCADO, NOX MUSCADO, S. f., noix

Mus, s. m., museau.

muscade (Dast.).

Musc, s. m., musc, parfum. Muscle, s. m., épaule. Musdelebé, s. m., museau de lièvre, sorte de pomme, Museraigno. s. f., musaraigne, petit quadrupède de la grosseur de la souris.

Musico, s. f., musique. Musqua, v. a., musquer, embaumer. Musquet. s. m., fumet, odeur. MUSTELLO, S. f., belette. Mustra, v. a., montrer, indiquer. Mustro, s. f., échantillon.

L

Nabiri, s. m., navire, vaisseau. NAD, NAT, NADO, adj., aucun, aucune. NADA, v. a., nager. NADAOU, s. f., noël. NAILL, s. m., passage de la faux dans une prairie. NAJA, v. a., raccommoder les corps durs et cassants. Najo, s. f., ligature d'un corps dur et cassé. NANI, adv., non pas. NAOU, n. de n., neuf. NAOU, uo, adj., neuf, neuve, nou-NAOUENO, s. f., neuvaine. NAOUENQUO. adj., navigable (Dast.). NAOUET, nouveau produit de la terre de l'année. NAOUET, ERO, adv., nouveau, récent. NAOUQUET, s. m, auge, vase de bois ou de pierre. NAOUSO, s. f., marre, amas d'eau Nhous, so, adj., neigeux, temps dis-(Dast.). Narcis, s. m., narcisse, fleur. Nas, s. m., nez; - nas leouad, nez levé, qui marche la tête en l'air, fier, étourdi. NAT, NADO, adj., aucun. Naturo, s. f., nature. Natre, adj., pur, sec, sang mélangé, dur. NATURAU, NATURAOU, adj., naturel (Dast.).

NEBOUD, s. m., neveu. Neboudo, s. f., nièce. NÉCESSITAT, S. f., lutilité, néces-Neche, v. n., naître, venir au monde. Nechenso, s. f., naissance. NEGA, v. a., noyer. NEGA, v. a., nier, contester. Negado, s. f., chose niée. Negre, o, adj., noir. Negreja, v. n., paraître noir. Negrous, so, adj., noirâtre. Negrou, s. f., noirceur. Neiche, v. n., naître. Neichenso, s. f., naissance (Dast.). Neït, s. f., nuit. Neou, s. f., neige. NEOUA, v. n., neiger. NEOURI, v. a., nourrir. Neourisso, s. f., nourrice. Neourigué, s. m., nourrissage. posé à la neige. Nerbi, s. m., nerf. Nerbous, so, adj, nerveux, vigoureux. Nere, ro, adj., noir, de couleur noire. NESCI, S. m., sot ignorant (Dast.). Nessero, s. f., nécessité, besoin. Nescessari, so, adj., nécessaire. Nète, o, adj., propre, net. Neteja, v. a., nettoyer.

ien, adv., nettement, avec teté. VEYT, s. f., nuit. A, v. a., niveler, aplanir le ain. o, s. m., sot, esprit borné. u, s. m., niveau, instrument. s, s. f., grimaces. , v. n., hennir, crier (Dast.). , adv., non, ni, ne (Dast.). 10, s. f., nymphe (Dast.). vino, adj., nain, naine, petit. . m., nid (Dast.). s. m., sommeil; — HE NINA, o, s. f., petite fille (Dast.). s. f., iris, partie de l'œil. s. nid, gîte. A, v. n., faire le nid, nicher. ADO, s. f., couvée, nichée. o, s. m., oiseau, et dans le s figuré, sot imbécile (Dast.). nobio, adj., fiancé, fiancée. s. f., noix pour non Lo, ne le (1428). s. f., belle-fille. v. n., nuire, porter du préice (Dast.). idem. , To, pron., notre. u. s. m., notaire (1300). adv., non, non pas. uné, s. m., rien, un rien, rien

partient à la fiancée, vêtement, bouquet. Noubici, s. m., novice. Noué, nom d'homme, Noé, patriar-Nouel, s. m., noël, chant, cantique sur la Nativité. Nouer-sucre, s. m., nom d'une poire. Nougue, s. m., noyer, arbre. Nouiri, v. a., nourrir. NOURIGAT, S. m., nourrisson (Dast.). Noum, adv., pour nou me, ne, me. Nouma, v. a., nommer. Noumenta, v. a., surnommer. Nouncurancio, s. f., incurie, négligence (Dast.). Nounpareil, Lo, adj., sans pareil (Dast.). Nouo, s. f.. nuée, nuage (Dast.). Novo, s. f., noue, baquet, petit vase à contenir de l'eau, tuile à canal. Noupas, adv., non pas. Nousera, v. a., nouer. Nouset, s. m., nœud. Noutari, s. m., notaire. Nouta, v. a., noter, prendre des notes. Nouvriche, v. a., nourrir. Nouvrisso, s. f., nourrice. NOUYRITUT, s, f., nourriture (Dast.). NOX, S. f., noix (Dast.); NOTS, idem. NUT, NUDO, adj., nue. NUDITAT, s. m., nudité. Ny, adv., ne pas (1290). AOU, s. m., nuptial, qui ap-

O

v., oui. IA. OAUZA, V. n., OSET (1300). di., riche, abondant (Dast.). adv., oui, assurément , s. f., offrande à l'église, à Obro, s. f., idem.

une maison religieuse (1290). oblation. OBRADOR, s. m., atelier (1290). OBRE, s. m., œuvre, travail (1492).

Oss. s., m., besoin, travail, désir, Ouarre, adv., guère. (Dest.). OSTENGUÉ, v. 2., obtenir. Oc, pr., cela, ne s'emploie qu'à la suite d'un verbe; — DEMAND'OC, demande cela ; - mini'oc, mange cela. OCTROYAD, DO, adj., octroyé (1300). Ou, & m., huile. OLL, s. m., ceil. Olho, s. f., brebis. Om, pr., on (Dast.). Omé, s. m., homme. Oneste, Aouneste, o, adj , honnête, poli. Op, adj., puissant, riche. Ops, s. m., richesse, abondance, avantage (Dast.). OR, s. m., or, métal. ORANJO, S. f., nom de poire (Dast.). ORB, BO, adj, aveugle. Onde, oundé, s. m., ordre, règle. ORDENT, s. m., ordre, disposition (1300).ORCH, s. m., orge, céréale. ORDI, S. M., idem. ORDENAT, DO, adj., ordonné, mis en ordre (Dast.). Oro. s. f., heure. Orre, o, adj., horrible, sale, dégoûtant. Orro, s. f., détaché, brisé, détruit Os, osses, s. m., noyau de fruit, os d'animal. OSBERTRAND, S. m., coxis, extrémité inférieure de la colonne vertébrale. Osco, s. f., entaille, ouverture. Osso, s. f., ossements. OSTARDO, S. f., outarde, oiseau. OSTZ, S. M., OST, SERVICE MILITAIRE

(1300).

OSTE, s. m., hôte, aubergiste.

Or, prépos, ou, ou bien.

OSTRAMAR, adv., outremer (1428).

OURE, adv., ou bien. OUBJET, S. m., objet. OUBLIGA, v. a., obliger, contraindre. Oubra, v. a., faire, préparer, travailler (Dest.). OUBRATGE, S. M., OUVPAGE. Oubre, s. m., ouvrier. OUBRI, V. 2., OUVrir. Oubro, s. f., œuvre, tâche. OUBTENGUE, v. a., obtenir. Ouel, s. m., aujourd'hui (Dast.). OUEILH, s. m., œil. Ourilhado, s. f., coup d'œil, regard Ourilhardo, s. f., orgèle, bouton qui vient dans l'œil. Oueil de Boueou, s. m., ceil de bœuf, oiseau. Oceilhers, s. m., ceillets, fleur. Outou, s. m., œuf. OUEOUAROLO, S. f., oronge, champignon. Ouera gouerda, v. a., regarder. Oury, n. de n., huit. Ouer, adv., aujourd'hui (Dast.). Ouest, a. m., ouest, couchant (Dast.). Oupenso, s. f., offense. OUFRICHE, v. a., offrir. Ouignoun, s. m., oignon (Dast.). Ouilha, v. a., ouiller, achever de remplir un tonneau. Ouleto, s. f., petit pot Ouliayré, s. m., presseur d'huile. Oulibo, s. f., olive, fruit. Oulo, s. f., pot à faire la soupe. Oumatge, s. m., hommage. Oumbreto, s. m.. ombre. Oumelette. OUMENET, s. m., petit homme. OUMNIPOTENT, adj., omnipotent. Oumo, s. f., ormeau. Oumpro, s. f., ombre. Oundado, s. f., ondée, averse (Dest.)

Oundeja, v. n., ondoyer, flotter par ondes (Dast.). Oundero, s. f., petite ondée. Oundo, s. f., ondée, flot. Oundra, v. a., orner, décorer, pa-OUNESTETAT, s. f., honnêteté, poli-Ounfla, v. n., enfler, grossir. OUNFLADURO, s. f., enflure. OUNOURA, OUNDRA, v. a., honorer. Ounze, n. de n., onze. OUPULENSO, s. f., opulence. Ouquesioun, s. f., occasion. OURACLE, s. m., oracle. OURATGE, s. m., orage. OURATORI, s. m., oratoire. Ourde, s. m., ordre, arrangement, règlement, discipline. OURDENA, v. a., ordonner, commander (Dast.). OURDENARI, 10, adj., ordinaire, commun. OURDICHE, v. a., tisser.

Ourdounancio, s. f., ordonnance. Ourdounna, v. a., ordonner, diriger, commander. Ourfèbre, s. m., orfévre (Dast.). Ourguino, s. f., orgue, instrument; ourguineto, s. f., petit orgue (Dast.). OURIGINAOU, Lo. adj., original, singulier. OURNOMEN, s. m., ornement. OURLET, S. m., ourlet, couture. Ourresio, s. f., ordure, saleté, horreur, injure (Dast.). Ous, s. m., ours, quadrupède (Dast.). Oustalario, s. f., hôtellerie. OUSTALET, s. m., petite maison, petit hôtel. Oustaou, s. m., hôtel, belle maison. OUSTESSO, S. f., hôtesse (Dast.). OUTIL, s. m., outil, instrument. OUTILE, o, adj., utile. OUTRATGE, s. m., outrage, injure. OUTRESIO, s. f., utilité, pureté, beauté (Dast.).

P

PA, s. m., pair; — PA DE FRANÇO, pair de France (Dast.). PABANO, s. f., pavanne, danse (Dust.). La pavana n'est plus usitée qu'en Espagne. Pabio, s. m., brugnon, fruit PABAT, s. m., pavot, fleur. PACATJA, v. a., pacager. PACATJE, s. m., pacage. Pachera, v. a., passer par-dessus un batardeau, en parlant de l'eau, Pachèro, s. f., batardeau, barrage, déversoir. PACHET, s. m., tuteur pour appuyer un jeune arbre. PACIENCO, s. f., patience.

Padena, v. n., passer à la poëie.

Padeno, s. f., poêle à frire. Padi, pour pardi, excl., pardieu! parbleu! PADOUEN, s. m., champ communal, place publique. Paè, s. m., pannier. Paga, v. a., payer. Pagadou, Ro, adj., payeur, débiteur, qui paye; - Boun PAGAnou, bon payeur. Pages, pagesso, adj., habitant du bourg (Dust.), artisan. Pago, s. f., paie, payement. PAGOMEN, S. m., idem. PAGUA, s. f., paye, payement (1290). Paguèro, s. f., côteau exposé au nord.

PAN, s. m., pain, nourriture.

Paï, s. m., père. Païchero, s. f., batardeau (Dast.). Païgrand, s. m., grand-père. Pailhassoun, s. m., espèce de panier sans anse, fait de ronces et de paille. PAILHA, v. a., couvrir de paille. Pailhat, s. m., litière. PAILHO, s. f., paille; - crouts de PAILHO, jurement, croix de paille, croix de rien du tout! Païra, v. n., se passer, se priver de. Païre, s. m., père (1251). Païrin, s. m., parrain. Païro, s. m., chaudron. Païsan, s. m., paysan. PALADO, s. f., pelletée, quantité qui contient dans une pelle. PALAICH, s. m., palais. PALANDRAN, No, adj., lourdaud, maladroit. PALANCOUA, v. a., planchéier avec de la planche courte et non ajus-PALACOUN, s. m., planche courte et non préparée. Palanco, s. f., passerelle. PALARASSES, S. m., excroissance des gencives chez les animaux. PALASTRINO, s. f., Palestine. Palo, s. f., pelle, outil. PALOT, TO, adj., lourdaud, maladroit. PALOUMO, s. f., ramier, oiseau. PAM, s. m., palme, mesure, distance de l'extrémité du petit doigt à celle du pouce; - A PAM DE GAT, à palme de chats, c'est-àdire très-près, très-petite distance (Dast.). PAMPALUDET, s. m., petit ciseau de la famille du pinson. PAMATIGA, v.a., appaiser, consoler. Pampouleja, v. n., trembler en parlant des corps gras et des parties charnues, comme les joues, le gras de la jambe.

Pana, v. a., voler. Pancarro, s. f., belette. Panjas, s. m., place ou l'on tient le pain, estomac. Panle, o, adj., påle. Pano, s. f., sorte d'étoffe qui ressemble au velours (Dast.). Pansso, s, f., panse, ventre. PANTACHA, v. n., respirer avec effort. Pantach, s. m., respiration pénible et précipitée. Pantourlo, s, f., pantoufle (Dast.). PAOLHAS, s. f., dépouilles, boyaux de cochons et autres animaux de boucherie (1390). PAOU, nom d'homme Paul (Dast.). PAOU, s. m., paon, oiseau. PAOU, adv., peu. PAOUC, idem. PAOU, s. m., pal, piquet. PAOUA, v. a., paver. PAOUAT, S. m., pavé. PAOUHIC, s. m., pieu, borne, terme. PAOUPA, v. a., manier, tâter avec la main, palper (Dast.). PAOUQUET, adv., un petit peu. PAOURUC, Go, adj., peureux. Paousa, v. a., poser, reposer. Paousado, s. f., action de se reposer, de s'arrêter. Paouso, s. m., moment, un moment. (BERO PAOUSO), S. f., longtemps. Paouso, s. f., repos. PAOUTÉJA, v. a., manier, remuer avec la main (Dast.). PAOUTO, s. f., grosse, lourde main (Dast.). Pape, s. m., papier. PAPO, s. m., pape, notre Saint-Père. PAQUET, s. m., paquet. PAQUETO, s. f., paquet de figues, de raisins (Dast.).

voir, soutenir ce qui tombe, une averse, la grêle, des coups. Paradis, s. m., paradis. Parado, s. f., parade, revue. PARADRAS, VOIR PARARAS. PARAFERNAL, s. m., paraphernal. Paraoulo, s. f., parole. Paragramad, do, adj, prononcé, terminé, arrivé à terme (1300), en parlant d'une sentence, d'un arrêt, d'un délai expiré. Pararas ou paradras, sorte de plante sauvage à feuilles trèslarges et épaisses ressemblant au tabac, mais peu élevée. Parca, parsa, v. a., percer. PARCERER, v. a., épargner. Pardes, s. m., taches de rousseur. Parech, s. m., auge, baquet. PARECHE, PARI, v. n., paraître. PAREIL, LO, adj., pareil, semblable. Paréil, s. m., paire. PARENT, To, adj., parent. Parentatgé, s. m., parenté (1290). PARGAM, s. m., parchemin (1300). Paret, s. f., pisé, mur en terre. PARI, PARICHE, v. n., paraître. Parièro, s. f., commère, celle qui a tenu un enfant sur les fonts (Dast.). ble. Parla, v. a., parler. PAROMEN, s. m., parement d'habit, parure, ornement. PARPALÈ, Ro, adj., bavard, parleur (Dast.). Parououè, adv., pourquoi (Dast.). PARRAT, s. m., moineau. Parraté, ro, adj., qui cherche, qui mange les moineaux. PARRECID. S. M., parricide (Dast.). Parrosego, s. f., nom d'un petit oiseau.

Parro, s. f., femelle du moineau (Dast.). Parroquio, s. f., paroisse. Parrouquian, no, adj., paroissien habitant de la paroisse. PARPAILHÉ, RO, adj., léger, volage, qui papillonne. PARPAILHO, s. m., papillon. PARPALHEROS, S. f., choses de rien, actions mauvaises, dignes des huguenots. Parsouno, s. f., personne. PART, s. f., part, portion, situation, lieu; - EN AQUESTO PART, dans ce lieu (Dast.). PARTAN, adv., donc, c'est pourquoi (Dast.). PARTATJA, v. a., partager. Partatje, s. m., partage. Parti, v. a., partager (1290). PARTI, v. a., partir. PARTIT, s. m., parti, résolution, décision. Paru, s. m., Pérou, contrée d'Amérique (Dast.). Pas, s. m., pas, enjambée, passage, ouverture dans une haie, dans une clôture. PASCAOU, nom d'homme, Pascal. Pascaou, adj., pascal, qui tient à la pâque; - TEMPS PASCAOU, temps pascal. PARIOUN, 1000, adj., pareil, sembla- Pasinen, s. m., brique, carreau de terre cuite. Passa, v. n., passer, aller. Passaneciero, v. n. manquer, avoir besoin (Dast.). Passadis, s. m., jachère, terre qui reste deux ans sans être travail-Passado, s. f., allée, passage, sen-Passatje, s. m., passage. Passeja, v. a., promener. Passio, s. f., cour, parterre (en es-

pagnol PASIO).

Passohol, adv., plus que fou, très- | Patrimoni, s. m., patrimoine. fou (Dast.). Passolis, s. m., déversoir d'usine. Passomanta, v a., orner de passementerie. Passoport, s. m., passeport, autorisation de circuler. Passoro, s. f., passerose, fleur. Passotems, s. m., passe-temps. Possotreyt, s. m., idem. Pasten, s. m., pâture, pâturage (1393).PASTENC, co, adj., nourricier, nourrissant, fertilisateur (Dast.). PASTICA, v. a., partager (Toulousain). Pastis, s. m., pâté, bouillie trèsépaisse, pâté. Pasto, s. f., pâtée. Pastorella, s. f., ménagère qui fait au four, qui fait de la pâte, qui garde le bétail (1300). Pastou, s. m., berger. Pastourado, s. f., pastorale, représentation donnée par des bergers, adoration des Bergers. Pastouriou, s. m., pâturage. Pastouro, s. f., bergère. Pasturo, s. f., pâture, aliment des animaux. PATAC, s. m., coup. PATACA, v. a., donner des coups. PATANTES, s. f., patentes, lettres patentes (1300). PATAQUEJA, v. a., frapper à coups redoubléa, à tort et à travers. Paternos, s. f., pieds, pattes; -CAGE DE PATERNOS, tomber de son long. Patineja, v. a., patiner, remuer avec les mains. Pati, v. n., souffrir. Patiras, so, adj., souffre-douleur, endurant, résigné. Pato, s. f., patte, griffe. PATOCS, s. m., tas de foin ou de paille.

PATROCINAR, v. a., patrociner, faire tout ce qui concerne le métier d'avocat (1290). Pats, s. f., paix. PATUT, Do, adj., patu, lourd. Par, s. m. père. Paubre, s. m., pauvre (1290). PAYCHERO, s. f., voir PACHERO (Dast.). PAYRA, v. n., passer, priver. PAYXÈRES, s. f., batardeau (1300). PAYRET, s. m., panier. PAY (BEOU-PAY), s. m., beau-père. PAYRIN, s. m., parrain. PAYRO, s. m., chaudron. PAYROLO, s. f., chaudière, grand chaudron. PAYROLAYRA, s. m., chaudronnier. PAYROLARROU, idem. PAYROULET, s. m., petit chaudron. PAY, s. m., paix (Dast). Pè, s. m., pied, membre. Pe, pierre: - sen Pe, saint Pierre. Peberino, s. f., vanneau, oiseau. Pebe, s. m., poivre. Peca, v. n., pécher, commettre une faute. Pecat, s. m., péché, faute. PECAYRÉ, so, adj., pécheur, pécheresse, faillible. PEC, Go, adj., sot, imbécile. Pecadou, Ro, adj., pécheur, pécheresse. Pecco, s. f., faute, manquement (Dust.). PECH, s. m., poisson. PECHA; — HÉ PECHA, faire mettre à l'amande (Dast.). Pecha, s. f., amande (1290). PECHE, s. f., payer (1290). Peche, v. n., paître, pâturer. Pechede, s. m., pâturage. Pedas, s. m., pièce rapportée à un vêtement. Pedassa, v. a., rapiécer.

fleur.

Pedou, s. m., proyer, oiseau. Pel, s. f., peau (1300). Pela, v. a., peler, enlever la peau. PEGA, S. f., mesure à vin (Dast.). PEG, PEGO, adj, sot, sotte. Pego, s. f.. poix, corps gras. Pèguéga, v. n., faire des sottises, jouer le sot.

Peguesso, s. m., sottise. Peguin, no, adj., sot, imbécille, sans jugement.

Peich, s. m., poisson (Dast.). Peiche, v. a., paître, broûter. Peilhor, s. m., robe vêtement de petite dimension, de peu de valeur (Dast.).

Peilho, s. f., robe ordinaire. Peirigno, s. f., pays du côté des Landes de Bordeaux (Dast.).

Peiro, s. f., pierre.

Peïrobate, v. a., écraser à coups de pierre, fracasser (Dast.).

Peiromarmo, s. f., pierre dure, chose insensible (Dast.).

Peirouno, nom de femme, Pétronille (Dast.).

Peirous, so, adj., pierreux.

Pela, v. a., peler, voler, grapiller (Dast.).

Pelade, s. m., croc, crochet à retirer le foin, la paille.

Pelegagnèro, s. f., friches, landes, terre inculte et de mauvaise qualité.

Pelegrin, s. m., pèlerin.

Peleja. v. n., quereller, disputer.

Pelet, s. m., peletée, petit tas, cheveux, brin de quelque chose (Dast.).

Peloc, s. m., peau de pomme desséchée.

Pelonicuo, s. m., bec-figue, oiseau | Péou, s. m., poil, cheveu. (Dasi.).

Pèdelaouzeto, s. f., pied-d'alouette, | Pelopors, s. m., pèleporc sorte d'oiseau (Dast.).

Peloco, s. f., peau de fruit, de pommes, de poires.

Peloungo, s, m., oiseau de la famille du héron (Dast.).

Pelonquet, s. m., homme de rien, peu estimé, dont on ne peut rien faire (Dast.).

Pelut, Do, adj., velu.

Peluca, v. a., peler petit à petit; une pomme de terre par exemple.

Pen, s. m., étable, écurie (Dast.). Penailh, s. m., plumasseau.

Penailho, s. m., papillon. PENARD, s. m., poignard.

Penchina, v. a., peigner (Dast.).

Penden, s. m., pendant, boucle d'oreille.

Pendouleja, v. n., pendiller, être suspendu.

PENDROUILHS, s. m., habits longs, déchirés et qui vont en loques (Dast.).

Pene, v. a pendre (Dast.).

Penelo, s. f., coureuse, mauvaise fille.

Penherar, v. a., appréhender, arrêter, saisir (1290).

Penhora, s. f., arrhes, saisies, prises, garanties, avances (1290), droit prélevé en nature sur une marchandise.

PENHORAR, v. a., prélever un droit. Penja, v. a., pendre, surprendre. Peno, s. f., peine, difficulté.

Penna, v. n., regimber, donner du pied (Dast.).

PENPILLA, v. n., courir, rôder, marauder.

Pento, s. f., pente, déclivité.

Pentocousto, s. f., Pentecôte. Pentut, Do, adj., pointu.

Peou adv., par le, pour, per Lou.

Pepereja, v. n., cligner, clignotter; Periglero, s. f., temps orageux. des paupières. Pepi, 10, adj., sot, imbécile. Pequo, s. f., peau, défaut dans le bois, pointgâté, vermoulu (Dast.). Per, adv., pour. Per amo, adv., pour l'amour de (Dast.). PER AMO QUE, adv., parce que (Dast.). Perataou, adv., pour ainsi, pour cela. Perbesi, v. a., pourvoir, fournir. Perbesioun, s. f., provision. Perbost, s. m., prévôt (Dast.). Perbouca, v. a., recrépir à l'intérieur, enduire de plâtre ou de terre. Percassè, s. m., picorée, nourriture qui se trouve en fouillant la terre (Dast.). Percasserio, s. f., acte de fouiller la terre pour chercher sa nourri-PERCI APRÈS, adv., à l'avenir (Dast.). Percura, v. a., procurer. Percuraï, s. m., procureur, homme d'affaire, régisseur. Percussir, v. a., frapper, percer (1493).Perde, v. a., perdre. Perdig, s. f., perdrix. PERDITS, idem (Dast.). Perdigat, s. m., perdreau. Perdigayre, s. m., oiseau de proie qui se nourrit de perdrix. PERDOUNA, v. a., pardonner. Père, s. m., poirier, arbre. Perfeit, to, adj., parfait, complet, accompli. Pergue, v. a., perdre (1300). Perica, v. a., becqueter, donner des coups de becs (Dast.). Perigua, v. n., tonner, faire orage. Perigle, s. m., tonnerre, foudre; PET DE PERIGLE! jurement, coup

de tonnerre.

PERILH. S. m., danger (Dast.). Perisso, s. f., pelisse, vêtement (Dast.). Perlo, s. f., perle (Dast.). Perleto, s. f., petite perle. PERMENA, v. a., promener (Dust.). Perneto, s. f., cornette, coëffe (Dast.). Pero, s. f., poire. Perodoignoun, s. f., poire d'oignen (Dast.). PERPAOUS, S. m., propos. Perpaousa, v. a., proposer. Perpara, v. a., préparer. Perperuaou, adj., éternel, perpétuel. Perque, adv., pourquoi. PERREC, s. m., chiffon. Perreca, v. n., ramasser des chif-Perrequet, s. m., chiffonnier. PERRECAYRE, O, idem. Perrin, s. m., parrain (Dast.). Perrot, s. m., dindon. Perrou, s. m., avare, très-riche. Persegni, v. a., poursuivre. Perso, s. f., couleur entre le vert et le bleu (Dast.). Personal, adj., personnel, qui touche aux personnes (1290). Persoque, adv., parce que. Persounatje, s. m., personnage. Persouno, s. f., personne. Pertenença, s. f., appartenance, dépendance (1290). Pertreit, s. m., portrait, image (Dast.). Perueyre, v. a., pouvoir veiller à la conservation (1300). PERTERRO, S. m., parterre. Pertout, adv., partout, en tout lieux. Pes, adv., par les, à travers les. PES, s. m., poids, mesure. Pesa, v. a., peser.

poisson. Pesca, s. f., pêche, action de prendre du poisson (1493). Pescadou, ro, adj., pêcheur, qui

prend du poisson (Dast.). PESCAYRE, O, adj., idem.

prendre du poisson.

Pescorisa, s. f., revendeuse, boulangère (1300).

Pesic, s. f., griffe d'oiseau.

Pesica, v. a., gratter la terre avec les ongles.

Pesoue, s. m., réservoir à poissons.

Pesuc, Go, adj., lourd, pesant, qui ne peut marcher (Dast.).

Pessec, s. m., pêche, fruit. Pessegue, s. m., pêcher, arbre. Pessengo, s. f., pigeon sauvage. Pessiga, v. a., pincer, égratigner. Pesso, s. f., pièce de terre, objet quelconque.

Pesto, s. f., peste, épidémie. PESUCAS, o, adj., lourd, épais. PET, s. f., peau.

PETA, v. n., faire du bruit, détonner, faire craquer.

PETARRADOS, s. f., détonations successives.

Petellhos, s. m., embarras, entraves, étonnement; - ESTE EN PÉ-TEILHOS, être dans l'embarras.

PETOUNEJA, v. a., discuter, argumenter sans raison, s'empêtrer (Dast.).

Petrica, v. n., mendier, glaner, se procurer (Dast.).

Petrilla, v. n., pétiller.

PILHAYRE, o, adj., qui pétille, pétillaut.

Prus, adv., pour les (1250).

Pry. adv., ensuite.

PEYNE, s. f., peine, condamnation (1300).

Pesca, v. a., pêcher, prendre du | Pey, s. m., Pierre, nom d'homme (1300).

> PEY, PEYCHES, S. m., poisson (Dast.). PEYRASSILH, s. m., persil, plante. PEYRA, s. m., pierre (1300).

Peyrè, s. m., maçon.

PEYRERO, s. f., carrière de pierre. Pesco, s. f., pêche, action de Perriguos, s. f., champs couverts de pierres, routes empierrées (Dast.).

Peyro, s. f., pierre.

PEYROBATE, v. a., lapider, briser à coups de pierres (Dast.).

PEYRO PHILOUSOUPHAOU, s. f., pierre philosophale (Dast.). PEYRUT, DO, adj., pierreux, rocail-

leux. PHILOUSOUPHA, v. n., philosopher.

raisonner. PIADO, s. f., trace que fait le pied (Dast.).

Piaffa, v. n., piaffer, sauter, se réjouir.

PIAFFO, s. f., ostentation, faste (Dast.).

Piastro, s. f., piastre, monnaie. PIATADOUS, so, adj., compatissant. PIATAT, s. f., piété, compassion (Dast.).

PIATGE, S. f., paiage (Dast.).

PIBOUENO, S. f., pivoine, fleur.

Pic, s. m., houe à une seule pointe. Pic, s. m., ustensile d'apothicaire (Dast.).

Pic, s. m., coup de hache, blessure d'instrument tranchant.

Picasso, s. f., hache.

Picassoun, s. m., petite hache, hachette.

Pich, s. m., urine.

Picha, s. m., couler petit à petit. uriner.

Pichè, s. m., chopine, mesure de

Pichero, s. f., idem grande bouteille.

PICHEROUN, s. m., petite chopine.

PICHARROUN, S. m., idem (Dast.). Picolo, s. f., hache. Picoun, s. m., binette, petite bèche. PICOURA, v. a., picorer, butiner (Dast.). Picoureja, v. n., aller à la picorée. Picoureyo, s. f., picorée, pâture (Dust.). Picopour, s. m., raisin blanc de médiocre qualité; BIN PICOPOUT, s. m., vin blanc. Piè, s. m., pied, mesure. PIEICH, adj., pire (Dast.). Pieich, s. m., poitrine de l'oiseau Pieja, v. a., étayer, étançonner, appuyer. Piejo, s. f., butte, appui. Pielo, s. f., pile, tas. Piens, s. m., sorte de raisin rouge. PIENTOUE, s. m., peigne. PIENTOUA, v. a., peigner. PIERRARIO, s. f., pierrerie (Dast.). Pierro, s. m., Pierre, nom d'homme. PIETRE, o, adj., triste, piètre. PIETADOUS, so, adj., charitable, qui a de la pitié. Pigail, s. m., tache à la peau, petite verole. Pigailha, v. a., couvrir de taches, tacher. PIGLAY, s. m., pivert. Pihaigna, v. n., plaisanter, folâtrer, gouailler, rire (Dast.). Pinchina, v. a., peigner. Pihourc, s. m., pieux à enlever la paille. Pihourca, v. n., enlever la paille avec le pieu. Pignè, s. m., pin, arbre. Pigno, s. f, fruit du pin. PIGNOUER, s. m., peignoir (Dast.). Pigo, s. f., pie, oiseau. Pigoro, s. f., petite vérole. Pigresso, s. f., paresse (Dast.). Pioulet, s. m., cri des oiseaux.

Pioulec, co. adj. criard, plaintif. PIPAILLA, v. a., tacheter, mouche-PIPAILHAT, DO, adj., tacheté, moucheté. PIPAIL, s. m., tache, dessin régu-PIPAOU, To, adj., sale, désordonné, paresseux. l'IPAOUTA, v. a., salir. Pipin, s. m., parrain. Pipo, s. f., feuillette, pièce à contenir le vin. Рірот, s. m., petite pièce, barril. Piqua, v. a., piquer. PIQUET, s. m., pieu, piquet. Piqueto, s. m., demi-vin, vin aigre. Pila, v. a., piler, écraser. PILA, s. m, pillier, appui, colonne. PILHA, v. a., piller, voler. PILO, s. f., pile, voir PIELO. Pilo, côté de la pièce de monnaie opposé au buste du souverain; - DEMANDA PILO OU FASSO, demander pile ou face. PILOUA, v. a., presser, tasser de la terre ou du mortier avec le pilon. Piloun, s. m., pilon. Pincho, pinso, s. f., pince, levier, barre de fer. PINCHINA, v. a., peigner. PINDOULI, PINDOULEJA, v. n., flotter, se balancer en l'air. Pinceou, s. m., pinceau. Pindra, v. a., peindre. Pinsan, s. m., pinson, oiseau. PINTA, v. a., boire abondamment. Pintra, v. a., peindre. PINTRADURO, s. f., peinture, dessin. PINTRE, s. m., peintre. PINTRURO, s, f., peinture, drogue. Pioula, v. a., crier, en parlant des oiseaux. Piou, piou, s. m., cri des oiseaux (Dast.).

POR

Piri, adj., pire, plus mauvais. Piroc, s. m., bourgeon des plantes, germe. Pirouca, v. a., percer, paraître, germer. Piroucoura, v. n., piauler, glousser en parlant des dindons. Pisto, s. f., piste, trace. Pistolo, s. f., pistole, pièce de dix francs. Pirous, so, adj., piteux, triste. PLA, adv., beaucoup, assez bien. Plaço, s. f., place, endroit. PLAET, adv., tranquillement, à l'aise (Dast.). PLAGUA, PLAGA, v. a., blesser, mordre, faire une plaie. (1300). PLAETOS, adv., assez bien. Plagne, v. a., plaindre, regretter (Dast.). PLAGO, s. f., plaie, blessure. PLAGUE, s. f., plaie, blessure (1300). Plaïdeja, v. a., plaider. Plaigne, v. a., plaindre. PLAIGNO, PLAIGNO, s. f., plaine, grande vallée (Dast.). Plaing, s. m., plainte, regret, soupir (Dast). Plair, s. m., plaidoierie (1290). Plan, adv., certainement, bien sûr. Plane, Ro, adj., uni, placé horizontalement. PLANIER, adj., pleinier, plein; --PLANIER PODER, plein pouvoir (1300). Plano, s. f., plaine. Planta, v. a., planter. PLANTO, PLANTADO, S. f., Vigne nouvellement plantée. Plantoun, s. m., jeunes tiges de choux, de colza et autres plantes propres à être transplantées. PLAQUE. v. n., pleuvoir. PLAPA, v. a., tacheter. PLAP. s. m., tache de rousseur.

PLASE, v. n., plaire. PLASE, s. m., plaisir. pousse du blé, du mais qui Plasencio, s. m., plaisance, lieu agréable. PLASENSO, idem. Plasent, to, adj., plaisant, agréa-PLAIDERIO, PLAYDARIO, S. f., plaidoirie (1300). PLAT, s. m., plat, vase peu profond. PLAT, To, adj., plat, uni, de surface unie; - Tout a Plat, entièrement, sans rien laisser. PLAZE, v. a., plaire (1251). PLEA, v. a., remplir. PLEG, s. m., pli, courbure. Plega, v. a., mettre en ordre, plier. ployer, faire courber. PLEIA, v. a., remplir (Dast.). Plen, Pleo, adj., rempli, comble. PLENARIAMEN, adv., pleinement (1300). PLEYA, v. a., remplir (Dast.). PLOUNJOUN, s. m., plongeon, oiseau amphibie. PLOURA, v. n., pleurer. PLOURETIC, CO, adj., sujet à la pleurésie. PLOUS, s. f., pleurs, larmes. PLOUYO, s. f., pluie. PLOYADO, PLOUJADO, s. f., ondée, averse (Dast.). Plubicou, s. m., pluvier, oiseau. Plumail, s. m., plumet, émouchoir. PLUMO, s. f., plume. Poble, s. m., peuple. Poc, adv., peu. Pocbaou, s. m. vaurien. Pocho, s. f., poche. Poov, s. f., peur, crainte. Poou, s. f., toute sorte d'insectes. Pople, s. m., peuple. Porc, s. m., cochon, porc. Porge, s. m., cimetière (Landais). Port, s. m., passage dans les montagnes.

Porto, s. f., porte, ouverture. Pos, s. m., poireau. Por, s. m., vase de terre. Por, s. m., lèvre; - BEOUE A POT, boire à même. Potus, s. m., potion, remède, boisson (Dust.). Poubero, s. f., poussière (Dast.). Poubla, v. a., peupler. Poublia, v. a., publier. POUBLICA, idem. Pouchan, adj., beau, puissant (Dast.). Pouchanso, s. f., puissance. Pouchiou, s. m., embarras, obstacle; - HE POUCHIOU, embarrasser. Poude, s. m., pouvoir, autorité. Poude, v. a., pouvoir; - Puesca, qu'il puisse (1428). Pouderous, so, adj., puissant. Poudro, s. f., poudre. Pouergo, s. m., montagne (Bigorre). POUEYTOUBINO, PERO POUEYTOUBINO, sorte de poire (Dast.). Poulle, s. m., poux, vermine. Pourre, v. n., pourrir. Pourisoun, s. f., pourriture. POUIRITURO, idem. POUITROUN, adj., poltron (Dast.). Poulet, s. m., poulet. Poulit, Do, adj., joli. Pouloy, s. m., dindon. Poulpro, adj., pourpre, rouge. Pouluc, s. m., puce, insecte. Poumè, s. m., pommier, arbre à Poumo, s. m., pomme, fruit. Poumo-Diou, s. f., pomme-Dieu Poumo-pero, s. f., pomme-poire. Poumo de Liouro, s. f., pomme de livre. Poumo d'infer, s. f., pomme d'en-

(Dast.).

Poumpous, so, adj., fier, florissant, orgueilleux. Poumpousomen. adv., pompeusement. Pouna, v. n., mettre au jeu, faire la mise. Pouncho, s. f., pique, pointe. Pounchoun, s. m., poinçon. Pounchouno, s. f., poinçon plus gros. Pounchur, Do, adj., pointu, aigu. Poune, v. a., pondre, faire des œufs. Pounpina, paoupina, v. a., palper, tripoter. Pounpouna, v. a., faire toilette. Pountillè, s. m., support de la turbine d'un moulin. Pount, adv., point, nullement. Pount, s. m., pont, ouvrage. Poupa, v. a., téter. Poupo, s. f., mamelle. POUPETO, s. f., jolie petite mamelle (Dast.). Poupouner, s. m., enfant qui a le visage gras, rond, enfant chéri, caressé. Pour, adv., pour (Dast.). Pourcado, s. f., troupeau de cochons. Pourcat, s. m., gros cochon. Pourcet, s. m., petit cochon. POURET, S. m., poulet (Dast.). Pourga, v. a., vanner, passer au crible. Pourgo, s. f., mauvais blé, résidu. Pouria, v. n., mettre bas en parlant des juments. Pourichinello, s. m., polichinelle. - PASQUIN, joueur de tours. Pourin, s. m., poulain. Pourio, s. f., pouliche. Pouriolo, s. f., oignon qui n'est bon que pour les cochons, qui les Poumo Roso, s. f., pomme rose lèvent en fouillant la terre: -

HE A LA POURIOLO, MÉPRISER, DE

(Dast.). Pourret, s. m., sorte d'oignon. Poursioun, s. f., portion, part. Pourta, v. a., porter. Pourtan, adv., cependant. Pourtaou, s. m., portail. Pous, s. m., secousse, coup violent. Pousa, paousa, v. a., poser, placer avec précaution. Pousouk, s. m., empoisonneur (Dast.). Pousouk, no, adj., sorcier, sorcière. Pousouero, s. f., chandelle de résine. Pousoun, s. m., poison. Poussa, v. a., pousser. Poussado, s. f., poussée, secousse. Pousseda, v. a., posséder. Poussessioun, s. m., possession, propriété. Poustemo, s. f., matière, pus. Pousteritat, s. m., postérité. Pousterlo, s. f., rue très-roide garnie d'escaliers. Poustilhoun, s. m., postillon. Poustot, poustet, s. m., déversoir, oreille de charrue. Pour, s. m., coq. POUTATJE, s. m., potage (Dast.). Pouteja, v. a., embrasser à plusieurs reprises (Dast.). Poutencio, s. m., potence. Poutent, to, adj., puissant, qui a de l'autorité (Dast.). Poutèro, s. m., mal aux lèvres. Pourors, adj., privé d'une lèvre, qui a perdu une lèvre (Dast.), insensible, butor, stupide. Poutet. s m., baiser. Poutingo, s. f., drogue, remède. POUTINGLO, idem. (Dust.). POUTICAYRE, s. m., apothicaire. Poutiou, s. m., poteau, carcan (1300).POUTORBO, S. f., colin-maillard.

faire aucun cas d'une chose | Poutsa, v. a., puiser de l'eau dans un puits; - Poutxa, idem, Pouts, puts, s. m., puits. Pour, s. m., élévation, montagne, Poura, pura, v. n., monter, gravir. POUYRI, v. n., pourrir. Pouvrisoun, s. f., pourriture, corruption. POUTTROUN, adj., poltron (Dast.). Pouvrituro, s. f., pourriture. Praco, adv., cependant. PRADARIO, PRADERIO, S. f., prairie. PRADO, idem, grande prairie. PRAOUBE, o, adj., pauvre. Praouberio, s. f., pauvreté. PRAOUBETAT, S. f., idem. PRAOUBEYRO, s. f., pauvreté, misère. PRAT, s. m., prairie ordinaire. PRADE, PRADISSE, RO, adj., qui vit dans les près, animal, insecte qui fréquente les prés. PRATIQUO, PRATICO, S. f., pratique, coutume, usage. Praoube, o, adj., pauvre. PRAOUBOMEN, adv., pauvrement. Préanbul, s. m., préambule. Precious, so, adj., précieux, de grand prix. Predecesour, s. m., prédécesseur (1300).PREDECESSOU, idem. Prega, v. a., prier. Pregario, s. f., prière. PEGNESSO, s. f., grossesse (Dust.). Pregodiou, s. m., prie-dieu. Pregount, to, adj., profond. PREGOUNTI, v. a., approfondir. PREINCH, s. f., grosse, enceinte prête à accoucher (Dast.). Prejutja, v. a., préjuger, prévoir (Dast.). PREMANA, V. n., promener (Dast.). I REMENA, idem. l'reminencio, s. f., prééminence. PRENCIPAOU, LO, adj., principal.

PRENCIPI, s. m., principe. Prene, v. a., prendre. PRENEMENT, s. m., prise, arrestation ; - PRENEMENT DE LORS CORPS, prise de corps (1290). Prengue, v. a., prendre. Frepara, v. a., préparer. Près, adv., près, proche. Presa, v. a., priser, estimer. Presado, s. f., prisée, estimation. Presencio, s. f., présence. Presenta, v. a., présenter. Present, ta, adj.; participe présent, actuel (1300). Present, s. m., présent, temps présent. Presentomen, adv., présentement. Preserba, v. a., préserver, garantir. Présic, s. m., sermon. Presica, v. a., faire un sermon, prêcher. Presicadero, s. f., chaire. Presicadou, s. m., prêcheur, orateur ecclésiastique. PRESICAYRE, s. m., idem. Presida, v. a., présider. Presin, no, adj., gentil, gracieux. Preso, s. f., prise, capture. Presonatge, s. m., droit de geôle (1300).Presoun, s. m., prison. Presoue, èro: presoune, èro, s. m., f., prisonnier, prisonnière. Pressa, v. a., presser, solliciter. Pressious, so, adj., précieux, d'un grand prix. Pressouno, s. f., personne (Dast.). PRESTA, v. a., prêter (Dast.). Prest, presto, adj., prêt, préparé. Prest, s. m., prêt, action de prêter une chose, de l'argent. Prest, s. m., prêt forcé, impôt féodal (1300). Presti, v. a., presser, pétrir faire le pain.

Prets, s. m., prix; - prex, idem (Dast.). Prétende, v. a., prétendre. Preteste, s. m., prétexte. PREY, ESTA PREY, être enceinte, prête à mettre bas; — EN PREY, Preya, en pregna, v. a., saillir, rendre grosse ou pleine. Prezo, s. f., prison (1301). PRIBA, v. a., priver. PRIBE, s. m., lieux privés, latrines (Dast.). Prim, mo, adj., petit, menu. Primaouguèro, s. f., printemps (Dast.). PRIMAOUTERO, idem. Primaric, adj., printannier. Primo, s. f., printemps. PRIMOGENITURO, S. f., primogéniture (Dast.). PRINCIPAOU. LO. adj., principal (Dast.). Priouro, s. f., marguillère. Prisone, s. m., prisonnier (1428). PROAR, v. a., prouver, justifier (1290).PRINCE, s. m., forme, instrument qui impose une courbure à un objet en bois: BOUTA EN PRINCE. mettre à la forme, à la presse. Probatio, s. f., preuve, témoignage (1290).Proba, v. a., prouver, établir. Proche, adv., près, auprès. Probo, s. f., preuve. Procères, s. m., les principaux, les grands, les chefs (1300). Prochan, adv., près, auprès (1428). PROCURADOR, s. m., procureur, fondé de pouvoir (1392). PROПОММЕ, s. m., arbitre (1290). PROIO, S. f., proie (Dust.). Promessio, s. f., promesse (1290). Prop, adv., près (Dast.), à côté

(1290).

Props, adj., proche, rapproché | Prugnoun, s. m., espèce de fruit (1290).Prope, o, adj., propre, net, Propio, adj., propre, personnel; -PROPI, idem (1428). Prou, adv., assez. PROPIOMEN, adv., proprement, exactement. Prototip, s. m , prototype, modèle original (Dast.). Prou, adv., assez. PROUBA, v. a., prouver, établir. Proubo, s. f., poussière. Proubidencio, s. f., providence. Proubinsso, s. f., province. Proucès, s. m., procès (Dust.). Proucessioun, s. f., procession, cérémonie du culte. Proudigue, o, adj., prodigue. Proudusi, v. a., produire. PROUFANA, v. a., profaner. PROUFASSO, s. f., révérence, hommage. PROUFEYT, s. m., profit. PROUFITA, v. n., profiter. PROUMENA, v. a., promener. PROUME, adv., premièrement. Proume, ro, adj., premier (Dast.). PROUMETE, v. a., promettre. PROUMETEDOU, adj., prometteur, qui promet. Proumo, adv., parce que. PROUPOUSA, v. a., proposer. Prounoustic, s. m., pronostic. PROUNOUSTICA, v. a., pronostiquer, annoncer. PROUPIETAT, s. i., propriété. PROUPOUSA, v. a., proposer. Prousino, nom de fille, Euphro-Prousio, s. f., félicitation, souhait (Dust.). Procspéritat, s. f., prospérité. 1 RUDHOME, S. m., prudhomme, magistrat. Pruž, s. m., prunier, arbre.

du prunier sauvage (Dast.). PRUME, no. adj., premier. PRUMÈ, adv., avant, premièrement, antérieurement (Dast.). PRUMEROMENT, idem. Pruo, s. f., prune. Prusé, v. n., demanger, cuire. Prusèro, pruse, s. f., démangeai-Pausent, to, adj., rugeux, dur, irrégulier, raboteux (Dast.). Publicamen, adv., publiquement (1300).Puch, adv., ensuite. Puch, adv., puisque (Dast.). Pucheou, s. m., embarras. Puce, s. f., puce, insecte. Pude, v. n., sentir mauvais. PUDENT, To, adj., puant, qui sent mauvais. Pudemio, s. f., puanteur (Dast.). Pudentiso, s. f., puanteur, saleté. Pudou, s. f., puanteur. Pugnaou, s. m , poignard. Pugnat, s. m., poignée. Pugnera, v. a., prendre le prix de la mouture dans un moulin. Pugnerar, v. a., saisir, opérer une saisie (1300). Pugnèro, prix de la mouture. Pugni, v. a , punir (Dast.). Puja, puya, v. n., monter. Puleou, adv., plutôt (Dast.). Puna, v. a., baiser, embrasser. Pun, pugner, s. m., poing, poignet. Puo, s. f., pointe, extrémité aiguë. Puretat, s. f., pureté. Purga, v. a., purger. Punt, s. m., point. Punt, adv., point, nullement. Purnacuo, s. f., punaise. Punteja, v. a., pointer, paraître, montrer la tête. Punteros, s. f., pointe des pieds;

- HE PUNTETOS, s'élever sur l'or- | Putoy, s. m., putois, bête fauve. teil pour se grandir. Punto, puo, s. f., pointe, extrémité aiguë. Punto, s. f., point de côté, fluxion de poitrine. Purio, adj., pure, sans mélange (D.).

Putz, s. m., puits. Putza, v. a., puiser de l'eau. PUXA, idem. Puynition, s. f., punition (1428). PYRAMIDALO, adj., pyramidale (Dast.), peu usité.

lousain). QUAMQUAM, s. m., cancan, bruit (Dast.). Quale, v. n., falloir, avoir besoin de. QUANTES, adv., combien. QUAOU, adj., quelle, telle que (Dast.). QUAOUQUE, adv., quelque. QUARANTEO, s. f., quarantaine. Quaranto, n. de n., quarante. QUATE, n. de n., quatre. Quatepejus, s. m., galop, c'est-àdire les quatre pieds joints. Que, adv., quoi. Quequeja, v. n., bégayer. Oueriqueto, adv., un rien, un fétu. Quèro, s. f., vermoulure du bois. Quèro, s. f., vert du bois. Querre, v. a., chercher. Questa, s. f., quête, impôt féodal (1300).

QUAL, QUALO, adj., quel quelle (Tou- | QUESTIO, s. f., question, supplice (1300). Quichou, s. m.. sorte d'oiseau (Dast.). QUILHA, v. a., dresser, mettre perpeudiculairement. Quilho, s. f., quille à jouer. Quilhou, s. f., pieu, bouchon jouer. Quin, quino, adj., quel. Quincharo, s. m., houe à fer étroit Quing, Quino, adj., idem. Quinze, n. de n., quinze. Quinquesie, adv., quel qu'il soit, qui que ce soit. QUINTAOU, s. m., quintal. Quista, v. a., quêter, demander l'aumône. Quisto, s. f., quête, aumône. Quita, v. a., quitter, abandonner. QUITI, TO, adj., quitte, qui a tout payé (1290).

R

RABA, v. n., divaguer, rêver, mentir. | RABID, DO, adj., enchanté. de prix. RABASSEJA, V. D., rêvasser. RABATE, v. a., rabattre. RABI, v. a., enlever.

RABACHA, v. a., baisser, diminuer RABISCOULA, v. a., ranimer, raviser, regaillardir. RABISSENT, TO, adj., ravissant. RABLETO, S. f., petite planche d'échafaudage.

RABOUS, s. m., petit animal (Dast.). RABOUTA, v. a., raboter. RACOURTI, v. a., raccourcir. RAFIMA, RAFINA, V. a., raffiner. RAFISTOULA, v. a., rajuster, remettre à neuf. RAFORT, s. m., radis, légume. RAFRESQUI, v. a., rafraichir. RAGOT, TO, adj., trapu, court et fort. RAJADE, RAJADÈRO, s. m , lieu, terre bien exposée au soleil. RAJA, v. n. éclairer en parlant du soleil et de ses rayons. RAMA, V. a., couvrir de branches, balayer avec des branches. RAMADERO, S. f., branchage. RAMAT, Do, adj., garni de branches. RAMATGE, s. m., ramage d'oiseau, plaisanterie. Ramejoun, s. m., petit balai à passer sur le blé jeté au vent. RANPEOU, s. m., jeu de boules. Rana, v. n., coasser. RANCURA, s. f., enquête, rapport (1290), réclamation. RANCURA, v. a., réclamer. RANCURAN, adj., réclamant. RANDO, s. f., rampe, cercle, entou-

rage (1251).

mort.

RANEC, s. m., coassement.

RANGUIL, s. m., râle, présage de

RANLE, s. m., rale, oiseau qui suit

RANQUE, O RANQUET, TO, adj., boi-

RAOUJOUS, so, adj., colère, furieux.

teux; - SAOUTA A PE PERANQUET,

les cailles et les perdrix.

sauter à cloche-pied.

RANQUEJA, v. n., boiter.

RAOUBO, S. f., robe.

RAPA, V. a., saisir.

RAOUCA, v. n., roter.

RABOT, s. m., rabot, outil de char- | RAPAILHOUN, RAPAILHOT, s. m., côte rapide et courte. RAPAPIA, v. n., extravaguer. RAPINA, v. a., enlever, voler. RAPINAR, s. m., voleur, qui vit de RAPINAT, s. m., produit du vol, objet volé (1300). RAPINAOU, s. m., petit oiseau qui grimpe sur la tige des arbres. RAPINO, s. f., rapine, vol. RAPOTOUT, s. m. épervier, filet. RASA, v. a., raser couper la barbe. Rascla, v. a., râcler. Rase, rasero, adj. comble. RASERO, S. f., RASEROT, Charrue & biner le maïs. RASETA, v. a., carder la laine. RASETAYRE, s. m., cardeur de laine. Ras, Raso, adj., plein, à plein bord (Dast.). Raso, s. f., étoffe de laine épaisse. RASOUN, s. f., raison. Rasonnable, o, adj., raisonnable. RASOUNA, v. n., raisonner, grommeler. RASONA, idem (1290). RASONADOR, s. m., avocat, défenseur (1300). Rassina, v. a., faire, pousser des racines. RASSINO, s. f., racine. Rassis, adj., rassis, calme. RATA, v. n., rater, manquer son coup. RATEOU, PERO RATEOU, S. m., sorte de poire (Dast.). RATIFIA, v. a., ratifier, confirmer. RATIFICA, idem. (1300). RATJO, S. f., rage, fureur, folle avoine, iyraje. RATOCAOUZO, s. f., chauve-souris. RAY, s. m., rayon, lumière, RAY, loc. adv., cela ne m'embarrasse guère, je le ferai aisément. RAYNA, v. n., braire.

RAYNET, s. m., cri, action de braire. | REGINO, s. f., reine (Dast.). RAYNETO, s. f., rainette, outil de charpentier. RAYNETO, s. f., rainette, animal de la famille des grenouilles. RAYNETO, s. f., pomme reinette. REAL, adj., royal. REAL, s. m., réel, matériel, c'est-àdire afférent aux choses, aux biens, par opposition à personnel (1290). Resecous, so, adj., hargneux, de mauvaise humeur. REBIRA. v. a., retourner. REBIRADO, s. f., repartie, habileté, détour, ressource de langage, ruse. REBOUCA, v. n., refluer, en parlant de l'eau. REBOUICHE, RO, adj., renfrognée, acariâtre. REBOUMBI, v. n., revenir, corps élastique revenant sur lui-même. Rebroue, s. m., proverbe, dicton. RECEBRE, v. a., recevoir (1300). Rechengue, v. a., retenir, rappeler (Dast.). Recounèche, v. a., reconnaître. Recovéou, s. m., rebut, qui ne vaut rien. RECERCA. v. a., rechercher. RECERC. S. m., recherche. RECORT, s. m., recours à un tribunal, autorisation (1290). RECOURDI, v. a., recouvrer. Recounechenso, s. f., reconnaissance. RECOUNEGUE, v. a., reconnaître. Rede, adv., beaucoup. Rede, o, adj., raide, dur. REDOU, s. f., raideur. Redou, s. m., joubarbe, plante. Refar, v. a., refaire, réparer (1290). Refusa, v. a., refuser. REGENT, TO, S. m., instituteur.

REGENTO, S. f., institutrice.

REGIOUN, S. f., pays, contrée (Dast.), peu usité. Regir, s. m., conduire, régir (1290). Reglo, s. f., règle. Reнé, v. a., refaire. RELEOUA, v. a., relever. Relha, s. f., soc de charrue (1290). RELOPIO, S. f., retard, faute (Dast.), rebellion. Relopi, 10, adj., rebelle, sale, méchant (Dast.). Reluqua, v. a., observer, considérer, jeter son dévolu. Reluzi, v. n., reluire. REMANEAT, s. m., résidu, ce qui reste (1251). Remangossa, v. n., rester, se maintenir en l'état (1420). Rembouya, v. a., renvoyer. Remboursa, v. a., rembourser. REMIRA, v. a., regarder de nouveau. Remoulayre, s. m., remouleur. REMUDA, remuer. RENARD, s. m., renard. Renaoui, v. a., renouveler. Renbia, v. a., renvoyer. Renboursuro, s. m., arrière-voussure, linteau de porte. RENCURAN, S. m., requête, plainte (1300). Rende, v. a., rendre, restituer. Renega, v. a., nier, refuser. Reneg, s. m., jurement. Reng, s. m., rang, ordre (Dast.). Renglo, s. f., rang, ligue, règle. Renja, v. a., ranger, mettre à sa place. Reo, s. f., dos, rein. Réoulo, s. f., règle. Réoumo, s. f., bile, mauvaise humeur (Dast.). Repaous, s. m., repos. REPAOUSA, v. a., reposer. REPAYRE, s. m., repaire, retraite,

REPEICH, S. M., nourrissage, action | RICOUCHET, idem. de se repaître. REPORT, s. m., rapport sur une af-

faire (Dast.).

REPOTIS, s. m., soufflet sur les lèvres.

REPITOULA, v. a., répéter.

Reprene, v. n., reprendre, réprimander.

REPROAR, v. a., contester, contredire (1299).

Requerre, v. a., requérir, réclamer, rechercher.

REQUESTA, s. f., requête, appel (1290).

RESCAOUHA, v. a., réchauffer. RESEDA, s. m., réséda, plante. RESPECT, s. m., respect, égard, con-

sidération. Resposto, s f., réponse.

RESSEGA, S. m., scier.

Ressego, s. f., scie.

Ressegado, s. f., coup, passage de la scie.

RESPOUNE, v. n., répondre.

RESTITUA, v. a., restituer.

RESTITUI, idem. (1300).

RETAIL, s. m., rognure, reste de drap.

RETJE, ARESJE, adv., beaucoup, tout de suite, résolument.

RETISBEEH, cri pour appeler les brebis.

RETROUILH, s. m., résidu du pressoir, vendange desséchée.

Rey, s. m., roi.

REYNO, s. f., reine.

RIBAN. s. m., ruban.

RIBERENC, co, adj., habitant de la rivière, riverain de la Garonne.

RIBERO, s. f., rivière; vient de RIOU. ruisseau, BERO, belle.

RIC, RIX, s. m., riche (1290).

Rigov, s. f., rigueur.

RICHESSO, S. f., richesse.

RICHOU, S. in., roitelet.

RIDEAU, S. m., rideau.

Rios, s. m., baton rond que l'on passe sur la mesure pour faire retomber le trop plein.

Riou, s. m., ruisseau.

RIOUSTA, v. n., égaliser la mesure. RIPOSTO, S. f., réponse.

RISCLE, s. m., caisse de meule à farine.

RITOU, s. m., recteur, prêtre (Dast.).

RODOMOUNTA, v. n., faire le rodomont.

Roja, adj., rouge (1300).

Ropio, adv., rien du tout.

Roso, s. f., rose, fleur.

ROSTE, o, adj., raide, rigide.

Rosto, s. f., bouillon reconfortant que les gens de la noce portent aux nouveaux époux, lorsqu'ils sont rentrés dans leur chambre.

ROUAN, s. m., bouf gras.

ROUANTI, v. a., engraisser.

ROUAT, s. f., roué, rusé, fin matois Roubi, v. a, frotter violemment.

Roubido, v. a., frotter le linge qu'on lave, donner une volée de coups de poings ou de coups de bâton.

ROUCHINOL, S. m., rossignol.

ROUDA, v. a., rôder, tourner autour. ROUDAOU, s. m., rondeau, cercle.

Roudeja, s. m., tourner autour, faire la roue en parlant des dindons, faire la cour en parlant des hommes.

ROUGE, 10, adj., rouge.

Rouignur, s. m., rogneur de métaux, filatier (Dast.).

ROUILHO, s. f., rouille de fer, de métaux

ROUMANIN, S. m., romarin, plante. ROUMEN, S. m., froment.

ROUMI, ROUMIOU, S. m., Romain, nom donné aux chrétiens par les Maures d'Espagne, puis par les chré-

voyage de Rome, et par extension | à tous les pèlerins. Roumo, pero de boumo, s. f., sorte de poire (Dast.). ROUMOU, s. f., rumeur, plainte (1300).ROUMPE, v. a., rompre, ouvrir la Roumpedour, adj., transgresseur (1300).Rouna, v. n., gronder. Rounayre, ro, adj., colère, méchant, grondeur. Rounca, v. n., ronfler. Rouncilha, v. n., renifler. Roundeou, s. m., rondeau. ROUNET, s. m., grognement du tonnerre, d'un chien. Rounfla, v. n., ronfler. ROUNFLET, s. m., ronflement. Roupo, s. f., capote. Rousado, s. f., rosée.

tiens aux pèlerins qui faisaient le Rousadeto, s. f., petiterosée (Dast.). Rouseo, Rousino, s. f., résine. Rouy, o, adj., rouge. Rouigno, s. f., rogne, saleté. Roussa, v. a., rosser, fatiguer. ROYOUTAT, s. f., royauté (Dast.). Rubillè, s. m., reste, de mauvaise qualité. Rude, o, adj., rude, sauvage, méchant. Rudo, s. f., plante aromatique. Ruo, s. f., file, rangée, ligne. Ruquo, s. f., chenfile. Rusat, do, adj., rusé. Ruscado, s. f., lessive, blanchissage du fil. Rusga, s. f., lessiver, blanchir du fil. Rusco, s. f. petite boîte en écorce d'arbre, ruche. Rustic, co, adj., rustique, simple, peu instruit. Rusto, s. f., écorce (Dast.).

S

tion, en grand usage. SABA, v. n., céder aisément, peau d'arbre qui se laisse enlever sans peine. SABATÈ, s. m., savetier. Sabatèro, s. f., savetière. SABATOUS, s. m., escarpins, petits souliers; - SABATOS, idem (1300). SABE, v. n., savoir. Sabe, s. m., savoir, science. SABENT, TO, adj., savant. Sabensa, s. f., connaissance (1290). Saberuquo, s. f., savante, sûre, certaine (Dast.). Sabla, v. a., couvrir de sable. Sable, s. m., sable.

SA, pour, cela; sa dit, dit-il, locu- | Sablut, do, sablous, so, sablonneux. Sablino, s. f., sable très-fin. SABOU, s. f., saveur. Saboun, s. m., savon. Sabourous, so, adj., savoureux. Saboureja, v. a., produire de la saveur (Dast.). SABOUREJANT, O, adj., savoureux. Sabrousomen. adv., sciemment. SACALA, adv., de cà, de là, à tort et à travers. SAC, S. f., Sac. SACARAILHA, V. n., secouer une ser-SACRAMEN, S. m., sacrement. SACRAMEN, S. M., serment (1300).

à tige longue et menue.

SAOUB, adv., sauf, excepté.

SAOUBA, v. a., conserver.

SAOUBATGÉ, O, adj., sauvage.

SAOUNEJA, v. n., rêver, songer.

SAOUPIOUA, v. a., assaisonner, mu-

San, sano, adj., sain, bien portant.

Sanquin, s. m., bois, plante sauvage

SANGLO, s. f., sangle.

Santat, s. f., santé.

SAOUMO, s. f., anesse.

SAOU, s. f, sel.

SACRAT, DO, adj., sacré. SADOURA, v. a., rassasier. SADOUT, RO, adj., rassasié. SAENARRÉ, adv., d'aujourd'hui, en arrière, avant ce jour (1290). SAGEL, s. m., sceau (1300). SAGELLAT, DO, adj., scellée, muni du sceau (1290). SAGETAT, s. f., sagesse. SAGINA, v. n., s'essayer, s'ingénier. SAHUC, s. m., surau. Sahuqué, s. m., pied de sureau. Sailha, v. n., jaillir, sortir. louent les domestiques. salé. SALARI, s. m., salaire (1290). sel. (Dast.). leté. (1290).

nir de bonnes choses, garnir. SAINTOURATGE, s. m., foire où se Saousso, s. f., sauce, préparation de cuisine, ragout. SAOUT, s. m., saut, action de fran-SAJA, v. a., essayer. SALA, v. a., saler, couvrir de sel. chir de s'élancer. SALADE, s. m., saloir à mettre le SAOUTA, v. a., sauter, en parlant d'un quadrupède. SALADO, s. f., salade. Saoutarello, s. f., fausse équerre, outil. SALAT, s. m., viande confite dans le SAPA, v. a., saper, prendre en dessous. SALÈRO, s. f., plat à tremper la soupe. SAPARI, v. n., se montrer, paraitre. Saligo, s. f., saussaie, osier. Sapienço, s. f., sagesse, savoir. SALMIGOUNDIT, s. f., salmigondis, SAPIOUN, s. m., petit savoir (Dast.). SARCLA, v. n., enlever l'herbe. SALO, s. f., sale, salon (Dast.). SARCELLO, s. f., sarcelle, oiseau. SALOP, o, adj., sale, qui aime la sa-SARRA, v. a., serrer, presser. SARRADO, S. f., pression violente. SALUDA, v. a., saluer. SARRADURA, s. f., fermeture, fortification (1300). SALVAGARDA, s. f., sauvegarde Sarailhè, s. m., serrurier. Samouados, s. f., semences, champs SARAILHA, v. a., garnir d'une serrure, fermer à clef. ensemencés. Samouat, s. m., semis, lieux ense-Sarailheja, v. n., tourmenter une mencés. serrure, la déranger. SAMPA, adv., sans doute. SARRAILHO, S. f., serrure. SANCE, Ro, adj., sain, pur, bien mûr, SARRAMPIC, S. m., rougeole, maladie. Saruqué, s. m., oiseau qui prend entier. SANETOUS, SANITOUS, O, adj., sain, les rats (Dast.). lieu aéré. Sasoun, s. f., saison. SANG. S. m., sang. Sasouè, Ro, adj., changeant, variant SANGLA, v. a., sangler, attacher suivant les saisons, arbre, champ avec des sangles. qui tantôt produit, tantôt ne SANGLAS, s. m., sanglier (Dast.). produit pas.

SARRAZIN, s. m., sarrazin, blé noir. Satreou, pero satreou, sorte de poire. SCABELO, S. f., chaise (Toulous.). SCARPINA, v. n., courir, rôder, s'efforcer, prendre de la peine, mot à mot, jouer de l'escarpin (Dast.). Scazer, v. a., tomber, revenir à, en parlant d'une succession (1300). Scient, s. m., scient, à sa connaissance (1290). SEBENES, s. m., furoncle, bouton gros et enflammé (Dast.). SE, conj., si. SE, pr., ce, il. SE, s. m., soir, soirée. SEB, pour, se Bous, si vous. SEBO, S. f., oignon. SEC, co, adj., sec. SECA, v. n., sécher. SEDE, s. m., siége épiscopal (1300). SEDO, s. f., soie. SEGA, v. a., faucher le blé. SEGAYRE, s. m., faucheur de blé. SEGAYRO, s. f., femme qui fauche le blé. Segle, s. m., seigle. Sègo, s. f., faucille. Sego, seguo, s. f., haie, fermeture. SEGOUNT, DO, adj., second. SEGOUTI, v. a., secouer. SEGRAT, DO, adj., sacré. SEGREMENT, s. m., serment (1300). Segu, Ro, adj., sûr, sûre, bien consolidé. SEGUI, v. a., suivre (Dast.). SEGUIR, idem. (1428). Seignaou, s. m., signal, signe. Seignouresso, s. f., grande dame, femme du seigneur. SELADAMEN, adv., en cachette, secrètement (1290). SEMAOU, s. f., baquet que l'on porte à l'aide de bâtons. Semaloun, s. m., petit baquet. SEMANO, s. f., semaine.

Semenso, s. f., semence. Semics, s. f., punaise (Dast.). Semoua, v. a., semia, semer. Semoueros, semeriados, s. f., époque des semences. SEN, S. m., sens, raison (Dast.) (1290).Sena, v. n., secouer la tête en dormant ou pour approuver. Sendè, s. m., sentier. Sein, s. m., sein, corsage de femme. Senes, adv., sans (1301). SENHOR, s. m., seigneur (1290). SENHORIA, s. f., seigneurie (1290). Senhil, s. m., sorte d'oiseau de la famille du chardonneret. SENHORAL, adj., seigneurial (1290). SENISTE, adj., sinistre. SENTENTIA, s. f., sentence (1428). Senti, v. a., sentir. SENTOURNA, v. n., se retirer. Sense, adv., sans. SEOU, s. m., suif. Seou, adv., au-dessus, plus haut. SEP, CEP, s. m., potiron. SEPULTURA, s. f., sépulture (1251). Seque, s. m., sécheresse. SEQUERO, idem. SEQUESTRAT, DO, adj., placé sous le sequestre (1300). SERA, v. n., mettre la selle, idem, SERADO, S. f., soirée. Serbi, v. a., servir. Serbidou, Ro, adj., serviteur, servante. SERBIETO, s. f., serviette. Sèrè, s. m., sellier, bourrelier. Serenodo, s. f., sérénade, musique du soir. SERGENT, s. m., sergent (1301). SERNAILHO, S. m., lézard gris. Serne, v. n., tamiser, passer la farine. Sernudo, s. f., résultat du tamisage de la farine. Sèro, s, f., selle.

SERP, serpent SERPENT, idem. SERVAR, v. a., conserver (1300). SERVICIAL, adj., chose, maison affectée à un service public, frappée de servitude (1301). SIBAZADO, s. f., avoine ou, pour mieux dire, ration d'avoine (1300). Sesco, s. f., paille à chaise, glaieul. Sesede, s. m., siége, lieu de repos (Dast.). Set, n. de n., sept. SET, s. m, soif. SETE, v. a., asseoir. Seteme, s. m., mois de septembre. Seti, s. m., siége. SETINO, s. f., petit siége. Sies, n. de n., six. Sieto, s. f., assiette. SIGALO, s. f., cigale. Signe, s. m., signe, marque. Sigougno, s. f., cigogne. Si, conj., si (Dast.). Sino, adv., sinon, à moins que, sauf (1428). Siouaza, s. m., pièce d'avoine. Siouazo, s. f., avoine. SIMPLOMEN, adv., simplement. SIRVEN, S. m., serviteur, domestique (1301).SIRVENTA, s. f., servante (1290). Siseou, s. m., ciseau. Sistolo, s. f., fistule. SLAGET, s. m., fléau à battre le blé. So, s. f., sœur. Sober, adv., sùr, au-dessus (1290). So, s. m., sou, sol, pièce de monnaie. SOBREDIT, s. m., susdit, ci-dessus (1251).Sobros, adv., de reste; — A DE SO-BROS, à propos, à son temps et convenance. Solo, s. f., jante de roue.

Sor, s. f., sœur (1951).

Sorbo, s. f.. fruit du cormier.

Sosmete, v. a., soumettre (1290). Sou, adv., sur, au-dessus. Soubay, s. m., bouf roux et noir. . Soubagno, s. f., vache rouge et noire. Soubar, s. m, jambe de force courbée. Souben, adv., souvent. Soubengue, v. n., souvenir. Soubiran, no. adj., souverain (Dast.), supérieur suprême. Soubra, v. n., rester, conserver, être en sus, en réserve. Soubre, s. m., reste; - sobro, idem. Souc, s. m., sillon. Soussi, s. m., souci, fleur. Soussi, s. m., chagrin, préoccupation (Dast.). Souco, s. f., souche d'arbre. Soucra, s. m., sucre (Dast.). Soudado, s. f., solde, gage. SOUDADA, idem. (1270). Soueing, s. m., soin, précaution. Sourla, v. n., souffler. Soufri, v. n., soufriche, souffrir. Souheyt, s. m., souhait, désir (Dast.). Soujour, s. m., séjour, habitation (Dast.). Soul, o, souler, adj, seul, seulet. Soula, v. a., garnir, une roue de ses jantes. Soula, soulat, s. m., étendue, provision, abondance; qui vient de soulado, sol bien garni de gerbes. Soula, s. m., seuil d'une porte. Soulado, s. f., gerbe répandue sur le sol. Soulamen, adv., seulement (Dast.). Soulan, s. m., pente exposée au midi. Soular, souldar, s. m., soudart, soldat (Dast.). Soulatja, v. a., soulager. Soult, s. m., grenier. Souledre, s. m., vent d'est (Dast.).

Soulibrou, s. m., soliveau. Soum, s. m., sommeil Dast.). Soumbre, o, adj., sombre (Dast.). Soun, souo, pr., son, sienne. Sounna, v. a., sonner. Sounque, adv. sauf excepté. Soulie, s. m., soulier. Soupa, v. n., souper. Soupo, s. f., soupe. Souquo, s. f., souche. Souquer, s. m., petite souche. Soureil, s. m., soleil. Soureillado, s. f., éclaircie, apparition momentanée du soleil. Soureillèro, s. m., cadran solaire. Sourbe, s. m., cormier, arbre. Sourti, v. n., sortir. Sourtido, s. f., sortie. Souspira, v. n., soupirer. Souste, s. m., litière d'étable. Souste, s. m., siége d'une meule de moulin. Sour, To, adj., absous (1390). Soutado, s. m., gage de domestique. Soutano, s. f., soutane. SPÉCIOS, s. f., épice, épicerie. SPHERO, s. f., sphère, globe (Dast.). STAMPE, s. m., volet de boutique; - vient de TAMPA, fermer. STERLE, O, adj. luisant, beau (Dast.). STERLOMEN, adv., éloquemment, brillamment. STEVEN S. m., Etienne, nom d'homme (1302 · . Straul, HA, adj., étranger (1300). Suberan, o, adj., qui a plus d'un Sustengue, v. a., soutenir. an, mule de l'année précédente. Sutjet, s. m., sujet, homme lige.

Subjugat, adj., subjugué, soumis à une juridiction (1290). SUBSTANCIO, S. f., substance (Dast.), peu usité. Subtil, o, adj., subtil, fin, rusé. Sucre, s. m., sucre. Suc, s. m., suc, saveur. Successiouomen, adv., successivement (1290). m., successeur SUCCESSOUR, S. (1300).Sue, suo, pr., sien, sienne. Suffocien, adj., suffisant (1428). SUFFICIEN, idem (1300). Suno, s. f., visage, mine, apparence; - TU HES MALO SUNO; tu fais triste mine (Dast.). Suou, adv., sur, au-dessus (Dast.). Superbe, o, adj., superbe, fier. SUPOURTA, v. a., supporter. Suplici. s. m. supplice. SURBEN, SURBENTO, SERBEN, S. M., serviteur, aide, domestique, servante. SURGE, s. m., suint de laine. Surgen, s. m., chirurgien. SURGET, S. m., couture, ourlet. SURMOUNTA, v. a. surmonter. SURPASSA, v. a., surpasser. Susa, v. n., suer. Susino, s. f., poumo susino, sorte de pomme (Dast.). Susou, s. f., sueur. Suspeccos, adj., suspect (1290). Suspira, v. n., soupirer.

T

Ta, pr. poss., tienne. TA, adv., tant, autant. TABAR, s. m., règle servant à pren- Taberna, s. m., taverne, cabaret, dre le niveau.

TABE, TABEN, adv., aussi, également. TABENQUOS, adv., idem. (Dast.). auberge (1493).

TACET, s. m., silence, mutisme. TACHOUN, s. m., blaireau. TACHOUÈRO, TACHOUNÈRO, S. f., retraite de blaireaux, lieu rempli de blaireaux. TACO, s. f., tache. Tagne, v. n., ressembler à, avoir de la parenté avec. TAFATAS, TAFETAS, S. m., taffetas, étoffe. TALEN, S. f., faim (Dast.). TAILL, s. m., coupure, tranchant. TAILLA, v. a., tailler. TAILH, s. m., chauffage, droit de couper des branches dans un bois. Taillos, s. f., impôt, taille. TAILHAS, idem. (1493). TAILLUC, s. m., morceau, miette. TAILLUR, S. m., tailleur. Taleou, adv., sitôt. TALLUCA, v. a., mettre à petits morceaux. TALIOUN, TALION, s. m., peine du talion (1300). TALOUN, s. m., talon, partie du pied. Talos, s. m., gros ver de terre. TALUS, s. m., tertre, talus. Tamasclos, s. f., motte de terre, tranche de gazon (Dast.). Tampa, v. a., fermer avec soin un tonneau. Tamouen, s. m., témoin. TAMPASTAT, DO; TEMPESTAT, DO, adj., agité, tempétueux. Tan, s. m., écorce de chêne. Tan, adv., autant, tant. Tana, v. a., tanner, préparer le cuir. TANBOURIN, s. m., tambourin, instrument TANCHIPU, adv., tant soit peu. Tanoc, s. m., épis de maïs dépouillé. TANTARO, S. f., cigale (Dast.).

TANTOCH, S. m., le soir.

TAOUAN, s. m., taon, grosse mouche. TAOU, TALO, adj., tel, telle. TAOUHENAT, s. m., coup, coup de poing (Dast.), agacerie. TAOULÈ, s. m., tréteau, établi de marchand. TAOULA, TAULA, idem (1290). TAULA DE CAMBI, étau de marchand (1300).TAOULO, s. f., table. TAOUPO, s. f., taupe, animal. TAOURÉ, S. m., taureau. TAOUSIN, s. m., chêne noir. Taousièro, gros chêne noir. TAP, s. m., tertre coupé perpendiculairement ou creusé en dessous. TAPAOUC, adv., non plus. TAPARROT, s. m., petit tertre. TAPIS,, s. m., tapis (Dast.). TAPISSA, v. a., tapisser (Dast.). TAPISSARIO, S. f., tapisserie (Dast.). TAPLAN, adv., aussi bien. TAPOC, adv., non plus. TARA, v. a., percer, faire un trou. Tasso, s. f., tasse, mesure des liquides, 1/2 litre. TASURO, S. f., embûche (Dast.). Tarabratza, v. a., étamer. TARAOUÈRO, S. f., tarière, outil. Tarda, v. n., tarder, être en retard. TARET, s. m., grosse tarière. Targa, v. n., se targuer, se flatter (Dast.). TARJO, s. f., gros sous, dix centimes. Taro, s. f., tare, tache, défaut. Targagnèro, s. f., toile d'araignée. Targagno, s. f., araignée. Tarsa, v. n., faire le troisième labour. TARTAILH, s. m., tas, foule, bruit, réunion, vanterie (Dast.). Tartailha, v. n., bavarder. Tartro, s. m., tartre, lie de vin pétrifiée. Tassa, v. a., tasser, presser, entasser.

TASTA, v. a., goûter, manger, | Teoule, s. m., tuilier. éprouver.

TAYSADOMEN, adv., doucement, avec précaution (Dast.).

TE, pron., toi.

TE, locut. adverbiale, tiens, écoute-moi; tiens, veux-tu me croire (Dast.).

Teco, s. f., gousse de graine. TECHE, v. a., tisser, faire de la toile. TECHENÈ, s. m., tisserand. TEIGNE, v. a., teindre une étoffe. TELADO, s. m., ce qui contient de toile sur le métier d'un tisserand.

TELO, s. f., toile. TEM, s. m., temps. Temerari, 10, adj., téméraire. TEME, v. a., craindre (Dast.). TEMERUC, DO, adj., craintif. TEMONIA, v. n., témoigner, prouver, montrer.

TEMONIATJE, s. m., témoignage. Temperad, e, adj., tempéré, modéré (1428).

Temperaturo, s. f., température (Dast.).

Tempouro, s. f., époque, saison de l'année, les quatre-temps. Tenco, s. f., tauche, poisson. TENDRE, o, adj., tendre. Tene, v. a., tendre, étendre. TENGUE, v. a., tenir, saisir. TENGUE COP, v. n., appuyer, contrebouter une pièce de bois, sur laquelle on frappe, pour enfoncer des clous, par exemple.

TENGUT, Do, adj., tenu, obligé à. Tenguedero, s. f., main-courante. Tenilhos, s. f., lien du soc de la

charrue.

TEOULAT, s. m., toit, toiture. Téoulo, s. f., tuile.

TEOULO-CANAOU, s. f., tuile, canal pour toiture.

TEQULÈRO, s. f., tuilerie.

TEOULE, s. m., tronçon de tuile à canal, carreau et tout autre fragment de terre cuite (1300).

TÉOULET, idem.

TEPARROT, s. m., petite hauteur, coteau.

TEPE, s. m., coteau rapide, abrupte. TERNAOU, OUO, adj., éternel (Dast.). Terceneret, s. f., mesure des liquides, espèce de pinte (Dast.).

Terrador, s. m., terroir, propriété rurale (1481).

TERRA, v. a., terrer, couvrir un champ de terre transportée.

TERRAGARDA, s. f., sauvegarde concernant la terre, la propriété (1301).

Terrin, s. m., petit vase de terre. Terro, s. f., terre.

TERROTREM, s. m., tremblement de terre.

TERROTROUN, s. m., bruit du tonnerre.

Tesaurè, s. m., trésorier.

TESSOUN, s. m., cochon, porc.

Testimones, s. m. p., témoins (1251).

Testimoni, s. m., témoignage, affirmation.

Testimoniaje, s. m., témoignage (1290).

Testoun, s. m., téton, mamelle (Dast.).

TESTUT, DO, adj., têtu.

TET, s. m., toit.

TI-TI, s. m., nom familier, enfantin des oiseaux.

Tic, s. m., mouvement nerveux, habitude invétérée.

TIERCELET, S. m., sorte d'oiseau (Dast.).

Tigno, s. f., teigne, maladie du cuir chevelu.

Tignous, so, adj., teigneux.

TILHA, v. n., prêter, bois flexible.

qui se tort et ne se rompt pas. TILHOUS, so, adj., flexible, liant. TINDA, v. n., tinter, retentir (Dast.). TINDAILH, s. m., bruit, reproche, dispute, bruit du marteau des cloches (Dast.). Tino, s. f., foudre à mettre la vendange. TINTA, v. a., teindre, donner une couleur, tinter, raisonner faire un bruit argentin. TINTAMARRO, s. m., tintamarre, ta-TINTEYNO, s. f., espèce de tourniole, ne s'emploie guère que dans cette phrase: AQUE LA TINTEYNO, c'est-à-dire, être poussé à un mouvement continuel et désordonné. Tinto, s. f., couleur, peinture. Tio, adv., oui, certainement. Tiou-tiou, s. m., cri pour appeler les oiseaux. TIPA, v. n., enrager, bouder. TIRA, v. a., tirer, enlever, trainer, trainer à soi; — se tira, se diriger (Dast.). TIRANIO, s. f., tyrannie. TISTAILH, s. m., panier. Tisto, s. f., grand panier. TITET, s. m., poulet. TITRE, s. m., titre (Dast.), pièce de conviction. Tiro, s. f., poule. TITOUN. TITOUS, s. m., poulet. Tize, v. n., percevoir, prendre TOLZA, adj., toulousain, sol ou livre, tolza (1300). Tor, s. m., gelée. Tor. torto, adj., boîteux. Toratje, s. m., dépense d'un prisonnier dans une tour, droit ou frais de détention (1290). TORCH, s. m., tas, monceau, pile.

(Dast.); peu usité.

Torclo, s. f., tresse de fruit ou de TORNARIA, S. f., retour, reprise. terme de droit (1290). Toro, s. f., santorée, plante amère. Tores, s. f., tour de défense (1290). Torse, v. a., tordre. Tot, Do, adj., tout (1290). Touailho, s. f., torchon de grande dimension. Tostemps, adv., toujours, constamment, à jamais (1300). Toualthoun s. m., torchon, serviette grossière. Touca, v. a., toucher, aiguillonner les bœufs. Toucadero, s. f., houlette à piquer les bœufs attelés au char. Toucan, to, adj., qui se touche, qui est très-rapproché. Toudo, s. f., milan, oiseau de proie (Dast.). Touër, s. m., coup de tonnerre. détonnation (Dast.). Toulipo, s. f., tulippe. Toun, s. m., thon, poisson. Toun, Touo, pr., p., tien, tienne. Toune, v. a., tondre, couper la laine ou le poil. Touner, s. m., tonneau. Touno, s. f., tonnelle (Dast.). Toupin, s. m., petit potà mettre sur le feu. Tour, s. m., tour, pigeonnier. Tourmort, s. m., cabestan. Tourna, v. n., revenir, venir en arrière. Tourneya, v. a., retourner, mettre d'un autre côté, dans un autre sens. Tournos, s. f. p., reprise, représailles. Tourra, v. n., geler. Tourrado, s. f., gelée. Torcho, s. f., torche, flambeau Tourou, s. m., champignon véné-

neux.

TOURSUT, DO, adj., tordu.
TOURTILHA, v. n., boîter, marcher
de travers.
TOURTIS, s. m., colombage.
TOURTISSA, v. a., faire un torchis,

TOURTISSA, v. a., faire un torchis, couvrir, enduire de terre. TOUSTA, TOSTA, v. a., prendre, cher-

cher, doter, favoriser (Dast.).
Tousten, adv., toujours.
Toustounet, s. m., poupée, petit

enfant (Toulousain).
Toutiscas, adv., tant soit peu, un

peu.
Toutisans, adv., tant soit peu, un
peu.
Toutiames, adv., à tout jamais,

éternellement (Dast.).
TOUTUN, adv., aussi bien.
TRABAIL, s. m., travail.
TRABUC, s. m., faux pas.
TRABUCA, v. n., faire un faux pas.
TRABUCADO, faux pas.

TRACHAMEN, s. m., truchement, intermédiaire, aide (Dast.).

TRACTA, v. n., traiter, s'occuper, terminer une contestation.

TRAHISOUN, s. f., trahison.

TRAHISON, idem (1300).
TRAIDOU, RO, adj., traitre.

TRAIDOUR, RO, idem (1300).

TRAILHO, s. f., trace, chemin, pas-

TRAS, adv., à côté; — DE TRAS UO SEGUO, contre une haie.

Trassa, v. a., tracer, marquer.

TRAMA, v. a., tresser.

TRAMAIL, s. m., filet que l'on traîne dans la rivière.

TRAMBLA, v. n., trembler.

TRANSFEGURATIOUN, s. f., transfiguration (Dast.).

Trancheo, s. f., étreintes de colique. Transgressours, adj., transgresseur (1300).

TRANSI, v. a. et n., transir de froid, craindre, trembler de peur.

TRAFICOUS, so, adj., trafiquant, commerçant. TRE

Trait, ta, adj. participe; cité, citée en parlant des témoins (1300).
Traou, trouc, s. m., trou.

TRAOUCA, v. a., trouer, percer.

TRAOUCADERO, S. f., percée, conduite d'eau destinée à l'écoulement d'un champ.

TRAOUÈS, adv., travers;— A TRAOUES, à travers.

TRAOUESSA, v. a., traverser une rivière, labourer en travers.

TRAOUPI, v. a., fouler aux pieds. TRAOUQUEN, s. m., goujon, poisson. TRATTA, v. a., traiter une affaire. TRAYT, s. m., trait, rayon (Dast.).

TRAZI, v. a., traire, tirer, faire couler (1300).

TREBALOS, s. m., émeute, bruit, trouble.

TREBOUILHA, v. a., troubler, bouleverser.

TREBUCHET, s. m., piége à petits oiseaux.

Trefica, v. n., trafiquer, faire des affaires.

Trèflo, s. f., trèfle, fourrage, carte.

TREFLUX, s. m., action de fleurir, éclat (Dast.).

TREGA, v. n., tarder (Dast.). TREGINO, s. f., voiture.

TREGINIÈ, S. m., voiturier (Dast.).

TREMOU, s. m., tremble, arbre.
TREMOULA, v. n., trembler.

TREMPA, v. a., tremper, mouiller. TRENCA, v. a., couper, rompre,

trancher; — BAN TRENCAT, ban rompu (1290).

TRENDE, 0, adj., tendre, mou, facile à couper.

Trènos, s. m., traîneau, claie à traîner les fardeaux.

Trensoun, s. m., résidu grossier de la farine.

TREOULET, s. m., serpolet, espèce de fourrage.

TRENTEO, n. de n., trentaine. TRENTO, n. de n., trente. TREPA, v. n., frapper du pied, marcher à petits pas. TREPADE, s. m., promenade, parcours. TREPET, adj., qui marche à petits pas. Trépet, s. m., piége à oiseaux. Treseguo, s. f., tresse, courrole de cuir pour lier les bœufs, lien d'osier (Dast.). Tres, n. de n., trois. Treser, v. a., tirer; — treser co-TEL, 'tirer, lancer le couteau (1493).TRESLAY, s. m., de biais, à fausse équerre. TRESMUDA, v. a., transformer, transporter, changer de place. Trespassa, v. n., trépasser, finir (Dast.). TREYMUDA, VOIR TRESMUDA. TREYTA, v. a., défricher une terre inculte. TREYTO, S. f., terre inculte que l'on défriche. Treze, v. a., prendre, retirer, choisir (1428). TRIA, v. a., choisir, trier, séparer (Dast.). TRIATJE, S. m., choix. TRIBAILHA, v. a., travailler. Trico, s. m., gros bâton. TRICOT, S. m., gilet de laine tricoté. TRICOUTA, v. a., tricoter. TRIDOULA, v. n., frissonner (Dast.). TRIDO, s. f., sorte d'oiseau (Dast.). TRIGA, v. n., tourner, retourner, hésiter (Dast.). TRIGOUSSA, v. a., trainer avec difficulté (Toulousain). TRILLO, TRILLADO, S. f., treille,

TRIMA, v. n., rouler, aller, venir,

prendre de la peine.

treillis.

TRINCA, v. n., trinquer, choquer le verre. TRIMFE OU TRIMPHE, triomphe, carte d'atout (Dast.). Trinfe, s. m., trèfle, fourrage. TRIPAILHO, s. f., tout ce qui est dans le ventre, qui tient aux boyaux. Tripo, s. m., boyau. TRIPOT, s. m., ménage, cuisine, ce qui se fait dans un ménage. TRIPOUTA, v. a., remuer avec les mains, un peu à tort et à travers. TRISTE, TO ,adj., triste, mélancoli-Tro, adv., jusqu'à ce que (1290). TROBA, TROUBA, V. a., trouver. TROMPA, s. f., trompe (1301). Tros, s. m., morceau, au pluriel TROSES, TROSIS, (Dast.). Troc, s. m., échange. TROUCH, s. m., tronc d'arbre. TROUCHTOUNO, s. f., poupée (Toulou-TROUÏGNO, S. f., trogne, face bourgeonnée (Dast.). TROUIGNOC, s. m., petit morceau, résidu de plante. Trouilh, s. m., pressoir. Trouilha, v.a., presser au pressoir. fatiguer, écraser. Troujo, s. f., truie. TROUQUA, v. a., échanger. TROUTA, v. n., trotter. TROUMPA, v. a., tromper. TROUPET, S. m., troupeau. TROUTIN, s. m., trotteur, qui marche vite (Dast.). Truc, s. m., coup, choc. Truca, v. a., frapper, battre. TAUCOTAOULÈS, adj., vagabond, allant de çà, de là, tapageur. TRUEGA, s. f., truie (1290). TRUÈLADO, s. f., pelletée de mortier. Truèlo, s. f., truelle, outil de maçon.

Tur, s. m., ver du bois.

116

TRUFA, v. n., se moquer. TRUFADERO, S. f., moquerie. Trufandé, ro, adj., moqueur. To, pr., toi. Tua, v. a., tuer, mettre à mort. Tuco, s. m., hauteur, tumulus, terre amoncelée. TUCOUÈRO, S. f., idem. TUCOULET, s. m., petite hauteur. Тинои, s. m., tuf, terre dure improductive. Tuma, v. a., frapper à coups de tête. Tumassè, ro, adj., animal qui a l'habitude de frapper à coups de tête. Tumou, s. f., tumeur.

pèce de frelon noir qui se nourrit de fleurs. Turluberlu, s. m., tracassier sans rime ni raison. TURMENT, s. m., trouble, tourment. TURMENTA, v. a., tourmenter. Turmentino, s. f., térébenthine. Turqueso, s. f., turquoise, pierre fine (Dast.). Turro, s. m., motte de terre. Tusco, s. f., motte de terre gazon-Tust, s. m., choc, coup, rencontre violente. Tusta, v. a., donner un choc. Tustet, s. m., marteau de porte. Tuto, s. f., trou, tanière de bête fauve, d'insecte.

# U

TURANO, s. f., grosse mouche, es- | Turoun, s. m., goulot de cruche.

UBRI, v. a., ouvrir.
UDOULA, v. n., roucouler (Dast.),
en parlant d'un oiseau.
UMOU, s. f., humeur, ardeur,
amoureuse (Dast.).
UN, uo, n. de n., un, une.
UMAN, NO. adj., humain.
UMIT, DE, adj., humide.
UNIVERSITAT, s. f., université, communauté. commune (1300).
UNTA, v. a., oindre.
URAGNOUS, IRAGNOUS, s. m., fruit de
l'épine noire.

URMA, v. a., humer, sentir, flairer (Dast.).
UROUS, O, adj., heureux.
UROUSOMEN, adv., heureusement.
URPA, v. a., égratigner.
URPO, S. f., ongle, griffe.
USATGE, S. m., usage, emploi.
USA, v. a., user, se servir.
USANCES, S. m., usages coutumes (1300).
USGLA, v. a., rôtir, passer au feu.
UTIS, S. m., outil.
UHEC, S. m., oiseau de nuit.

# V

VACA, v. a., vaquer.
VACAN, s. m., vacant, vide (1300).
VALOR, s. f., valeur, vigueur, force
1290).

VEGADA, S. f., délit, faute, infraction (1200). VENDA, S. f., vente (1300). VENDRE, v. a., vendre (1428). Vertadere, v. a., vérifier (1290). VESCONDAT, s. m. vicomté. Vesconte, s. m., vicomte (1428). VESTIR, v. a., vêtir (1251). VIANDA, S. f., viande (1290). VIELA, s. f., ville, cité (1290).

Vinedor, s. m., vendeur (1251). VINTEA, S. f., vingtaine (1492). Vinte, s. m., vingtième (1300). Violensa, s. f., violence, voie de fait (1290).

Y

Y, adv., là. YHER, S. m., enfer (Dast.). Yo, adv., oui.

Yo, n. de n., une (ast.). You, pr., moi. Youer, s. m., hiver.

Z

Zouec, s. m., pinson, oiseau.

# APPENDICE

ABARREY, adv., à travers. CHARTIGA, v. a., nettoyer un jeune ABITARIT, s. m., futur habitant (1301.).ABUSOPASTOU, S. m., crapeau volant, oiseau de nuit. ARMAGUA, ARREMAGUA, V. a., réunir, ramasser, mettre ensemble (1300).ARTENCAMP, s. m., herbe sauvage, liane qui s'accroche aux plantes. Asseta, v. a., mettreà l'abridu vent. Bascojo, s. f., panier d'osier à mettre les grenouilles. Camiolo, s. f., sentier. CELLARER, S. m., cellier qui tient les seaux (1251). CHABRO, s. m., vin mis dans la soupe, beouè a chabro, boire dans son assiette. Oundro, adv., jusqu'à (1251.). CHAPOTES, S. m., sorte de monnaie,

de denier (1300.).

taillis. Courbenson, s. m., crapaud volant, oiseau de nuit. Cuco, s. m., ver luisant. Cum, adv., comme (1251.) Cuor, s. m., cour, lieu, endroit (1251.).Defeni, définir, désigner (1251). Dessasimen, s. m., abandon, détachement, saisie (1300). Encorremen, s. m., accident, circonstance, incident (1301.). GABULO, s. f., tuffe, oiseau. GENDARMO, s. m., argus, grand papillon. GRAOUJO, s. f., plante n'ayant qu'une feuille en fer de lance rayée de jaune.

Selo, s. f., abri contre le vent.



# GRAMMAIRE GASCONNE

Notre Grammaire Gasconne sera courte. Nous ne disserterons pas; nous nous bornerons à poser succinctement ses règles, ou pour mieux dire, ses usages; car la syntaxe gasconne n'estpas de droit écrit, mais de droit coutumier.

On trouvera de plus amples développements à l'endroit des règles générales, dans les grammaires provençales et languedociennes, depuis longtemps publiées, et dans la Grammaire béarnaise de Lespi, la plus récente de toutes. Nous n'avons d'autre but, en faisant ce travail, que de constater les différences et les particularités qui caractérisent le dialecte qui nous occupe.

#### DES LETTRES.

La langue gasconne emploie toutes les lettres de l'alphabet français, à l'exception du k, que l'on ne rencontre que dans deux ou trois mots. Le v, dont l'usage est complétement abandonné de nos jours, et qui l'était déjà au dix-huitième siècle, car Dastros ne l'emploie jamais, se retrouve néanmoins dans les chartes et autres écrits de date ancienne; mais il est probable, qu'à l'exemple des Espagnols, nos aïeux, tout en écrivant vaca, vaquer; vacan, vide; venda, vente, etc., prononcaient baca, bacan, benda.

Quant à la valeur des lettres, elle est la même, à de très-légères différences près, que dans le Français, l'Italien et l'Espagnol.

a, b, d, g, i, j, l, m, n, o, p, q, r, s, t, x, y, z, suivent la prononciation française.

Le c a toujours le son rude du k, soit à la fin des mots, soit devant les voyelles; le son adouci du c est exprimé par s.

L'e a généralement la prononciation fermée de l'e italien, aussi l'emploi de l'accent aigu est-il inutile, mais quelque fois il prend la prononciation de l'è ouvert et doit alors recevoir l'accent grave. Cette

distinction est importante,  $\hat{e}$  donne à un certain nombre de mots un sens tout différent, exemple : abe, avoir ;  $ab\hat{e}$ , prêtre, abbé.

L'f est une des lettres les plus intéressantes de l'alphabet gascon. Trèsusitée dans le Languedoc, elle a été abandonnée dans la Gascogne, où elle est remplacée par l'h fortement aspiré. Ainsi, au moyen âge, on écrivait forn, four; feyre, foire; fueilho, feuille; fuec, feu, etc.; on dit aujourd'hui hour, heyro, houeillo, houec. On sait qu'une substitution analogue à eu lieu dans l'Espagnol, où les anciens mots forno, four, fierro fer, faba, fève, facer, faire; etc.; sont devenus horno, hierro, haba, hacer.

Le son mouillé catalan des deux ll est en grand usage dans la langue gasconne, mais on le rend par lh, afin de laisser aux deux ll leur son très-détaché comme dans rebelle, rolle, pastourello, qu'il faut prononcer rebel-le, rol-le, pastourel-lo, ce cas est assez rare, il est vrai, mais il est conforme au véritable génie de la langue gasconne, qui ne répète les consonnes que pour les marteler et les faire mieux sentir... Les seules lettres sujettes à répétition sont r, et l, les deux rr sont le plus fréquemment employées.

Qu remplace c, devant les voyelles e, i: enhourca, enfourcher; qu'enhourquey, j'enfourchai; truca, frapper; truqu'em, frappons.

L'u, a toujours le son français de fumer, fusil, fuseau; jamais le son affaibli de parbum, alum... Ce principe joint à celui de la spécialité sonnante de chaque lettre, ne doit pas permettre de transformer lu en ou. Peu importe qu'il soit avant ou après une autre voyelle, ou entre deux consonnes, dans le Gascon u est toujours u, o est toujours o. Le son ou d'un usage très-répandu, doit être exprimé par la réunion des deux lettres o et u. Cette orthographe, adoptée par presque tous les écrivains modernes, par Jasmin, notamment, met à l'abri de toute hésitation, de toute incertitude, et doit être la règle invariable de l'orthographe des langues romanes.

L'emploi de lu seul dans le son ou, qu'on trouve dans les anciennes chartes, dans tous les poëtes antérieurs au dix-neuvième siècle, tels que Despourrins, Goudouli, Dastros, vient certainement d'une imitation del'orthographe italienne et espagnole ou le son ou est exprimé par u. Mais les imitateurs n'oubliaient qu'un point : c'est que ces langues étrangères ne connaissent pas l'u simple. Cette lettre a constamment pour elles le son spécial ou qui n'admet ni l'incertitude, ni l'erreur... Comme il en est tout différemment dans le Gascon, il devient indispensable de formuler les deux sons par deux signes distincts, ces signes, nous le répétons, sont u et ou.

Une règle générale domine tous ces détails de prononciation; c'est une accentuation, un martellement de chaque lettre caractérisé, énergique. Ceci justifie l'adage vulgaire: Les lettres sont faites pour être prononcées : adage ridicule, lorsqu'on veut l'appliquer à la langue française, mais qui, borné au Gascon, et conforme d'ailleurs aux règles de l'Italien et de l'Espagnol, ne contribue pas peu à favoriser l'énergique et puissante expression de cette langue rude et concise. Il est des dialectes voisins au contraire, le Basque et le Béarnais, par exemple, qui suppriment certaines lettres dans la prononciation ou qui, du moins, les adoucissent, à tel point qu'on ne les entend pas.

Chez les Béarnais, lagor, lescar, montaner; se prononcent, lago, lesca, montanè.

Chez les Basques, la dernière voyelle des mots est prononcée si légèrement que certains linguistes la suppriment. Ils remplacent notamment a par e.

#### DES MOTS

Le Gascon compte autant d'espèces de mots que le Français; ils ont la même dénomination et la même valeur.

#### L'ARTICLE

Masculin: lou, le; — plur.: lous, les. Féminin: la, la; — plur.: las, les.

La voyelle de ces pronoms disparaît au singulier, devant les mots qu commencent par une autre voyelle; l, reste seul.

L'aoujo, l'aïeul, pour lou aoujo.

L'espigo, le faix de glanage, pour la espigo.

L'ome, l'homme, pour lou ome.

D'autres élisions produisent comme en Français des articles composés. Le gascon possède dans cette classe de mots:

Aou, pour à lou, à le.
Aous, pour à lous, à les, aux.
Dou, deou, pour de lou, de le, du.
Dous, deous, pour de lous, de les, dés.
Entaou, pour enta lou, pour le.
Entaous, entas, pour enta lous, pour les.
Sous, pour sur lous, sur les.

Peou, pour per lou, pour le. Peous, pour per lous, pour les.

Quelquesois l'élision tombe seulement sur l'adverbe qui précède.

Dam lous, pour dambe lous, avec les. Coum lous, pour coumo lous, comme les.

Mais ces contractions ne s'emploient guère qu'avec l'article masculin, et l'on doit dire au féminin :

Enta la, pour les.
Enta las, pour les.
Sur la, per la, dambe la, coumo la, coumo las.

# LE PRONOM

Jou, moi, me, me.
Nous aous, nous, nous, nous.
Tu, te, toi.
Et, lui, ets, eris, eux; se, eux.
Ero, elle, eros, elles.

Jou heri aco, je ferais cela. Mous abusan bien, nous nous amusons beaucoup. Et qu'ey bien brabé, il est très bon. Qui a heit aco?... eros. Qui a fait cela?.. elles.

Le pronom ne s'emploie devant le verbe que pour indiquer une action, une affirmation particulière.

Jou que boy aco, moi, je veux cela. Quey jou heit! qu'ai-je fait! Eris nag an pas boulut hè, eux, n'ont pas voulu le faire. En dehors de cette intention marquée, le verbe portant avec lui l'indication de la personne, ou des personnes qui parlent, l'emploi du pronom personnel devient superflu. On ne s'en servira pas dans : je mange; tu ments; il égratigne; nous labourons; vous buvez; ils arrachent; on dira : que mingi; que mentiches; qu'esgarraoupio; que laouran; que hourrupats; que arringon... Le que invariable remplacera le pronom.

Nous reviendrons sur cette préposition que, très-importante en parlant du verbe.

Me devant une voyelle perd l'e par une élision semblable à celle qui est en usage dans l'italien. M'enchourdats pour me enchourdats; vous m'étourdissez; aco m'agrado, pour aco me agrado, cela me convient.

Le plus souvent même l'e de me est supprimé devant les verbes commençant par une consonne: l'am baou trucha, je vais couper sette bûche, cette branche), pour mon service. Mot à mot, je vais me la couper. So qui m'destrigo, ce qui me dérange, me détourne de mes occupations. Il en est de même du pronom te, toi, lechot'dise pour lechote dise, laisse-toi dire; sit'plats, pour si te plats, s'il te plats; tirot'd'aquiou, pour tirote d'aquiou, ôte-toi de là. Mous, nous, perd aussi sa voyelle ou pour ne conserver que les consonnes m, s: quam' s'aymaouon, pour quam mous aymaouon, lorsque nous nous almions; se, eux peut aussi être réduit à s': s'en soun anats, pour se en soun anats, ils s'en sont allés; qu'es bolen rapatria, pour que se bolen rapatria, ils veulent se raccommoder. On peut dire aussi : qu'e bolen rapatrias. Ici le pronom est transperté à la fin du verbe comme dans : Que baou escanat, je vais t'égorger, pour que te baou escana; que ba tuas, pour que ba se tua, il va se tuer. Bous, mous, s'élident aussi avec l'adverbe conjonctif en, et l'on dit : boun bats, vous partez; moun chaoutan, peu nous importe; pour bous en bats; mous en chaoutan.

#### PRONOMS DEMONSTRATIFS

So, ce; asso, ceci; aco, cela; aquero, cela; (1) aquet, celui la; aqueste, aquesto, celle-ci; acet, celui-là, acero, celle-là; ceux qui sont plus éloi-gnés; aquestes, ceux-ci; aquestos, celles-ci; aqueros, aceros, celles-là.

Devant les pronoms, la préposition de s'élide et l'on a : d'asso, d'aco, d'aquero, d'aquet, d'aqueste, etc..., de ceci, de cela, de celui-là, de celui-ci; aquet, aquero, indiquent celui, celle, qui sont d'un côté, aqueste, aquesto, désignent celui, celle, qui sont de l'autre; acet, acero, celui, celle qui sont plus eloignés.

Le Gascon possède un pronom démonstratif tout particulier, et d'origine évidemment basque; son usage est excessivement fréquent. Nous voulons parler de l'article ac, ag, ec, ic, oc, et pour mieux dire de l'article c, car cette lettre s'ajoute seule au mot qu'elle termine et lui donne le son ac, ec, oc, suivant la voyelle placée à la fin du mot complété.

Cet article, qui prend aussi le son euphémique ag, se place à la fin du verbe ou de la préposition invariable que et semble se confondre

<sup>(1)</sup> Il ne faut pas confondre aquero, acero, cela, avec aquero, acero, celle-là. Dans le premier, c est bref et o est long; dans le second, celle-là, c est long et o est bref.

avec eux à titre de régime direct, aussi n'est-il employé que dans les verbes actifs. Exemples :

Hourupa, boire; hourupac, boire cela; frounsi, froncer; frounsic, froncer cela; he, faire; hec, faire cela.

Dans les autres temps des verbes, ce pronom se place à la suite de la préposition invariable que.

Qu'ac henou,

il fendit cela.

Qu'ac truquera,

il frappera cela.

Qu'ac truque,

il frappa cela.

Qu'ac minjo,

il mange cela.

Il faut remarquer que lorsque le temps est passé, le c de la préposition peut se répéter à la fin du verbe: qu'ac henouc, qu'ac truquec; tandis qu'au futur et au présent la répétition n'a pas lieu. Qu'ac truquera, qu'ac minjo, il le frappera, il le mange.

Le pronom ac peut aussi se placer entre deux verbes : qu'ac caou agusa: ou que caou ac agusa, il faut aiguiser cela.

#### PRONOMS POSSESSIFS

Moun, mien, mon.

Ma, mio, mienne.

Toun, tien, ton.

Touo, ta, tienne, ta.

Soun, sien, sa, souo, sienne, sa.

Noste, nouste, notre (masc.).

Nosto, nôtre (fem.).

Nostes, noustes, nostos, nos, nôtres.

Boste, vôtre (masc.), bosto, vôtre (fem.).

Bostes, bostos, vôtres.

Lou soun, le sien, la sienne.

Le pronom possessif soun, souo, est nécessairement précédé de l'article lou, la; les autres sont très-fréquemment précédés aussi de l'article, et l'on dit plutôt: lou men, la mio, que moun, ma, mio.

Lou men chapeou,

mon chapeau.

La mio hourco,

ma fourche.

Lou toun ome.

ton mari.

Lous sous arays,

leurs charrues.

Lous nostes bécats,

nos bêches.

Cette dernière règle est sans exception, quand le substantif féminin commence par une voyelle, et l'on dit : la mio aouco, mon oie; la mio oulo, mon pot.

#### PRONOMS RELATIFS.

Quin, quino, quel, quelle.
Quis, quines, quel; quinos, quelles.
D'oun, dont, duquel.
Lou d'oun me souy serbit, celui dont je me suis servi.

# PRONOMS INDÉFINIS

Qu'aoucun, quelqu'un.
Quin que sie, qui que ce soit.
Que que sie, quol que ce soit.
Cadoùn, cadoùo, chacun, chacune.
Laùn, laouté, l'un l'autre.
Lous us, lous aoutés, les uns; les autres.

Les suivants rentrent dans la classe des adverbes.

Aoute, sutre.
Arren, rien.
Nat, nul, aucun; nado, aucune.
Taou, talo, tel, telle,
Digun, personne.
Medich, madech, même, de même.
Tout, touto, tout, toute.

#### DES GENRES ET DES NOMBRES

Le Gascon a deux genres et deux nombres : le masculin et le féminin, le singulier et le pluriel.

# DES GENRES

Les terminaisons sont très variées dans chacun des deux genres; on peut considérer toutefois la terminaison o, comme caractéristique du féminin; elle remplace la terminaison a du Languedocien et du Provençal, en usage dans les chartes et dans la littérature du moyen âge.

On dit donc aujourd'hui:

Terro au lieu de terra, terre ; ribero au lieu de ribera, rivière ; henno au lieu de henna, femme.

Quelques substantifs possèdent deux terminaisons et deux genres, et, chose remarquable, le mot féminin exprime généralement un objet plus grand, plus fort, que le mot masculin.

Ainsi clot signifie trou, et cloto, réservoir; prat veut dire pré, et prado grande prairie; desc panier, desco grand panier; semaloun baquet, semaou grand baquet.

Cette règle, souffre toutefois quelques exceptions, et le hounilh, entonnoir, est plus grand que la hounilho.

#### DES NOMBRES

Le pluriel se forme généralement en ajoutant un s.

Pruè,	prunier,	pruès,	pruniers.
Barat,	fossé,	barats,	fossés.
Mes,	mois,	meses,	mois.
Hay,	hêtre,	hays,	hêtres.
Perdig,	perdrix,	perdigs,	perdrix.
Hajolo,	hêtre,	hagolos,	hêtres.
Nise,	nid,	nises.	nids.

Les noms masculins terminés en s, prennent la terminaison is on es au pluriel.

Ainsi: cros, silo, crosses, crossis, silos; bedos, bègue, bedosses, bedossis, bègues. Mais quant l's final du singulier est précédé d'une consonne, le mot reste le même dans les deux nombres et l'on dit: uo crouts, une croix, duos crouts, deux croix; uo luts, une lumière, duos luts, deux lumières; uo pats, une paix, duos pats, deux paix.

Plus d'un substantif de cette catégorie entre néanmoins dans la règle précédente, et prend es ou is au pluriel. On dit : un putz, un puits, duos putzes, deux puits.

# DU SUBSTANTIF

Nous dirons peu de chose du substantif; il suit les règles de la grammaire française: nous ajouterons seulement que tous les infinitifs ou participes peuvent être employés comme substantifs, si on les fait précéder de l'article lou: lou laoura, le labourer, le labour; lou dailha, le faucher, la fauchaison; lou pana, le voler, le vol.

### DE L'ADJECTIF ET DU PARTICIPE

L'adjectif et le participe s'accordent en genre et en nombre avec le substantif. Les adjectifs en e font leur féminin en changeant e en o : gourrinayré, vagabond, gourrinayro; aymable, aimable, aymablo; bijarre, bizarre, bijarro. Si le c final est précédé d'un n, d'un s ou d'un r, l'o du féminin doit être précédé d'un r euphémique: plané, plainier, planéro, plainière; rasé, comble, raséro; dreturé, droiturier, dreturéro.

Les adjectifs en a et en u font leur féminin en ro: ama, amer, amaro, amère; segu, sûr, solide, seguro, sûre.

Les adjectifs terminés par une consonne forment leur féminin en prenant un o: berot, joli, beroto, jolie; beroy, joli, beroyo; salop, salo, salopo; palandran, lourdaud, palandrano; estret, étroit, estreto; mais si cette consonne est un t, les adjectifs font leur féminin en do: aynat, ainé, aynado, ainée; engourrichouat, pelotonné, engourrichouado; esmerit, éveillé, esmerido; fat, orgueilleux, fado, orgueilleuse.

Les adjectifs terminés en ou, font leur pluriel en lo ou en so, et quelquefois en o: lejaou, légal, legalo, légale; malaou, malade, malaouso; amourrou, étourdi, amourro; caitiou, faible, petit, caitiouo, petite; biou, vif, biouo, vive.

Les adjectifs terminés en s font leur féminin en sso: espes, épais, espesso, épaisse; faous, faux, faousso, fausse; bedos, bègue, bedosso; bègue.

Les adjectifs terminés en c font leur féminin en co ou en go: blanc, blanc, blanco, blanche; amic, ami, amigo, amie; chuc, sec, chugo, sèche; pec, sot, pego, sotte.

Les adjectifs suivent les règles des substantifs pour passer du singulier au pluriel; ils peuvent comme les infinitifs des verbes devenir des substantifs en se faisant précéder de l'article, et l'on dit: lou ray, le clair; lou chuc, le sec, la sécheresse. Les noms de nombre leur donnent la même valeur, et l'on dit: un palandran, un maladroit; un espaouluc, un poltron.

Un grand nombre de substantifs enfin prennent les deux genres, comme l'adjectif, et l'on dit: leouadou, leouadouro, accoucheur, accoucheuse; rasetayre, rasetayro, cardeur, cardeuse de laine; moulié, meunier, mouliero, meunière.

Quelques substantifs deviennent des adjectifs sans aucun changement de lettre; ainsi ancassé signifie hanche et qui a de grosses hanches, qui s'incline sur une hanche.

Les comparatifs suivent entièrement les règles françaises; ils sont au nombre de quatre: mage, plus grand, mendre, moindre, meilhou, meilleur, piri, pire. Indépendamment de ces comparatifs essentiels, les

adjectifs reçoivent, comme dans le français, les divers degrés de comparaison afférents aux adverbes qui les complètent, et l'on dit: aouta beroy, aussi joli; aoutan ahamat, aussi affamé; mes couneno, plus lache; mens pipaout, moins sale.

Que sert à joindre les deux termes de la comparaison : asta beroyo que tu, aussi jolie que toi; mes escarrabailhat que tu, plus émérillonné que toi.

Dans les comparaisons d'égalité, on peut employer l'adverbe coumo, comme: asta fierro que sa so, aussi fière que sa sœur; asta poulido qu'ero, ou coumo ero, aussi jolie qu'elle; mes écharreat qu'et, plus voûté, plus courbé que lui.

Le superlatif s'exprime par lou meillou, lou mage, lou piri, suivi le plus souvent des mots qu'aoujey jamas bis, que j'aie jamais vu; que se pousque bése, qui se puisse voir.

### DES AUGMENTATIFS ET DES DIMINUTIFS

Mais ces moyens de comparaison et d'appréciation s'effacent devant l'emploi excessivement fréquent des augmentatifs et des diminutifs. L'usage de ces modifications adjectivales commun aux langues italienne et espagnole, est porté dans la langue gasconne jusqu'à l'exagération. On doit convenir toutefois que, malgré certains abus, cette partie complémentaire du discours donne à ce dialecte méridional une variété, une douceur, une richesse et une énergie qui le distinguent de tous les autres.

Les augmentatifs as, asso, aras, erasso, ilhas, ilhasso, expriment indépendamment de l'idée de grandeur quelque chose de fâcheux, d'exagéré, accompagné de lourdeur et de mauvaise grâce; aymable, aimable; aymablas, obséquieux, fatigant; brabé, bon, brabas, charitable sans intelligence, serviable sans aménité, bourru bienfaisant, en un mot; graciousas, gracieux et de mauvaise humeur à la fois, gracieux à son corps défendant.

Les terminaisons eras, ilhas, ne se placent que devant un très-petit nombre d'adjectifs et sont d'un usage tout exceptionnel. On peut ajouter un degré de plus à la terminaison as, la seule qui soit très-fréquemment employée, en doublant la dernière syllabe, ce qui ajoute un nouveau degré de force aux idées de grandeur, d'étendue et de mauvaise qualité: praoubas, très-pauvre, praoubassas, tout ce qu'il y a de plus misérable.

Les diminutifs et, eto, otet, outeto, oun, ougno, in, ino, expriment des idées de gentillesse et d'amabilité jointes à des qualités de petitesse: beroy, joli; berouyet, joli et menu; gras, gras; grasset, grassouset, grassouseto, grassoun, grassougno, grassougnet, grassougneto, grasset gentil; barrot, bâton; barroutin, petit bâton; cagnot, cagnoutin, cagnoutino, chien, petit chien, gentille petite chienne.

In, ino, sont rarement employés et ne peuvent être joints qu'à un très-petit nombre d'adjectifs.

Les augmentatifs ne sont jamais placés à la suite des noms communs, mais il en est tout différemment des diminutifs; autrefois surtout ils recevaient tous les terminaisons mignardes (vezegiative), et, eto, oun, ougno, in, ino. On ne disait guère Jean, Pierre, Paul, Baptiste, Bertrand, Marianne, Jacques, Joseph, Rose, mais Juantet, Juantou, Paoulin, Paoulino, Baptisteto, Bastistoun, Jousepet, Jepet, Jepeto, Rousetto.

### LES CONJONCTIONS.

Le Gascon possède les mêmes conjonctions que le Français: qui, qui, que, que, e et, dount, dont: la henno qui he la bugado, la femme qui fait la lessive; lou harri qu'as esgrapaoutit, le crapeau que tu as écrasé; la lézéxo dount te serbiouos, l'alène dont tu te servais.

Quant dount s'applique à une personne, il se traduit par de qui ou de laquaou: la henno de qui eros aymat ou de laquaou, la femme dont tu étais aimé.

# NOMS DE NOMBRES.

La numération gasconne est entièrement conforme à la française. avec de très légères différences de terminaison: un, dus, tres, quate, cinq, sies, sept, oueit, naou, detz, aunzé, doutze, tretze, quatorze, quinze, setze, desosept, desooueit, desonaout, bint.

Binto un,	binto dus,	binto tres.	
Trento un,	trento dus,	trento tres.	
Quaranto un,	quaranto dus,	_	
Cinquanto un,		_	
Soisanto un,		_	
Quatebins un,		-	
Cent millo,	_	_	

Les deux premiers nombres un et dus prennent le féminin : uo

semaou, un baquet; duos herastios, deux bêtes fauves; les autres sont invariables.

Les noms de nombre cardinaux sont : uo doutzeno, uo binteo, uo trenteo, uo quaranteo, uo cinquanteo, uo soixanteo, un centenat, un mile.

Les noms de nombre ordinaux sont prume, segound, trousièmo, quatrièmo, cinquièmo, sixièmo, septièmo, oueitièmo, nubièmo, ainsi de suite jusqu'au dernier, sans exception.

# LES INTERJECTIONS.

Le Gascon est assez riche en interjections et phrases invariables; nous citerons:

Hep! haou! quand on appelle quelqu'un; cho! cho! pour arrêter un cheval; arrê! pour arrêter une bête à cornes; à tu petit! à toi petit! pour exciter des chiens ou des enfants qui courent ou se battent; daou! allons, ferme! frappe fort; haout! courage! ferme! pour encourager une personne à lever un fardeau, à faire un effort; houy! va-t-en loin d'ici! ne s'adresse qu'aux porcs; à huto! fuis, cours à force, s'adresse aux personnes et aux chiens; ouero ouero! regarde, regarde! cri de surprise, d'étonnement; tê, tê! tiens, tiens, idem; ay! cri de douleur; ach! cri d'une personne qui se brûle, qui a froid ou se mouille; achetos! cri de celui qui a froid et arrive à l'abri ou près du feu; oh! oh! diable-haou! cri de surprise; pet de perigle! coup de tonnerre! étonnement extrême; biet d'aze... bigre haou! idem; Diou de jou! Dieu de moi; praoube de jou! pauvre de moi; expressions de crainte, appel au secours.

# DE L'ADVERBE.

La liste des adverbes est assez nombreuse, on y trouve: aouloc, à la place de; à force de, à force de; de cap a, vis-à-vis de, vers; en so, chez quelqu'un, sur la propriété de quelqu'un; pramoque, parce que; emproumo, idem; aouprès, auprès; aoutour, autour; louy, loin; près, proché, aouproché, près, auprès; amens que, à moins que; ataoucoumots, tout à propos; taleou, astaleou, aussitot; dempuch, desempuch, depuis; dinco, jusqu'à; enta, pour; entretant, en attendant; perso que, parce que; aro, adaro, maintenant; ades, il y a un instant (dans le moyen age il signifiait de suite); aoutescops, autrefois; leou, vite, bientôt; belou, paut-

être; betaro, à l'instant; douman, demain; aprè sdouman, après-demain; après douman passat, dans trois jours; je, hier; delaje, avant-hier; aouant delaje, il y a trois jours; labets, alors; aouey, aujourd'hui; loung-temps, longtemps; betcop, beaucoup; quaousques cops, quelquefois; souben, souvent, tantoch, tantôt, dans la soirée; toustem, toujours; paouc, peu; ja, prou, assez; mes, plus; plan, pla, beaucoup; biste, vite; oui, oui; tio, assurément, oui; aoube, oui, bien sûr; aoube plan, idem; certo, certes; certainomen, certainement; nou, non; nani, non; noun pas, idem; tapoc, non plus; quan, combien, à quelle époque; tan, tant; trop, trop; beleou, peut-être; dilheou, idem; aouant, avant, antérieurement; après, ensuite; desempuch, depuis; prumèroment, premièrement; secoundomen, troisièmomen, quatrièmomen, etc.

Assi, ici; aquiou, là; assiou, là bas; oun, aoun, où; deguens, dedins, dedans; dehoro, dehors; lahoro, là bas, bien loin; debat, dessous; dessus, aoudessus, dessus, au dessus; daouant, devant; darré, derrière; louy, loin; pertout, partout; aoutour, autour; alentour, à l'entour; ensa, en deçà; en là, au-delà; dessa, de ce côté; de là, de l'autre côté; cabbat, au nord, vers le bas, mot à mot, tête en bas; capsus, au midi, tête en haut, vers la montagne.

Plusieurs adjectifs peuvent devenir des adverbes en recevant la terminaison omen: beroy, joli; beroyomen, gentiment; amourous, amoureux; amourousomen, amoureusement; corporaou, corporel; corporalomen, corporellement.

Plusieurs adverbes sont, comme les adjectifs, susceptibles de degrés de comparaison: mes amourousomen, plus amoureusement; mens ou pastan amourousomen, moins amoureusement; mes endarré, plus en arrière; asta endaouant, aussi en avant; leou, bientôt; mes leou, plutôt. Ils suivent à cet égard les règles qui régissent les adverbes français correspondants.

# LE VERBE.

La langue gasconne suit généralement pour les verbes les règles et les principes du Français; elle possède les deux verbes auxiliaires être et avoir, et trois conjugaisons : la première en a, la seconde en e, la troisième en i.

La particularité la plus caractéristique du verbe est l'emploi obligé de la préposition invariable que, devant chaque personne et chaque temps, à la place que devrait occuper l'article qui se trouve presque toujours sous-entendu, ainsi que nous l'avons dit; devant l'impératif seul le que est supprimé comme l'article.

Quelquefois que est remplacé par la préposition invariable be, qui peut être traduite par bien, assurément.

Il est évident que l'emploi de ces deux prépositions aujourd'hui constant, autrefois peu connu, du moins dans les monuments écrits, n'a d'autre but que d'ajouter à l'affirmation un nouveau degré d'énergie. La préposition que est tellement inhérente au verbe, qu'elle semble faire corps avec lui, et nous croirions en gâter le caractère si nous l'en détachions en conjuguant.

# VERBE AUXILIAIRE.

# ESTE, ETRE.

INDICATIF PRÉSENT.	PRÉTÉRIT DÉFINI.
Que souy, je suis, qu'es, tu es, qu'ey il est, etc. qu'em, qu'ets, que soun.	que souy estat, qu'es estat, qu'ey estat, qu'ey estats, qu'ests estats, que soun estats.
IMPARFAIT.	IMPÉRATIF.
qu'eroy, qu'eros, qu'ero, qu'ero, qu'erom, qu'erots,	sies, sie, siem ou siam, $\frac{\dot{z}}{2}$ siets ou siats, sien ou sian.
qu'eron.	SUBJONCTIF PRÉSENT.
que serey, que seras, que sera, que seram, que serats, que seran,	que siey, que sies, que sie, que siem, que siets, que sien.
ou que sarey, que saras, que sara,	IMPARFAIT.
que saram, que sarats, que saran.  PRÉTÉRIT.  qu'estouy, qu'estous, qu'estouc, qu'estoum, qu'estouts,	qu'estoussey, qu'estousses, qu'estousse, qu'estoussem, qu'estoussets, qu'estoussen.
qu'estouts, qu'estoun.  Dans les temps composés, le verbe rançais avoir, est remplacé par le verbe être, qui se sert ainsi d'auxiliaire à luimème.	que seri, que seres, que sere, que serem, que serets, que seren.

CONT	ITI	ONNEL.	PASSÉ.

que seri estat, que seres estat, que sere estat, que serem estats, que serest estats, que seren estats.

# PLUS-QUE- PARFAIT.

qu'oussey estat, qu'ouses estat, qu'oussé estat, qu'ousem estats,
qu'ousets estats,
qu'ousen estats, ou bien
qu'estoussey estat,
qu'estousses estat,
qu'estouse estats,
qu'estousets estats,
qu'estousets estats,
qu'estousen estats.

PARTICIPE PRÉSENT.

en estant, étant.

# VERBE AUXILIAIRE

# AOUÉ, AVOIR.

INDICATIF PRÉSENT.		PRÉTÉRIT INDÉFINI.	
qu'ey, qu'as, qu'a, qu'aouem, qu'aouets, qu'aan.	j'ai.	quey aougut, qu'as aougut, qu'a aougut, qu'a aouen aougut, qu'aouets aougut, qu'an aougut.	j'ai eu.
IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
qu'aoueouoy, qu'aoueouos, qu'aoueouo, qu'aoueouom, qu'aoueouots, qu'aoueuon.	j'avais.	qu'aoueouoy aougut, qu'aoueouos aougut, qu'aoueouo aougut, qu'aoueouom aougut, qu'aoueouts aougut, qu'aoueouts aougut,	· j'avais eu.
FUTUR.		CONDITIONNEL PRÉSENT.	
qu'aourey, qu'aouras, qu'aoura, qu'aouram, qu'aourats, qu'aourats, qu'aouran.	j'aurai.	qu'aouri, qu'aoures, qu'aoure, qu'aourem, qu'aourets, qu'aouren.	j'aurais.
PRÉTÉRIT DÉFINI.		CONDITIONNEL PASSÉ.	
Qu'aougouy, Qu'aougous, Qu'aougouc, Qu'aougoum, Qu'aougouts, <b>qu'aougo</b> uts,	j'eus.	qu'aouri aougut, qu'aoures aougut, qu'aoure aougut, qu'aourem aougut, qu'aourets aougut, qu'aouren aougut.	j'aurais eu.

qu'ey panat, qu'as panat, qu'a panat,

SUBJONCTIF PRÉSE	NT.	PLUS-QUE-PARFAI	r.
qu'aoujey,		qu'augoussey aougut,	que j'eusse eu.
qu'aoujes,	<b>പ്</b>	qu'aougousses aougut,	9
qu'aouje,	ĕ	qu'aougousse aougut,	82
qu'aoujem,	<u>.</u>	qu'aougousem aougut,	20
qu'aoujets,	que j'aie.	gu'aougousets aougut,	۳.
qu'aoujen.	O.	qu'aougousen aougut.	ž
IMPARFAIT.			Ū
gu'aougoussey,	_	IMPÉRATIF.	
qu'aougousses,	<b>9</b>	aoujes,	
qu'aougousse,	ğ	aouje,	
qu'aougoussem,	ž	aoujem,	aie.
qu'aougoussets,	que j'eusse.	aoujets,	
qu'aougoussen.	5	qu'aoujen.	
_	ICIPE PRÉSE	en aoué, ayant.	
PREMI	ERE CONJ	UGAISON EN A.	
infinitif: pana, voler,	dérober.	qu'aouem panat,	
•		qu'aouets panat,	
INDICATIF PRÉSEN	T.	qu'an panat.	
Que pani,		PASSÉ ANTÉRIEUR	
que panos,	<b>ന്</b>		
que pano,	ĕ	qu'aougouy panat, j'eus	volé, etc.
que panam,	je vole.	PLUS-QUE-PARFAIT	·_
que panats,	. <u>~</u>	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
que panon.		qu'aoueouoy panat, j'ava	is voie,
IMPARFAIT.		qu'aoueouos, etc	
que panaouoy,		FUTUR.	
que panaouos,	ໝໍ	que panarey,	
que panaouo,	je volais.	que panaras,	E
que panaouon,	2	que panara,	<u> </u>
que panaouots,	<u>.o</u> .	que panaram,	8
que panaouon.		que panarats,	je volera
PRÉTÉRIT DÉFIN	ī.	que panaran,	•
	••	ou que panerey,	
que paney,		que paneras,	•
que panes,	ie.	que panera, etc	
que panec,	je volai	FUTUR PASSÉ.	
que panem,	<b>&gt;</b>	mi'animai manat ilaina	More
que panets,	Ť	qu'aourey panat, j'aurai	voie,
que panen.		qu'aouras panat, etc	
PRÉTÉRIT INDÉFI	NI.	CONDITIONNEL PRÉSE	int.

que paneri, que paneres, que panaré,

je voleraja.

que	panarem,
que	panarets,
que	panaren.

#### CONDITIONNEL PASSÉ.

qu'aouri panat, qu'aoures panat, q'uaoure panat, qu'aourem panat, qu'aourets panat, qu'aouren panat.

j'eusse volé. j'aurais volé. qu'aougoussey panat. qu'aougousses panat, qu'aougousse panat, qu'aougoussem panat. qu'aougoussets panat. u'aougoussen panat.

# IMPÉRATIF.

pano, que pane, panem, panats, que panen.

#### SUBJONCTIF PRÉSENT OU FUTUR.

que panei, que panes, que pane, que panem, que panets, que panen.

### IMPAFAIT.

que panoussei, que panousses, que panousse, que panessem, que panessets, que panessen.

### PASSÉ.

qu'aoujey panat, qu'aoujes panat, qu'aouje panat, qu'aoujem panat, qu'aoujets panat qu'aoujen panat.

#### PLUS-QUE-PARFAIT.

qu'aougoussey panat, qu'aougousses panat, etc.

PARTICIPE PRÉSENT. en pana, volant.

### PARTICIPE PASSÉ.

panat, panado, volé, volée.

Dans les verbes en ca et en ga, e c et le g se changent en qu' ou gu devant les voyelles e et i.

Abraca, raccourcir, qu'abraqui, qu'abracos, qu'abraquo, qu'abracam, qu'abracats, qu'abracon.

Peca, pêcher, que peque. qu'il pê-

# SECONDE CONJUGAISON EN E.

# CHENE, FENDRE.

### INDICATIP PRÉSENT.

Que cheni, que chenes, que chen, que chenem, que chenets, que chenen.

#### IMPARFAIT.

que cheneouoy, que cheneouos, que cheneouo, que cheneouom, que cheneouots, que cheneouon.

Passé défini.		CONDITIONNEL PASSÉ.	
que chenouy,		qu'aouri chenut,	j
que chenous,	is.	qu'aoures chenut,	l'aurais fendu
que chenouc,	je fendis	qu'aoure chenut, etc.	ē
que chenoum,	ē		is
que chenouts,	je		Ħ
que chenoun.			ಕ್ಷ
Passé indéfini.			_
qu'ey chenut,	<b>j</b>	impératif.	
qu'as chenut, etc.	ğ	chen, fend,	
	j'ai fendu.	chenem, fendons,	
	· <b>a</b>	chenets, fendez,	
• • • • • • • • • • • • •	ij	que chenen, qu'ils fendent.	
Passé antérieur.		PRÉSENT OU FUTUR.	
qu'aougouy chenut,	j'eus fendu.		٠,
qu'aougous chenut, etc.	pa	que chenes.	ğ
	<u>ခ</u>	que chene.	8
	ă	que chenam.	- -
• • • • • • • • • • • •	J.	que chenats,	<u>س</u>
PLUS-QUE-PARFAIT.		que chenen.	que je rende.
qu'aoueouoy chenut,	<b>s</b> i		
qu'aoueouos chenut, etc.	ρŢ	IMPARFAIT.	
	<u>a</u>	que chenoussi,	
	j'avais fendu.	que chenousses,	ø
	<b>8</b> 2	que chenousse,	200
• • • • • • • • • • •	<b>8</b>	que chenoussem,	ğ
FUTUR.	•	que chenoussets,	፼
		que chenoussen.	
que chenerey, que cheneras,	<b>:</b>	PASSÉ.	
que chenera,	je fendrai		
que cheneram,	ğ	qu aougey chenut,	•
que chenerats,	Ä	qu'aouges chenut, etc.	믕
que cheneran.	<u></u>	ဗု ္ ္ ေ ေ ေ ေ ဗု ္ ဗု	<b>6</b>
FUTUR PASSÉ.		•••••• • • • • • • • • • • •	-
qu'aourey chenut,	ď	PLUS-QUE-PARFAIT.	
qu'aouras chenut, etc.	j'aurai fendu	qu'aougoussey chenut,	
	ē	qu'aougousses chenut.	_
	E	qu'aougousse chenut,	렭
	Ħ	qu'aougoussem chenut,	ğ
	ja	qu'aougoussets chenut	<b>=</b>
CONDITIONNEL PRÉSENT.		qu'aougoussen chenut.	
que cheneri,	**	PARTICIPE PRÉSENT.	
que cheneres,	첉	m should on fondant	
que chenere,	둳	en chenè, en fendant.	
que chenerem,	je fendrais.	PASSÉ.	
que chenerets, 🧸	<del>-</del>	1	
que cheneren.	, e	chenut, chenudo, fendu, fendu	ę.

# TROISIÈME CONJUGAISON EN I.

# ENCAOUMI, EMPLATRER, recouvrir d'un enduit sale.

INDI	アイヤノマ	BDDCDMT
INDI	LOVILLE	PRÉSENT.

Qu'encaoumichi, qu'encaoumiches, qu'encaoumich, qu'encaoumichem, qu'encaoumichets, qu'encaoumichen.

#### IMPARFAIT.

qu'encaoumicheouoy, qu'encaoumicheouos, qu'encaoumicheouo, qu'encaoumicheouom, qu'encaoumicheouots, qu'encaoumicheouon.

### PASÉ DÉFINI.

qu'encaoumichouy, qu'encaoumichous, qu'encaoumichouc, qu'encaoumichoum, qu'encaoumichouts, qu'encaoumichoun.

### PASSÉ INDÉFINI.

qu'ey encaoumit, j'ai emplâtré, etc.

### PASSÉ ANTÉRIEUR.

qu'aougouy encaoumit, j'eus emplâtré, etc.

#### PLUS-OUE-PARFAIT.

qu'aoueouoy encaoumit, j'avais emplâtré, etc.

#### FUTUR.

qu' encaoumirey, qu' encaoumiras, qu' encaoumira, qu' encaoumiram, qu' encaoumirats, qu' encaoumiran,

#### FUTUR PASSÉ.

qu'aourey encaoumit, j'aurai emplâtré, etc.

#### CONDITIONNEL.

qu'encaoumiri, qu'encaoumires, qu'encaoumire, qu'encaoumirem, qu'encaoumirets, qu'encaoumiren.

# CONDITIONNEL PASSÉ.

qu'aouri encaoumit, qu'aoures encaoumit, j'aurais emplàtré, etc.

# IMPÉRATIF.

encaoumich, qu'encaoumisque, encaoumichem, encaoumichets, qu'encaoumisquen.

# SUBJONCTIF PRÉSENT OU FUTUR.

qu'encaoumichquey, qu'encaoumisques, qu'encaoumisque, qu'encaoumichquam, qu'encaoumisquats, qu'encaoumischquen.

### IMPARFAIT.

qu'encaoumichcoussey, qu'encaoumichcousses, qu'encaoumichcousse, qu'encaoumichcoussem, qu'encaoumichcoussest, qu'encaoumichcoussen.

### PASSÉ.

qu'aoujey encaoumit, que j'aie emplatré, etc. j'emplatre

que mplåtrasse.

18

# PLUS-QUE-PARFAIT.

qu'aougoussey encaoumit, que j'eusse emplatré, etc.

PARTICIPE PRÉSENT.
en encaoumi, emplâtrant, etc.

# PARTICIPE PASSÉ.

encacumit, encacumido, emplâtré, emplâtrée.

Le Gascon a, comme toutes les langues, quelques verbes irréguliers; les principaux sont : ana, aller; bengue, venir; cale, falloir.

# ANA, ALLER.

infinitif.	PLUS-QUE-PARFAIT.
ana, aller.	qu'eroy anat,
INDICATIF PRÉSENT.	qu'eros anat,
INDICATIF PRESENT.	qu'ero anat,
Que baou,	etc
que bas,	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
que ba,	••••••
que oas, que ba, qu'anam, ou'anats.	FUTUR.
que ban.	qu'anguerey,
IMPARFAIT.	qu'angueras,
IMPARFAII.	qu'anguera,
qu'anaouoy,	qu'anguera, qu'angueram,
qu'anaouos,	qu'anguerats,
qu'anaouo, si qu'anaouon, si qu'anaouon, si qu'anaouon, si qu'anaouon, si qu'anaouots.	qu'angueran,
qu'anaouon,	ou qu'anerey, qu'aneras, qu'anera,
4 m millione me 10 j	qu'aneram, qu'anerats, qu'aneran.
qu'anaouon.	1 , 1 , 1
passé d <b>éf</b> ini.	CONDITIONNEL
qu'angouy,	gu'angueri,
qu'angous,	qu'angueres,
qu'angouc, 🚡	qu'anguere,
qu'angouc, de qu'angoum, de seignacoute	qu'anguerem,
ya anyomo,	qu'anguerets,
qu'angoun.	qu'anguerem,
	ou qu'aneri, qu'aneres, etc.
Passé indéfici.	IMPÉRATIF.
que souy anat, 💆	IMPERATIF.
qu'es anat,	ben,
qu'ey anat,	qu'angue,
qu'ey anat, etc	anem,
	benguets,
	qu'anguen,
	•

SUBJONCTIF	PRÉSENT.	qu'angoussem,
qu'anguey , qu'angues ,	<u> </u>	qu'angoussets, qu'angoussen.
qu'angue, qu'anguem,	j'aille.	PLUS-QUE-PARFAIT.
qu'anguets, qu'anguets. qu'anguen.	enb	qu'estoussey estat, 9 39 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9
IMPAR	FAIT.	etc
qu'angoussey, qu'angousses, qu'angousse,	que j'allasse.	m. n. n.

Bengue, venir, se conjugue comme le verbe chené, fendre, sauf les exceptions suivantes :

Passé défini.	impératif.
que souy bengut, je suis venu, ar- rivé, et ainsi de suite, pour la subs titution du verbe être au verbe avoir.	que bengue,

Les verbes passifs se forment comme en français avec le verbe être suivi d'un participe.

Este aymat, être aimé; este embastiat, être ennuyé.

A l'infinitif, le verbe être peut être remplacé par le pronom se; esbijaras, se mettre en colère, c'est-à-dire esbijara se; amanejas, se dépêcher.

L'interrogation se marque par l'absence du que invariable: bos aquo? veux-tu cela? la coustousiches? lui fais-tu la cour? la cercos? la cherches-tu? Le que donnerait au même temps du verbe un sens affirmatif certain: que la cercos, tu la cherches; que la coustousiches, tu lui fais la cour.

Les terminaisons des participes sont at, ut, it, au masculin, ado, udo, ido, au féminin; panat, volé, panado, volée, henut, fendu, henudo, fendue, esgrapaoutit, écrasé, esgrapaoutido, écrasée.

La terminaison e, ero, donne au participe un sens adjectival indiquant la disposition d'une chose ou d'une personne à recevoir l'action du verbe.

Despoupa, sevrer, despoupat, do, sevré, sevrée, despoupade, dero, sevrable, en âge ou en disposition d'être sevré.

Maridat, marié, maridade, maridadero, en âge d'être marié, ce qui répond à la terminaison française, able : aimable, enviable, condamnable.

Presque tous les verbes peuvent former des adjectifs en ajoutant au présent de leur infinitif les syllabes *ayre*, ou *ayro*; elles impliquent l'action de faire, l'habitude de faire ou de subir:

Amaga, ramasser, remuer; amagayre, amagayro, qui ramasse, qui est économe et ne laisse rien perdre.

Pana, voler, panayre, voleur, panayro, voleuse.

Arpateja, remuer avec les mains. Arpatejayre, qui touche à toute chose.

Rabasseja, rêver, songer. Rabassejayre, rêveur.

Les verbes sont même susceptibles de recevoir des augmentatifs comme les adjectifs et quelques substantifs. Avec touca, toucher, on peut faire toucasseja, toucher à tort et à travers, avec brama, beugler, bramassa, beugler d'un ton ennuyeux, bramasseja, beugler sans raison et toujours.

Avec ploura, pleurer, plourassa, plourasseja.

Avec houlia, folier, houleja, folier encore davantage.

Avec poutingua, donner des remèdes, poutinguassa, poutingueja, poutinguasseja.

La plupart des substantifs peuvent devenir des verbes si on les termine en eja, essa;:

Poutet, baiser, poutéja, embrasser.

Pouteteja, embrasser à tout propos.

Poutetejayré, embrasseur.

Ranqué, boiteux, ranqueja, boiter.

Cap, tête, cabousseja, secouer la tête, par manie.

Esquis, déchirure, esquissa, déchirer.

Les terminaisons essa, eja, expriment une action, un mouvement, comme la syllabe française er.

Toute langue possède un certain nombre de syllabes ou sonnantes, que l'on peut appeler virtuelles, car elles expriment par elles-mêmes, et dans tous les mots auxquels elles sont jointes, une idée d'action, de situation, de circonstance. Nous citerons les plus importantes.

La syllabe es exprime la séparation, le déchirement, la destruction, la méchanceté:

Escana, égorger, escarni, imiter, avec dérision: escoune, cacher, retirer un objet du lieu où il devrait être, pour le placer dans celui où l'on ne peut avoir l'idée de le chercher; esparrica, répandre, verser, esbricailla, briser, mettre en morceaux; esnasera, couper le nez, esbrassa, rompre les bras, esbentrega, éventrer, esgaougna, casser les grosses dents.

La syllabe en, marque une idée d'adjonction, de superposition, d'objet étendu, répandu sur un autre; enlimparra, couvrir, enduire, enlusi, peindre, couvrir d'un enduit luisant, enplougit, ciel couvert de nuages pluvieux.

La syllabe ar indique un raclement, un effort pénible: arrougagna, ronger, arrapa, saisir avec les ongles, arpateja, remuer vivement et fréquemment avec les mains, arnapi, animal ou homme désagréable, qui s'accroche à toute chose.

Ar exprime encore la répétition, le redoublement :

Afistoula, arranger, arrefistoula, arranger de nouveau ou un peu mieux, rega, marquer, rayer, arrega, faire des sillons, couneche, connaître, arrecouneche, reconnaître.

Les finales dures t, q, c, expriment une action brusque, courte, cassante, contondante:

Truc, cop, coup, pet, détonation, paouhic, pieu qu'on enfonce en terre, hica, enfoncer en terre, chac, action de lancer violemment un objet contre terre.

La syllabe chu indique l'action de suinter et de sécher : chumi, suinter, chuga, sécher un objet humide, chugomas, essuie-main, chut, sec. chuteou, abri.

 ${\it As}$  exprime la grandeur et la mauvaise qualité, nous en avons déjà donné des exemples.

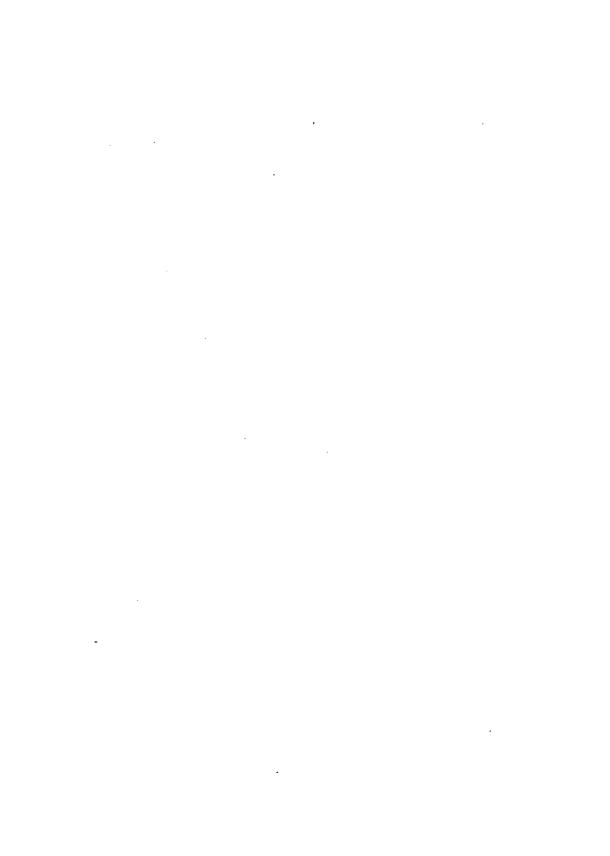
Oy, et, renferment des idées de gracieuseté et de gentillesse; beroy, joli; mamoy, violette; goy, plaisir, désir, poutet, baiser.

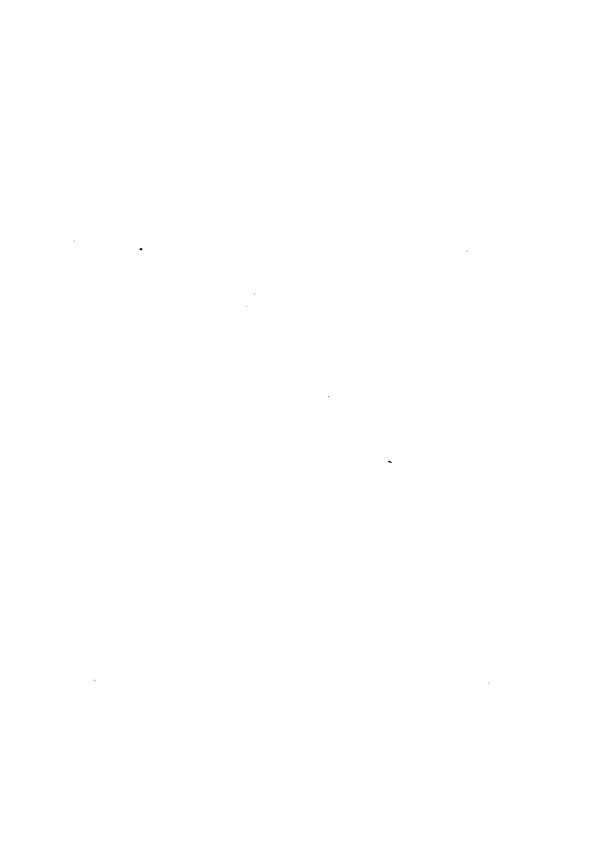
Nous bornerons là nos observations grammaticales. La lecture des poésies de Garros et de d'Astros, poètes des environs de Lectoure, celle de la traduction des premières pages de Télémaque donneront une idée de la syntaxe gasconne qui, d'ailleurs, suit, à de légères modifications près, celle de l'espagnol et de l'italien.

Calypso non poudeouo counsoulas de la hugido (fuite) de Ulysse. Deguens soun codoulou, ques troubaouo malhurouso de nou poude mouri. Soun laré (son foyer), de peyro hourado (percé dans la pierre), nou retraniouo pas mes de sous fredous (refrains). Las beroyos goujos (les jolies servantes), qui la serbiouon gaousaouon pas lou parla. Ques passejaouo souben touto soulo sous jerbaros flourits qu'uo primo sense fin (sans fin), esteneouo sur la souo ilo (étendait sur son fle), mes aquets endrets plasens (lieux agréables) aouloc d'ataïsa la souo doulou qu'ou remembraouon la tristo memorio d'aquet Ulysse (de cet Ulysse), que aoueouo bis tant de cops de costo d'éro (à côté d'elle), soubent que demouraouo coumo un souc (comme une souche) sou cantet de la ma qué asaigouo de lermos. Toutjour birado dou coustat oun lou bachet d'Ulysse en arrega las aygos (sillonnant les eaux), aoueouo disparissut à sous oueils. Astaleou qu'entrebes lous troces d'un nabiri que bengueouo de se confoundé (se perdre) bancaous de marines esbricaillats. ramos desbarratados seou sable, un goubernail, un mat, cordos et courdils jetats su cantet. Puch après, qu'abiso de louï dus omes, laun bieil, laouté mes jouen, et praco tout assemblat à Ulysse coume sero estat soun bessoun (comme s'il eût été son frère jumeau), qu'aoueouo sa doussou, qu'aoueouo sa fiertat, qu'ero grand coumo eou, et marchaouo la memo caouso (il marchait comme lui), la hado, (la fée) besouc plan (vit bien) qu'ero Telemaco, lou hil d'aquet ome famus, mais en manles (en vain), lous dious sount mes sabents que lous omes, nou poudouc déouina qu'in ero lou bieil (le vieux) qui seguiouo Telemaco, prouvo que lous grands dious qu'escounen as mes petits tout ço que lous hé plasé; et Minerbo, qui gouaitaouo (conduisait) Telemaco, escounudo débat la caro de Mentor non bouleouo pas este counegudo de Calypso, et pourtant Calypso que se gaousaouo d'uno malhouro (accident) que boutaouo (mettait) deguens la suo ilo aquel hil d'Ulysse qui s'arressemblaouo tant à soun pay. « D'oun bous ben aquero houlio, sa lous dichouc, d'abourda deguens la mio ilo? Sabets jouen gamatchou (étranger), que digun nou ben deguens moun dequé (dans mes domaines) sense dangé. » Que cercaouo a escoune debat aqueros bantarios (vanteries) la joyo de soun co, touto estenudo sur las souos macheros (sur ses joues).

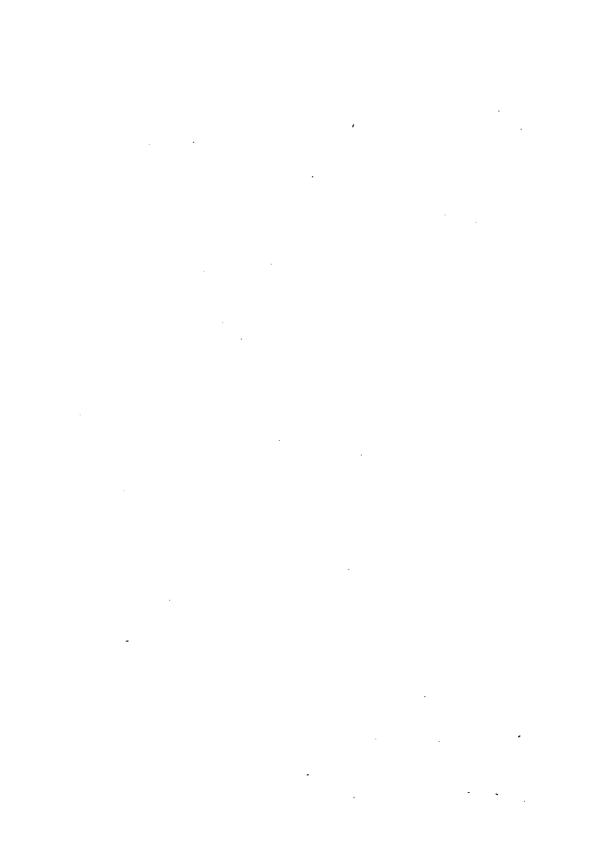
# TRADUCTION DU PREMIER CHAPITRE DE GIL BLAS.

Blas de Santillano moun pay que sero loungtemps batut enta rende serbissi as reys d'Espagno; puch que s'arretirec deguens la bilo an ero nescut; qu'y espousec uno petito bourgeso que n'ero pas de la prumero juentut, et que bengouy en aqueste mounde dets meses après lur maridatge; puch ampres qu'angoun demoura à Oviedo et qu'estoun aoubligats de debengue messatges. Ma may qu'estouc goujo et moun pay escudè. Coumo n'aoueouon per tout dequé que la soutado n'aouri ouaire poudut ana à l'escolo (je n'aurais guère pu aller à l'école), se n'aoueouoy aougut deguens la bilo un pipin canounge que s'aperaouo Gil Perés, qu'ero fray aynat de ma may et moun payrin. Figurat bous un ouminichot haout de tres piés et mey, gros coumo uno barriquo (gros comme une barrique) dabe un cap escounut entre lous dus muscles. Qu'ero d'aillurs un ritou que nous cercaouo qu'a bioue de goy. Aco es dise à hé bouno chero, et sa prebendo que n'ero pas machanto que lou ne baillaono lou mouyen.











·		
·		
		-



•

